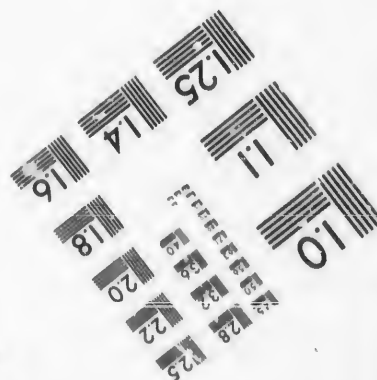
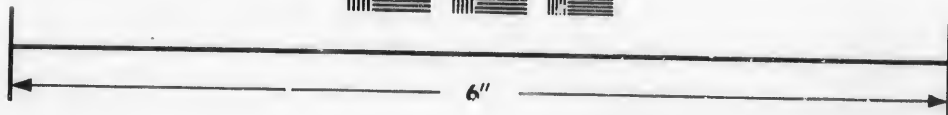
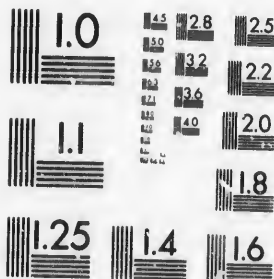


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

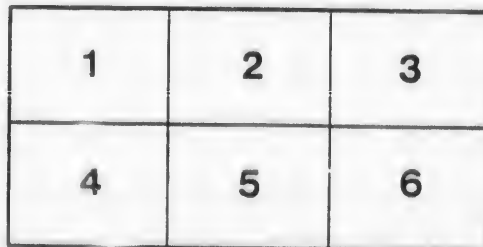
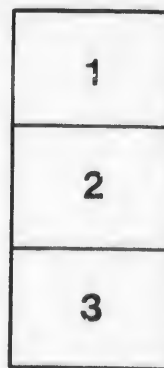
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



THE AGONY.

L'AGONIE.

10

C

L

L

D

102

JOURNÉE
CHRÉTIENNE,

SANCTIFIÉE PAR LA PRIÈRE
ET LA
MEDITATION:

CONTENANT
LES PRIÈRES ET LES OFFICES
DES DIMANCHES,
ET DES
PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE,
L'OFFICE DES MORTS, ET
L'EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.

RÉVUE ET AUGMENTÉE PAR
UN ECCLÉSIASTIQUE CATHOLIQUE.

D. ET J. SADLIER, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE DE NOTRE DAME NO. 179, MONTREAL



Séminaire de Québec
872

Nous avons vu et examiné la présente édition de la *Journée du Chrétien*, et nous en recommandons l'usage aux fidèles de notre diocèse.

✠ JOS., Archév. de Québec.

Québec, 4 Septembre, 1847.

IGNACE BOURGET,

ÉVÊQUE DE MONTRÉAL,

¶c. ¶c. ¶c.

Nous avons vu et approuvé un livre intitulé *La Journée du Chrétien sanctifié par la Prière et la Méditation*, publié par Messrs. D. & J. SADLIER, Libraires-Editeurs, et nous en recommandons l'usage dans toutes les familles de notre diocèse.

Donné à Montréal, en notre palais épiscopal, le quinzième jour du mois de Septembre, de l'année mil huit cent quarante-sept, sous notre signe et sceau, et le contresigne de notre secrétaire.

[L. S.] ✠ IGNACE, Evêque de Montréal,
pour Monseigneur
Jos. OCT. PARÉ, Chan.
Secrétaire.

PRÉFACE SUR LA PRIÈRE.

SI la prière est la nourriture de l'âme, comme les saints Pères nous l'assurent, on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important et si nécessaire. Mais quoique la prière soit un cri du cœur qui sent ses besoins, et que le Saint-Esprit le forme intérieurement en nous, il est certain que les formules des prières vocales approuvées et pleines des sentimens de l'Écriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup servir à nous bien acquitter de ce saint exercice. "La prière, dit Saint Augustin, n'est pas dans les mots : nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles rappellent ce que nous devons désirer."

Il y a une autre sorte de prière, qu'on appelle MENTALE. Elle se fait par

le moyen de la méditation. Au défaut des livres qui en donnent des sujets réglés, selon la méthode ordinaire, tout livre de piété, mais surtout un livre de pensées ou de Considérations chrétiennes, aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit, on goûte, on digère, on roule dans son esprit les vérités qui y sont proposées, et on se les applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grâce, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire de bons désirs, de saintes affections, et des résolutions sincères. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, et réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce que l'on a vu être nuisible ou avantageux à l'âme. C'est ce qu'on appelle méditer ; ce que tout le monde peut faire, et ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on espérer que l'importante affaire du salut réussisse, sans y avoir sérieusement pensé ?

PRIÈRES DU MATIN.

La prière du matin est un devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées ? De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce serait risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais, avant que de prier, rappelez-vous un moment à vous-même. Concevez et ce que vous êtes, et ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes ; vous comprendrez sagement l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la prière.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son saint nom.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore

avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement des toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour, je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons le résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

PATER NOSTER, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo. Amen.

AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum,

Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine: passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus: descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis: ascendit ad cœlos: sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

SAINTE Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

COMMANDEMENS DE DIEU.

1 **U**N seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

- 2 Dieu en vain tu ne jureras ,
Ni autre chose pareillement.
- 3 Les Dimanches tu garderas ,
En servant Dieu dévotement.
- 4 Tes Père et Mère honoreras ,
Afin que tu vives longuement.
- 5 Homicide point ne seras ,
De fait ni volontairement.
- 6 Luxurieux point ne seras ,
De corps ni de consentement.
- 7 Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.
- 8 Faux témoignage ne diras ,
Ni mentiras aucunement.
- 9 L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
- 10 Biens d'autrui ne convoiteras ,
Pour les avoir injustement.

COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

- 1 Les Fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
- 2 Les Dimanches la Messe ouïras ,
Et les Fêtes pareillement ,
- 3 Tous tes péchés confesseras ,
A tout le moins une fois l'an.
- 4 Ton Créateur tu recevras ,
Au moins à Pâques humblement
- 5 Quatre-temps , vigiles , jeûneras
Et le Carême entièrement.
- 6 Vendredi chair ne mangeras ,
Ni le samedi mêmement.

LITANIÉS DU SAINT NOM DE JESUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez p.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-n.

Dieu le Père, des

Cieux où vous êtes assis, ayez pitié.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus Fils du Dieu vivant, ayez pitié.

Jésus splendeur du Père, ayez pitié.

Jésus pureté de la lumière éternelle,

Jésus Roi de gloire,

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, audi nos.

Jesu exaudi nos.

Pater de Cœlis.

Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.

Jesu splendor Patris, miserere nobis.

Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.

Jesu rex gloriæ, m.



Jesu sol justitiæ, mis.	Jésus soleil de justice,
Jesu Fili Mariæ Virginis, miserere nos.	Jésus Fils de la Vierge Marie,
Jesu admirabilis, mis.	Jésus admirable,
Jesu Deus fortis, mi.	Jésus Dieu fort,
Jesu Pater futuri sæculi, miserere n.	Jésus Père des siècles à venir, ayez pitié.
Jesu magni consilii Angele, mis.	Jésu Ange du grand conseil, ayez pitié.
Jesu potentissime, Jesu patientissime, Jesu obedientissime	Jésus très-puissant, Jésus très-patient, Jésus très-obéissant
Jesu mitis et humilis corde, miserere n.	Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié.
Jesu amator castitatis, miserere nobis	Jésus amateur de la chasteté, ayez p.
Jesu amator noster, miserere nobis.	Jésus qui nous honorez de votre amour,
Jesu Deus pacis, Jesu auctor vitæ,	Jésus Dieu de paix, Jésus auteur de la vie,
Jesu exemplar virtutum, miserere n.	Jésus l'exemplaire des vertus, ayez pitié.

Jésus zéléateur des âmes , ayez pitié.	Jesu zelator animarum , miserere n.
Jésus notre Dieu ,	Jesu Deus noster ,
Jésus notre refuge , ayez pitié de nous.	Jesu refugium nostrum , miserere n.
Jésus père des pauvres , ayez pitié.	Jesu pater pauperum , miserere n.
Jésus trésor des fidèles , ayez pitié.	Jesu thesaurus fidelium ,
Jésus bon Pasteur ,	Jesu bone Pastor ,
Jésus vraie lumière ,	Jesu lux vera , mis.
Jésus sagesse éternelle , ayez pitié.	Jesu sapientia æterna , miserere nobis.
Jésus bonté infinie ,	Jesu bonitas infinita
Jésus notre voie et notre vie , ayez p.	Jesu via et vita nostra , miserere n.
Jésus la joie des anges , ayez pitié.	Jesu gaudium angelorum , miserere nobis.
Jésus le roi des Patriarches , ayez p.	Jesu rex Patriarcharum , miserere nobis.
Jésus le maître des Apôtres , ayez p.	Jesu magister Apostolorum , miserere nobis.
Jésus le docteur des Evangélistes , ayez.	Jesu doctor Evangelistarum , miserere.
Jésus la force des Martyrs , ayez p.	Jesu fortitudo Martyrum , miserere nobis.

Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.

Jesu puritas Virginum, miserere n.

Jesu corona Sanctorum omnium, miserere nobis.

Propitius esto, parce nobis Jesu.

Propitius esto, exaudi nos, Jesu.

Ab omni peccato libera nos, Jesu.

Ab ira tua, lib. nos, Jesu.

Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.

A spiritu fornicationis, libera nos.

A morte perpetua, libera.

A neglectu inspirationum tuarum, libera.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, J.

Per Nativitatem tuam,

Jésus la lumière des Confesseurs, ayez

Jésus la pureté des Vierges, ayez p.

Jésus la couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.

Soyez-nous propice, Jésus, exaucez-n.

De tout péché, délivrez-nous, Jésus.

De votre colère, dél.

Des embûches du démon, délivrez-n.

De l'esprit de fornication, délivrez-n.

De la mort éternelle,

Du mépris de vos divines inspirations,

Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-n.

Par votre Nativité, délivrez-nous.

lumière
fesseurs,

ourté des
yez p.

couronne
es Saints,
é de nous.
us propice,
ardonnez-

us propice,
xaucez-n.
éché, deli-
us, Jésus.
colère, dél.

ouches du
délivrez-n.
it de forni-
délivrez-n.
ort eternal-

ris de vos
inspira-

mystère de
ainte Incar-
délivrez-n.
e Nativité,
z-nous.

Par votre enfance,
délivrez-nous.

Par votre vie toute
divine, délivrez-
nous.

Par vos travaux,
délivrez-nous.

Par votre agonie et
par votre passion,

Par votre Croix et
votre abandonne-
ment, délivrez-n.

Par vos langueurs,
délivrez-nous.

Par votre mort et
par votre sépul-
ture, délivrez-n.

Par votre résurrec-
tion, délivrez-n.

Par votre Ascen-
sion, délivrez-n.

Par vos joies, déliv.

Par votre gloire, d.

Par la très-douce
Vierge Marie,
votre mère, déliv-
rez-nous.

Per Infantiam tu-
am,

Per divinissimam
vitam tuam, libera.

Per labores tuos,
libera.

Per agoniam et
Passionem tuam,
libera.

Per crucem et dere-
lictionem tuam, li-
bera nos, Jesu.

Per languores tuos,
libera.

Per mortem et se-
pulturam tuam,
libera.

Per Resurrectionem
tuam, libera nos,
Jesu.

Per Ascensionem
tuam, libera nos,
Jesu.

Per gaudia tua, lib.

Per gloriam tuam,
libera.

Per dulcissimam
Virginem Mari-
am, matrem tuam,
libera.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

Agnus, etc., exaudi nos, Jesu.

Agnus, etc., misere-re nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

OREMUS.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti: Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis, quæsumus, da nobis peccatis tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau, etc., exaucez-nous, Jésus.

Agneau, etc., ayez pitié de nous, J.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous

PRIONS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert, faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action; et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Angelus Domini, etc. Voyez page 29.

C'est ici où l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1° On se propose fortement de l'éviter. 2° On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber. 3° On renouvelle ses résolutions. 4° On demande à Dieu le secours de sa grâce.

Et si après toutes ces précautions, et la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, et l'on s'impose sur-le-champ une petite pénitence. sans se décourager.

PRIÈRES DU SOIR.

S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, et de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir, qu'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les Actes suivans : *Présence de Dieu, Remerciement, Demande, Recherche, Douleur, Bon propos.*

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique, surtout le soir, qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, dit Notre Seigneur, je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant ? Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur.

In nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

R.
nce la jour-
n finir. Les
cordées pen-
us avons be-
er, sont de
de le prier
marquées.

arder comme
la vie chré-
ce dernier
thode dans
, *Remerci-*
, *Bon pro-*

es que Dieu
se disent en
à introduire
si édifiante
plus aisé de
s personnes
eigneur, je
de plus en-
er pour se

Spiritûs

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis :

Envers Dieu : Omissions ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistance à la grâce, juremens, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain : Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance. querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. *Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi. Je vous demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai senti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.*

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera

capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

NOTRE Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez point succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père

Tout-Puissant , d'ou il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu Tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute : c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu Tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur Tout-puissant et miséricordieux nous donne le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

*Recommandons-nous à Dieu, à la sainte
Vierge et aux Saints.*

BENISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir; Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Prions pour les vivans et pour les Fidèles
trépassés.*

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisans; convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez p.

Christ, écoutez-n.

Christ, exaucez-n.

Dieu le Père, des

Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierges, priez.

Mère du Christ, priez.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi n.

Pater, de Cœlis

Deus, miserere

nobis.

Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei Genitrix, ora.

Sancta Virgo Virginum, ora.

Mater Christi, ora.

Mater divinæ gratiæ , ora.	Mère de la divine grâce , priez.
Mater purissima ,	Mère très-pure , priez.
Mater castissima ,	Mère très-chaste ,
Mater inviolata ,	Mère sans tache ,
Mater intemerata , ora pro nobis.	Mère sans corruption , priez pour nous.
Mater amabilis ,	Mère aimable ,
Mater admirabilis ,	Mère admirable ,
Mater Creatoris ,	Mère du Créateur ,
Mater Salvatoris , ora pro nobis.	Mère du Sauveur , priez pour nous.
Virgo prudentissima ,	Vierge très-prudente ,
Virgo veneranda ,	Vierge vénérable ,
Virgo prædicanda ,	Vierge célèbre ,
Virgo potens ,	Vierge puissante ,
Virgo clemens ,	Vierge clémente ,
Virgo fidelis ,	Vierge fidèle ,
Speculum justitiæ ,	Miroir de justice ,
Sedes sapientiæ ,	Temple de sagesse ,
Causa nostræ lætitiæ ,	Cause de notre joie ,
Vas spirituale ,	Vaisseau spirituel ,
Vas honorabile ,	Vaisseau honorable ,
Vas insigne devotionis ,	Vaisseau insigne de la dévotion ,
Rosa mystica ,	Rose mystique ,

Tour de David ,	Turris Davidica ,
Tour d'ivoire ,	Turris eburnea ,
Maison dorée ,	Domus aurea ,
Arche d'alliance ,	Fœderis arca ,
Porte du Ciel ,	Janua cœli ,
Étoile du matin ,	Stella matutina ,
Santé des infirmes ,	Salus infirmorum ,
Refuge des pé- cheurs , priez pour nous.	Refugium peccato- rum ,
Consolatrice des af- fligés , priez.	Consolatrix afflic- torum ,
Secours des Chré- tiens , priez pour n.	Auxilium Christi- anorum ,
Reine des Anges , priez pour nous.	Regina Angelorum , ora pro nobis.
Reine des Patri- arches , priez pour nous.	Regina Patriarcha- rum , ora pro no- bis.
Reine des Pro- phètes ,	Regina propheta- rum ,
Reine des Apôtres ,	Regina Apostolo- rum ,
Reine des Martyrs ,	Regina Martyrum ,
Reine des Confes- seurs , priez pour nous.	Regina Confesso- rum , ora pro no- bis.
Reine des Vierges ,	Regina Virginum ,
Reine de tous les Saints , priez p. n.	Regina Sanctorum omnium , ora pro nobis.

Regina sine labe
concepta, ora.

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
parce nobis, Do-
mine.

Agnus, etc., exaudi
nos, Domine.

Agnus, etc., misere-
re nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi n.

Ora pro nobis,
Sancta Dei geni-
trix.

Ut digni efficia-
mur promissioni-
bus Christi.

Oremus.

GRATIAM tuam,
quæsumus, Do-
mine, mentibus nos-
tris infunde; ut
qui, Angelo anun-
tiantie, Christi Filii
tui incarnationem
cognovimus, per
passionem ejus et

Reine conçue sans
tache, priez p. n.

Agneau de Dieu,
qui effacez les pé-
chés du monde,
pardonnez-nous,
Seigneur.

Agneau, etc., exau-
cez-nous, Seig.

Agneau, etc., ayez
pitié de nous,
Seigneur.

Christ, écoutez-n.

Christ, exaucez-n.

Sainte Mère de
Dieu, priez pour
nous;

Afin que nous
soyons faits dignes
des promesses de
J. C.

Oraison.

SEIGNEUR, nous
vous supplions
de répandre votre
grâce dans nos
âmes, afin qu'ayant
connu, par la voix
de l'Ange, l'incar-
nation de votre Fils
Jésus Christ, nous

<p>cruccem ad resur- rectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nos- trum. Amen.</p>	<p>arriverions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection : par le même J. C. N. S. Ainsi soit-il.</p>
---	---

Autre Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de vi-
siter notre demeure, et d'en éloigner
toutes sortes d'embûches de l'ennemi ;
que vos saints Anges y habitent, afin
de nous conserver en paix, et que votre
bénédictioin soit toujours sur nous, Par
N. S. J. C. Ainsi soit-il.

Prière à tous les Saints.

AMES très-heureuses, qui avez eu la
grâce de parvenir à la gloire, obte-
nez-moi deux choses de celui qui est
notre commun Dieu et Père : que je ne
l'offense jamais mortellement, et qu'il
ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi
soit-il.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et
concepit de Spiritu sancto. *Ave, Maria,*
etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secun-
dum verbum tuum. *Ave, Maria,* etc.

Et Verbum caro factum est, et habi-
tavit in nobis. *Ave, Maria,* etc.

Oremus.

Gratiam tuam, *ci-devant, page 28.*

RÉPONS DE LA MESSE.

Le Prêtre. INTROIBO ad altare Dei.

Le Servant répondra : Ad Deum , qui lætificat juventutem meam.

P. Judica me , Deus... et doloso eripe me.

R. Quia tu es , Deus , fortitudo mea , quare me repulisti , et quare tristis incedo , dum affligit me inimicus ?

P. Emitte lucem tuam. . . et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei , ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Confitebor tibi in cithara. . , et quare conturbas me ?

R. Spera in Deo , quoniam adhuc confitebor illi , salutare vultus mei , et Deus meus.

P. Gloria Patri et Filio , et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio et nunc et semper , et in sæcula sæculorum. Amen.

P. Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum , qui lætificat juventutem meam.

P. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cælum et terram.

P. Confiteor Deo , etc.

R. Misereatur tui omnipotens Deus,
et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad
vitam æternam.

P. Amen.

R. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ
Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli
Archangelo, Beato Joanni Baptistæ,
sanctis Apostolis Petro et Paulo, omni-
bus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi
nimis, cogitatione, verbo et opere, meâ
culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ.
Ideo precor Beatam Mariam semper
Virginem, Beatum Michaelem Archan-
gelum, Beatum Joannem Baptistam,
sanctos Apostolos Petrum et Paulum,
omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro
me ad Dominum Deum nostrum.

P. Misereatur vestri, etc.

R. Amen.

P. Indulgentiam, etc.

R. Amen.

P. Deus, tu conversus vivificabis
nos.

R. Et plebs tua lætabitur in te.

P. Ostende nobis, Domine, miseri-
cordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

P. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

P. Kyrie , eleison.

R. Kyrie , eleison.

P. Kyrie , eleison.

R. Christe , eleison.

P. Christe , eleison.

R. Christe , eleison.

P. Kyrie , eleison.

R. Kyrie , eleison.

P. Kyrie , eleison.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

A la fin de la Collecte , le Prêtre dit :

Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

A la fin de l'Épître.

R. Deo gratias.

A l'Évangile.

P. Sequentia sancti Évangélii secundum N.

R. Gloria tibi , Domine.

A la fin de l'Évangile.

R. Laus tibi , Christe.

P. Orate , fratres , etc.

R. Suscipiat Dominus hoc Sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui , ad utilitatem quoque nostram , totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

A la Préface.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

P. Sursum corda.

R. Habemus ad Domi am.

P. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Au Pater.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

Avant l'Agnus Dei.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P. Pax Domini sit semper vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

A la fin de la Postcommunion, le Prêtre dit :

Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

P. Ite, Missa est, ou Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

Aux Messes des Morts.

P. Requiescant in pace.

R. Amen.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

P. Initium, ou Sequentia sancti Evangelii secundum N.

R. Gloria tibi, Domine.

A la fin du dernier Évangile.

R. Deo gratias.

PRIÈRES DURANT LA SAINTE MESSE.

LA Messe est de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grande mystère de la Rédemption : il s'y fait encore, dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre; car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est en soi les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions chrétiennes; prenez-y l'esprit de J. C.; offrez-vous avec lui et comme lui. Entrez d'abord à l'église, pénétré d'un saint respect; tenez-vous-y dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler; et, pendant tout le sacrifice, n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur ni de sentiment que pour honorer votre Dieu, et songer aux intérêts de votre âme.

Comme les prières suivantes sont trop courtes

pour une messe haute , on y a joint des réflexions ou pratiques intérieures , dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

Pour se disposer à la bien entendre.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté ; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme ; effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le sacrifice, on peut appliquer les trois dernières

pour d'autres que pour soi, en se servant de quelques-unes des prières suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites à la sainte Vierge et aux autres Saints.

SOURCE adorable de toute justice, grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints, je viens ici vous faire pour eux de très-humbles actions de grâces. Toute leur sainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le ciel, et nous nous joignons à eux pour vous remercier des grâces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, et qu'au nom de N*** (*Nommez ici la sainte Vierge, le Saint ou la Sainte que vous voulez honorer*), je vous offre dans ce sacrifice, avec une humble reconnaissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette prière aux fêtes de la sainte Vierge, des Anges, des SS. Patrons et des autres Saints, et dans les neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour remercier Dieu de quelque grâce obtenue pour soi ou pour d'autres.

DIEU, dont la bonté est infinie, et qui sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de grâces pourraient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, et donné en même temps le moyen de vous l'offrir ? C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce sacrifice. Comme il est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnaissance. Recevez, Père très-saint, cet inestimable présent que je vous offre en actions de grâces de la faveur que vous m'avez accordée (ou à N***), en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (ou sur lui) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier cet acte, quand Dieu nous a fait quelque grâce. Un manque de reconnaissance arrêterait de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour demander quelque grâce particulière pour soi ou pour quelqu'autre.

DIEU de bonté, Père Tout-puissant, nous vivons de vos miséricordes, et

tout ce que nous avons, nous ne l'avons
 que de vous. Vous seul, ô mon Dieu,
 pouvez connaître nos besoins et nous
 secourir efficacement dans nos peines.
 Plein de confiance en votre miséricorde,
 Seigneur, j'implore votre assistance, et
 vous demande humblement pour moi
 (ou pour N.) la grâce de (*spécifiez-la*).
 Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous
 en prie : je ne fais qu'emprunter la voix
 de cette victime qui va être immolée sur
 l'autel. Accordez, Seigneur, la grâce
 que je vous demande, au nom et par les
 mérites de celui qui est le cher objet de
 vos douces complaisances, et à la mé-
 diation duquel vous ne pouvez rien re-
 fuser.

On peut dire cette prière, quand on fait une
 neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou spiri-
 tuelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour le soulagement des âmes du
 Purgatoire.*

PROSTERNÉ humblement devant vous,
 souverain Créateur de l'Univers,
 je viens vous prier pour des fidèles morts
 dans votre grâce, mais qui paient en-
 core à votre justice les péchés qu'ils
 n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce
 sont des parents, des amis, des bien-

fauteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance le sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivans et des morts : je vous l'offre pour des enfans que vous chérissez, et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier. Queique dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne, ajoutez :*) Je vous l'offre en particulier pour l'âme de N***. (*Que si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle, ajoutez :*) Et je vous conjure de lui appliquer l'indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui, en communiant pour elle.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que

j'assiste au très-saint et très-auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses ; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, en ce sacrifice, l'abîme de ces miséricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les Fidèles ; parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma

prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connaissance des saints Mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la Majesté de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

GLOIRE à Dieu dans le Ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du Ciel, où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAIISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de

prier; et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle; au nom de N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

ÉPÎTRE.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui n'aspiraient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressements. Formez leurs désirs, prenez les sentimens qu'ils eurent alors; vous attendez le même Sauveur; et, plus heureux qu'eux, vous le voyez.

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine Loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patri-

arches, vous connaître et vous révéler
comme les Prophètes, vous aimer et
m'attacher uniquement à vous comme
les Apôtres.

ÉVANGILE.

Regardez l'Évangile que vous allez entendre
comme la règle de votre foi et de vos mœurs ;
règle que Jésus-Christ lui-même vous adresse,
et que vous avez promis de suivre par les en-
gagemens du Baptême; règle que vous observez
mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adou-
cissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Pro-
phètes ni les Apôtres qui vont m'in-
struire de mes devoirs, c'est votre Fils
unique; c'est sa parole que je vais en-
tendre. Mais hélas! que me servira
d'avoir cru que c'est votre parole, Sei-
gneur Jésus, si je n'agis pas conformé-
ment à ma croyance? Que me servira,
lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir
eu la foi, sans le mérite de la charité et
des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne
croyais pas, ou comme si je croyais un
Évangile contraire au vôtre. Ne me
jugez pas, ô mon Dieu, sur cette oppo-
sition perpétuelle que je mets entre vos
maximes et ma conduite. Je crois, mais
inspirez-moi le courage et la force de

pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Église vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophètes, révélée dans les Écritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et les invisibles : et en un Seigneur J.-C. Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du S. Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli : qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les

Écritures : qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivans et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, et qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique; je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin; et mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a

eue J.-C. mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment ou il s'immoie ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre Saint Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, les Princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des Fidèles trépassés; et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraichissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques, et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Élevez-vous en esprit dans le Ciel, jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte, à la vue de cette éclatante majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel ?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à J.-C. pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ;

c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

SAINTE, Sainte, Sainte, est le Seigneur, le Dieu des armées! Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le Ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON.

Représentez-vous ici l'Autel sur lequel J.-C. va se rendre comme le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose?

Nous vous conjurons, au nom de J.-C. votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable, et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouver-

ner votre sainte Église Catholique , avec tous les membres qui la composent , le Pape , notre Evêque , et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier , Seigneur , ceux pour qui la justice , la reconnaissance et la charité nous obligent de prier , tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice , et singulièrement N. et N. Et afin , grand Dieu , que nos hommages vous soient plus agréables , nous nous unissons à la glorieuse Marie , toujours Vierge , Mère de notre Dieu et Seigneur J.-C. , à tous vos Apôtres , à tous les bienheureux Martyrs , et à tous les Saints , qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment , ô mon Dieu , les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez , Seigneur Jésus , venez , aimable réparateur du monde , venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

Vertus du
spectueuse,
r. Souffrez,
s nos faibles
ntes Intelli-
avec elles,
port de joie

Seigneur,
ut l'univers
e les Bien-
e Ciel. Béni
r la terre,
celui qui

r lequel J.-C.
miséricorde,
er pour expo-
er et pour ob-
propre Fils,
?

om de J.-C.
eur , ô Père
'avoir pour
de que nous
vous plaise
de gouver-

ÉLEVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentimens que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

O salutaris Hostia, quæ cæli pandis ostium, bella premunt hostilia, da robur, fer auxilium.

O salutaire Hostie, qui ouvrez la porte du ciel, donnez-nous force et secours contre l'ennemi qui nous assiège.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

QUELLE serait donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie; les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech; la seule victime digne de votre

autel, N. S. J.-C. votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de N*** et de N***. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ces sacrifices, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ! et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de la croix avec une tendre compassion, comme Madeleine ; avec un amour fidèle, comme saint Jean ; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! Que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur : pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance, quel sujet de consolation!

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de

la présence de J.-C. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce désir et qu'il s'unisse à vous en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentellement, servez-vous ici des prières avant la communion, ci-après, *pag.* 114.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je

vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement : fortifiez mon espérance : épurez en moi la charité : remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il

DERNIÈRES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints Mystères, je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de vio-

lence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre: et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du S. Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'ac-

corderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort d'un Dieu Sauveur.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de

la messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

MESSE.

tendre. C'est
e secours de
t-il.

LA SAINTE MESSE.

*Le Prêtre, au pied de l'Autel, fait le signe de la
Croix.*

Au nom du
Père...

Je m'approche-
rai de l'autel de
Dieu.

R. Du Dieu qui
remplit ma jeunes-
se d'une sainte joie.

V. Jugez--moi,
Seigneur, et sépa-
rez ma cause d'avec
celle des impies :
délivrez--moi de
l'homme injuste et
trompeur.

R. Car vous êtes
mon Dieu, vous
êtes ma force; pour-
quoi m'avez-vous
rejeté? et pourquoi
marche-je dans la
tristesse, sous l'op-
pression de mon
ennemi.

In nomine Pa-
tris, &c.

Introibo ad altare
Dei.

R. Ad Deum qui
lætificat juventu-
tem meam.

V. Judica me,
Deus, et discerne
causam meam de
gente non sancta :
ab homine iniquo
et doloso erue me.

R. Quia tu es
Deus, fortitudo
mea : quare me
repulisti, et quare
tristis incedo, dum
affligit me inimi-
cus?

V. Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me duxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat iuventutem meam.

V. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus; quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, et Deus meus.

V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui

V. Faites luire votre lumière et votre vérité; ce sont elles qui m'ont conduit et introduit sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

V. Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu; ô mon âme, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous?

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de grâces; il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

V. Gloire soit au Père, et au Fils,

Faites luire
lumière et
clarté; ce sont
ceux qui m'ont
fait et introduit
dans ce monde
et dans vos
siècles.

Et je m'ap-
procherai de l'autel
de Dieu, du Dieu
qui remplit ma
âme d'une
joie.

Je chanterai
des cantiques sur la
voix de mon Sei-
gneur, mon Dieu;
mon âme, pour-
quoi vous tris-
tez-vous? Pourquoi
me tristez-vous?

Espérez en
mon Dieu, car je lui
ai rendu encore des
actions de grâces;
mon Sauveur, car
il est mon

Seigneur, et au Fils,

et au Saint Es- | sancto.
prit.

R. A présent et
toujours comme
dans le commence-
ment, et dans tous
les siècles. Ainsi
soit-il.

R. Sicut erat in
principio, et nunc,
et semper, et in se-
cula seculorum.
Amen.

*La Messe ne commence ici qu'au temps de la
Passion et aux Messes des Morts.*

V. Je m'appro-
cherai de l'autel de
Dieu.

R. Du Dieu qui
remplit ma jeu-
nesse d'une sainte
joie.

V. Notre secours
est dans le nom du
Seigneur.

R. Qui a fait le
ciel et la terre.

V. Introibo ad
altare Dei.

R. Ad Deum qui
lætificat juventu-
tem meam.

V. Adjutorium
nostrum in nomine
Domini.

R. Qui fecit cœ-
lum et terram.

Le Prêtre dit le Confiteor, et on répond:

Que Dieu tout-
puissant vous fasse
miséricorde; et,
que vous ayant
pardonné vos pé-
chés, il vous con-

Misereatur ves-
tri omnipotens
Deus; et dimissis
peccatis vestris,
perducat vos ad
vitam æternam. A.

R. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem; beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos, Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

duise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

R. Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions : je m'en sens coupable, je m'en avoue coupable, je m'en reconnais très coupable. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et

vous, mon Père,
de prier pour moi
le Seigneur notre
Dieu.

Le Prêtre prie pour les Assistants et pour lui-même.

Que Dieu tout-
puissant vous fasse
miséricorde, et
qu'après vous avoir
pardonné vos pé-
chés, il vous con-
duise à la vie éter-
nelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur
tout puissant et mi-
séricordieux nous
accorde le pardon,
l'absolution et la
rémission de nos
péchés.

R. Ainsi soit-il.

V. O-Dieu, tour-
nez-vous vers nous,
et donnez-nous la
vie.

R. Et votre peu-
ple se réjouira en
vous.

Misereatur tui
omnipotens Deus,
et dimissis peccatis
tuis, perducat te
ad vitam æternam.

R. Amen.

Indulgentiam,
absolutionem et re-
missionem pecca-
torum nostrorum
tribuat nobis omni-
potens et miseri-
cors Dominus.

R. Amen.

V. Deus, tu con-
versus, vivificabis
nos.

R. Et plebs tua
lætabitur in te.

V. Ostende nobis ,
Domine , miseri-
cordiam tuam.

R. Et salutare
tuum da nobis.

V. Domine , ex-
audi orationem
meam.

R. Et clamor
meus ad te veniat.

V. Dominus vo-
biscum.

R. Et cum spi-
ritu tuo.

V. Montrez-nous,
Seigneur , votre
miséricorde,

R. Et donnez-
nous votre salut.

V. Seigneur , é-
coutez ma prière.

R. Et que mes
cris s'élèvent jus-
qu'à vous.

V. Le Seigneur
soit avec vous.

R. Et avec votre
esprit.

Le Prêtre , montant à l'Autel , dit :

Seigneur , effacez , s'il vous plaît , nos
péchés , afin que nous approchions du
Saint des Saints , avec une entière
pureté de cœur. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Le Prêtre , baisant l'Autel , dit :

Nous vous prions , Seigneur , par les
mérites des Saints dont les Reliques sont
ici , et de tous les Saints , de daigner
nous pardonner nos péchés. Ainsi
soit-il.

*Après l'Introït, le Prêtre et les Assistants
disent trois fois alternativement :*

V. Seigneur,)	} <i>ayez-p.</i>	V. Kyrie,)	} <i>elison.</i>
R. Christ,)		R. Christe,)	
V. Seigneur,)		V. Kyrie,)	

Gloire à Dieu
dans le ciel, et paix
sur la terre aux
hommes de bonne-
volonté. Nous vous
louons, nous vous
bénédissons, nous
vous adorons, nous
vous glorifions ;
nous vous rendons
grâces dans la vue
de votre gloire in-
finie. O Seigneur
Dieu, Roi du ciel,
ô Dieu Père tout-
puissant, Seigneur,
Fils unique de
Dieu, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu,
Agneau de Dieu,
Fils du Père, vous
qui effacez les
péchés du monde,
ayez pitié de nous ;
vous qui effacez les
péchés du monde,

sis Deo, et in terra
pax hominibus bo-
næ voluntatis. Lau-
damus te, benedi-
cimus te, adora-
mus te, glorifica-
mus te ; gratias agi-
mus tibi, propter
magnam gloriam
tuam. Domine
Deus, Rex cœles-
tis, Deus Pater
omnipotens, Do-
mine, Fili unige-
nite, Jesu-Christe,
Domine Deus, Ag-
nus Dei, Filius
Patris, qui tollis
peccata mundi,
miserere nobis ; qui
tollis peccata mun-
di, suscipe de-
precationem nos-
tram ; qui sedes ad
dexteram Patris,

ontrez-nous,
ar, votre
orde,
Et donnez-
tre salut.
eigneur, é-
na prière.

que mes
èvent jus-
as.
e Seigneur
e vous.
avec votre

dit :

s plaît, nos
ochions du
ne entière
e-Seigneur

dit :

ur, par les
iques sont
e daigner
és. Ainsi

miserere nobis ;
 quoniam tu solus
 sanctus , tu solus
 Dominus , tu solus
 Altissimus , Jesu
 Christe , cum sancto
 Spiritu , in gloria
 Dei Patris. Amen.

recevez notre pri-
 ère ; vous qui êtes
 assis à la droite du
 Père . ayez pitié de
 nous ; car vous
 êtes le seul saint ,
 le seul Seigneur ,
 le seul Très-haut ,
 ô Jésus-Christ , a-
 vec le Saint-Esprit ,
 en la gloire de
 Dieu le Père . Ainsi
 soit-il .

V. Dominus vo-
 biscum.

R. Et cum spi-
 ritu tuo.

V. Le Seigneur
 soit avec vous.

R. Et avec votre
 esprit.

Oraison.

Mon Seigneur Jésus-Christ , permet-
 tez que je m'unisse aujourd'hui à toute
 l'Église qui est assemblée pour vous
 prier , et que je vous demande avec elle
 tout ce qu'elle vous demande par vos
 mérites et en votre nom , qui est béni
 dans tous les siècles . Recevez , s'il vous
 plaît , les prières que l'Église votre
 épouse vous fait pour nous , et accordez-
 nous les grâces et les vertus qu'elle vous
 demande en notre faveur ; et si nous ne
 méritons pas d'être exaucés , du moins

accordez-les-nous par les mérites et le sang de votre Fils Jésus-Christ.

Ensuite on dit l'Épître, le Graduel, etc.

Oraison.

Mon Seigneur et mon Dieu, qui m'avez appelé par votre seule miséricorde et bonté à la véritable Religion, faites que je vous écoute lorsque vous me parlez par vos saints Prophètes et par vos Apôtres, et qu'après avoir connu les vérités que vous nous enseignez, je soumette mon esprit et j'ouvre mon cœur pour en faire la règle de ma vie, et que je puisse dire plus de cœur que de bouche: Seigneur, nous ferons par votre grâce tout ce que vous nous commandez, et nous obéirons à votre sainte loi, vous qui vivez et regnez dans les siècles des siècles.

Avant l'Évangile le Prêtre dit :

Purifiez mon cœur et mes lèvres, ô Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent; et qu'il vous plaise me purifier de telle sorte que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Bénissez-moi, Seigneur.

Que le Seigneur soit dans mon cœur

et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement son saint Évangile. Ainsi soit-il.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Initium *vel* sequentia sancti Évangilii secundum N.

R. Gloria tibi, Domine.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Commencement, ou suite du saint Évangile selon saint N.

R. Gloire vous soit rendue, ô Seigneur.

Pendant l'Évangile.

Divin Jésus, qui avez converti tant de milliers d'âmes par la prédication de votre Évangile, et qui les avez rendues dociles et attentives à votre divine parole, faites-moi la grâce que je vous écoute avec une humble docilité, un profond respect, et avec un désir ardent d'accomplir tout ce que vous commandez: ne permettez pas que je rougisse de votre Évangile, mais qu'il vous plaise me donner la grâce et la force de professer de bouche ce que je crois dans le cœur.

A la fin de l'Évangile.

R. Louange à	R. Laus tibi,
vous, ô Jésus-	Christe.
Christ.	

Après l'Évangile.

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Évangile. Ainsi soit-il.

Je crois en un	Credo in unum
seul Dieu, Père	Deum, Patrem om-
tout-puissant, qui	nipotentem, facto-
a fait le ciel et la	rem cœli et terræ,
terre, et toutes cho-	visibilium omnium
ses visibles et invi-	et invisibilium; et
sibles; et en un	in unum Dominum
seul Seigneur, Jé-	Jesum Christum,
sus-Christ, Fils	Filium Dei unige-
unique de Dieu, et	nitum, et ex Patre
né du Père avant	natum ante omnia
tous les siècles;	secula; Deum de
Dieu de Dieu, lu-	Deo, lumen de lu-
mière de lumière,	mine, Deum ve-
vrai Dieu du vrai	rum de Deo vero;
Dieu, qui n'a pas	genitum non fac-
été fait mais engen-	tum, consubstan-
dré, consubstantiel	tialem Patri, per
au Père, par qui	quem omnia facta
tout a été fait, qui	sunt; qui propter
est descendu des	nos homines et
cieux pour nous	propter nostram sa-
autres hommes et	lutem descendit de

cœlis; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine; ET HOMO FACTUS EST; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est; et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram patris, et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam;

pour notre salut; qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET QUI S'EST FAIT HOMME; qui a été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate; qui a souffert, et qui a été mis au tombeau; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures; qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père; qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et

notre salut ;
est incarné,
nant un corps
e sein de la
e Marie, par
tion du
Esprit, ET QUI
AIT HOMME ;
été crucifié
nous sous
Pilate ; qui
ert, et qui a
s au tom-
qui est res-
e troisième
lon les É-
qui est
u ciel, où
ssis à la
Père ; qui
de nou-
n de gloire
er les vi-
es morts,
le règne
int de fin.
au Saint-
est aussi
, et qui
vie, qui
a Père et

du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique. Je confesse un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

siam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi seculi. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Après l'Offertoire, Oblation de l'Hostie.

Recevez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministère, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences, qui sont sans nombre, et pour tous les assistants ; et je vous l'offre aussi pour tous les Fidèles Chrétiens

vivants et morts, afin qu'elle soit pour eux et pour moi un gage de salut éternel.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le Calice.

O Dieu, qui, par un miracle de votre toute-puissance, avez créé l'homme dans un si noble état; et qui l'avez rétabli dans sa dignité par une plus grande merveille, faites-nous la grâce, par le ministère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant, etc.

Oblation du Calice.

Seigneur, nous vous offrons le Calice du salut, suppliant votre bonté de le faire monter en odeur de suavité en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu. Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice

qu'elle soit pour
gage de salut

au dans le Calice.

miracle de votre
sé l'homme dans
si l'avez rétabli
ne plus grande
a grâce, par le
et de ce vin,
la divinité de
evêtir de notre
ur Jésus-Christ
c.

lice.

ffrons le Calice
re bonté de le
de suavité en
Majesté, pour
tout le monde.

s devant vous,
humilié et un
us, et faites que
sse aujourd'hui
ère qui vous le
ur notre Dieu.
tout-puissant,
ez ce sacrifice

préparé pour la gloire de votre saint
nom.

Le Prêtre lave ses doigts.

Je laverai mes mains avec les justes,
et je m'approcherai de votre autel,
Seigneur, afin d'entendre publier vos
louanges et de raconter toutes vos mer-
veilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté
de votre maison, et le lieu où réside
votre gloire. O Dieu, ne perdez pas mon
âme avec les impies, et ma vie avec les
hommes de sang; ils ont les mains rem-
plies d'injustice, et leur droite est pleine
de présents. Pour moi, j'ai marché dans
l'innocence; délivrez-moi et ayez pitié
de moi. Mon pied est demeuré ferme
dans la voie droite; je vous bénirai,
Seigneur, dans les assemblées des
fidèles. Gloire soit au Père, au Fils et
au Saint-Esprit, à présent et toujours,
etc.

Le Prêtre s'incline et dit:

Recevez, ô Trinité sainte, cette obla-
tion que nous vous offrons en mémoire
de la Passion, de la Résurrection et de
l'Ascension de Jésus-Christ Notre-
Seigneur, et en l'honneur de la bien-
heureuse Marie, toujours Vierge, de
saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint
Pierre et saint Paul, de ceux dont les

reliques sont ici, et de tous les saints, afin qu'elle soit pour leur honneur et pour notre salut, et qu'ainsi ceux dont nous faisons mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Le Prêtre baise l'Autel, et dit: Orate Fratres.

Priez, mes Frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Église sainte.

Le Prêtre dit Amen, et la Secrite.

Préface commune.

Per omnia secula seculorum. R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Elevez vos cœurs.

R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

V. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R. Il est bien juste et raisonnable.

Il est bien juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, ô Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel; c'est par Jésus-Christ Notre-Seigneur que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les

R. Et cum spiritu tuo.

V. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

V. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, per Christum Dominum nostrum: per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates: Cœli cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exultatione concelebrant. Cum

les saints,
honneur et
ceux dont
ur la terre
ous dans le
hrist Notre-

Orate Fratres.

que mon sa-
e, soit agrés-
ssant.

que le Seig-
çoive de vos
ce sacrifice
'honneur et
re de son
pour notre
particulière,
le bien de
son Église

Secrite.

s tous les
des siècles.
si soit-il.
Le Seigneur
ec vous.

quibus et nostras
voces , ut admitti
jubeas deprecamur,
supplici confes-
sione dicentes :

Sanctus, Sanctus,
Sanctus , Dominus
Deus Sabaoth. Ple-
ni sunt cœli et terra
gloria tua ; Hosan-
na in excelsis.

Benedictus qui
venit in nomine
Domini ; Hosanna
in excelsis.

Vertus des Cieux
et les bienheureux
Séraphins célèbrent
ensemble votre
gloire avec des
transports de joie.
Nous vous prions
de recevoir nos
voix , que nous u-
nissions avec les
leurs , pour chanter
avec eux , proster-
nés devant vous :

Saint , Saint ,
Saint est le Seig-
neur Dieu des ar-
mées. Votre nom
remplit le ciel et la
terre ; salut et gloire
au plus haut des
cieux.

Béni soit celui
qui vient au nom
du Seigneur ; salut
et gloire au plus
haut des cieux.

PRÉFACES PROPRES.

Préface de la Nativité jusqu'à l'Epiphanie, et aux Messes de la Purification, de la Transfiguration et du Saint-Sacrement.

Il est véritablement juste et raisonnable; il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que, par le mystère de l'Incarnation du Verbe, un nouvel éclat de votre gloire a paru aux yeux de notre âme, afin qu'en le connaissant pour notre Dieu, quoique revêtu d'une forme visible, nous soyons attirés par lui à l'amour des choses invisibles. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse: Saint, etc.

Préface de l'Epiphanie et pendant l'Octave.

Il est véritablement juste et raisonnable, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que votre Fils unique, en se faisant voir à nous revêtu d'une chair mortelle semblable à la

nôtre, nous a rétablis dans le droit de participer un jour à la lumière et à l'éclat de son immortalité. C'est pour-quoi, etc.

Préface du Carême jusqu'à la Passion.

Il est véritablement juste et raisonnable, etc., qui vous servez des jeûnes qui affligent nos corps pour dompter nos passions vicieuses, pour élever nos âmes vers vous, pour nous donner la force de combattre ici-bas, et nous accorder ensuite les récompenses célestes, par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et les Cieux et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux pour chanter sans cesse : Saint, etc.

Préface depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Jeudi-Saint et aux Messes de la Croix.

Il est véritablement juste, raisonnable, etc., qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la Croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme,

devînt pour lui la source d'une nouvelle vie, et que le démon, qui s'était servi d'un arbre pour tromper l'homme et le subjuguier, fût aussi vaincu sur un arbre, par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. C'est par lui, etc., *comme à la précédente.*

Préface du Temps Pascal.

Il est véritablement de notre devoir, et il est tout à fait juste, il est équitable et salutaire, Seigneur, que nous publions vos louanges en tout temps, mais particulièrement avec plus de magnificence en ce jour (ou en ce saint temps), auquel Jésus-Christ, notre Agneau Pascal, a été immolé; car il est le vrai Agneau qui a effacé les péchés du monde, qui en mourant a détruit notre mort, et en ressuscitant nous fait revivre. C'est pourquoi, etc.

Préface depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte.

Il est véritablement juste et raisonnable; etc., par Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui, après sa résurrection, s'est fait voir à tous ses disciples, et en leur présence est monté au ciel pour nous rendre participants de sa divinité. C'est pourquoi, etc.

Préface de la veille de la Pentecôte jusqu'au samedi suivant: et aux Messes du Saint-Esprit.

Il est véritablement juste et raisonnable, etc., par Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui, étant monté au plus haut des cieus, et s'étant assis à votre droite, a répandu sur ses enfants d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est ce qui fait la joie de tous ceux qui sont répandus sur la terre, pendant que les Vertus du ciel et les puissances angéliques chantent un cantique à votre gloire en disant: Saint, etc.

Préface de la Sainte-Trinité

Il est véritablement juste et raisonnable, etc., qui, avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que vous nous avez révélé de votre gloire, nous le croyons aussi, sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit, en sorte que, confessant une véritable et éternelle Divinité, nous adorons la propriété dans les Personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est vous qui êtes loué des Anges et des Archanges, des Chérubins et des Séra-

phins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime : Saint, etc.

Préface pour les Fêtes de la sainte Vierge.

Il est véritablement juste et raisonnable, etc., de vous louer, vous bénir et vous glorifier, en honorant la mémoire de la bienheureuse Marie toujours Vierge, qui, après avoir conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure et sans tache, la lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que, etc.

Préface des Apôtres.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous supplier très humblement, Seigneur, qui êtes notre Pasteur éternel, de ne point abandonner votre troupeau, mais de le conserver toujours à l'ombre de votre protection, par l'intercession de vos saints Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes conducteurs que vous avez établis sur lui en qualité de pasteurs, pour achever, comme vos vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé. C'est pourquoi, etc.

CANON DE LA MESSE.

Le Prêtre, ayant élevé les mains et les ayant jointes, s'incline en disant :

Nous vous supplions donc, Père miséricordieux, et nous vous demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, principalement pour votre Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, de la gouverner par toute la terre avec N. notre Pape, votre serviteur; notre Prélat N., et tous les orthodoxes et observateurs de la foi catholique et apostolique.

Mémoire des Vivants.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N., et de tous ceux qui assistent à ce sacrifice, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons, ou qui vous offrent ce sacrifice de louanges, pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et qui vous rendent leurs vœux comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Participant à une même communion,

et honorant la mémoire, en premier lieu, de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et Notre-Seigneur, de vos bienheureux apôtres et martyrs Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Mathieu, Simon, Thadée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints, aux mérites et prières desquels nous vous prions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille; de nous faire jouir de votre paix pendant nos jours, et de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir sans réserve cette offrande, l'agréer, l'accepter comme une hostie digne de vous plaire, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de Jésus-Christ, votre très cher Fils, Notre-

Seigneur, qui, la veille de sa Passion, prit du pain entre ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, leur disant : Prenez et mangez-en tous ; CAR CECI EST MON CORPS. De même, après qu'il eut soupé, prenant aussi ce précieux Calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant pareillement grâces, il le bénit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et buvez-en tous ; CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU NOUVEAU ET ÉTERNEL TESTAMENT (MYSTÈRE DE FOI) QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR PLUSIEURS, POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous ferez ces choses, faites-les en mémoire de moi.

C'est pour cela que, nous, qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre même Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau victorieux de l'enfer, et de son Ascension glorieuse au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté les dons que vous nous avez faits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le pain

sacré de la vie immortelle et le Calice du salut éternel.

Sur lesquels il vous plaise de jeter un regard favorable, et de les avoir pour agréables, comme il vous a plu d'agréer les dons du juste Abel votre serviteur, le sacrifice d'Abraham votre Patriarche, et le sacrifice saint, l'Hostie sans tache que vous a offerte votre Grand-Prêtre Melchisedech.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, par les soins de votre saint Ange, afin que tous tant que nous sommes ici, qui, participant à cet autel, aurons reçu le saint et sacré Corps et Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes sortes de bénédictions et de grâces célestes. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Mémoire des Morts.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N. N.*, qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de paix. Nous vous supplions, Seigneur, de leur donner, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, un lieu de ra-

fraîchissement, de lumière et de paix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Pour nous, pécheurs, vos serviteurs, qui espérons en votre grande miséricorde, daignez nous donner part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints, dans la compagnie desquels nous vous prions de nous recevoir, non en considérant nos mérites, mais en nous faisant grâce. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous bénissez, et vous nous donnez tous ces dons. Que par lui, avec lui, et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit.

Per omnia secula
seculorum. R. Amen.

Oremus.

Præceptis salutari-
bus moniti, et di-
vina institutione

Dans tous les
siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

Prions.

Avertis par les
commandements
salutaires de Jésus-

Chr
van
qu'i
née
dire

N
êtes
que
sanc
règn
votr
faite
com
donn
jour
de c
pard
nos
me
nons
nous
et n
pas
tenta

R.
rez-r
Ains
D
plait
et à
bonté

Christ, et en suivant la règle divine qu'il nous a donnée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes dans les cieus, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les maux passés, présents et à venir, et donnez-nous, par votre bonté, la paix en nos jours, par l'inter-

formati, audemus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra: panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et mitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo. Amen.

cession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, Mère de Dieu, et de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, afin qu' étant assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours affranchis de l'esclavage du péché et de toute crainte d'aucun trouble. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

V. Per omnia se-
cula seculorum.

R. Amen.

V. Pax Domini
sit semper vobis-
cum.

R. Et cum spiri-
tu tuo.

V. Dans tous les
siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Que la paix
du Seigneur soit
toujours avec vous.

R. Et avec votre
esprit.

Le Prêtre met dans le Calice une petite partie de l'Hostie, qu'il a rompue en trois, et dit :

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Agnus Dei, qui
tollis peccata mun-
di, miserere nobis.

Agneau de Dieu,
qui effacez les
péchés du monde,
ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu,
qui effacez les
péchés du monde,
ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu,
qui effacez les
péchés du monde,
donnez-nous la
paix.

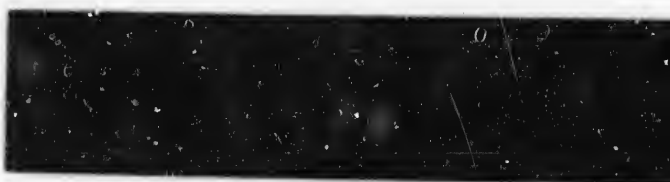
Agnus Dei, qui
tollis peccata mun-
di, miserere

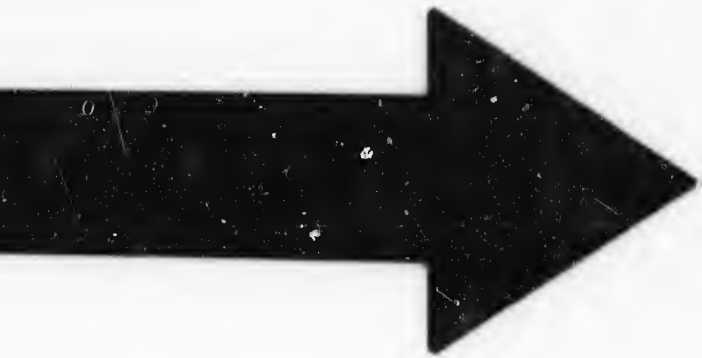
Agnus Dei, qui
tollis peccata mun-
di, da nobis pacem.

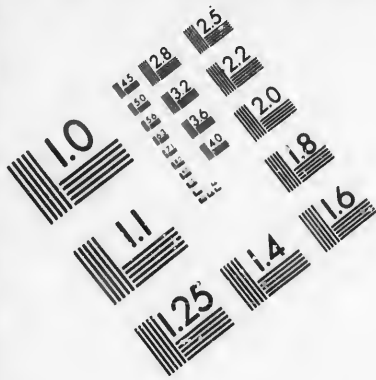
Aux Messes des Morts, au lieu de Miserere nobis, Ayez pitié de nous, on dit: Dona eis requiem, Donnez le repos aux Fidèles trépassés. Et au lieu de Dona nobis pacem, Donnez-nous la paix; on dit: Dona eis requiem sempiternam, Donnez-leur le repos éternel.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Église, et donnez-lui la paix et l'union que vous désirez qu'elle ait. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez, etc. Ainsi soit-il.

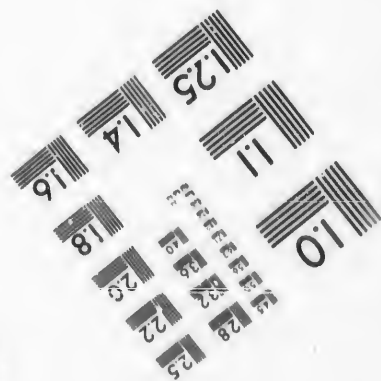
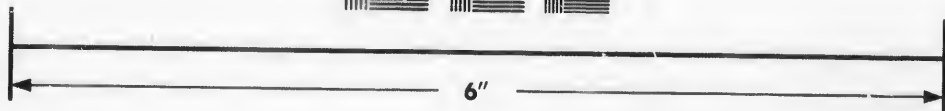
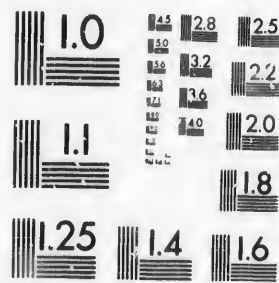
Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi, par votre saint et sacré Corps et Sang ici présents, de tous mes péchés, et de tous les autres maux;







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99

faites que je demeure toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous. Vous qui, etc. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'elle soit le remède salutaire de tous mes maux. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez, etc. Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le Prêtre, avant de communier, dit trois fois :

<p>Domine, non sum dignus ut in- tres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sana- bitur anima mea.</p>	<p>Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.</p>
--	---

Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir communiqué.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai le

calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Faites, Seigneur, que nous recevions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu, et que le don qui nous a été fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité. Que votre Corps, que j'ai reçu, ô Seigneur, et que votre Sang, que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; et qu'après avoir été nourri par des Sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché. Accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez, etc. Ainsi soit-il.

Si l'on n'a pas le bonheur de communier.

Que je participe du moins spirituellement, ô mon Dieu, à la réception de votre Corps; laissez-moi, comme la Chananéenne, ramasser quelques miettes de votre sainte Table, afin que je sois guéri de mes infirmités.

Après la Postcommunion.

V. Le Seigneur
soit avec vous.

V. Dominus vo-
biscum.

R. Et avec votre
esprit.

R. Et cum spiri-
tu tuo.

V. Allez, il y a

V. Ite, missa est,

ou Benedicamus | permission, *ou* Bén-
Domino. | nissons le Seig-
neur.

R. Deo gratias.

R. Rendons
grâces à Dieu.

Aux Messes des Morts.

V. Requiescant |
in pace.

V. Qu'ils repo-
sent en paix.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, indigne que j'en suis; faites qu'il soit un sacrifice de propitiation pour moi, et pour tous ceux pour qui je l'ai offert. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, se tournant vers le peuple, dit:

V. Benedicat vos
omnipotens Deus,
Pater et Filius, et
Spiritus Sanctus.

V. Que Dieu
tout-puissant, le
Père, le Fils, et le
Saint-Esprit, vous
bénisse.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

V. Dominus vo-
biscum.

V. Le Seigneur
soit avec vous.

R. Et cum spiri-
tu tuo.

R. Et avec votre
esprit.

V. Le commen-
cement du saint
Évangile selon
saint Jean.

R. Gloire vous
soit rendue , ô Seig-
neur.

V. Initium sanc-
ti Evangelii secun-
dum Joannem.

R. Gloria tibi,
Domine.

Évangile selon saint Jean.

Au commencement était le Verbe , et le Verbe était en Dieu , et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui , et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. Dans lui était la vie , et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres , et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu , qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière , afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière , mais il est venu pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. C'était la lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde : il était dans le monde , et le monde a été fait par lui , et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi , et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à

tous ceux qui l'ont reçu , à ceux qui croient en son nom , qui ne sont point nés du sang ni des désirs de la chair , ni de la volonté de l'homme , mais de Dieu même : ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR , et il a habité parmi nous , plein de grâce et de vérité ; et nous avons vu sa gloire , qui est la gloire du Fils unique du Père.

R. Rendons grâces à Dieu.

Après le dernier Evangile on remercie Dieu.

Seigneur , donnez - moi de l'amour pour votre loi , et apprenez - moi à marcher dans la voie de vos commandements ; que je connaisse votre volonté , et que je repasse dans mon esprit avec attention et respect tant de bienfaits que j'ai reçus de votre libéralité , et la bonté par laquelle vous voulez bien me rendre participant de vos mystères que j'adore , et dont je vous rends de très humbles actions de grâces. Ainsi soit-il.

ceux qui
ont point
la chair,
mais de
EST FAIT
us, plein
avons vu
ls unique

rcie Dieu.
l'amour
- moi à
mmande-
volonté,
prit avec
faits que
, et la
bien me
ères que
s de très
si soit-il.

PRIÈRES POUR LA CONFES- SION.

Il n'est rien de plus important dans le christia-
nisme, que de recevoir avec les dispositions né-
cessaires le sacrement de Pénitence. Il ne fau-
drait s'en approcher qu'une fois avec ferveur
pour devenir saint. Cependant, après plusieurs
confessions, on se trouve toujours les mêmes
qu'auparavant. D'où vient cela? de notre négli-
gence à nous y bien disposer, et de ce que nous
n'apportons pas toujours à ce sacrement toutes
les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la
mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à
loisir et à fond de ce qui est requis pour faire
une bonne confession. Confessez-vous souvent,
et, tant qu'il se pourra, au même confesseur,
jamais par routine et par habitude, mais tou-
jours comme si c'était pour mourir incontinent
après. Rentrez sérieusement en vous-même, et
vous examinez sur les points ci-après marqués :
mais que votre application principale soit d'ex-
citer la douleur de vos péchés, et de la témoig-
ner à Dieu par de fervens actes de contrition,
tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-
la dès la veille, et tout le jour de votre confes-
sion. Faites pour cela quelques bonnes œuvres.

Allez la demander à J. C. au saint Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechutes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec les sentimens de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnaissance l'application du sang et des satisfactions de J.-C. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous ; acquittez-vous-en au plus tôt, et songez efficacement à vous punir de vos fautes passées et à vous en corriger.

AVANT LA CONFESION.

Demandez à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

DIEU Saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. **Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires ; soyez dans mon esprit, afin que**

je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur , afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche , afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Invocuez le secours du Saint-Esprit pour connaître vos défauts.

ESPRIT SAINT , source de lumière , daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur , et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi , Seigneur , aussi distinctement que je les connaîtrai , quand au sortir de cette vie il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître , ô Dieu Saint , et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois , jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain , le tort que je me suis fait à moi-même , et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi , et ne souffrez pas , ô Dieu de vérité , que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux , afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-

même , et de me faire connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires , curiosités , superstitions , songes , bonne aventure , lectures défendues , railleries sur les choses saintes , négligence à s'instruire de sa religion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la miséricorde de Dieu , présomption de sa bonté ou de nos propres forces , manque de soumission , découragement volontaire , dégoût , désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence , résistance volontaire aux inspirations , négligence à empêcher le mal , quand on le doit et qu'on le peut ; en péchant par respect humain ; en partageant son cœur entre Dieu et quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer ou n'aimer que pour Dieu ; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses devoirs de piété , ses prières , la messe , la pénitence , ou en s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'église , postures immodestes , discours , vue égarée , distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches et de Fêtes par le travail , vente ou achat , par les jeux , les

divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens, en mentant, en prenant le nom de Dieu en vain, en jurant à la légère, en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un bénéfice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En pensées. Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, de ses actions; par envie, haine, aigreur, aversion, desirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, si c'est contre des supérieurs.

En paroles. Par des calomnies, par des médisances faites, entendues, non empêchées, médisances en chansons, livres, écrits et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables. Par discours contre la charité; rapports mal à propos; vrais ou faux; semences de divisions, railleries, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal. Par faux témoignage, déclaration du secret ou des fautes d'autrui. Par affronts, reproches, paroles outrageantes, imprecations, malédictions.

En actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui, contrats, prêts usuraires; tromperie

ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions; en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, déroband, recélant ou achetant une chose dérobée; en négligeant l'ouvrage, en donnant ou détournant des biens de communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omission. Par négligence à restituer, à réparer des médisances, à se réconcilier; à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse, amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience; de père et de mère, de maître et de maîtresse; instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité; d'enfans, de domestiques, respect, amour, obéissance, secours, fidélité; de magistrats, gens de justice; d'ouvriers, etc.

CONTRE SOI-MÊME

Par orgueil. En s'estimant trop; en parlant avantageusement de soi, recherchant les honneurs, ayant pour soi une vaine complaisance et du mépris pour les autres; trompant le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir; en s'attachant trop aux biens de la vie, en s'inquiétant trop pour l'avenir; en se refusant et refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant et décriant les autres; en se réjouissant du mal et s'affligeant du

bien qui leur arrive ; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées deshonnêtes et volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais, que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvements déréglés. En paroles, disant ou entendant avec plaisir des paroles sales ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres et trop familières, surtout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards, considérant par curiosité et par sensualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en allant ou menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses, en s'exposant dans l'occasion de pécher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes et peu fermés. En actions, prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles, en les permettant ; baisers lascifs, attouchemens, secrètes et infâmes habitudes ; le péché honteux ; tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer et le plus modestement qu'il se peut ; déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché ; et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se dé-

faire d'une si dangereuse et si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire ; ce qui est de pure négligence ou de goût et de complaisance en cette matière, le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée ; dire la qualité de la personne ou des personnes avec lesquelles l'on a péché ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, etc.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres, fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'Office divin, ou de travailler ; cherchant à satisfaire ses appétits ; mangeant sans règle et avec sensualité ; manquant aux jeûnes et aux abstinences.

Par colère. En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir, disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions, souhaitant du mal, donnant occasion aux autres de s'emporter, se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner et de contribuer à la réconciliation. Les enfans et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la prière, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le réglemeut de son temps et de ses affaires temporelles, le gain de son éternité.

Pour une Confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit Examen qui est à la Prière du soir, page 20.

Témoigner sa douleur par un acte de Contrition.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères! apaisez votre colère: pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal

que j'ai commis et que j'ai fait commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, et que je devais faire, ou que j'ai mal fait : pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue, je voudrais les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh ! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes ! Supplétez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives, mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ; mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaie. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la

faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche : pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, et les mérites de J.-C. mon Sauveur, n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré tribunal, plein de confiance, qu'en m'ac-

cusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la Sainte Vierge et à l'Ange Gardien.

VIERGE sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du confessional avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si J.-C., visiblement et en personne, était à la place du Prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur et de patience d'un criminel qui paraît devant son juge.

Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce?

APRÈS LA CONFESSION.

Former un Acte de Foi sur les effets du Sacrement.

OSERAI-JE me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite, et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remercier Dieu.

O MON âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout.

Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges ; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Réitérer la résolution de ne plus pécher.

MON Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie ; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le

propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens : je me ferai pour cela les dernières violences ; je me combattrai sans cesse ; sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe : mais, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence que vous exécuterez autant de fois que vous y retombez.

PRIÈRES

POUR LA SAINTE COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-Puisant : le sacrement le plus auguste, le plus saint et le plus capable de nous sanctifier. J. C. s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu, il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de manière que le sacrement du corps de J. C. soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la communion ce grand avantage ! D'où vient un si étonnant prodige ? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché, et cette manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte table sans être suffisamment disposés pour profiter du sacré banquet, et cette source intarissable de tout bien, qui leur était ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires ; dispositions éloignées, c'est-à-dire une grande pureté de conscience, ou au moins une forte ap-

plication à l'acquérir; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état, un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines : elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent et qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez; tenez-vous dans un plus grand recueillement, pratiquez quelques bonnes œuvres; lisez quelque chose du quatrième livre de l'Imitation : allez rendre visite à celui que vous devez recevoir : produisez intérieurement les actes des vertus qui ont le plus de liaison avec ce sacrement, de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'espérance. Finissez la journée, et tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu*. Rappelez-la le lendemain en vous éveillant, et méditez-la le matin.

Allez à l'église avec modestie, attendez-y votre bonheur, en produisant les actes dont nous avons déjà parlé, de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Répétez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera les sentimens convenables. Excitez-les en vous-même en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement; rendez-vous-les propres; faites-les passer des yeux dans le cœur,

c'est là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, et vous élever avec ferveur jusque dans le ciel.

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement: vous-même, qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois; et, malgré ce que mes sens peuvent me dire, je renonce à mes sens pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je les

so
po

va
me

Qu
dai
me
Sei
moi
moi
pro
le p
cha
méri

R

du
m'a
pou
pour
sez
moi.
poss
et m
l'une
conf
mon

souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Verè tu es Deus absconditus, Deus salvalor. Isai. xxi.

Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam. Marc. ix.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ? qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne !

Roi du ciel, Auteur et Conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu ! je dirai seulement, avec une

humble sincérité , que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi ? Luc. ii.

Domine , non sum dignus ut intres sub tectum meum. Matth. viii.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi , Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence , ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé , touché de votre infinie bonté , résolu sincèrement de ne les plus commettre , je les déteste de tout mon cœur , et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi , mon Père , mon aimable père , puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous , pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé , comme je l'espère , par le sacrement de Pénitence : mais lavez-moi , Seigneur , encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures : créez dans moi un cœur nouveau , et renouvez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence , qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Amplius lava me ab iniquitate mea.
Psal. 1.

*Cor mundum crea in me, Deus, et
spiritum rectum innova in visceribus
meis.* Ibid.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des
âmes ; que ne dois-je pas espérer de
vous ? que ne dois-je pas attendre de
celui qui se donne entièrement à moi ?
Je me présente donc à vous, ô mon
Dieu, avec toute la confiance que m'in-
spirent votre puissance infinie et votre
infinie bonté. Vous connaissez tous mes
besoins, vous pouvez les soulager ; vous
le voulez, vous m'invitez d'aller à vous,
vous me promettez de me secourir. Eh
bien, mon Dieu, me voici ; je viens sur
votre parole. Je me présente à vous avec
toutes mes faiblesses, mon aveuglement
et mes misères ; j'espère que vous me
fortifierez, que vous m'éclairerez, que
vous me soulagerez, que vous me
changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé
dans mon espérance. Car n'êtes-vous
pas, ô mon Dieu, le maître de mon
cœur ? Et quand mon cœur sera-t-il plus
absolument dans votre disposition, que
quand vous y serez une fois entré ?

Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo. Psal. xi.

Domine, ecce quem amas, infirmatur.

ACTE DE DÉSIR.

EST-IL donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? O venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur ; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu, ô mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout.

Venez donc, aimable Jésus, et, quelqu' indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir

et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

Veni, Domine Jesu. Apoc. xxii.

Desiderat anima mea ad te, Deus.
Psal. xli.

APRÈS LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous : regardez-vous comme le tabernacle vivant où réside le Saint des saints, arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître ! que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême, devant laquelle tout genou fléchit, en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus

éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Matth. xxi.

Tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe. Cant. Ang.

ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu, brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi.... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur; je vous aime de toute mon âme, je vous aime souverainement; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste; mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Dilectus meus mihi, et ego illi. Cant. ii.

Tu scis, Domine, quia amo te. Joan. xxi.

ACTE DE REMERCÏMENT.

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu, pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi? O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu! Reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un insidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternelle-

ment qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer pour toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Psal. cxv.

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Cant. Ang.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens! Vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion, voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez : ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi, chaste époux des âmes; unissez-moi à vous: vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pourquoi vous y venez; accordez-moi les grâces que vous savez m'être néces-

sai
ceu
de
Sau
apr
auj
à r
N
mih
H
cora

Vo
moi
pour
plus
d'être
que
de p
ou
l'ord
vous
Je
moi
créd
ploy
gloir
mon
âme

saïres. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui, de vous donner vous-même à moi ?

Non dimittam te, donec benedixeris mihi. Gen. xxxiii.

Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. Psal. cxviii.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde; et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujétissez-vous donc, ô roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté,

je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.
Psal. cxv.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. Psal. xxx.

ACTE DE BON PROPOS.

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu ! plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions, qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatience, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attaches à mes sentiments, ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de pas-

sion p
monde.
plutôt e
jamais

Vous
divin J
je conce
les con
Sacrem
soit con
jamais
donc, ô
d'être
vivre pl
soit-il.

Jura
tia tuæ

Conf
in nobis

Pour de

DIVIN S
bien
cieux co
le très-
vous y
je vous
toutes le

sion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus: c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ. Psal. cxviii.

Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. Psal. lxxvi.

PRIÈRE.

Pour demander la bénédiction du très-saint Sacrement.

DIVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux corps et votre précieux sang dans le très-saint Sacrement de l'autel, je vous y adore avec un profond respect; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites,

et comme vous êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, otez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous; purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme: bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnez à vos disciples, en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Un
mi le
maine
même
pour
cette
qu'on
ou du
Le l
Seigne
ticulier
Trinit
Person
en avo
de ce j
tempor
Fêtes,
qu'il s
sermon
ques b
exercice

ION.

de toutes
ure de les
pi et sur
intention

e le cours
non cœur
on Dieu ;
les déteste
le vous ;
non âme :
ne béné-
ous don-
tant pour
bi d'une
qui me
faitement
de votre
e vie un
que vous
demande
du Saint-

PRATIQUE DE DÉVOTION

POUR

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

LE DIMANCHE.

A LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Une sainte et ancienne pratique de piété parmi les fidèles a consacré chaque jour de la semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet esprit, on donne ici une prière pour chacun de ces jours : mais c'est moins dans cette prière, que dans la pratique de dévotion qu'on y joint, que consiste le culte du Mystère ou du Saint que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui est spécialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la Très-Sainte Trinité, et pour remercier les trois adorables Personnes des bienfaits inestimables que nous en avons reçus. Ce serait une irrégion de faire de ce jour un jour de divertissement ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le, aussi bien que les Fêtes, en assistant aux offices divins, et, autant qu'il se peut, à la paroisse ; en entendant les sermons ; en visitant les églises ; en lisant quelques bons livres, et en vous occupant d'autres exercices de piété, surtout en faisant de salu-

taires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Prière à la Très-Sainte Trinité.

GLOIRE au Père, qui, par sa puissance, m'a tiré du néant; et créé à son image; gloire au Fils, qui, par sa sagesse, m'a délivré de l'enfer, et ouvert la porte du Ciel; gloire au Saint-Esprit, qui, par sa miséricorde, m'a sanctifié dans le baptême, et qui opère encore incessamment ma sanctification, par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté! Gloire aux trois honorables Personnes de la Très-Sainte Trinité, aussi grande qu'elle était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles!

Nous vous adorons, Trinité sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux et incompréhensible mystère, et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le Ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Quoiqu
sainte
sanctific
moins s
nération
recevons
effet de
connaît
Père et

On ne
produit
stacle à
mières e
pas par le
qui lui s
tions, no

Laisson
sage et si
les mouv
l'Esprit
vaincre l
y fait na
résister.
le malhe
au sacrer
avec plus

LE LUNDI.

AU SAINT-ESPRIT.

Quoique les trois adorables Personnes de la sainte Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement au Saint-Esprit notre régénération spirituelle et toutes les grâces que nous recevons du Ciel, parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnaît pour auteur celui qui est l'amour du Père et du Fils.

On ne saurait croire tout ce que l'Esprit divin produit dans les âmes qui ne mettent point obstacle à ses opérations. Quelle abondance de lumières et de force ne nous communiquerait-il pas par les sept dons, les fruits et les béatitudes qui lui sont propres, si, dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité!

Laissons-nous donc conduire par un guide si sage et si bienfaisant. Étudions continuellement les mouvements de notre cœur; suivons ceux que l'Esprit divin y produit, et qui seuls peuvent vaincre les inclinations que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons sa grâce; ou, si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au sacrement qui la fait recouvrer, et veillons avec plus d'attention sur nous-mêmes.

Prière au Saint-Esprit.

AUTEUR de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel : je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en-haut ; et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon entendement ; fortifiez ma volonté ; purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvements, et me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde ! pardonnez-moi mes infidélités continuelles et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais les mouvements avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits et jouir des béatitudes que produisent vos sacrés dons dans les âmes. Ainsi soit-il.

Nous
grands s
d'amour
nité, le
l'inclina
sans ces
entrepren
avec les
les emp
tout être
inspirati

P

O SAIN
de s
soin de
sistez d
tenez da
m'obten
veurs,
actions
aimable
charital
tous me
occasion
sois doc
fidèle à
l'heure
quitter d
séjour d

LE MARDI.

AU SAINT ANGE GARDIEN.

Nous devons avoir pour nos saints Anges des grands sentiments de respect, de reconnaissance, d'amour et de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, et l'inclination qu'ils ont pour nous; les invoquer sans cesse, les consulter dans tout ce que nous entreprenons; nous adresser aux Anges de ceux avec lesquels nous avons quelque affaire à traiter, les employer auprès de Dieu pour nous, et surtout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Prière au saint Ange Gardien.

O SAINT Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite, vous qui m'assistez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs, je vous rends de très-humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins; de me défendre contre tous mes ennemis; d'éloigner de moi les occasions du péché; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, et fidèle à les suivre; de me protéger à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter que vous ne m'avez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

A SAINT JOSEPH.

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré saint Joseph, et les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance et de soumission, qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, et une grande dévotion pour lui. Honorez-le surtout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus; recourez à lui avec confiance; inspirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom, qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à saint Joseph.

GRAND Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille; vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur et l'appui de sa sainte Mère, et le coopérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras; chaste époux de la mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez

ave
vot
D
sin
con
vot
tate
nou
que
et c
obte
de
Jés

P
gne
de s
tons
laiss
de c
me
côt
tend
M
cent
tons
l'Év
spir

avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

LE JEUDI.

AU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Pour répondre à l'amour que J. C. nous témoigne dans ce Sacrement, unissons-nous à lui par de saintes et fréquentes communions; présentons-lui souvent nos hommages, du moins ne laissons passer aucun jeudi sans nous acquitter de ce courtois devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteurs et les Rois, pour l'adorer, tantôt comme les Apôtres et les Disciples pour l'entendre et recevoir ses instructions, tantôt comme Madeleine, pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'Évangile, pour être guéris de nos infirmités spirituelles, ou comme les pauvres, pour lui

présenter nos besoins, et pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes et dans nos peines, les consolations et les grâces qui nous sont nécessaires; mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude et la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Prière devant le très-saint Sacrement.

Doux Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu. Je vous y adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous témoignez, malgré les mauvais traitements que vous y recevez de nous; et pénétré de douleur à la vue de nos ingratitude, je viens, ô Dieu de majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges et les impiétés qui se sont jamais commis et qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et

de m'
d'ame

Où
pour
misér
que j'
honor
Oui,
de v
adore
vous
y ado
corps
vant
sorma
ment
qu'ap
les b
neller
Ain

Nor
veller
Seigne
qu'un
saint
tentio
régler

de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur.

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honoré dans le sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent; et je vous conjure par ce corps adorable et ce sang précieux, devant lesquels je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement.

Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

A JÉSUS SOUFFRANT.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de la Passion de Notre-Seigneur, honorez-la par tous les exercices qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le saint sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes communions, des prières réglées devant un crucifix, de fréquentes ré-

flexions sur les douleurs du Sauveur , quelques pénitences volontaires, comme de jeûner les vendredis ; une patience persévérante à porter votre croix comme lui et avec lui, c'est-à-dire dans les mêmes intentions que lui ; ce sont autant de saintes-pratiques par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, et vous appliquer les fruits de sa passion.

Prière à Jésus souffrant.

O AGNEAU sans tache, victime innocente, qui, par votre mort et votre sang, avez effacé les péchés des hommes, effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus, abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugements des hommes, et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups ; percé d'épines, et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux, et condamné au honteux supplice de la

croix
gloire
confu
farde
et ma
grâce
la mē
en cro
pirez
plus q
crucifi
qu'à v
soit-il.

L'ém
Mère de
voir qu'
tendress
pour ce
c'est ce
et affect
soyez-lui
dit saint
tion. La
quer à
les Saint
particuli
humilité

croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire, et d'aimer les plus humiliantes confusions. Jésus accablé du pesant fardeau de la croix, je me joins à vous, et ma croix à la vôtre; faites-moi la grâce de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi, faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais, crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI.

A LA SAINTE VIERGE.

L'éminente sainteté de Marie, sa dignité de Mère de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu sur la terre et dans le ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, surtout pour ceux qui se sont engagés à son service, c'est ce qui a inspiré à tous les Saints une vive et affectueuse dévotion pour elle. Imités-les, soyez-lui dévot. La dévotion à la sainte Vierge, dit saint Bernard, est une marque de prédestination. La meilleure dévotion qu'on puisse pratiquer à son égard et la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté, son humilité et sa patience héroïque dans les grandes

afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses fêtes en vous y préparant dès la veille, et en communiant le jour à son honneur. Honorez ses images, récitez quelquefois son office et le Rosaire : adressez-lui souvent la belle prière de l'Ange, et avec les sentiments de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance. Recourez fréquemment à elle, surtout dans vos besoins, mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Prière à la Sainte Vierge.

TRÈS-SAINTE Vierge, Mère de mon Dieu, et par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse, je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma patronne. Vous avez bien voulu dès-lors me regarder comme un de vos enfants, et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse, avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par

votre
n'ai-je
vir, ai
eu de b
désorma
vous ai

Recev
testation
à vous,
vous, o
votre che
rance fe
reaux et
pureté de
puisse ter
puisse a
soumissio
que rien
sainte V
imiter fid
toutes les
de mériter
à l'heure d

*La prière
admirable à
tentations co*

Per sane
maculata
Virgo, em
meam. In
Spiritus san

votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir! mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous, agréez la confiance que j'ai en vous, obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps que rien ne puisse ternir, une humilité que rien ne puisse altérer, une patience et une soumission à la volonté de mon Dieu que rien ne puisse troubler; enfin, très-sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus, pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La prière suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires à la pureté.

Per sanctissimam Virginitatem et immaculatam Conceptionem, purissimam Virgo, emunda cor meum et carnem meam. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

PRIÈRES DIVERSES.

Pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le nom.

Célébrez tous les ans avec dévotion la Fête de votre saint Patron; préparez-vous-y dès la veille par quelques bonnes œuvres, et surtout par la confession. Entendez la Messe, et communiez en action de grâces de ce que Dieu l'a mis au nombre de ses Saints, et de ce qu'il vous l'a donné pour patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son image, et fait naître enfant de l'Église. (Ce qu'il serait bon aussi de faire à l'anniversaire de votre Baptême.) Récitez le *Te Deum*. Renouvelez, après la communion, les promesses que vous fîtes alors par la bouche de ceux qui répondirent pour vous, et dites le *Credo* et l'Oraison universelle, pag. 151.

Visitez N. S. sur le soir. Repassez en sa présence dans votre esprit les grâces qu'il vous a faites depuis votre naissance, et gémissiez de l'ingratitude dont vous les avez payées. Dites encore le *Miserere*. Pleurez surtout certains péchés... Cherchez les moyens de les éviter, et fermez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

GRAND
 J'ai
 vous à q
 salut, lo
 m'a adop
 tenez-mo
 mène u
 christian
 protecteu
 grâce du
 le péché.
 de Dieu
 d'imiter
 moi dans
 vie, et n
 de la mor

Pour

Notre s
 bonne mort
 dre si bien
 sage, que n
 une faute
 ger d'y réu
 néglige de
 sainte et tr
 les mois un
 aux autres
 On trouvera

PRIÈRE.

GRAND Saint (*ou* grande Sainte), dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque, par le saint Baptême, il m'a adopté pour un de ses enfants, obtenez-moi par votre intercession que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Pour demander une bonne mort.

Notre salut dépend singulièrement d'une bonne mort; et notre grande affaire est de prendre si bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposions point à y faire une faute irréparable. On est toujours en danger d'y réussir mal, quand pendant la vie on néglige de s'y préparer. C'est donc une très-sainte et très-utile pratique que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des prières et des

réflexions propres à s'occuper pendant ce temps : voici néanmoins quelques pratiques qui pourront vous servir.

Dès le matin du jour que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez-vous qu'un Ange vient vous dire, comme le prophète à Ézéchias : *Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain.* Occupez-vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre prière du matin avec autant de ferveur que si elle devait être la dernière de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'église, offrez-vous à Dieu, et priez-le de vous aider à bien faire l'action que vous voulez faire. Faites ensuite les réflexions suivantes :

Je suis encore en vie, et bientôt je n'y serai plus ; je mourrai comme tel et tel que j'ai connus. Que penserai-je alors des biens, des honneurs et des plaisirs de la vie ? Quels sentiments aurai-je alors de la vertu ? Suis-je prêt à paraître devant Dieu ? En quel état est ma conscience ? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, et de mourir dans son amour ? N'y a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque aversion secrète dans mon cœur ? Mes mains sont-elles entièrement nettes du bien d'autrui ? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, et suis-je en état, s'il fallait partir, de ne m'occuper que de mon éternité ? Répondez à toutes ces interrogations, et formez des résolutions salutaires sur tous ces points. Prononcez lentement la prose *Dies iræ*,

et quelqu
fessez-vo
muniez e

Visitez
première,
de vous r
sent néces
de foi, de
Dans la s
crucifié, e
mort sur
sième vous
bonne Mè
la priez
ment. Vou
saint Mich
de tous les
dans la m
finissant, i
de peine à
application

PROSTER
adoral
mander,
toutes les
mort. Qu
fait de la
accordez-
mourir d

et quelques endroits de l'office des morts : confessez-vous comme pour la dernière fois , et communiquez en forme de Viatique.

Visitez l'après-dînée trois églises. Dans la première, vous supplierez la très-sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir ; dispositions de foi, de confiance, d'amour, de résignation. Dans la seconde, vous vous adresserez à Jésus crucifié, et vous le conjurerez de former votre mort sur le modèle de la sienne. Dans la troisième vous irez à la sainte Vierge comme à votre bonne Mère et votre puissante Avocate, et vous la prierez de vous assister dans ce dernier moment. Vous y implorerez aussi la protection de saint Michel, des saints Anges, de saint Joseph, de tous les Saints. Cet exercice se peut faire dans la même église, ou au logis ; mais en le finissant, il faut prévoir ce qui vous ferait plus de peine à l'heure de la mort, et travailler avec application tout le mois suivant à y remédier.

PRIÈRE.

PROSTERNÉ devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'aviez donnée, accordez-moi de la bien finir, et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses et sur vos mérites infinis, divin Sauveur, vous qui ne voulez pas que je périsse, et qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu, de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites en cette vie, et surtout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés.

Père saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde; je remets mon âme entre vos mains. Jésus, soyez-moi Jésus, maintenant et à l'heure de ma mort.

Saint
montre
ma vie
un de v

Heu
entre le
tenez-n

Ang
âme, g
nés pou
m'aban
Ainsi s

Cette p
malade q
afin de r
lui les ser

Pour de

Toute
tinuelle.
de nous fa
Si nous n
ôteront in
nous feron
cevez don
de connaît
combattre
de ses Ex
ce combat
efficace po

Sainte Marie, Mère de miséricorde, montrez, dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfants; intercédez pour moi.

Heureux saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de Jésus et de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Ange du Ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Cette prière pourrait être récitée auprès d'un malade qui toucherait à ses derniers instants, afin de ranimer sa confiance et de recueillir en lui les sentiments dans lesquels il doit mourir.

Pour demander la victoire de ses passions.

Toute la vie de l'homme est une guerre continue. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence et d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, et nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quelle importance il est pour vous de connaître vos mauvaises inclinations et de les combattre. Saint Ignace, dans le livre admirable de ses Exercices spirituels, prescrit l'ordre de ce combat, et donne en même temps un moyen efficace pour se défaire de ses habitudes les plus

invétérées. Est-ce de la colère et de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous sentez sujet, dont vous voulez vous corriger? (Et ce sera de même de l'orgueil, de la médisance, de l'impureté, etc.)

1. Promettez sincèrement à Dieu, dès le matin, d'éviter de toutes vos forces l'impatience; prévoyez ce qui pourrait vous être une occasion de chute, et demandez instamment la grâce de n'y pas tomber.

2. Veillez soigneusement sur vous-même particulièrement dans le danger, et recourez à Dieu par la prière.

3. Quand vous aurez eu le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur-le-champ; punissez-vous-en; et, sans vous décourager, réparez votre faute par un acte de la vertu contraire, comme serait de faire paraître de la douleur un moment après.

4. Examinez-vous vers le milieu du jour et le soir, du moins le soir. Considérez combien de fois vous êtes encore retombé; recherchez-en la cause; demandez-en humblement pardon à Dieu; imposez-vous une pénitence; formez de nouvelles résolutions, et persévérez avec courage dans cette guerre nécessaire, persuadé que Dieu bénira enfin la violence que vous vous faites pour lui plaire. Par cet exercice, continué près de vingt ans, saint François de Sales, qui était naturellement vif et emporté, devint le plus doux des hommes.

Ce m
truire
vertus
lité, le

DIEU
ne
dans la
mettez
assujét
sions c

Aide
l'esclav
nez-mo
je livre

Vous
faibless
domine
les voy
m'empo
sentime
pose, u
insuppor
ger mes
glisse da
faire, et
que je vo
mon Die
âme qui
aimer, e
parfaitem

Ce moyen peut non-seulement servir pour détruire les vices, mais encore pour acquérir les vertus : comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, etc.

PRIÈRE.

DIEU saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfants, ne permettez pas que je sois plus long-temps assujéti aux lois honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduit ; soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connaissez, Seigneur, et ma faiblesse et la force des ennemis qui me dominent. Témoin de mes misères, vous les voyez à tout moment ; la colère m'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté m'expose, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu ! quelle servitude pour une âme qui, malgré tout cela, veut vous aimer, et qui voudrait, ce semble, être parfaitement à vous !

Mais je désavoue et je déteste de tout mon cœur tous ces dérèglements. Je suis fâché de m'y être si souvent livré : j'en ai une véritable douleur, parce qu'ils vous déplaisent, et que c'est vous, bonté infinie, que j'ai offensée, toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oui, c'en est fait, quoi qu'il m'en puisse coûter, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché et résister à mes passions, funeste source de tous mes péchés. C'est en votre nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes, pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le secours de votre grâce, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre nom que j'espère de remporter la victoire ; par J. C. N. S., qui vit et règne dans les siècles des siècles.

PRIÈRE

*Pour demander la pureté de l'âme
et du corps.*

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui avez créé mon âme à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille jamais votre image. Vous menacez de perdre celui qui profanerait votre saint temple. Mon corps, Seigneur, est ce temple sacré où le Saint-Esprit réside par sa

grâce
fois
mun
dans
natio
d'hon
terni
corps

Je
lière
pour
Dieu
par v
comm
ils éta
faible
daign
aussi
bien c

Do
grâce
moi-m
ferveu
votre
jamai
que j
que j
je m
toutes
une s
peut m

grâce, et que J.-C. a sanctifié tant de fois par sa présence dans la sainte communion. Ne souffrez donc, ô mon Dieu, dans ce temple, aucune de ces abominations que vous détestez avec tant d'horreur; ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon âme et de mon corps.

Je sais qu'il faut une grâce particulière pour cette précieuse vertu: c'est pour cela que j'ai recours à vous, ô le Dieu de tant de Vierges! Combien qui, par votre grâce, ont vécu sur la terre comme les Anges vivent dans le ciel! ils étaient faibles comme moi, ainsi ma faiblesse ne me décourage point. Si vous daignez, ô Dieu de force, me soutenir aussi bien qu'eux, je puis tout, aussi bien qu'eux, en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, ô mon Dieu, la grâce de veiller avec tant de soin sur moi-même, et de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire et de mon salut, n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je règle si bien mon imagination, que je garde si bien tous mes sens, que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions, que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me souiller, et dans une tendresse

de conscience si exacte , que rien ne puisse jamais altérer en moi une si excellente et si délicate vertu.

PRIÈRE

Pour demander la patience.

MON Dieu, mon unique refuge, et toute ma consolation dans les peines dont ma vie est chaque jour traversée, soutenez-moi du secours puissant de votre grâce, car je tombe : ma faiblesse et mon impatience m'entraînent. Quoique je sache qu'il vaut mieux souffrir sur la terre que d'y être dans la joie ; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le ciel, pour être semblable à vous, mon divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix et que douleurs ; quoique je sois persuadé que l'impatience et le dépit ne font qu'aigrir mes peines, au lieu de les adoucir : que par-là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde, avec moi-même : cependant si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes ressentiments ; je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des indécences pitoyables, à des dégoûts qui m'abattent, qui empoisonnent tout, et qui me désolent.

MON
tristes
ou pl
lateur
tion d
ces
souffr
ont s
probr
dans
les p
et l'a
Ils on
peine
ront.
cifié,
de so
pour
même
donne
l'espér
ter ma
terre,
pos da

P
MON
tif
assure
mais

Mon Dieu , envoyez-moi dans ces tristes moments votre Ange consolateur , ou plutôt soyez vous-même mon consolateur. Soutenez-moi par la considération des joies durables qui doivent suivre ces courtes peines. Animez-moi à souffrir comme ces grands Saints qui ont signalé leur patience dans les opprobres , dans les tourments du corps , dans les peines de l'esprit , dans les persécutions , dans la pauvreté et l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eu plus à souffrir que moi : leurs peines sont finies , les miennes passeront. Vous fûtes leur force , Jésus crucifié , soyez la mienne : je ne refuse pas de souffrir ; je veux souffrir , souffrir pour vous , et , s'il se peut , avec la même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous , ô mon Dieu , dans l'espérance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de temps sur la terre , vous m'accorderez un éternel repos dans le ciel. Ainsi soit-il.

ORAIISON UNIVERSELLE

Pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu , je crois en vous , mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous , mais assurez mon espérance ; je vous aime , mais redoublez mon amour ; je me

repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remp

pour vo
défauts

de mépr

Qu'il

soumis

mes inf

indulgen

Venez

la volup

rice par

douceur.

Mon I

les entre

dangers,

humble d

Ne me

dre l'atten

rance à m

plais, et l

Seigneur

toujours

térieur m

ante et un

Que je

ter la na

garder la

Mon D

la petitesse

ciel, la b

gueur de l

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis, par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Pour les Ames du Purgatoire.

Messes, prières, jeûnes, aumônes, pénitences, communions, indulgences, bonnes œuvres : tout cela, appliqué aux âmes du purgatoire, peut servir à les soulager et à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible ni assez ennemi de vous-même pour les oublier dans un besoin où vous pourrez vous trouver un jour. Mettez-vous en leur place, prêtez-leur votre voix, et priez avec la ferveur qu'elles auraient elles-mêmes si elles pouvaient, comme vous, s'aider de leurs propres prières.

PRIÈRE.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes ! ayez pitié de celles qui souffrent dans le purgatoire, et leur accordez, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre ;

tirez-les
ténèbres
repos
Dieu,
fais, e
lesque
Je vou
mérite
satisfai
règne
siècles.

tirez-les de ce lieu de supplices et de ténèbres pour les mettre dans le lieu de repos et de lumière. Écoutez, ô mon Dieu, l'humble prière que je vous en fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom et les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

RÈGLEMENT DE VIE,

TIRÉ DE LA CONDUITE CHRÉTIENNE DU
P. NEVEU, JÉSUI TE.

I. *Nécessité d'un Règlement.*

C'EST n'est pas assez de faire le bien, il le faut bien faire, c'est-à-dire, le faire avec ordre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de facilité, plus de perfection, plus de mérite, plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important, que de consulter Dieu et un directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le temps que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, et l'esprit intérieur dont il faut les animer.

II. *Le lever et la prière du matin.*

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu; priez en vous habillant. Dites ensuite vos prières ordinaires, sans jamais y manquer; et prévoyez les occasions que vous pourrez avoir d'offensér Dieu pendant le jour,

afin de
les éviter

Assiste
Messe, et
demande
vos prop
les dispos
les saints
profit qu
sissez les
Les meil
unissent
plûtôt av
tre invisib

Donnez
ou un qua
réflexion
isme. Inst
vous deve
cice. Si
ance, vou
pour le fa
fâssiez, v
faire aisér

Dans q
condition

afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter. *Voyez ci-devant, page 5.*

III. *La sainte Messe.*

Assistez tous les jours à la sainte Messe, et assistez-y de la manière que demandent, et la sainteté de l'action, et vos propres intérêts, c'est-à-dire, avec les dispositions nécessaires pour honorer les saints mystères, et en tirer tout le profit que vous pouvez en tirer. Choisissez les prières que vous y devez dire. Les meilleures sont celles qui nous unissent d'intention avec le prêtre; ou plutôt avec Jésus-Christ, qui est le prêtre invisible. *Voyez p. 35.*

IV. *La Méditation.*

Donnez, s'il se peut, une demi-heure ou un quart-d'heure à la méditation ou réflexion sur une vérité du christianisme. Instruisez-vous de la manière dont vous devez vous acquitter de cet exercice. Si vous en comprenez l'importance, vous trouverez toujours du temps pour le faire; et pour peu que vous le fassiez, vous apprendrez bientôt à le faire aisément.

V. *Le Travail.*

Dans quelque rang et dans quelque condition que vous soyez, aimez le

travail: prenez-le en esprit de pénitence, et pour vous soumettre à l'arrêt de la justice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail dès qu'il est devenu pécheur. Unissez-le d'intention avec celui de Jésus-Christ. C'est le moyen de réparer des années malheureusement employées au luxe et à la vanité, que de travailler pour vêtir les pauvres ou pour orner les autels.

VI. *Le Repas.*

Sanctifiez cette action, en la rapportant à la gloire de Dieu. Buvez et mangez pour réparer vos forces et mieux remplir vos devoirs. Faites devant et après une courte prière. Evitez l'intempérance, la sensualité et l'avidité. Abstenez-vous, par un esprit de mortification, de ce qui n'est propre qu'à satisfaire le goût. Pensez quelquefois aux jeûnes rigoureux des Saints, au fiel et au vinaigre qui furent présentés à Notre-Seigneur sur la croix.

VII. *La lecture spirituelle.*

Donnez chaque jour quelque temps à la lecture d'un bon livre. Lisez en la présence de Dieu, qui vous parle lui-même. Pénétrez-vous de ce que vous lisez, goûtez-le, appliquez-le-vous; demandez à Dieu les grâces d'exécuter les

bons
lectur
une e
lieu c
assist

VI

A
santes
aux p
vous e
penser
dinée
neur. E
de frui
divers
tions c
nouvelle

IX. *Re*

Ayez
toutes vo
Dieu, af
de le con
lumières
secours d
à vous-m
continuels
glisse in
leures acti

bons désirs qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte est une espèce de méditation aisée, et tient lieu de sermon, quand on ne peut pas y assister.

VIII. *La visite du saint Sacrement.*

A moins que des occupations pressantes, ou la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez ne vous en empêchent, vous ne pouvez dispenser d'aller à quelque heure de l'après-dinée rendre ce devoir à Notre-Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourrez vous servir, en divers temps, de diverses considérations capables d'inspirer une ferveur nouvelle. V. page 133.

IX. *Recueillement en la présence de Dieu.*

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations, premièrement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire, de le consulter, de n'agir que selon ses lumières, et de vous appuyer sur les secours de sa sainte grâce : secondement à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblement dans vos meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu

au commencement de chaque action ; offrez-la-lui ; renouvelez votre intention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent et familier des oraisons qu'on nomme Jaculatoires : *Seigneur, j'espère en vous ; Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez-moi, mon Dieu, la faute que je viens de commettre, etc.*

X. *L'esprit de mortification.*

La vie du chrétien doit être un exercice continu de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes et ordinaires ; rien n'est plus nécessaire pour établir l'empire de la grâce dans l'âme, et détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on aurait de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vue. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot qui serait contraire à la charité, ou qui contenterait l'amour propre. Ne point chercher ce qui flatte la sensualité. Régler les plaisirs innocents. S'abstenir quelquefois, par esprit de pénitence, des plaisirs les plus permis. Modérer la tendresse excessive que nous avons pour nous-mêmes. Dégager son esprit du

sentiment
faire sa
honnête
qui l'on
le silen
résignat

Faites
plus effi
faites av
plissez
faire ac
tiques et
l'examen
lier, si v
vaises ha
assurance
tique de
Couvrez
et offrez
page 24.

Quicon
fection d
jours : q
rieuseme
les mois :
ser au d
confesser
chargée d

sentiment du plaisir. Parler peu, et le faire sans chaleur. Avoir des manières honnêtes à l'égard des personnes pour qui l'on se sent de l'antipathie. Garder le silence dans les croix ; les porter avec résignation.

XI. *Prière du soir.*

Faites-la en commun : vous la rendez plus efficace auprès de Dieu, vous la faites avec plus de ferveur, et vous remplissez l'obligation que vous avez de faire acquitter de ce devoir vos domestiques et vos enfants. N'y omettez jamais l'examen général, ni l'examen particulier, si vous voulez déraciner vos mauvaises habitudes, et mettre votre salut en assurance. Instruisez-vous de la pratique de l'un et l'autre de ces examens. Couchez-vous avec de saintes pensées, et offrez à Dieu votre repos. *Voyez page 24.*

XII. *La Confession.*

Quiconque veut avancer dans la perfection doit se confesser tous les huit jours : quiconque veut travailler sérieusement à son salut doit le faire tous les mois : et si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre, on doit se confesser dès qu'on sent sa conscience chargée d'un péché mortel. Sachez bien

de quelle manière il faut s'approcher de ce sacrement, et, sans vous en tenir à la pénitence que le prêtre vous y donne, en voici différentes pratiques que vous pourrez faire de vous-même.

Aimer la retraite. Visiter les pauvres, les prisonniers, les malades, Notre-Seigneur. Prier en secret. S'assujétir à un règlement de vie. S'occuper aux œuvres de miséricorde. Faire des charités. S'interdire les spectacles, se refuser des plaisirs, d'ailleurs innocents. Jeûner, ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles et dans les habits ce qui sent le luxe, la vanité et la mollesse. Embrasser de bon cœur toutes les obligations pénibles et gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi-même, et supporter chrétiennement les chagrins et les afflictions qui arrivent. *V. p. 97.*

XIII. *La Communion.*

Communiez souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous n'êtes pas dans l'habitude du péché mortel, et que vous vous appliquiez à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, si vous vous conservez dans l'éloignement du péché mortel, quoique vous com-

m
vo
da
co
Le
pu
des
des
fréc
qu'
plus
un
page

XIV

Eff
grâce
la pa
votre
porter
vous
sister ;
vent.
passion
médita
ments
l'exerci
rieurs
sion, u

mettiez des péchés véniels, pourvu que vous ne demeuriez pas habituellement dans ces fautes, et que vous en ayez le cœur détaché avant que de communier. Le mariage, quand on y vit avec la pureté et le dégagement qui convient à des chrétiens, non plus que l'embaras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente communion. Il se peut même qu'on soit en état de communier encore plus souvent. On doit s'en rapporter à un directeur sage et éclairé. Voyez page 114.

XIV. *Le soin de combattre la passion dominante.*

Efforcez-vous, avec le secours de la grâce, de connaître le défaut capital, ou la passion qui vous domine. Voyez où votre cœur, vos vues et vos pensées se portent plus naturellement; ce à quoi vous avez plus de répugnance à résister; en quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette passion sont la présence de Dieu; la méditation, la prière, l'usage des sacrements, l'examen, et en particulier l'exercice des actes intérieurs et extérieurs des vertus contraires à cette passion, un grand soin de prévoir les

occasions, l'examen particulier. *Voyez page 145.*

XV. Préparation à la mort.

Choisissez un jour de chaque mois, pour vous préparer à la mort, et appliquez-vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous, et communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort : bien d'autrui, doutes, réparation, réconciliation, etc. Produisez les actes qu'on inspire aux mourants, actes de résignation, d'acceptation pour l'heure, le temps et la manière que Dieu voudra ; d'actions de grâces, de foi vive, d'espérance, de confiance, de contrition amère, d'amour de Dieu, etc. Vous invoquerez Jésus crucifié, la très-sainte Vierge, votre bon ange, votre S. Patron, et vous considérez, en vous couchant, votre lit comme votre tombeau. *Voyez la page 141.*

XVI. Les devoirs d'état et de condition.

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zèle, et dans la vue de plaire à Dieu, qui vous y a appelé. Supportez-en les fonctions pénibles et rebutantes, en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations.

P
m
ét
ga

ce
me
Ch
l'au
la
peu
gran
de l
toug
vos
tach
en r
soin

XVI

Us
remè
ni dan
contir
nels,
Ne vo
hasarc
temps
pas à
avec m

Pères, mères, époux, épouses, maîtres, maîtresses, enfants, domestiques: tout état a ses grandes et indispensables obligations.

XVII. *L'usage des richesses.*

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux pauvres. Les menaces et les promesses de Jésus-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israélites la dixième partie de leurs biens; cela peut servir de règle. Ayez égard à la grandeur de vos biens, et à la grandeur de la misère des pauvres. Vous aurez toujours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous modérez l'attachement aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, et si vous avez un soin raisonnable de les conserver.

XVIII. *Les plaisirs et les divertissements.*

Usez-en comme des remèdes. Les remèdes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquents, ni trop continuels. Bannissez les plaisirs criminels, et modérez les plaisirs innocents. Ne vous permettez aucun jeu de pur hasard. N'employez jamais au jeu un temps considérable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modération, sans attache, et sans

négliger vos devoirs Pour le bal , l'opéra et la comédie , il n'y a point de meilleure règle à se prescrire que de s'en interdire absolument l'usage.

XIX. Les Croix et les afflictions.

Portez vos croix comme Jésus-Christ a porté la sienne : avec patience , elles vous viennent de Dieu : en esprit de pénitence ; quelle pénitence feriez-vous pour vos péchés passés ? avec amour et avec reconnaissance ; c'est un effet de la bonté de Dieu , qu'il vous visite et qu'il vous punisse en ce monde : en les unissant à celle de Notre-Seigneur ; elles tirent de cette union tout leur mérite devant Dieu. Si vous souffrez de cette sorte , outre que vous adoucissez vos peines pour cette vie , vous vous préparez des trésors de mérite et de gloire pour l'autre.

XX. Les visites.

Il y en a de nécessité ; sanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs et de suivre les ordres de la Providence. Il y en a de charité ; faites-les par un esprit de religion. Il y en a de bienséance ; regardez-les comme des moyens d'entretenir la société civile , et réglez-les selon les maximes de l'Evangile. Il y en a de dangereuses , re-

tran
vain
perm
que
reste
de s
remp

Év
Jésus
drons
vanité
rien n
de l'E
on, le
perte
celui d
de celu
fait pa
sent la
qui ex
mais d
ques, s
mava
minelle
nère, e
charité

tranchez-les absolument. Il y en a de vaines et d'inutiles, vous ne vous les permettez pas, si vous êtes persuadé que le temps est précieux, et qu'il en reste peu quand on connaît la multitude de ses devoirs, et quand on veut les remplir.

XXI. *La conversation.*

Évitez-y quatre défauts : l'inutilité ; Jésus-Christ nous avertit que nous rendrons compte d'une parole oiseuse : la vanité, ou l'estime des biens du monde ; rien n'est plus contraire aux maximes de l'Évangile : la médisance ; c'est, dit-on, le sel de la conversation, et c'est la perte de l'âme de celui qui médit, et de celui qui l'écoute avec complaisance, et de celui qui, pouvant l'empêcher, ne le fait pas : la liberté des paroles qui blessent la pudeur, non-seulement de celles qui expliquent les choses sans retenue, mais des paroles artificieuses et équivoques, sources funestes de mille pensées mauvaises, de désirs, et d'actions criminelles : la raillerie, quand elle dégénère, et qu'elle choque la bienséance, la charité et la religion.

JOURNÉE PRATIQUE.

CHRÉTIEN ,

Souviens-toi que tu as aujourd'hui

Un Dieu à glorifier ,
Un Jésus à imiter ,
La Vierge et les Saints à prier ,
Les bons Anges à honorer ,
Une âme à sauver ,
Un corps à mortifier ,
Des vertus à demander ,
Des péchés à expier ,
Un paradis à gagner ,
Un enfer à éviter ,
Une éternité à méditer ,
Un temps à ménager ,
Un prochain à édifier ,
Un monde à apprehender ,
Des démons à combattre ,
Des passions à abattre ,
Peut-être la mort à souffrir ,
Et le jugement à subir.

PO

Ce
deman
temps
ciles ,
vent
sées p
devoir
d'Épic
Chrét
tantes
imes d
Ces
les âm
un gra
celles
ont pe
enfin
sont c
Ciel.
qu'on a
lecture

PENSÉES CHRÉTIENNES
POUR TOUS LES JOURS DU MOIS

PAR LE R. P. BOUHOURS,

De la Comp. de Jésus.

AVERTISSEMENT.

Ce ne sont pas ici des discours dont la lecture demande beaucoup d'application et beaucoup de temps. Ce sont de simples pensées courtes et faciles, qui s'entendent sans peine, et qui se peuvent lire en un instant. Ce ne sont pas des pensées purement morales, qui ne regardent que les devoirs de l'honnêteté naturelle, comme celles d'Épictète et de Sénèque; ce sont des *Pensées Chrétiennes*, qui ont pour objet les plus importantes vérités de la foi, et les plus hautes maximes de l'Évangile.

Ces pensées sont propres, non-seulement pour les âmes qui vivent dans la retraite, et qui ont un grand usage de l'oraison, mais aussi pour celles qui sont engagées dans le monde et qui ont peu d'ouverture pour les choses de Dieu. Car enfin les personnes les plus attachées à la terre sont capables de lever quelquefois les yeux au Ciel. Quelqu'occupation et quelqu'embarras qu'on ait, on a toujours assez de loisir pour une lecture d'un moment; et si les affaires ne per-

mettent pas qu'on fasse des méditations réglées, on peut au moins prendre tous les jours une bonne pensée, avant que de s'appliquer aux affaires.

Le dessein de ce petit livre est de fournir des pensées pour tous les jours du mois. Et pour s'en bien servir, voici la méthode qu'on doit garder.

Le matin, après avoir adoré Dieu et vous être mis en sa présence, lisez les pensées du jour; mais lisez-les lentement pour les bien comprendre. Si vous en avez un peu le loisir, arrêtez-vous au premier article, avant que de passer au second. Ne vous contentez pas de concevoir la vérité ou la maxime que vous aurez lue; pénétrez-la, goûtez-la, faites-vous-en l'application. Usez-en ainsi à chaque article. Si vous êtes trop occupé, contentez-vous d'une simple lecture. Les pensées chrétiennes font sur les âmes ce que le cachet fait sur la cire: pour peu qu'elles entrent dans notre esprit, elles ne manquent pas d'y faire quelqu'impression. Si vous ne pouvez pas lire ces pensées le matin, ni pendant la journée, lisez-les le soir avant que de vous coucher.

La pratique qui suit immédiatement les pensées, est importante et facile, il ne faut pas l'omettre; on a bientôt fait un acte de vertu et une petite réflexion.

Les passages qui sont à la fin sont comme l'abrégé et l'extrait des pensées du jour: ils en ra-

masser
mots. I
touchan
à nour
grains
vertu so
d'effet e
les pensé
relire to
faitement
y a toujou
vérités d
ne saurai
mences q
si elles n'y

I. **T**OUT c
appu
Dieu. L'
Jésus - Ch
fidèles pou
ne peut
vérité mên
de plus rais
raison à la
II. Que
elle ne lui s
C'est une g

massent tout le sens et toute la force en deux mots. Ils sont courts et aisés à retenir ; ils sont touchants et très-propres à exciter , à soutenir et à nourrir l'âme pendant la journée. Ce sont des grains d'essence qui contiennent une grande vertu sous une petite masse, et qui font beaucoup d'effet en peu de temps. Quand vous aurez lu les pensées de tous les jours du mois , il faut les relire tout de nouveau , pour les concevoir parfaitement , et pour en tirer le fruit nécessaire ; il y a toujours quelque chose à découvrir dans les vérités de l'Évangile ; ce sont des mines qu'on ne saurait trop creuser. Ce sont aussi des semences qui ne fructifient point dans les cœurs , si elles n'y jettent de profondes racines.

PREMIER JOUR.

De la Foi.

I. Tout ce que la foi nous enseigne est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Église a appris de la bouche de Jésus-Christ ce qu'elle propose aux fidèles pour l'objet de leur croyance : on ne peut pas s'égarer quand on a la vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable , que de soumettre sa raison à la foi.

II. Que sert la foi à un chrétien , si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs ? C'est une grande folie de douter de la

vérité d'une doctrine que Dieu a révélée, que tant de martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les démons mêmes ont confessée en tant de rencontres; mais c'est une bien plus grande folie de croire cette doctrine vraie, et de vivre comme si l'on ne doutait pas qu'elle ne fût fausse. C'est croire comme les démons, que de ne pas vivre conformément à sa croyance.

III. La foi sera donc désormais le principe de mes actions, et la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai, dans les occasions, les maximes de l'Évangile à celles du monde. Que dit le monde? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, etc. Que dit Jésus-Christ? Tout le contraire. Qui a raison? Jésus-Christ, ou le monde?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Église, et dites le *Credo* lentement, comme pour faire une solennelle profession de foi.

Adauge nobis fidem. Luc. xvii.

“Seigneur, augmentez en nous la foi.”

Qu
et gent
“Qu
catholi
paienn

I. DIEU

pu
cœur
faits qu
le déme
mêmes

II. C

partient
nous ap
somm
enfants
comme
ment qu
sa bonté
quel par

III. C

et agir s
est fait
mière a
n'était p
stre dan
de plus

Quid prodest, si quis catholice credat, et gentilitate vivat? Petr. Dam.

“Que sert-il d'avoir une croyance catholique, et de mener une vie païenne?”

II^e JOUR.

De la fin de l'homme.

I. DIEU seul est notre dernière fin, il n'a pu nous créer que pour lui. Notre cœur nous dit que nous ne sommes faits que pour Dieu, et nous ne saurions le démentir qu'en nous trahissant nous-mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui appartient. Soyons donc à Dieu, puisque nous appartenons à Dieu. Si nous ne sommes à lui de bon cœur, comme ses enfants, nous serons à lui malgré nous, comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice; quel parti voulez-vous prendre?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, et agir selon sa nature. Si le soleil, qui est fait pour éclairer, refusait sa lumière aux hommes, il serait comme s'il n'était pas, ou plutôt il serait un monstre dans le monde. Ainsi, il n'y a rien de plus inutile ni de plus monstrueux

qu'un cœur qui, n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme une créature qui n'est que pour Dieu ? Toutes mes pensées et toutes mes actions sont-elles pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses, que je puisse dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes !

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, et de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus, et Deus meus. Joan. xx.

“ Ah ! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu.”

Totum te exigit qui totum te fecit. S. Aug.

“ Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes, a droit d'exiger de vous que vous soyez tout à lui.”

III^e JOUR.

Du mépris du monde.

LES qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le

plan
pro
Chr
mar
train
deux
ou a
II.
du m
notre
à ses
gagés
fouler
dains
quelle
de la v
la terr
III.
de l'an
n'a pa
le serv
ments,
et emb
ils ne
remplir
de faux
ombres,
véritable
chant, c
malheur
La for

plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour-propre, est le capital ennemi de Jésus-Christ. Leurs maximes, leurs commandements, leurs intérêts sont contraires; on ne peut pas les servir tous deux ensemble: il faut rompre avec l'un ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre baptême; en renonçant à Satan et à ses pompes, nous nous sommes engagés, par un serment solennel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle inconséquence, quelle folie d'être, après cela, idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel!

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une âme immortelle. Il n'a pas même de quoi payer ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissements, ses honneurs peuvent occuper et embarrasser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire ni le remplir; ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions et des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, et ils ne l'empêchent pas d'être malheureux.

La fortune la plus éclatante est non-

seulement vaine et fragile , mais onéreuse , mais pleine d'amertume et de chagrin. On soupire , on souffre sur le trône aussi bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde , et qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.

Præterit figura hujus mundi. 1
Cor. vii.

“ La figure de ce monde passe.”

Væ his qui hæserint transeuntibus , quoniam simul transeunt !

“ Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères , parce qu'ils passent avec elles !”

IV^e JOUR.

De la mort.

I. **UN** chrétien a bien sujet de craindre la mort quand il ne vit pas en chrétien. Quel compte à rendre après une vie mondaine et sensuelle ! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut ! Mourir ennemi de Dieu , ô la triste mort ! ô le funeste moment qui finit les plaisirs du temps , et qui commence les peines de l'éternité !

II. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de la mort ? Faisons maintenant

ce e
il n
mo
Plu
som
est

plus
II
de
quit
mor
pera
cet
Qu'
vie,
mor
L'h
l'hor
devo
l'hor
nous
flam
mor
temp

Per
vous
ordre
que a
mour
pratic

ce que nous voudrions avoir fait alors ; il n'y a point de temps à perdre : chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu , plus nous sommes près du tombeau : notre mort est d'autant plus proche , qu'elle a été plus différée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre quand il me les faudra quitter ? Prenons à présent conseil de la mort ; elle est fidèle , elle ne nous trompera pas. Que deviendront cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur ? Qu'en juge-t-on à la mort ? Pendant la vie, les apparences nous trompent ; à la mort on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde ; l'homme mourant le méprise. Lequel devons-nous croire ? l'homme vivant , ou l'homme mourant ? Ah ! que le monde nous paraîtra peu de chose à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! mais , hélas ! il ne sera plus temps de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous fallait mourir présentement, et mettez-y ordre au plus tôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée comme si vous deviez mourir après l'avoir faite ; gardez surtout cette pratique dans l'usage des Sacraments.

*Uno tantum gradu ego morsque dividi-
mur.* 1 Reg. xx.

“Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.”

Christiano crastinum non est. Tert.

“Il n'y a point de lendemain pour un chrétien.”

V^e JOUR.

Du jugement dernier.

I. IL faudra que je comparaisse un jour devant le tribunal de Jésus-Christ pour y être jugé selon le mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel, ni de mieux marqué dans l'Évangile, que cette vérité-là ; je la crois aussi fermement que si la trompette avait déjà sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons-nous à la vue de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de grâces méprisées ? O le terrible jour, que le jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvements du cœur les plus cachés ; où tout sera compté, jusqu'aux moments, jusqu'aux moindres soupirs, et où l'on ne rabattra rien ! Les justes seront à peine trouvés justes : que sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un

péché
ble !
etc.
malh
lédict
lez-vo
de vo
meur
Dieu
tage !

Imag
bunal
plus de
que les
lics au
par la p
Ante
stabit ?
“Qu
Dieu i
Væ
remota
Aug.
“Ma
lée et la
nez san

I. QUE n
si n

pécheur impénitent d'un Dieu inexorable ! O l'effroyable arrêt ! *Allez, maudits*, etc. Eh ! où iront-ils, Seigneur, ces malheureux à qui vous donnez votre malediction ? En quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent en s'éloignant de vous ? Où peut être une si funeste demeure ? Etre banni de la présence de Dieu, être maudit de Dieu ! quel partage !

Imaginez-vous que vous êtes présenté au tribunal de Jésus-Christ. De quoi auriez-vous le plus de honte ? Pensez-y bien, et souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du jugement, s'ils ne sont effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit ? Nahum i.

“ Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité ? ”

Væ etiam laudabili vitæ hominum, si remota misericordia discutias eam ! Saint Aug.

“ Malheur à la vie même la plus réglée et la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde, ô mon Dieu ! ”

VI^e JOIE.

De l'enfer.

QUE nous aurions d'horreur de l'enfer, si nous pouvions entendre les cris

lamentables des damnés ! ils soupirent , ils gémissent , ils hurlent comme des bêtes féroces au milieu des flammes ; ils s'accusent de leurs péchés , ils les pleurent et ils les détestent ; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardents les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés , que tu es rigoureuse ! mais que tu es inutile !

II. Ne voir jamais Dieu ! brûler dans un feu dont le nôtre n'est que l'ombre ! souffrir toutes sortes de maux en même temps sans consolation , sans relâche ! avoir toujours des démons devant les yeux , toujours la rage et le désespoir dans le cœur ! quelle vie !

III. Ils enragent , ces malheureux , d'avoir eu tant d'occasions de se sauver , et de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passés est un de leurs plus sensibles tourments ; mais rien ne les tourmente davantage que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'enfer , demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber ; interrogez-les sur l'état où ils sont , et apprenez d'eux à craindre Dieu , et le danger où vous êtes.

de

po
ranA
dor

Sai

"

une

aux

I.L

dure

finis

long

malh

les m

Faut

piqté

néan

devie

done

II.

répar

drait

les m

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? Isai. xxxiii.

“ Qui de vous, âmes sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes ? ”

De pœna in pœnam transeunt; de ardore cupiditatis in flammam gehennarum.
Saint Aug.

“ Les impies passent d’une peine à une autre, des feux de la concupiscence aux feux de l’enfer. ”

VII^e JOUR.

De l'éternité des peines de l'enfer.

I. LA colère de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaisirs qui durent si peu par des supplices qui ne finissent jamais ! Etre malheureux aussi long-temps que Dieu sera Dieu ! Quel malheur est cela ! N'est-ce pas assez que les maux d'un damné soient extrêmes ? Faut-il encore qu'ils soient éternels ? Une piqûre d'épingle est un mal bien léger ; néanmoins si ce mal durait toujours, il deviendrait insupportable : que sera-ce donc, etc.

II. O éternité ! quand un damné aura répandu autant de larmes qu'il en faudrait pour faire tous les fleuves et toutes les mers du monde, n'en versât-il qu'-

une chaque siècle, il n'aura pas plus avancé, après tant de millions d'années, que s'il ne commençait qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau comme s'il n'avait rien souffert; et quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atomes dans l'air et de feuilles dans les forêts; tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité, mais ils souffrent à chaque moment l'éternité tout entière. L'éternité leur est toujours présente; l'éternité entre dans toutes leurs peines; ils ont toujours dans l'esprit que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée! ô le déplorable état! Une éternité brûler! une éternité pleurer! une éternité enrager! Ah! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent!

Faites un acte de foi touchant la durée des peines dont la justice divine punit un pécheur mortel. Il faut croire, sur la parole de Dieu, ce que notre faible raison ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse, que par sa propre expérience.

Qui non obediunt Evangelio, penas

dabunt in interitu sempiternas. II.
Thess. I.

“Ceux qui n’obéissent point à l’Évangile souffriront des peines éternelles.”

Momentaneum quod delectat, aeternum quod cruciat. S. Chrysost.

“Pour un moment de plaisir une éternité de supplices !”

VIII^e JOUR.

Du Paradis.

I. PARADIS ! ô le grand mot ! Qui dit Paradis, dit l’éloignement de tous les maux, l’assemblage de tous les biens, le chef-d’œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de Jésus-Christ, l’accomplissement de tous les désirs du cœur humain, et quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, et tel qu’il est dans sa gloire ; aimer Dieu sans mesure ; posséder Dieu sans craindre de le perdre jamais ; être heureux de la félicité de Dieu même : voilà l’objet de mes espérances. Ah ! je n’ai plus que quelques jours d’exil et de pèlerinage, et puis je serai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu’importe où nous soyons ici-bas, pourvu que nous soyons avec Jésus

et avec Marie pendant toute l'éternité ! Saurais-je justement me plaindre qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine ? Les martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, et ils ont cru, après cela, qu'on le leur donnait pour rien. Ah ! bienheureuse éternité, si les hommes savaient ce que tu vauds ! ...

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, et regardez la terre avec mépris à la vue du ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admiriez rien, et vous ne craigniez rien en ce monde.

Satiabor cum apparuerit gloria tua.
Ps. xvi.

“ Mon cœur ne sera entièrement satisfait que quand je verrai Dieu dans sa gloire.”

Si labor terret, merces invitet. S. Bern.

“ Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.”

IX^e JOUR.

De la présence de Dieu.

I. DIEU me regarde présentement comme si j'étais tout seul au monde, ou plutôt il est dans moi comme un ciel infiniment éclairé qui m'observe, et à qui rien n'échappe. Il me voit de la

même vue dont il se comprend lui-même, et avec une application d'esprit aussi forte que s'il cessait de se contempler pour m'étudier et pour me connaître à fond.

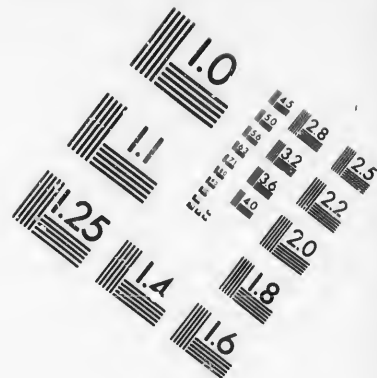
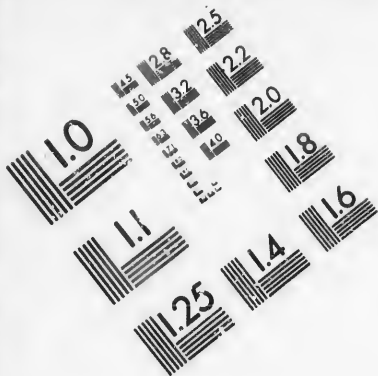
II. Il est mille fois plus honteux pour moi que mes péchés paraissent à la vue de Dieu, que s'ils étaient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez-vous faire devant un valet ce que vous faites en la présence du Roi des rois ? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde, et de craindre si peu les yeux de Dieu !

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nos cacher à la lumière même. Les retraites les plus écartées et les plus solitaires sont remplies de la majesté divine. On a beau fuir la compagnie et la vue des hommes, on rencontre Dieu partout.

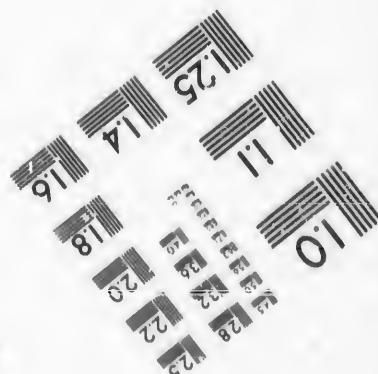
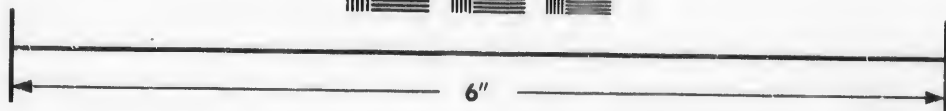
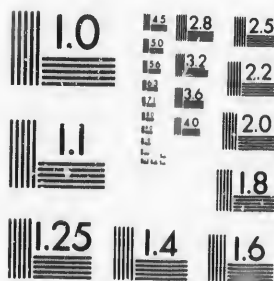
Mettez-vous en la présence de Dieu, et voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de la présence de Dieu ; c'est un remède efficace contre le péché. *Dieu me voit* : il n'en faut pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.

Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus.
Heb. iv.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0



“ Tout est à nu et à découvert devant les yeux de Dieu.”

Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, et fac quod vis. S. Aug.

“ Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voie point, et puis faites ce que vous voudrez.”

X^e JOUR.

Du soin de son salut.

I. **L'**AFFAIRE du salut est proprement l'affaire de l'homme; tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des princes, les négociations, etc., ce sont des amusements et des badinages d'enfant. L'importante et l'unique affaire est de servir Dieu et de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consiste en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être homme que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie de ne songer qu'à vivre, et de ne pas songer à bien vivre! de s'appliquer tant à sa fortune, et de s'appliquer si peu à son salut! Que sert à un homme de gagner

tout le m
même ?

II. Tou
que pour
inutiles, q
cette fin-là
cesse de tra
ne devrait
s'arrêter, l
produire p
l'abandonn
tomber dan
la vie, qua

III. Cepen
ne songent à
on a soin de
veut que to
faut mettre
faut labore
menter le r
pertes, exce
source. On
pour le corps
l'âme. Il se
nous vivons
d'âme, ou qu
la perdre.

Prenez la réso
prix que ce soit
pape Benoît XII
quelque chose d

tout le monde, et de se perdre soi-même ?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut ; elles deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi, dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus luire, les cieux devraient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui ; les Anges devraient l'abandonner, ou plutôt il devrait retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver : on a soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt : ce champ, il le faut labourer : ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grandes dépenses pour le corps, et on ne fait rien pour l'âme. Il semble, à la manière dont nous vivons, que nous n'ayons point d'âme, ou que nous n'en ayons que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver à quelque prix que ce soit, et entrez dans le sentiment du pape Benoît XII. Un roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste : si j'avais deux âmes,

dit-il, j'en donnerais une pour ce prince; mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

Porro unum est necessarium. Luc. x.

“Après tout, il n’y a qu’une chose nécessaire.”

Ubi salubris damnatum est, illic utique iam lucrum nullum est. S. Euch.

“Il n’y a nul intérêt à espérer où celui du salut ne se trouve point : on perd tout en perdant son âme.”

XI^o JOUR.

De l'horreur du péché.

I. **QUELLE** perte, que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux, quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute ou par quelqu'autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini ? Malheureuse l'âme qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu.

II. O péché, que tu es commun parmi les hommes ! mais que tu es inconnu aux hommes ! En jouant et en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu et quel divertissement est-ce là ? Dieu, qui n'est qu'aimé, hait infiniment le péché. Hair un

peu, c'est à la mort haïr infiniment. On ne peut comprendre nous ne craignons point de la haine de Dieu.

III. C'est que le spectacle de l'état de Dieu est encore plus horrible. Dicu mourant pour Dieu, que pour déshonneur fait plus d'honneur.

Concevez un péché. De toute sorte que celle de la mort, celle-là qui puis

Quem fructus quibus erubescit

“Que vous ne craignez point que la honte

Vae animæ que recessisset,

S. Aug.

“Malheur à celui qui s'éloignant de Dieu, père de tous les hommes, leur que vous

peu, c'est vouloir un peu de mal : haïr à la mort, c'est vouloir la mort ; mais haïr infiniment, c'est ce qui ne se peut comprendre. Que craignons-nous, si nous ne craignons pas cette épouvantable haine de Dieu ?

III. C'est un spectacle bien terrible, que le spectacle du Calvaire ! Cependant l'état d'une âme privée de la grâce est encore plus effroyable que celui d'un Dicu mourant en croix. Jésus ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes, il ne faut pleurer que celle de la grâce, parce qu'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

Quem fructum habuistis in illis, in quibus erubescitis ? Rom. VI.

“Que vous revient-il de vos péchés, que la honte de les avoir commis ?”

Væ animæ audaci quæ speravit, si à te recessisset, se aliquid melius habituram ! S. Aug.

“Malheur à l'ame audacieuse qui en s'éloignant de vous, ô mon Dieu, espère de trouver quelque chose de meilleur que vous !”

XII^e JOUR.*De la Pénitence.*

I. FAITES pénitence, et croyez à l'Évangile, dit Notre-Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble, pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés, pour apaiser la justice de son Père; nous devons, à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des saints a jeûné, pleuré, etc., que doivent faire des coupables, des rebelles ?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châtient eux-mêmes dans le temps, la justice divine les châtiara pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence seront punis par les flammes de l'enfer. Ne vaudrait-il pas mieux pleurer quelques jours, que de brûler éternellement ?

III. Il ne suffit pas pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner aux pieds des prêtres, de se couvrir la tête de cen-

dres et te
n'avez
péchés,
votre ce
à ce gain
posteur,
prières, l
les macé
dehors de
haine du
l'esprit.

Demandez
qu'à cette he
et demandez
vivre doréna
fidèles, dans
tence.

*Nisi pœn
liler peribili
"Si vous
pérez tous
Pœnitentia
humiliamini
Aug.*

"Je parle
sert-il de vo
changez de v

dres et tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, etc., vous êtes un imposteur, et non pas un pénitent. Les prières, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair, sont les dehors de la pénitence chrétienne; la haine du péché en est l'essence et l'esprit.

Demandez pardon à Dieu d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Évangile, et demandez-lui en même temps la grâce de vivre dorénavant comme vivaient les premiers fidèles, dans les pratiques austères de la pénitence.

Nisi poenitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. Luc. XIII.

“Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.”

Poenitentibus dico: Quid prodest quia humiliamini, si non mutamini. S. Aug.

“Je parle aux pénitents: Que vous sert-il de vous humilier, si vous ne changez de vie?”

XIII^e JOUR.

De ne point différer sa conversion.

I. JE diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui ? Y a-t-il de la honte à finir une vie hontense ? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable ? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui ? pourquoi non dès cette heure ? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre ? Mon cœur sera-t-il moins dur ? Non, sans doute. Le temps, qui affaiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes : en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est-ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence ? Qu'est-ce qui nous fait peur ? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord ; mais que ne doit pas faire un chrétien qui adore un Dieu crucifié, et qui espère un paradis. S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des grâces de Dieu.

III. Différer. L'avenir est-il à moi ? Est-ce un fonds dont je sois le maître ? Dieu m'attend, cela est vrai : l'Écriture

le dit, mais encore à pardonner le lendemain que j'aurai aussi que pas avoir salut sur

Faites réfléchir vous différez à la vue du

Dixi : Non
"La résolution commence Dieu."

Nulla san-
ditatur etc
"On ne retés quand

D
LE monde discourt empêcher de Dieu que le vous estime diront à eux son. Qu'im

le dit, mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitents, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du temps, mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit pour fonder son salut sur un peut-être ?

Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, et tremblez à la vue du danger où vous êtes.

Dixi : Nunc capi. Psal. LXXIX.

“La résolution en est prise; je veux commencer tout-à-l'heure à bien servir Dieu.”

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur aternitas. S. Greg.

“On ne saurait prendre trop de sûretés quand il s'agit de l'éternité.”

XIV^e JOUR.

Des respects humains.

LE monde parle; laissez-le parler: les discours des fous doivent-ils vous empêcher d'être sage? Mais que dira-t-on? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous estimeront dans leur âme, et se diront à eux-mêmes que vous avez raison. Qu'importe, après tout, ce qu'on

dise de vous, pourvu que vous fassiez votre devoir, et que Dieu soit content ?

II. Quelle lâcheté de rougir de l'Évangile ! On se fait honneur de porter les livrées d'un prince, on a honte de porter celle de Jésus-Christ. Est-il un artisan qui ne fasse dans le monde une profession ouverte de son métier ? et les chrétiens, dans l'église, n'osent paraître chrétiens ! Le Fils de Dieu rougira devant son Père du chrétien qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Eh quoi ! tout n'est-il pas auguste et sublime dans l'adorable Jésus ? N'est-ce pas un bonheur et une gloire de suivre ses exemples ? Quoi ! vous n'avez point de honte d'être un impudique et un blasphémateur, vous en faites même gloire ; et vous avez honte d'être homme de bien ! Néanmoins, quoi qu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui qui sert Dieu le plus fidèlement, et qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous-même si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur, et s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations que le christianisme vous impose.

Non erubesco Evangelium. Rom. 1.
 " Je ne rougis point de l'Évangile."

Quid crucis ar

" On n
 avoir ho
 signe de

De

I. L'HOMME

que
 le doit pl
 puissance
 parole, q
 le vaincre
 oublié Di
 Christ. C
 si le moim

II. L'ho
 vent sans
 nos sens c
 heure : no
 dangereux
 sécutions
 dans le dé
 rans et les
 leurs conv
 vous app
 même.

III. Les
 à la seule

Quid times fronti tuæ , quam signo crucis armasti? S. Aug.

“ On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien , quand on porte le signe de la croix sur le front.”

XV^e JOUR.

De la défiance de soi-même.

I. L'HOMME n'a rien tant à craindre que soi-même, sa propre faiblesse le doit plus faire trembler que toutes les puissances de l'enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard pour le vaincre. Adam a péché; Salomon a oublié Dieu; saint Pierre a renié Jésus-Christ. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cèdres ?

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions et nos sens conspirent contre nous à toute heure : notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persécutions n'ont pu abattre sont tombés dans le désert : après avoir vaincu les tyrans et les démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous-même.

III. Les plus grands saints ont frêmi à la seule pensée de l'état de leur âme

devant Dieu. On a ouï soupirer les anachorètes et les pénitents à l'heure de la mort, dans l'attente des formidables arrêts de la justice divine, ne sachant ce qu'ils étaient, ni ce qu'ils pouvaient devenir. Il ne faut qu'un moment pour faire d'un saint un réprouvé.

Dites avec saint Philippe de Néri : Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui, car je vous trahirai si vous m'abandonnez à moi-même.

Prévoyez les occasions, et souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

Qui se existimat stare, videat ne cadat.
1 Cor. x.

“Que celui qui croit être ferme prenne garde de ne pas tomber.”

Quamvis sis in tuto, noli esse securus.
S. Bernard.

“Quoique vous soyez en un lieu d'assurance, ne croyez pas pour cela être en sûreté.”

XVI^e JOUR.

De l'usage des grâces.

I. Nous n'avons pas la moindre grâce que Jésus ne nous ait achetée au prix de son sang, et qu'il n'ait de-

manco
renda
bonne
étouff
au bie
de Jés
sa mo

II. I

non-se
reçues
dessein
eussion
luit, n
ne lui s
lumière
en serv

III. C

spirées
le coura
à l'école
rien ! É
menacé
nous qu
personne
que s'il
payer n
les inté
fin il y
péchés ap

Remerci

mandée pour nous à son Père, lorsqu'il rendait l'âme sur la croix. Négliger une bonne pensée qui nous vient du ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien, c'est fouler aux pieds le sang de Jésus, c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu, non-seulement des grâces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avait dessein de nous donner si nous n'y eussions point mis obstacle. Le soleil luit, nous fermons nos fenêtres; nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumière, il ne tient qu'à nous de nous en servir.

III. Que de choses Dieu vous a inspirées et que vous n'avez pas encore eu le courage d'exécuter! Être si long-temps à l'école du Saint-Esprit, et n'apprendre rien! Être si souvent sollicité, repris, menacé, et ne rien faire! Souvenons-nous que Dieu est un créancier à qui personne ne peut faire banqueroute, et que s'il ne nous contraint pas si tôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts qui seront grands; et qu'enfin il y a une mesure de grâces et de péchés après laquelle Dieu se retire.

Remerciez le Saint-Esprit de toutes les

grâces qu'il vous a données; demandez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidèle; écoutez ce qu'il vous dit à présent, et craignez que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Cui multum datum est, multum quaeretur ab eo. Luc. xi.

“On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné davantage.”

Gratiam sequitur judicium. S. Basil.

“La grâce est suivie du jugement.”

XVII^e JOUR.

De l'usage du temps.

I. **L**A perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous les moments en sont si précieux, et néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devait jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas! si un damné avait un seul moment de tout le temps que je perds, comment en userait-il? A chaque moment de ma vie je pourrai gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir ou de nous enrichir, et nous per-

dons
sauve

III.

n'est
avanc
avez
Dieu
qu'à c
tre, si
vous ?

pour l

Renou
de bien
l'esprit
pas pou

Nes

Eccli.

“Di
pour p

Vac
ut chris

“Vo
phe, et
chrétie

I. L^{es}
no

donc à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires, mais celle où vous avez plus amassé de mérites, et dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandait : Que faites-vous ? vous puissiez dire : Je travaille pour Dieu et pour mon salut.

Renouvelez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, et mettez-vous bien dans l'esprit que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu est un temps perdu.

Nemini dedit spatium peccandi.
Eccli. xv.

“ Dieu n'a donné à personne du temps pour pécher.”

Vacat tibi ut philosophus sis ; non vacat ut christianus sis. S. Paulin.

“ Vous avez le loisir d'être philosophe, et vous n'avez pas le loisir d'être chrétien.”

XVIII^e JOUR.

De l'usage des sacrements.

I. Les sacrements sont les canaux qui nous communiquent le sang et les

mérites de Jésus-Christ. Ce sont les sources des grâces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jésus-Christ inutiles; on rend son salut impossible.

II. Abuser des sacrements, c'est en empêcher l'effet par la mauvaise disposition avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte! Tant de confessions, et si peu d'amendement! Se nourrir si souvent du pain des anges et mener toujours une vie sensuelle! Un chrétien qui a une fois dignement communie, a assez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes-nous?

III. Ce qui doit nous faire trembler, c'est que quand nous recevons le corps de Notre Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de saint Paul, et nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que sera-ce quand il faudra faire réparation au sang de Jésus-Christ tant de fois profané dans les communions indignes et sacrilèges?

Considérez quels sont les défauts de vos confessions et de vos comunions, et entrez dans les dispositions d'une âme sainte, qui ne s'approchait jamais des sacrements que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçus.

Prober

"Que

Sunt

et non su
patiuntur

"Il y

tent le m

en effet;

et qui pr

Christ."

IL A Mo

rend

croix. O

églises c

Calvaire

agréable

vin sacrif

ment, je

celles du

Fils de D

dois unir

Christ po

II. No

heure, e

moins qu

satisfaire

lui présen

Probet se ipsum homo. 1 Cor. xi.

“Que l'homme s'éprouve soi-même.”

Sunt christiani mali qui vocantur fideles et non sunt; in quibus sacramenta Christi patiuntur injuriam. S. Aug.

“Il y a de mauvais chrétiens qui portent le nom de fidèles, sans être fidèles en effet; et ce sont ceux qui déshonorent et qui profanent les sacrements de Jésus-Christ.”

XIX^e JOUR.

De la Messe.

I. LA Messe est une représentation et un renouvellement du sacrifice de la croix. On fait tous les jours dans nos églises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. Je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu, que d'assister à ce divin sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du prêtre, et sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père: ou plutôt, je dois unir mon cœur à celui de Jésus-Christ pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous offensois Dieu à toute heure, et nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la justice divine, si nous ne lui présentons les souffrances de Notre

Seigneur pour suppléer à celles dont nous sommes redevables ? Toutes les austérités des pénitents, tous les tourments des martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes, sans le sacrifice de la croix, dont les mérites nous sont appliqués par le sacrifice de la Messe.

III. Dieu apparemment ne pourrait pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyait, au milieu des villes les plus débordées, son Fils immolé sur les autels. La vue de cette victime bien-aimée arrête le bras de sa justice. Si nos péchés crient vengeance, le sang de Jésus crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, et allons souvent lui rendre nos hommages au pied des autels. Quelle honte pour nous, qu'il soit si souvent seul dans nos églises, et que sa cour soit déserte, tandis que celles des princes sont remplies de monde !

Prenez la ferme résolution d'entendre la Messe avec toute la révérence que mérite un si auguste sacrifice. Pour cela, allez à l'église comme au Calvaire, pour assister à la mort de Jésus-Christ.

*In omni
nomini mi*

" On m
time pure

*Tunc v
cum nosm*

Greg.

" Jésus
time sacr
sacrifions

I. QUE NOT

Chris

lui faire

pauvres en

ristie pour

pour servir

est dans les

compassion

fidèles. H

l'aumône

heureux l

Vous donn

un animai

du pain à

sus-Christ.

dureté !

In omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio mandata. Malach. i.

“On me sacrifie en tout lieu une victime pure et sainte.”

Tunc vere pro nobis hostia erit Deo, cum nosmetipsos hostiam fecerimus. S. Greg.

“Jésus sera véritablement une victime sacrifiée pour nous, si nous nous sacrifions nous-mêmes.”

XX^e JOUR.

De l'aumône.

I. QUE nous sommes obligés à Jésus-Christ de nous avoir donné lieu de lui faire du bien, en substituant les pauvres en sa place ! Il est dans l'Eucharistie pour recevoir nos adorations, et pour servir de nourriture aux fidèles ; il est dans les pauvres, pour attirer notre compassion et pour être nourri par les fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à Jésus-Christ, mais malheureux l'homme qui la lui refuse ! Vous donnez vous-même à manger à un animal domestique, et vous refusez du pain à un membre souffrant de Jésus-Christ. Quelle injustice ! quelle dureté !

II. Ce qu'on donne aux grands est presque toujours perdu : ce qu'on donne à Dieu ne l'est jamais. Il rend tout avec usure ; il paie tout libéralement, jusqu'à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche ont ruiné mille maisons : l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien, que d'en faire aux pauvres.

III. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes au jour du jugement. Que répondront tant de mauvais riches, lorsque les pauvres les accuseront, lorsque Jésus-Christ lui-même leur reprochera leur dureté ? " Allez maudits, au feu éternel. J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nu, et vous ne m'avez pas habillé ; " etc. Un cœur dur pour les pauvres, est un cœur de réprouvé : au contraire, une âme vraiment charitable est une âme prédestinée. Que pourra dire notre juge contre nous quand il verra nos habits sur lui, notre pain et notre argent entre ses mains ? Nous n'avons rien à craindre au tribunal de la justice divine, pourvu que les pauvres plaident notre cause.

Considérez de quelle manière vous en usez envers les pauvres, si vous les traitez comme les membres de Jésus-Christ ; si vous leur

faites tout le faire.

Feneratio peris. Prov

"Celui qui

à usure au

Date omnia sit Christus.

"Donnez que celui à Jésus-Christ

LE mau

d'âmes

jamais pu

porte de l'er

on une qui n

m'a damnée

commande d

quoi faire p

font point d

été assez m

âmes racheté

doit bien cra

pouvons-nou

après lui avo

si cher ?

faites tout le bien que vous êtes obligé de leur faire.

Veneratur Domino qui miseretur pauperis. Prov. XIX.

“Celui qui a pitié du pauvre, donne à usure au Seigneur.”

Date omnibus, ne cui non dederitis in seculum Christus. S. Aug.

“Donnez l'aumône à tous, de peur que celui à qui vous la refusez ne soit Jésus-Christ lui-même.”

XXI^e JOUR.

De l'exemple.

LE mauvais exemple a perdu plus d'âmes que tous les saints n'en ont jamais pu sauver. Si l'on ouvrait la porte de l'enfer, à peine en trouverait-on une qui ne dit : “Un tel ou une telle m'a damnée.” Quel reproche ! On nous commande d'aimer nos ennemis : pourquoi faire périr des âmes qui ne nous font point de mal ? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des âmes rachetées par le sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Que pouvons-nous espérer de Jésus-Christ, après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher ?

II. O pères et mères, qui ne vivez pas chrétiennement, il vaudrait mieux que vos enfants n'eussent jamais été, que d'être nés de vous ! Vous ne leur avez donné la vie que pour leur donner la mort, et la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur paradis au jour du jugement, qu'aurez-vous à leur répondre ?

III. Revêtons-nous de J.-C., selon la parole de saint Paul. Qu'on remarque en nous son esprit, sa conduite, ses vertus ; de sorte qu'en vous voyant on se souvienne de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses frères par une vie édifiante, qu'on ne contribue à leur damnation par une vie scandaleuse.

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, et demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres ?

Vae homini per quem scandalum venit!
Matth. xviii.

“ Malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! ”

Pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. Salvian.

“ Un pécheur scandaleux est coupable

de tous l
emple a

I. Nous m
être
plaisirs.
établir le
qu'à laiss
sous l'emp
sion. La v
cifiée. A r
faut renon

II. Que
sont ceux
riches, qui
ce monde !
Esprit. Ma
sentement
s'entende p
pon, où les
Il faut effac
l'Évangile
que la félic
et que les
Cependant
crovance n'

de tous les péchés que son mauvais exemple a fait commettre.”

XXII^e JOUR.

Des souffrances.

I. Nous ne sommes pas chrétiens pour être riches et pour vivre dans les plaisirs. Il ne fallait pas pour cela établir le christianisme : il n'y avait qu'à laisser le monde comme il était, sous l'empire de l'opinion et de la passion. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la croix, il faut renoncer à la foi.

II. Que dit l'Évangile ? Bienheureux sont ceux qui pleurent : malheur à vous, riches, qui avez votre consolation dans ce monde ! Voilà le langage du Saint-Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare, qui ne s'entende plus qu'au Canada ou au Japon, où les fidèles courent au martyre. Il faut effacer l'article des souffrances de l'Évangile de l'Europe. Croyons-nous que la félicité consiste dans les larmes, et que les riches soient malheureux ? Cependant c'est un article de foi dont la croyance n'est pas moins nécessaire au

salut que celle de la Trinité et de l'Incarnation.

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en croix pour prendre possession de sa gloire. Tous les saints ne sont entrés dans le ciel que par la voie des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu et aux saints ne nous coûte rien ? La croix est le partage et la marque des élus. Une âme qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde ou en l'autre.

Adorez Jésus-Christ crucifié et demandez-lui la grâce de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui non bajulat crucem suam, non est me dignus. Luc. xiv.

“Celui qui ne porte pas sa croix n'est pas digne de moi.”

Pudeat sub spinato capite membrum fieri delicatum. S. Bern.

“Quelle honte d'être un membre délicat sous un chef couronné d'épines !”

De la con

I. **L**E plus grand raisonnement

veut son C...
ment que c...
saints ne se...
volonté est...
Quelque ve...
n'avez celle...
blement dev...

II. Une â...
ce que Dieu...
façon sur...
que les cho...
en ce monde...
ne vont, c'e...
pas le maîtr...
arrive par s...
d'agréer tou...
infinie ?

III. Rien n...
de Dieu, et...
Quand il pro...
pour m'égor...
serait condui...
craindre d'un...
veux donc c...
garde de me...
froid, d'une

XXIII^e JOUR.

De la conformité à la volonté de Dieu.

I. LE plus grand bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur : c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les saints ne sont saints que parce que leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une âme qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne et permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu ne soit pas le maître. Tout ce qui nous arrive, arrive par son ordre. N'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une sagesse infinie ?

III. Rien ne m'arrive que par l'ordre de Dieu, et qui ne soit pour mon bien. Quand il prendrait lui-même le couteau pour m'égorger, je suis sûr que sa main serait conduite par son cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur qui m'aime ? Je ne veux donc que ce qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid, d'une perte, d'une maladie, etc.

Tout cela change de nature et de nom, en passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais temps, affliction, disgrâce, est un avantage, une bonne fortune et une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, et priez Dieu que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te. Matth. xi.

“Je le veux, mon Père, parce que vous le voulez ainsi.”

Ille placet Deo, cui placet Deus. S. Aug.

“Nous plaisons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut nous plait.”

XXIV^e JOUR.

De la confiance en Dieu.

I. UN homme confie sa santé à un médecin, son procès à un avocat, et sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, et quelquefois à un chien : et nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu !

II. Les soins de la Providence s'étendent jusqu'aux tourterelles et aux mouche-

rons : q
créés à P
le sang
les infidè
il comble
phément
point pou
qui l'aime

III. No
entre ses
les nôtres.
père et n
tendresse c
à avoir soi
protection,
role. Le cie
que Dieu la
qui a confia

Examinez v
fiance digne de
de Jésus-Christ

Deus meus

mea. Ps. xx

“Vous êtes

entre vos ma

Projice te i

casas. S. Aug

“Jetez-vous

ne se retirera

ber.”

rons : que doivent craindre des âmes créés à l'image de Dieu , et rachetées par le sang de Jésus-Christ ? Dieu nourrit les infidèles qui ne le connaissent pas ; il comble de grâces les impies qui blasphèment son saint nom : que ne fera-t-il point pour les chrétiens qui l'honorent et qui l'aiment ?

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains qu'ils ne seraient entre les nôtres. Laissons-le faire , il est notre père et notre mère tout ensemble. La tendresse qu'il a pour ses enfants l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection , il ne manquera pas à sa parole. Le ciel et la terre périraient plutôt que Dieu laissât périr un homme de bien qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur , et voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu et des mérites de Jésus-Christ.

Deus meus es tu ; in manibus tuis sortes meæ. Ps. xxx.

“ Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.”

Projice te in eum , non se subtrahet ut cadas. S. Aug.

“ Jetez-vous entre les bras de Dieu , il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.”

XXV^e JOUR.*De l'amour de Dieu.*

I. DIEU nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique. S'il eût eu quelque chose de meilleur, il nous l'eût donné. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour, que de l'acheter à ce prix-là ? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer : pourquoi n'aimerais-je pas une bonté infinie ? Hé quoi ! pour être infinie, cesse-t-elle d'être aimable ?

II. Dieu me commande de l'aimer : est-ce un commandement trop rigoureux que celui d'aimer une beauté infiniment aimable ? Il me commande de l'aimer de tout mon cœur : est-ce trop d'un cœur si petit, pour un Dieu si grand ? Mais qui dit tout n'excepte rien : quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. Si l'éternité pouvait finir, ce ne serait pas trop de l'enfer, même aux jugements des démons, pour obtenir la grâce d'aimer Dieu. Il n'y a pas un damné qui ne s'estimât heureux, si, après des siècles innombrables de souffrances, il pouvait faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu, si je veux, sans qu'il m'en coûte nulle peine : ne le pas

faire qua
plus gran

Désavouez

et faites le p

pour aimer I

Si chara

I. Cor. XIII

"Si je n

Si amare

S. Aug.

"Si nous

Dieu les p

l'aimer, ap

*De l'amou***I.** RIEN n'a

âme : u

Je méritais

créatures de

mes crimes

que son cœur

grâce ; il a eu

jusqu'à la de

pour me rach

serais pas à l

rais à Jésus

Le moins qu

savoir gré d

faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Désavouez tout autre amour que celui de Dieu, et faites le plus puissant effort que vous pourrez pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si charitatem non habuerō, nihil sum.

I. Cor. XIII.

“Si je n'ai la charité, je ne suis rien.”

Si amare pigeat, redamare non pigeat.

S. Aug.

“Si nous avons de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer, après qu'il nous a prévenus.”

XXVI^e JOUR.

De l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

RIEN n'a jamais tant coûté que mon âme : une vie divine en a été le prix. Je méritais l'enfer ; le démon et toutes les créatures demandaient la punition de mes crimes : Jésus-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandait ma grâce ; il a eu pitié de moi, et il a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang pour me racheter. Ainsi, quand je ne serais pas à Dieu mon Créateur, je serais à Jésus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui savoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je

ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un enfant une bagatelle; pour ce rien, il m'aime, il me caresse. Jésus me donne son sang, ses grâces, ses mérites, tous ses trésors, et je demeure insensible! Apprends, apprends ton devoir d'un enfant, âme ingrate et superbe. Rougis de ne pas aimer un Dieu si bon, si magnifique envers toi, et de ne rien faire pour celui qui a tout fait pour te sauver.

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis, nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent! n'y aurait-il que Jésus-Christ pour qui nous aurions de la dureté et de l'ingratitude? Qui de nos amis a été crucifié pour nous?

Demandez l'amour de Jésus-Christ à Jésus-Christ même. On ne peut l'aimer sans sa grâce.

Si quis non amat Dominum Jesum, sit anathema. I. Cor. vi.

“ Si quelqu'un n'aime point Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème.”

Si totum me debeo pro me facto, quid addam pro reffecto? et reffecto hoc modo?
S. Bern.

“ Si
pour av
à lui do
pour l'a
lente ?”

I. **U**NE à
cha
ment qu'e
nes œuvr
faisons ri
frères. L
vant Dieu
II. Voi
Jésus, qu
autres, co
les homm
que d'avo
ne serait-
les aimer
bien délic
mon Sauv
même!
III. Aim
Jésus m'a
être prêt à
pour eux?
dans le chr

“ Si je me dois déjà tout entier à Dieu pour avoir été créé , que me restera-t-il à lui donner pour avoir été racheté , et pour l'avoir été d'une manière si excellente ? ”

XXVII^e JOUR.

De l'amour du prochain.

I. UNE âme qui n'aime point son prochain ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous fassions , nous ne faisons rien , si nous n'aimons point nos frères. Le martyr est abominable devant Dieu , sans la charité.

II. Voilà mon commandement , disait Jésus , que vous vous aimiez les uns les autres , comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auraient rien d'aimable , que d'avoir été aimés de Jésus-Christ , ne serait-ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur ? Je serais bien délicat , si je n'aimais pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même !

III. Aimé-je tous les hommes comme Jésus m'a aimé ; c'est-à-dire jusqu'à être prêt à donner mes biens et ma vie pour eux ? Que cette dévotion est rare dans le christianisme ! et cependant c'est

celle de Jésus-Christ et des véritables chrétiens.

Excitez en vous des sentiments de tendresse pour ceux que Notre Seigneur a aimés si tendrement, et faites un bon propos de les aider à se sauver, et de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui diligit proximum, legem implevit.
Rom. XIII.

“Celui qui aime le prochain a accompli la loi.”

Dilectio sola discernit inter filios Dei et filios diaboli. S. Aug.

“La charité seule distingue les enfants de Dieu des enfants du démon.”

XXVIII^e JOUR.

De l'amour des ennemis.

I. LA charité est si propre au christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis. Jésus-Christ nous en a donné le précepte et l'exemple. Un Dieu commande, et nous avons de la peine à lui obéir. Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux, et nous ne pourrions pardonner une petite injure à nos frères !

II. Il n'y a point de miséricorde pour une âme qui ne pardonne point. Dieu

nous pardonnerons à nous-mêmes, se vengera de sa bouche, son domaine, nos ennemis, nous punissons nous-mêmes.

III. Il

se haïssent de religion. personnes ne s'approchent même du Père éternel, haïr que qu'aux autres. Il ne donne pas de rémission. U est marqué

Sondez vous y sentez, prenez des plaies de Jésus

Qui odit

I. Joan. III.

“Celui qui

cide.”

Vindictam

vindictatus est

“Vous voyez

nous pardonnera comme nous pardonnerons aux autres. Un chrétien qui veut se venger, se condamne par sa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraison dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

III. Il semble que deux chrétiens qui se haïssent ne soient pas de la même religion. Car quelle apparence que des personnes qui ne se peuvent souffrir, approchent du même autel, croient le même Paradis, et espèrent être ensemble éternellement ? Il n'est permis de haïr que les démons, et il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation, que de ne pas pardonner. Une âme qui a cette marque, est marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vue du crucifix ; et si vous y sentez de la haine pour quelques personnes, prenez des sentiments de charité dans les plaies de Jésus.

Qui odit fratrem suum, homicida est.

I. Joan. III.

“Celui qui hait son frère est un homicide.”

Vindicari vis christianus ; nondum vindicatus est Christus. S. Aug.

“Vous voulez vous venger étant chré-

tien ; et la mort de Jésus-Christ n'est pas encore vengée !”

XXIX^e JOUR.

De l'imitation de Notre-Seigneur.

I. **L**E premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu : tous les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modèle en se faisant homme : nous devons être ses images. Il est le chef des prédestinés ; c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes et les manières du monde , et l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de Jésus-Christ. Les courtisans se forment sur leur prince : un philosophe a eu des disciples qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels : ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du Fils de Dieu ? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre !

III. Que dirai-je au jour du jugement , quand on viendra à me confronter avec mon modèle ? Quand on opposera la vie de Jésus à la mienne , son humilité à mon orgueil , ses plaies à

mes dé-
portem-
chrétien
esclave
la croix
monde !
mon ba-
chrétien
à celle d-
isme n'es-
tation de
sa mort.

Voyez s'i-
de Dieu ; e-
faites , on p-
Jésus.

Magiste
Matth. vii
“ Mon o-
en quelque
Sine cau-
tum non se-
“ C'est à
si je ne m-
sus-Christ.”

mes délicatesses, sa douceur à mes emportements, etc. Ah! quel monstre! chrétien sans christianisme! baptisé, et esclave du démon! sous le caractère de la croix, partisan de la chair et du monde! il faut donc que je renonce à mon baptême et à ma profession de chrétien, ou que je confirme ma vie à celle de mon Sauveur. Le christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de Jésus-Christ dans sa vie et dans sa mort.

Voyez s'il paraît en vous quelque trait du Fils de Dieu; et si, à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de Jésus.

Magister, sequar te quocumque eris.
Matth. VIII.

"Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez."

Sine causa sum christianus, si Christum non sequor. S. Bern.

"C'est à tort que je me dis chrétien, si je ne marche sur les vestiges de Jésus-Christ."

XXX^e JOUR.

De la dévotion envers Notre-Dame.

I. UN chrétien peut-il avoir un cœur différent pour Marie ? Un cœur qui ne l'aime pas est indigne de vivre et de rien aimer. Dieu ne saurait faire une pure créature plus excellente, plus aimable, et meilleure pour moi. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point ?

II. Quand, par malheur, toutes mes autres dévotions seraient perdues, je conserverai celle-ci jusqu'à la mort. En quelques désordres que je sois, j'aurai recours à la sainte Vierge pour obtenir, par son entremise, la grâce d'une véritable conversion. Quand je serais à demi dans l'enfer, j'espérerais en la Reine du ciel. Personne ne peut périr entre les bras de Marie.

III. C'est à son trône que les plus criminels appellent de toutes leurs causes. On peut sûrement opposer à la justice de Dieu la miséricorde de la Mère de Dieu. Elle met sa gloire à faire du bien ; et c'est une partie de sa félicité dans le ciel, que d'obtenir la grâce des pécheurs les plus endurcis. Que ne fera-t-elle point pour ses fidèles serviteurs ?

La mère
mère, p
la senten
nous son
depuis p
mencera
et à tron
grande i
faire, et
nous, es
nous défi
rai de s
perdu.

Consacre
la sainte Vi

Domine
Jud. VIII.
"Régne
Fils."

MARIA
perandum
"Marie
ne doit dés

De la fen

I. AYONS a
en a

La mère de miséricorde, et ma bonne mère, pourrait-elle se résoudre à signer la sentence de ma condamnation? Ah! nous sommes en possession de sa bonté depuis plus de dix-sept cents ans: commencerait-elle aujourd'hui à se démentir et à tromper nos espérances? La plus grande injure que nous lui puissions faire, et le plus grand malheur pour nous, est de ne plus l'invoquer, ou de nous défier de sa bonté. Quand je cesserais de servir Marie, je me tiendrais perdu.

Consacrez-vous tout de nouveau au service de la sainte Vierge, et dites au fond du cœur.

Dominare nostri, tu, et Filius tuus.
Jud. viii.

“Régnez sur nous, vous et votre Fils.”

MARIA: *O nomen sub quo nemini desperandum!* S. Aug.

“Marie: O nom sous lequel personne ne doit désespérer de son salut!”

XXXI^e JOUR.

De la ferveur dans le service de Dieu.

I. **A**YONS autant de zèle pour Dieu qu'il en a pour nous; travaillons à no-

tre salut avec autant d'ardeur qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au dehors de soi que pour la perfection de nos âmes. Tous les désirs de son cœur, tous les soins de sa providence, toutes les tendresses de sa miséricorde aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour les âmes tièdes !

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on dirait qu'il ne mérite pas d'être servi, et que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut-on avoir d'un maître que ses domestiques servent lâchement et sans affection ? Nous déshonorons Dieu, et nous décrions son service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment !

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut mille fois plus que toutes celles des héros et des conquérants. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Hé quoi ! les serviteurs du démon ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien, ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent. Le paradis vaut-il moins que l'enfer ? Ah ! l'enfer sera désormais mon école !

Aimer
sent, s
monde

Exam
Dieu ; voy
ches, et
d'une man
servez.

Spiritu
"Soyo
que nous
Quales
tales hab
Aug.

"Ayez
mêmes ar
le monde.

DÉVOTI

I. LE Sain
panég
il l'appelle
de Jésus (i
pendant pl
que Dieu n
simple mor
avec la Mè
du Père Éte
la dignité
homme soit

Aimer Dieu comme les damnés le haïssent, servir Dieu comme on sert le monde et le démon, est-ce trop ?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu; voyez les actions où vous êtes plus lâches, et animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du maître que vous servez.

Spiritu ferventes, Domino servientes.

“ Soyons fervents, c'est le Seigneur que nous servons.” Rom XII.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habebas ad artificem mundi. S. Aug.

“ Ayez pour le Créateur du monde les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.”

DÉVOTION ENVERS S. JOSEPH.

LE Saint-Esprit fait en deux mots le panégyrique de saint Joseph, quand il l'appelle l'époux de Marie et le père de Jésus (il en prit un soin non-pareil pendant plusieurs années). Il semble que Dieu ne puisse élever plus haut un simple mortel. Être étroitement uni avec la Mère de Dieu, et tenir la place du Père Éternel parmi les hommes, c'est la dignité la plus éminente dont un homme soit capable.

II. Ce grand saint est l'intendant et le dispensateur des trésors du Ciel. Il faut s'adresser à lui pour obtenir ce que nous demandons. Les choses qui sont impossibles dans le cours ordinaire de la Providence, deviennent aisées par son entremise. Jésus-Christ ne peut rien refuser dans le ciel à celui à qui il a voulu être soumis sur la terre.

III. Ce qui doit augmenter notre dévotion envers saint Joseph, c'est qu'il n'a pas moins de bonté que de pouvoir. Comme père nourricier du Sauveur et époux de Notre-Dame, il regarde tous les fidèles comme ses enfants. Après avoir rendu tant de bons offices à Jésus et à Marie, comment refuserait-il son assistance à ceux que Marie aime tendrement, et pour qui Jésus est mort ?

Mettez votre âme en dépôt entre les mains de saint Joseph, et demandez tous les jours à Dieu la grâce d'une bonne mort, par les mérites de celui qui a eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie.

Ite ad Joseph. Gen. xli.

“ Adressez-vous à Joseph.”

Quam potentiores sunt in caelis, qui tam potentes fuerunt in terris. S. Bern.

“ Un saint qui a été si puissant sur la terre, doit l'être bien plus dans le ciel.”

DÉV

I. C'EST l'glise

notre entr

laire pou

qui pour c

Remercie

fait de not

Anges. Q

heureux d

de s'attach

nous somn

II. Nos

à nos côtés

de vue ; ils

crètes action

la compagn

nous n'oser

qui fût cont

mérite-t-il p

sideration q

III. Quels

ne nous rend

nent les lum

soin pour no

prières à Di

pour nous ; i

disgrâces qui

DÉVOTION ENVERS LES ANGES.

I. C'EST la croyance commune de l'Église, que Dieu nous donne, dès notre entrée au monde, un Ange tutélaire pour la conduite de notre vie, et qui pour cela est appelé l'*Ange gardien*. Remerciez Dieu de l'honneur qu'il nous fait de nous mettre sous la garde de ses Anges. Quelle bonté à ces esprits bienheureux de s'appliquer à nos besoins et de s'attacher à des pécheurs tels que nous sommes !

II. Nos Anges gardiens sont toujours à nos côtés ; ils ne nous perdent jamais de vue ; ils sont témoins de nos plus secrètes actions. Si nous étions toujours en la compagnie d'une personne d'honneur, nous n'oserions rien faire ni rien dire qui fût contre la bienséance. Un homme mérite-t-il plus de respect et plus de considération qu'un Ange ?

III. Quels services ces esprits célestes ne nous rendent-ils point ? Ils nous donnent les lumières dont nous avons besoin pour notre conduite ; ils offrent nos prières à Dieu, et en font sans cesse pour nous ; ils nous consolent dans les disgrâces qui nous arrivent ; ils écar-

tent les dangers qui nous menacent ; ils nous fortifient dans les tentations ; ils nous défendent contre nos ennemis ; ils nous excitent à toute heure à la pénitence et à l'amour de Dieu ; ils nous avertissent souvent au milieu de nos désordres ; enfin ils n'épargnent rien pour ménager notre salut ; c'est l'affaire qu'ils ont le plus à cœur. Ne sommes-nous pas indignes de leurs soins , si nous n'avons un respect profond pour leur présence , une dévotion sincère pour leur bienveillance , une grande confiance dans leur protection ?

Recommandez-vous à votre bon Ange ; priez-le surtout de vous assister dans les occasions du péché et à l'heure de votre mort.

Angelis suis mandavit de te , ut custodiant te in omnibus viis tuis. Psal. xc.

“ Dieu a ordonné à ses Anges de vous garder pendant tout le temps de votre vie.”

In quovis diversorio , in quovis angulo , Angelo tuo reverentiam habe. S. Bern.

“ En quelque lieu que vous soyez , souvenez-vous du respect que vous devez à votre Ange gardien.”

De l'Obli

I. LE pre
nous
verain , n
il veut q
sommes
naissions
dépendent
bonnes œ
humiliions
que nous
par la Pri
gin et u
adorons D
rieurement
II. Le se
nécessité q
des grâces
un moyen t
et c'est ce c
qué expres
quand il dit
et vous recev
III. Le tro
Dieu mérit

TROIS MOTIFS

De l'Obligation qu'a le Chrétien de prier.

I. LE premier est que Dieu veut que nous l'honorions comme notre Souverain, notre Créateur et notre Maître; il veut que nous confessions que nous sommes ses enfants, que nous reconnaissons que notre vie et notre salut dépendent de sa miséricorde avec nos bonnes œuvres; il faut que nous nous humiliions en sa présence, et c'est ce que nous ne pouvons mieux faire que par la Prière, qui est un acte de Religion et un sacrifice par lequel nous adorons Dieu extérieurement et intérieurement.

II. Le second motif se peut tirer de la nécessité que nous avons chaque jour des grâces de Dieu. Or, la Prière est un moyen très assuré pour les obtenir; et c'est ce que Jésus-Christ nous a marqué expressément dans son Évangile, quand il dit à ses apôtres: *Demandez, et vous recevrez.* Saint Luc, chap. 2.

III. Le troisième motif est que, comme Dieu mérite lui seul tout honneur et

toute gloire, il veut que nous lui rendions grâces de toutes nos bonnes actions, et qu'en le priant dans un esprit d'humilité et de soumission, nous ne nous glorifions point en nous-mêmes, mais en lui seul, reconnaissant que notre prière ne peut être bonne si Dieu ne nous l'inspire, parce que, comme dit saint Augustin, il faut que le Saint-Esprit nous fasse prier; et comme nous devons prier continuellement, dit saint Paul, et faire toutes nos actions au nom de Dieu, nous ne pouvons donner une meilleure manière de prier aux Chrétiens que celle que notre Sauveur a enseignée lui-même à ses apôtres lorsqu'il leur dit : C'est ainsi que vous prierez.

S E I

D

SEIGNEUR
reprén
dans votre
et ne me
pas dans v
lère.

Ayez p
moi, Se
parce que
faible; gu
moi, Sei
parce que
sont ébranlé
Mon âme
tée d'un gran
ble; mais
Seigneur, j
quand ferez

LES
SEPT PSAUMES

DE LA PÉNITENCE.

Ant. Ne reminiscaris.
A Paris. Domine.

PSAUME 5.

SEIGNEUR, ne me
reprétez pas
dans votre fureur,
et ne me châtiez
pas dans votre co-
lère.

Ayez pitié de
moi, Seigneur,
parce que je suis
faible; guérissez-
moi, Seigneur,
parce que mes os
sont ébranlés.

Mon âme est agi-
tée d'un grand trou-
ble; mais vous,
Seigneur, jusqu'à
quand ferez vous

DOMINE, ne in fu-
rore tuo arguas
me: neque in ira
tua corripias me.

Miserere mei,
Domine, quoniam
infirmus sum; sana
me, Domine, quo-
niam conturbata
sunt ossa mea.

Et anima mea
turbata est valde,
sed tu, Domine:
usquequo?

Convertere, Domine, et eripe animam meam: saluum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo: lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

durer cette épreuve ?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme: sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient de vous parmi les morts, et qui vous louera au fond du tombeau ?

Je m'épuise à force de gémir; je baigne mon lit de mes pleurs toute la nuit, et je le perce de mes larmes.

L'indignation et la douleur ont obscurci mes yeux; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité; car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le S
couté m
Seigneur
mes vo

Que t
nemis.
et soien
frayeur;
prennent
et qu'ils
verts de
Gloire
etc.

HEUREUX
dont l
tés sont
et dont lo
sont pardo
Heureux
me à qui
neur n'imp
de péché,
l'esprit est
de dissimul
Tant qu
vous ai poin
ma faute
poussé la n

Le Seigneur a écouté ma prière ; le Seigneur a exaucé mes vœux.

Que tous mes ennemis rougissent , et soient saisis de frayeur ; qu'ils prennent la fuite , et qu'ils soient couverts de honte.

Gloire au Père , etc.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valde velociter.

Gloria Patri , etc.

PSAUME 31.

HEUREUX CEUX dont les iniquités sont effacées , et dont les péchés sont pardonnés !

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péché , et dont l'esprit est exempt de dissimulation !

Tant que je ne vous ai point avoué ma faute , j'ai poussé la nuit et le

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates , et quorum tecta sunt peccata !

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum , nec est in spiritu ejus dolus !

Quoniam tacui , inveteraverunt ossa mea , dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua ; conversus sum in ærumna mea , dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci , et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino ; et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum ad eum

jour des cris dont mes os ont été affaiblis.

Mon péché me plongeait dans la dernière affliction ; c'était pour moi une épine qui me causait les plus cuisantes douleurs.

Enfin je vous ai confessé ma faute , et je ne vous ai point caché mon injustice.

J'ai dit : il faut que je confesse contre moi-même mes offenses au Seigneur , et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

C'est ce qui portera tous les saints à vous prier dans le temps propre à trouver miséricorde.

Et lors même que les grandes eaux déborderont,

elles
pas jus
Vous

isile
maux q
sent. O
êtes ma
rez-moi
mis qui
nent.

Je vou
l'intellig
dites-vo
enseigne
min où
marcher
rai mes r
vous.

Ne de
semblabl
val et a
animaux
telligence

Il faut
les reteni
mors et
pour les r
ciles et
qu'ils n'éc

Les
préparées

elles n'arriveront pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon asile contre les maux qui me pressent. O Dieu, qui êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'entourent.

Je vous donnerai l'intelligence, me dites-vous; je vous enseignerai le chemin où vous devez marcher; j'arrêterai mes regards sur vous.

Ne devenez pas semblable au cheval et au mulet, animaux sans intelligence.

Il faut que vous les reteniez avec le mors et la bride, pour les rendre dociles et empêcher qu'ils n'échappent.

Les afflictions préparées au pé-

non approxima-

bunt.
Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me: exultatio mea: erue me a circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac quæ gradieris; firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.

In chamo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris; speran-

tem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi: et gloriamini, omnes recti corde.

Gloria Patri, etc.

cheur sont en grand nombre; mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Justes, rejouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit
Gloire au Père, etc.

PSAUME 37.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ: non est pax ossibus

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Car vos flèches ont fait en moi de profondes blessures, et votre main s'est appesantie sur moi.

Votre colère ne laisse aucune partie saine dans ma chair; la vue de

mes pé-
ble jus-
moelle
Mes
sont e-
flots qu-
mergé
pesant
m'accab-
lequel j-
La po-
la cor-
sont for-
mes plai-
lence de
est un eff-
égaremen-
folie.
Courbé
sous le po-
misère, j-
tout le jou-
visage tris-
figuré.
Je sens
flancs une
qui me brû-
n'ai plus
partie sain-
mon corps.
Je suis t-

mes péchés me trouble jusque dans la moelle de mes os.

Mes iniquités sont comme des flots qui m'ont submergé : c'est un pesant fardeau qui m'acçable, et sous lequel je succombe.

La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies : la violence de mon mal est un effet de mon égarement et de ma folie.

Courbé et abattu sous le poids de ma misère, je marche tout le jour avec un visage triste et défiguré.

Je sens dans mes flancs une ardeur qui me brûle, et je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tout lan-

meis a facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem : tota die contristatus ingrediar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : et non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum et

humiliatus sum nimis : rugiebam a gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum; et gemitus meus a te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxta me erant de longe steterunt; et vim faciebant qui quærebant animam meam.

guissant et tout brisé; mon cœur pousse des sanglots et des gémissements.

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes désirs, et le gémissement de mon âme ne vous est point caché.

Mon cœur est dans le trouble et l'inquiétude; mes forces m'abandonnent, et mes yeux sont éteints.

A la vue de mes plaies, mes amis et mes proches se sont retirés de moi.

Ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi; pour mes ennemis, ils ne s'occupent que des moyens d'attenter à ma vie.

Ceux
tent m
recours
songe e
tout le j
veux a
me perd
Mais
comme
qui n'en
je suis
muet qu
point la
Je su
un homm
point d'or
entendre
gue pour
Mais v
drez po
Seigneur
Dieu; vo
aucerez,
j'ai mis m
rance en v
Je vous
Que je
point un s
joie pour m
mis; ils or
insolemme

Ceux qui méditent ma ruine ont recours au mensonge et concertent tout le jour de nouveaux artifices pour me perdre.

Mais je suis comme un sourd qui n'entend point ; je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

Je suis comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur mon Dieu ; vous m'exaucerez, puisque j'ai mis mon espérance en vous.

Je vous ai dit : Que je ne sois point un sujet de joie pour mes ennemis ; ils ont parlé insolemment contre

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi : ut exaudias me, Domine Deus meus.

Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei, et dum commoventur pedes mei, super me

magna locuti sunt. moi lorsqu'ils ont vu mes pieds chancelants.

Quoniam ego in flagella paratus sum; et dolor meus in conspectu meo semper. Cependant je suis prêt à tout souffrir, et mon péché, qui est la cause de ma douleur, est toujours présent à mes yeux.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo. Je reconnais publiquement mon péché, et je ne cesse de le détester.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me; et multiplicati sunt qui oderunt me inique. Cependant mes ennemis sont pleins de vie, leur puissance s'accroît, et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'augmente tous les jours.

Qui retribuunt mala pro bonis detrahebant mihi; quoniam sequebar bonitatem. Ceux qui rendent le mal pour le bien me déchirent par leurs calomnies, quoique mes vues soient conformes à la justice.

Se
m'aba
ô me
vous
de mo
Mo
mon
vous d
rir.
Gloi
etc.

A YEZ P
mon
lon l'éte
tre misé
Et ef
iniquité
grandeu
multitud
bontés.
Lavez-
mon in
plus en p
rifiez-moi
péché.
Car je
mon iniq
ma faute

Seigneur, ne
m'abandonnez pas :
ô mon Dieu, ne
vous éloignez pas
de moi.

Mon Seigneur et
mon Dieu, hâtez-
vous de me secou-
rir.

Gloire au Père,
etc.

Ne derelinquas
me, Domine : Deus
meus, ne discesse-
ris a me.

Intende in adju-
torium meum, Do-
mine, Deus salutis
meae.

Gloria Patri,
etc.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi,
mon Dieu, se-
lon l'étendue de vo-
tre miséricorde.

Et effacez mon
iniquité, selon la
grandeur et la
multitude de vos
bontés.

Lavez-moi de
mon iniquité de
plus en plus, et pu-
rifiez-moi de mon
péché.

Car je reconnais
mon iniquité ; et
ma faute est tou-

Miserere mei,
Deus, secun-
dum magnam mi-
sericordiam tuam.

Et secundum
multitudinem mi-
serationum tua-
rum, dele iniqui-
tatem meam.

Amplius lava me
ab iniquitate mea,
et a peccato meo
munda me.

Quoniam ini-
quitatem meam
ego cognosco, et

peccatum meum
contra me est sem-
per.

Tibi soli pecca-
vi, et malum co-
ram te feci, ut jus-
tificeris in sermoni-
bus tuis, et vincas
cum judicaris.

Ecce enim in ini-
quitatibus concep-
tus sum, et in pec-
catis concepit me
mater mea.

Ecce enim verita-
tem dilexisti; in-
certa et occulta sa-
pientiæ tuæ mani-
festasti mihi.

Asperges me
hyssopo, et mun-
dabor; lavabis me,
et super nivem
dealabor.

jours présente à
mes yeux.

C'est contre vous
seul que j'ai péché;
j'ai commis le mal
en votre présence;
pardonnez-moi afin
que vous soyez re-
connu fidèle dans
vos promesses et ir-
réprochable en vos
jugemens.

Vous savez que
j'ai été engendré
dans l'iniquité, et
que ma mère m'a
conçu dans le pé-
ché.

Vous voulez que
l'on soit à vous du
fond du cœur, et
vous m'avez in-
struit des mystères
de votre sagesse.

Purifiez-moi donc
avec l'hyssope, et
alors je serai pur;
lavez-moi, et je de-
viendrai plus blanc
que la neige.

Fait
tendre
de cons
joie, e
que vo
sés, t
d'allégr

Déto
yeux pe
voir me
et efface
péchés

Créez
cœur p
Dieu, e
lez au f
entraille
droiture
tic.

Ne
pas de
sence,
rez pas
tre Espr

Rende
joie de v
tance sa
fortifiez-
votre Es
rain.

J'appr

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie, et mes os, que vous avez brisés, tressailleront d'allégresse.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, et effacez tous mes péchés

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

J'apprendrai vos

Auditui meo dabis gaudium et lætitiã, et exiunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiã salutaris tui, et Spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos

vias tuas ; et impii
ad te convertentur.

Libera me de
sanguinibus, Deus,
Deus salutis meæ ;
et exultabit lingua
mea justitiam tu-
am.

Domine, labia
mea aperies, et os
meum annuntiabit
laudem tuam.

Quoniam si vo-
luisse sacrificium
dedissem utique,
holocaustis non de-
lectaberis.

Sacrificium Deo
spiritus contribula-
tus : cor contritum
et humiliatum, De-
us, non despicias.

voies aux pé-
cheurs, et les im-
pies se convertiront
à vous.

O Dieu, ô Dieu,
mon Sauveur, dé-
livrez-moi des
peines que méritent
mes actions sangui-
naires, et ma lan-
gue publiera avec
joie votre justice.

Seigneur, vous
ouvrirez mes lè-
vres, et ma bouche
annoncera vos lou-
anges.

Si vous aimiez
les sacrifices, je
vous en offrirais ;
mais les holocaustes
ne sont pas ce
que vous deman-
dez.

Le sacrifice que
Dieu demande est
un esprit pénétré de
douleur. Vous ne
mépriserez pas, ô
mon Dieu, un cœur
contrit et humilié.

Par
votre
neur, m
bénédic
Sion,
les mur
lem.
Vous
alors le
de justi
frandes
caustes ;
vous offr
times d'
grâces s
autel.

Gloire
etc.

SEIGNEUR
tez ma
et que r
montent
vous.

Ne de
pas votre v
dessus mo
quelque ter
je sois dans

Par un effet de
votre bonté, Sei-
gneur, répandez vos
bénédictions sur
Sion, et bâtissez
les murs de Jérusa-
lem.

Vous agréerez
alors les sacrifices
de justice, les of-
frandes et les holo-
caustes; alors on
vous offrira des vic-
times d'actions de
grâces sur votre
autel.

Gloire au Père,
etc.

Benigne fac, Do-
mine, in bona vo-
luntate tua Sion;
ut ædificentur muri
Jerusalem.

Tunc acceptabis
sacrificium justitiæ
oblationes et holo-
causta: tunc impo-
nent super altare
tuum vitulos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 101.

SEIGNEUR, écou-
tez ma prière,
et que mes cris
montent jusqu'à
vous.

Ne détournez
pas votre visage de
dessus moi; en
quelque temps que
je sois dans l'afflic-

DOMINE, exaudi
orationem me-
am, et clamor me-
us ad te veniat.

Non avertas fa-
ciem tuam a me:
in quacumque die
tribulor, inclina ad
me aurem tuam.

In quacumque die
invocavero te, velo-
citer exaudi me.

Quia defecerunt
sicut fumus dies
mei, et ossa mea
sicut cremium a-
ruerunt.

Percussus sum
ut fœnum, et aruit
cor meum : quia
oblitus sum come-
dere panem meum.

A voce gemitus
mei adhæsît os me-
um carni meæ.

Similis factus
sum pelicano soli-
tudinis ; factus sum
sicut nycticorax in
domicilio.

Vigilavi ; et fac-

tion, prêtez l'oreil-
le à ma voix.

En quelque jour
que je vous in-
voque, hâtez-vous
de m'exaucer.

Car mes jours se
sont évanouis com-
me la fumée, et
mes os se sont sé-
chés comme du
bois à demi con-
sumé par le feu.

Semblable à
l'herbe fauchée, je
suis tombé dans
une extrême lan-
gueur ; parce que
j'ai oublié de pren-
dre ma nourriture.

A force de gémir
et de soupirer, mes
os tiennent à ma
peau.

Je suis devenu
semblable au péli-
can des déserts et
au hibou qui n'ha-
bite que les lieux
solitaires.

Je passe la nuit

sans de
me tro
un pas
est tout
toit.

Tous
mes en
couvren
bres ; e
autrefois
blaient
ges, me
à présen
cations.

Je mar
dre comm
et ce que
arrosé de
mes.

Je sen
de votre
de votre
tion ; ca
m'avoir él
m'avez
par terre.

Mes jou
écoulés
l'ombre, e
devenu se
l'herbe.

sans dormir; et je me trouve comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres; et ceux qui autrefois me comblaient de louanges, me chargent à présent d'imprecations.

Je mange la cendre comme le pain, et ce que je bois est arrosé de mes larmes.

Je sens le poids de votre colère et de votre indignation; car après m'avoir élevé, vous m'avez renversé par terre.

Mes jours se sont écoulés comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.

tus sum sicut passer solitarius in tecto.

Tota die exprobrabant mihi inimici mei, et qui laudabant me adversum me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tuæ; quia elevans assisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt; et ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes; et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens miseraberis Sion; quia tempus miserendï ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserabuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam:

Quia ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.

Pour vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement, et la mémoire de votre nom passera de siècle en siècle.

Vous paraîtrez enfin, et vous aurez pitié de Sion, puisque le temps est venu d'avoir compassion d'elle, ce temps que vous avez marqué vous-même.

Car les pierres de Sion sont chères à vos serviteurs, et ils s'attendrissent sur ses ruines.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre publieront votre gloire,

Lorsque vous aurez rebâti Sion, et que vous y aurez fait éclater votre puissance.

Le
tourne
sur
humil
pas
dema

Vo
ô mo
seront
races
postér
éloign
gloire

Le
regard
son sa
a daig
yeux s

Pou
gémis
captifs
des lie
étaient
à la m

Afin
brent so
Sion,
chanten
ges dan
lem,
Lorsq

Le Seigneur a tourné ses regards sur la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs demandes.

Vos merveilles, ô mon Dieu, passeront jusqu'aux races futures, et la postérité la plus éloignée en rendra gloire à votre nom.

Le Seigneur a regardé du fond de son sanctuaire ; il a daigné jeter les yeux sur la terre.

Pour écouter les gémissements des captifs, pour tirer des liens ceux qui étaient condamnés à la mort.

Afin qu'ils célèbrent son nom dans Sion, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque les peu-

Respexit in orationem humilium ; et non sprexit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera ; et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo ; Dominus de cælo in terram aspexit,

Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum,

Ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem,

In conveniendo

populos in unum,
et reges, ut servi-
ant Domino.

Respondit ei in
via virtutis suæ:
Paucitatem dierum
meorum nuntia
mihi.

Ne revoces me
in dimidio dierum
meorum: in gene-
rationem et gene-
rationem anni tui.

Initio tu, Domi-
ne, terram fundas-
ti: et opera manu-
um tuarum sunt
cœli.

Ipsi peribunt: tu
autem permanes.

Et omnes, sicut
vestimentum, ve-
terascunt; et sicut
opertorium muta-

bles et les rois se
réuniront dans son
enceinte pour ser-
vir le Seigneur.

Dans l'attente de
vos jugements, ô
mon Dieu, votre
serviteur vous a
dit: Apprenez-moi
le peu de jours qu'il
me reste à vivre.

Ne me retirez
pas du monde au
milieu de ma
course: vos années
dureront dans la
suite de tous les
âges.

Seigneur, vous
avez créé la terre
au commencement
du monde, et les
cieux sont l'ou-
vrage de vos mains.

Ils périront,
mais vous demeu-
rerez.

Ils vieilliront
comme un vête-
ment, et vous leur
ferez changer de

forme
mant

Pou-
serez
même
nées
pas.

Les
vos s
ront e
bitatio
leur p
sistera
votre p

Glori
etc.

Du fo
bim
je pou
vers v
neur,
voix.

Que
soient
la voi
prière.

Si vo
compte
iniquité

forme comme à un manteau.

Pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront pas.

Les enfants de vos serviteurs auront enfin une habitation stable; et leur postérité subsistera toujours en votre présence.

Gloire au Père, etc.

bis eos, et mutabuntur.

Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt; et semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 129.

Du fond de l'abîme, Seigneur, je pousse des cris vers vous; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon

De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, Domine,

quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, etc.

Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde, et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme attend l'effet de vos promesses; mon âme a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

Que depuis le matin jusqu'au soir Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est rempli de bonté, et on trouve en lui une rédemption abondante.

C'est lui qui rachétera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire au Père, etc.

SEIGN
ma
tez l'or
humble
selon
messe ;
moi sel
tice.

Mais
point e
avec v
teur ,
nul hon

ne sera

nocent d

L'en
poursui
ter la v
m'a re
terre.

Il m'
demeur
lieux ob
me ceu
morts d
temps :
est dans
se, et
est saisi
et d'effr

PSAUME 142.

SEIGNEUR, écoutez
ma prière, prêtez
l'oreille à mon
humble demande
selon votre promesse ;
exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez
point en jugement
avec votre serviteur,
parce que nul homme
vivant ne sera trouvé
innocent devant vous.

L'ennemi me
poursuit pour m'ôter
la vie : déjà il m'a
renversé par terre.

Il m'a obligé de
demeurer dans des
lieux obscurs, comme
ceux qui sont morts
depuis longtemps :
mon esprit est dans
la détresse, et mon
cœur est saisi de
trouble et d'effroi.

DOMINE, exaudi
orationem meam :
auribus percipe
obsecrationem meam
in veritate tua :
exaudi me in tua
justitia.

Et non intres in
judicium cum servo
tuo ; quia non
justificabitur in
conspectu tuo omnis
vivens.

Quia persecutus
est inimicus animam
meam : humiliavit
in terra vitam meam.

Collocavit me in
obscuris sicut mortuos
sæculi, et anxius
est super me spiritus
meus : in me turbata
est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te , anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me , Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me ; et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi mane misericordiam tuam : quia in te speravi.

Je me rappelle le souvenir des jours anciens ; je repasse dans mon esprit toutes vos merveilles ; je médite sur les œuvres de votre puissance.

J'élève les mains vers vous , et mon âme vous attend comme une terre sèche attend la pluie.

Seigneur , hâtez-vous de m'exaucer , car mon esprit tombe dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage : autrement je deviendrais semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde : parce que j'ai mis en

vous
rance.

Fai
naître
laquel
march
que j
âme
vous.

Déli
mes
Seigne
j'ai rec
enseig
faire v
car vo
Dieu.

Que
plein
condui
chemin
neur ,
vivre
gles de
tice , p
de votr

Tirez
de l'a
que v
pour m
ennemi

vous mon espérance.

Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher, parce que je tiens mon âme élevée vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, puisque j'ai recours à vous; enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Que votre esprit plein de bonté me conduise par un chemin droit. Seigneur, faites-moi vivre selon les règles de votre justice, pour la gloire de votre nom.

Tirez mon âme de l'affliction, et que votre bonté pour moi ôte à mes ennemis le pou-

Notam fac mihi viam in qua ambulem: quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine; ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam; quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam, et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes
qui tribulant ani-
mam meam; quo-
niam ego servus
tuus sum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Ne remi-
niscaris, Domine,
delicta nostra, vel
parentum nostro-
rum, neque vindic-
tam sumas de pec-
catis nostris.

A Paris. Do-
mine, memor esto
mei: et ne vindic-
tam sumas de pec-
catis meis: neque
reminiscaris delic-
ta mea, vel paren-
tum meorum.

voir et la volonté
de me nuire.

Confondez les des-
seins de tous ceux
qui affligent mon
âme; parce que je
suis votre serviteur.

Gloire au Père,
etc.

Ant. Seigneur,
ne vous souvenez
point de nos fautes,
ni de celles de nos
proches, et ne pre-
nez pas vengeance
de nos péchés.

A Paris. Seig-
neur, souvenez-
vous de moi, et ne
tirez point ven-
geance des péchés
que j'ai commis
contre vous: ne
vous souvenez
point de mes fau-
tes, ni de celles de
mes proches.

KYRIE
Ch
Kyrie
Christ
Christ
Pater

us,
bis.

Fili

mun

serer

Spiritu

us, n

bis.

Sancta

unus

serer

Sancta

pro no

Sancta

trix, o

bis.

Sancta

ginum

nobis.

Sancte

ora.

LITANIES DES SAINTS.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.

Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.

Sancte Michael, ora.

Sancte Gabriel, ora.

Sancte Raphael, ora.

Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.

Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate.

Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.

Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis.

Sancte Petre, ora.

Sancte Paule, ora.

Sancte Andrea, ora.

Sancte Jacobe, ora.

Sancte Joannes, ora.

Sancte Thoma, ora.

Sancte Jacobe, ora.

Sancte Philippe, or.

Sancte Bartholomæe, ora pro nobis.	Sancti Cosma et Damiane, orate.
Sancte Matthæe, ora.	Sancti Gervasi et Protasi, orate.
Sancte Simon, ora.	Omnes sancti Martyres, orate.
Sancte Thadæe, ora.	Sancte Sylvester, ora.
Sancte Mathia, ora.	Sancte Gregori, ora.
Sancte Barnaba, ora.	Sancte Ambrosi, ora.
Sancte Luca, ora.	Sancte Augustine, ora.
Sancte Marce, ora.	Sancte Hieronyme, ora.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.	Sancte Martine, ora.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.	Sancte Nicolae, ora.
Omnes sancti Innocentes, orate.	Omnes sancti Doctores, orate.
Sancte Stephane, ora.	Sancte Antoni, ora.
Sancte Laurenti, ora.	Sancte Benedicte, ora.
Sancte Vincenti, ora.	Sancte Bernarde, ora.
Sancti Fabiane et Sebastianæ, orate.	Sancte Dominice, ora.
Sancti Joannes et Paule, orate.	Sancte Franciscæ, ora.

Omne
cer
tæ,
Omne
nach
tæ,
Sancta
dale
Sancta
ora.
Sancta
Sancta
Sancta
ora.
Sancta
ora.
Sancta
ora.
Omnes
gines
orate.
Omnes
Sancta
terced
Propitius
ce nob
ne.
Propitius
audi n
ne.
Ab omni

Omnes sancti Sa-
cerdotes et Levi-
tæ, ora.

Omnes sancti Mo-
nachi et Eremitæ,
orate.

Sancta Maria Mag-
dalena, ora.

Sancta Agatha,
ora.

Sancta Lucia, ora.

Sancta Agnes, ora.

Sancta Cæcilia,
ora.

Sancta Catharina,
ora.

Sancta Anastasia,
ora.

Omnes sanctæ Vir-
gines et Viduæ,
orate.

Omnes Sancti et
Sanctæ Dei, in-
tercedite.

Propitius esto, par-
ce nobis, Domi-
ne.

Propitius esto, ex-
audi nos, Domi-
ne.

Ab omni malo, li-

bera nos, Domi-
ne.

Ab omni peccato,
libera nos, Do-
mine.

Ab ira tua, libe-
ra nos, Domine.

A subitanea et im-
provvisa morte,
libera.

Fili Dei, te roga-
mus; audi nos.

Agnus Dei, qui
tollis peccata
mundi, parce no-
bis, Domine.

Agnus Dei, etc.

Agnus Dei, etc.

Pater Noster, etc.

OREMUS.

DEUS, cui propri-
um est misereri
semper et parcere,
suscipe depreca-
tionem nostram,
ut nos et omnes fa-
mulos tuos, quos

delictorum catena | ratio tuæ pietatis
constringit, mise- | clementer absolvat.

LITANIES DES SAINTS

EN FRANÇAIS.

S EIGNEUR, ayez pitié de nous.	Sainte Marie, pri- ez pour nous.
Christ, ayez pitié de nous.	Sainte Mère de Dieu, priez.
Seigneur, ayez pi- tié de nous.	Sainte Vierge des Vierges, priez.
Christ, écoutez- nous.	S. Michel, priez.
Christ, exaucez- nous.	S. Gabriel, priez.
Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.	S. Raphael, priez.
Dieu le Fils, Ré- dempteur du monde, ayez pi- tié de nous.	Tous les saints An- ges et Archan- ges, priez.
Dieu le Saint-Es- prit, ayez pitié de nous.	Tous les saints Or- dres des Esprits bienheureux, pr.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	S. Jean-Baptiste, pr.
	Tous les SS. Pa- triarches et Pro- phètes, priez.
	S. Pierre, priez.
	S. Paul, priez.
	S. André, priez.
	S. Jacques, priez.
	S. Jean, priez.
	S. Thomas, priez.

S. Jac
S. Ph
S. Ba
S. Ma
S. Sim
S. Tha
S. Ma
S. Bar
S. Luc
S. Ma
Tous l
tres
listes
Tous l
ciples
neur
Tous le
cents
nous.
S. Etien
S. Laur
S. Vinc
S. Fabie
Sébastien
S. Jean
priez p
S. Côme
mien,
nous.
S. Gerva
Protai

- S. Jacques, priez.
 S. Philippe, priez.
 S. Barthélemi, pr.
 S. Matthieu, priez.
 S. Simon, priez.
 S. Thadée, priez.
 S. Mathias, priez.
 S. Barnabé, priez.
 S. Luc, priez.
 S. Marc, priez.
 Tous les SS. Apôtres et Evangélistes, priez.
 Tous les SS. Disciples du Seigneur, priez.
 Tous les SS. Innocents, priez pour nous.
 S. Etienne, priez.
 S. Laurent, priez.
 S. Vincent, priez.
 S. Fabien et saint Sébastien, priez.
 S. Jean et S. Paul, priez pour nous.
 S. Côme et S. Damien, priez pour nous.
 S. Gervais et saint Protais, priez.
- Tous les SS. Martyrs, priez pour nous.
 S. Sylvestre, priez.
 S. Grégoire, priez.
 S. Ambroise, priez.
 S. Augustin, priez.
 S. Jérôme, priez.
 S. Martin, priez.
 S. Nicolas, priez.
 Tous les SS. Evêques et Confesseurs, priez.
 Tous les SS. Docteurs, priez pour nous.
 S. Antoine, priez.
 S. Benoît, priez.
 S. Bernard, priez.
 S. Dominique, pr.
 S. François, priez.
 Tous les SS. Prêtres et Lévites, priez.
 Tous les SS. Moines et Ermites, priez.
 Ste. Marie-Madeleine, priez.
 Ste. Agathe, priez.
 Ste. Luce, priez.

Ste. Agnès , priez.	et imprévue ,
Ste. Cécile , priez.	délivrez - nous ,
Ste. Catherine ,	Seigneur.
priez.	Fils de Dieu , écou-
Ste. Anastasie ,	tez - nous , s'il
priez.	vous plait.
Toutes les Stes.	Agneau de Dieu ,
Vierges et Ve-	qui ôtez les
ves , priez.	péchés du
Tous les Saints et	monde , pardon-
Saintes de Dieu ,	nez-nous , Seig-
intercédez pour	neur.
nous.	Agneau de Dieu ,
Soyez-nous pro-	etc.
pice ; Seigneur ,	Agneau de Dieu ,
pardonnez - nous	etc.
nos péchés.	
Soyez - nous pro-	
pice ; Seigneur ,	<i>Pater noster , etc.</i>
exaucez nos pri-	
ères.	ORAIISON.
De tout mal , déli-	O DIEU , dont le
vrerez-nous , Seig-	propre est de
neur.	faire toujours mi-
De tout péché , déli-	séricorde et de par-
vrerez-nous , Seig-	donner , recevez
neur.	notre très-humble
De votre colère ,	prière , selon la
délivrez-nous ,	douceur de votre
Seigneur.	clémence , pour
De la mort subite	

nous
lement
vos se
chaine

nous délivrer éga- lement avec tous vos serviteurs, des chaines où l'énor-	mité de nos péchés nous a réduits. Par Jésus-Christ, etc.
---	---

imprévue,
z-nous,
ur.

ieu, écou-
us, s'il
lait.

de Dieu,
ôtez les
du

, pardon-
as, Seig-

de Dieu,

de Dieu,

oster, etc.

SON.

dont le
est de
ours mi-
et de par-
recevez
s-humble
selon la
de votre
pour

LE DIMANCHE A NONE.

*De même aux Fêtes de la Vierge,
Noël, la Circoncision, les Rois, l'Ascension,
saint Denis et la Toussaint.*

HYMNE.

LABENTE jam solis rota,
Inclinat in noctem dies.
Sic vita supremam cito
Festinat ad metam gradu.
O Christe, dum fixus cruci
Expandis orbi brachia,
Amare da crucem, tuo
Da nos in amplexu mori.

A ROME. HYMNE.

VERUM Deus, tenax vigor,
Immotus in te permanens,
Lucis diurnæ tempora
Successibus determinans.
Largire clarum vespere,
Quo vita nusquam decidat;
Sed præmium mortis sacræ,
Perennis instet gloria.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paracleto,
Regnans per omne sæculum.
Deo Patri sit gloria,

MIR
t
De
nat :
Os
quia
As
eund
tuum
Gr
quiu
omni
Re
custo
Fa
tuum
Ex
mei :
Jus
cium
Ma
verita
Ta
obliti

E
S
N

PSAUME 118.

MIRABILIA testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat : et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui , et attraxi spiritum : quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me , et miserere mei : secundum iudicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : et non dominetur mei omnis iniustitia.

Redime me a calumniis hominum : ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum : et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.

Justus es , Domine : et rectum iudicium tuum.

Mandasti justitiam testimonia tua : et veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus : quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Ejusque soli Filio ,
 Sancto simul cum Spiritu ,
 Nunc et per omne sæculum. Amen.

Ignitum eloquium tuum vehementer :
et servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego , et contemp-
tus : sanctificationes tuas non sum ob-
litus.

Justitia tua , justitia in æternum : et
lex tua , veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me :
mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum :
intellectum da mihi , et vivam.

Division du Ps. 118.

CLAMAVI in toto corde meo , exaudi me ,
Domine : justificationes tuas requi-
ram.

Clamavi ad te , salvum me fac : ut
custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate , et clamavi :
quia in verba tua supersperavi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo :
ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundum miseri-
cordiam tuam , Domine : et secundum
judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me
iniquitati : a lege autem tua longe facti
sunt.

Prope es tu , Domine : et omnes viæ
tuæ veritas.

In
quia

Vi

me :

Juc

me :

Lon

tificat

Mis

secund

Mul

lant m

navi.

Vidi

quia el

Vide

Domine

me.

Princ

tas : in

tuæ.

PRICIP

a ver

Lætab

qui inver

Iniquit

tus sum :

Septies

judicia ju

Initio cognovi de testimoniis tuis :
quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe
me: quia legem tuam non sum oblitus.

Judica judicium meum, et redime
me: propter eloquium tuum vivifica me.

Longe a peccatoribus salus: quia jus-
tificationes tuas non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine:
secundum judicium tuum vivifica me.

Multi qui persequuntur me, et tribu-
lant me: a testimoniis tuis non decli-
navi.

Vidi prævaricantes, et tabescebam :
quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi,
Domine: in misericordia tua vivifica
me.

Principium verborum tuorum, veri-
tas: in æternum omnia judicia justitiæ
tuæ.

Division du Ps. 118.

PRINCIPES persecuti sunt me gratis: et
a verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua, sicut
qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abomina-
tus sum: legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem tuam dilexi
judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam :
et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum , Do-
mine : et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia
tua : et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua , et testimonia
tua : qui omnes viæ meæ in conspectu
tuo.

Appropinquet deprecatio mea in con-
spectu tuo , Domine : juxta eloquium
tuum da mihi intellectum.

Intret postulatio mea in conspectu
tuo : secundum eloquium tuum eripe
me.

Erucebunt labia mea hymnum : cum
docueris me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea eloquium
tuum : quia omnia mandata tua æquitas.

Fiat manus tua ut salvet me : quo-
niam mandata tua elegi.

Concupivi salutare tuum , Domine :
et lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea , et laudabit te : et
judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ periit : quære
servum tuum , quia mandata tua non
sum oblitus.

Ant. Omnia mandata tua , æquitas ,
pax multa diligentibus legem tuam ,
Domine.

Fr
P
fict
I
F
tu
dat
spe
V
tua.
R

A A
A

Em
fi

vestr

R.

R.

* Ex
tione

Patri

V.

mine

R.

CAPITULE. I *Tim.* I.

FINIS præcepti est charitas de corde puro et conscientia bona, et fide non ficta.

R. Deo gratias.

R. *br.* Omnes viæ meæ * in conspectu tuo, Domine. Omnes. V. Servavi mandata tua *, et testimonia tua. * In conspectu. Gloria. Omnes.

V. Custodivit anima mea testimonia tua.

R. Et dilexit ea vehementer.

A ROME. CAPITULE.

Ant. Alleluia.

EMPTI enim estis pretio magno: glorificate et portate Deum in corpore vestro.

R. Deo gratias.

R. *br.* Clamavi in toto corde meo: * Exaudi me, Domine. V. Justificationes tuas requiram. * Exaudi. Gloria Patri. Clamavi.

V. Ab occultis meis munda me, Domine.

R. Et ab alienis parce servo tuo.

Pour le jour de Noël.

R. *br.* Dominus virtutum nobiscum. Alleluia, alleluia. V. Susceptor noster * Deus Jacob. * Allel. Gloria. Dominus.

V. Confiteantur tibi populi, Deus.

R. Terra dedit fructum suum.

Le jour de Pâques.

Hæc dies quam fecit Dominus: exultemus et lætemur in ea.

Le jour de la Pentecôte.

Annuntiaverunt * opera Dei, alleluia, alleluia. Annuntiaverunt. R. Et

Pour le jour de Noël.

R. *br.* 1. V. Viderunt, * omnes fines terræ. Alleluia, alleluia. Viderunt.

V. Salutare * Dei nostri, allel. Gloria. Viderunt.

V. Verbum caro factum est, alleluia.

R. Et habitavit in nobis. Alleluia.

Le jour de Pâques.

Hæc dies, etc. *ci-dessus, comme à Paris.*

Le jour de la Pentecôte.

R. *br.* Repleti sunt * omnes Spiritu Sancto, alleluia, alleluia. Repleti.

facta.
ria P
V.
bant

Be
Domi
la sæ
luia.
V.
tabern

V.
ria. R
V.
toli, A
R. J

R.
vivent
est me
ria. Ju
V. I
R. I

facta ejus * intellexerunt. * Allel. Glo-
ria Patri. Annuntiaverunt.

V. Conurbati sunt omnes qui vide-
bant eos. R. Et timuit omnis homo.

Le jour de la Toussaint.

Beati * qui habitant in domo tua,
Domine, alleluia, alleluia. V. In sæcu-
la sæculorum, * Laudabunt te. * Alle-
luia. Gloria Patri. Beati.

V. Vox exultationis et salutis. R. In
tabernaculis justorum.

V. Et cœperunt * loqui, allel. Glo-
ria. Repleti.

V. Loquebantur variis linguis Apos-
toli, Alleluia,

R. Magnalia Dei. Alleluia.

Le jour de la Toussaint.

R. *br.* Justi autem, * in perpetuum
vivent. Justi. V. Et apud Dominum *
est merces eorum * in perpetuum. Glo-
ria. Justi.

V. Exultabunt sancti in gloria.

R. Lætabuntur in cubilibus suis.

VÊPRES DU DIMANCHE.

DEUS, in adiutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus
Domino meo :
Sede a dextris
meis.

Donec ponam
inimicos tuos sca-
bellum pedum tuo-
rum.

Virgam virtutis
tuæ emittet Domi-
nus ex Sion : do-
minare in medio
inimicorum tuo-
rum.

Tecum princi-
pium in die virtu-
tis tuæ in splendori-
bus sanctorum : ex-
utero ante lucife-
rum genui te.

LE Seigneur a dit
à mon Seigneur :
Asseyez-vous à ma
droite.

Et je réduirai
vos ennemis à vous
servir de marche-
pied.

Le Seigneur fera
sortir de Sion le
sceptre de votre
règne : dominez au
milieu de vos enne-
mis.

Vous serez re-
connu pour Roi au
jour de votre force,
lorsque vous paraî-
trez dans l'éclat et
dans la splendeur
de votre sainteté :

je vou
dré d
avant
matin.

Le
juré,
ment
innua
êtes le
nel sel

Melchi

Le S
à votr
frapper

jour de
Il ju
tions, e
ra : il

la terre
plusieur

Il bo
chemin
torrent :
élèvera

Ant.

neur a
Seigneur
ez-vous
droite.

je vous ai engendré de mon sein avant l'étoile du matin.

Le Seigneur l'a juré, et son serment demeurera immuable: vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite: il frappera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, et les détruira: il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent: et par-là il élèvera sa tête.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite.

Juravit Dominus, et non pœnitabit eum: tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis: confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; conquasabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet, propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, SEIGNEUR, je vous
 Domine, in toto louerai de tout
 corde meo: in con- mon cœur, dans
 cilio justorum et les assemblées par-
 congregatione. ticulières et pub-
 liques des justes.

Magna opera Les ouvrages du
 Domini, exquisi- Seigneur sont
 ta in omnes volun- grands, et toujours
 tates ejus. proportionnés à ses
 desseins.

Confessio et Tous ses ouvrages
 magnificentia opus publient ses louan-
 ejus; et justitia ges et sa magnifi-
 ejus manet in sæcu- cence: et sa justice
 lum sæculi. est éternelle.

Memoriam fecit Le Seigneur tout
 mirabilium suo- bon et tout miséri-
 rum misericors et cordieux a éternisé
 miserator Domi- la mémoire de ses
 nus: escam dedit merveilles: il a
 timentibus se. donné la nourriture
 à ceux qui le craig-
 nent.

Memor erit in Il se souviendra
 sæculum testamen- dans tous les siècles
 ti sui: virtutem de son alliance: il
 operum suorum montrera à son
 annuntiabit populo peuple sa toute-
 suo. puissance dans

ses ou

En
 l'héritage
 tions,
 la jus
 dans
 de ses

Tou
 donnan
 bles; e
 muable
 les siè
 fondée
 rité et

Il a
 peuple
 pour
 il a ren
 ance ét

Son
 saint et
 la crai
 neur e
 mence
 sagesse

Tous
 font ce
 crainte
 la vra
 gence:
 du Sei

ses œuvres.

En leur donnant l'héritage des nations, la vérité et la justice éclatent dans les ouvrages de ses mains.

Toutes ses ordonnances sont stables; elles sont immuables dans tous les siècles, comme fondées sur la vérité et l'équité.

Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter: il a rendu son alliance éternelle.

Son nom est saint et redoutable: la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Tous ceux qui font ce que cette crainte prescrit, ont la vraie intelligence: la louange du Seigneur sub-

Ut det illis hæreditatem gentium, opera manuum ejus veritas et iudicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

sistera dans toute l'éternité.

Ant. Toutes ses ordonnances sont inviolables ; elles sont immuables dans tous les siècles.

PSAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors et miserator et justus.

HEUREUX celui qui craint le Seigneur : il prendra un souverain plaisir à observer ses commandements.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire et les richesses sont dans sa maison ; et sa justice demeurera éternellement.

La lumière se lève au milieu des ténèbres, sur ceux qui ont le cœur droit : le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Heu
qui d
prête :
ses di
la jus
sera j
lé.

La
juste
nelle :
dra pa
mal q
nonce.

Son
toujour
espérer
gneur :
branla
tend av
la chut
nemis.

Il r
ralemen
sur les
justice
ternelle
ra élevé

Le r
verra ,
de colè
cera de

Heureux celui qui donne et qui prête : il réglera ses discours selon la justice, et il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il ne craindra pas, quelque mal qu'on lui annonce.

Son cœur est toujours disposée à espérer au Seigneur : il est inébranlable, et il attend avec confiance la chute de ses ennemis.

Il répand libéralement ses dons sur les pauvres : sa justice demeure éternellement, il sera élevé en gloire.

Le méchant le verra, et il frémira de colère ; il grinçera des dents, et

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino : confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet ; desiderium

peccatorum peribit. | séchera de dépit :
mais le désir des
pêcheurs périra.

Ant. Qui timet
Dominum, in man-
datis ejus capit ni-
mis.

Ant. Celui qui
craint le Seigneur,
prend un souve-
rain plaisir à ob-
server ses com-
mandements.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri,
Dominum; lau-
date nomen Domi-
ni.

Sit nomen Do-
mini benedictum,
ex hoc nunc et us-
que in sæculum.

A solis ortu us-
que ad occasum,
laudabile nomen
Domini.

Excelsus super
omnes gentes Do-
nus, et super cœlos
gloria ejus.

Quis sicut Do-
minus Deus nos-

LOUÉZ le Sei-
neur, vous qui
êtes ses serviteurs,
louez le nom du
Seigneur.

Que le nom du
Seigneur soit béni
maintenant et dans
toute l'éternité.

Le nom du Sei-
neur doit être loué
depuis l'orient jus-
qu'à l'occident.

Le Seigneur est
élevé au-dessus de
toutes les nations :
sa gloire est au-des-
sus des siècles.

Qui est sembla-
ble au Seigneur

notre
habite d
si haut
garde d
de plus
ciel et s

Qui
gent d
sière, e
pauvre
son fum

Pour
avec le
avec les
son peu

Qui d
le qui é
la joie
mère de
enfants

Ant. G
du Seig
béni dan

LORSQU'
tit de
et la ma
cob du m
peuple é
Juda

notre Dieu, qui habite dans un lieu si haut, et qui regarde ce qu'il y a de plus bas dans le ciel et sur la terre ?

Qui tire l'indigent de la pousière, et relève le pauvre de dessus son fumier,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple ;

Qui donne à celle qui était stérile, la joie de se voir mère de plusieurs enfants ?

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans l'éternité.

ter, qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui :

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem ?

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

PSAUME 113.

LORSQU'ISRAËL SORTIT de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple étranger,

Juda fut consa-

IN exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa

sanctificatio ejus;
Israel potestas e-
jus.

Mare vidit et fu-
git : Jordanis con-
versus est retror-
sum.

Montes exulta-
verunt ut arietes,
et colles sicut agni
ovium.

Quid est tibi,
mare, quod fugisti ?
et tu, Jordanis, quia
conversus es re-
trorsum ?

Montes, exultas
sicut arietes ; et
colles sicut agni
ovium ?

A facie Domini
mota est terra, a
facie Dei Jacob,

Qui convertit pe-
tram in stagna a-
quarum, et rupem
in fontes aquarum.

cré au service du
Seigneur, et Israel
fut son domaine.

La mer le vit, et
elle s'enfuit : le
Jourdain remonta
vers sa source.

Les montagnes
sautèrent comme
des béliers, et les
collines comme des
agneaux.

O mer, pourquoi
fuyais-tu ? et toi,
Jourdain, pour-
quoi remontais-tu
vers ta source ?

Montagnes, pour-
quoi sautiez-vous
comme des béliers ;
et vous, collines,
comme des ag-
neaux ?

La terre a trem-
blé à la vue du
Seigneur, à la vue
du Dieu de Jacob,

Qui changea la
pierre en des tor-
rents d'eau, et la
roche en des fon-

taine

Ne

nez p

Seig

la d

donn

ment

à cau

misé

votre

vos p

Q

ne di

Ou e

Ca

est d

a fai

a vou

Le

natic

de l'

gent

de

homi

El

bouc

lent p

des

voier

El

oreill

taines abondantes.

Ne nous en donnez point la gloire, Seigneur, ne nous la donnez point : donnez-la seulement à votre nom, à cause de votre miséricorde, et de votre fidélité dans vos promesses.

Que les nations ne disent donc plus : Ou est leur Dieu ?

Car notre Dieu est dans le ciel : il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, et l'ouvrage de la main des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point : elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'enten-

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam, super misericordia tua et veritate tua.

Ne quando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

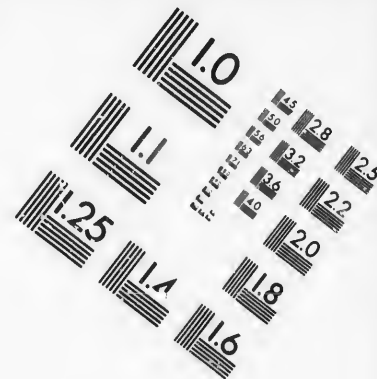
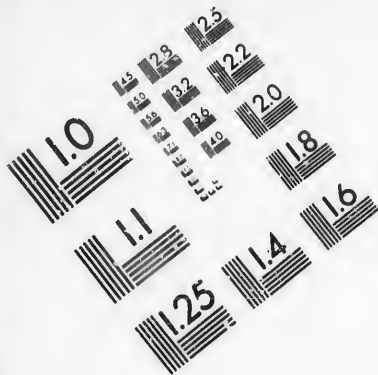
Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit,

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

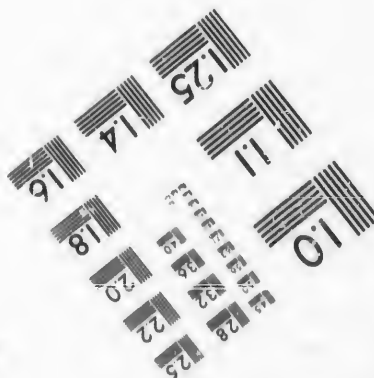
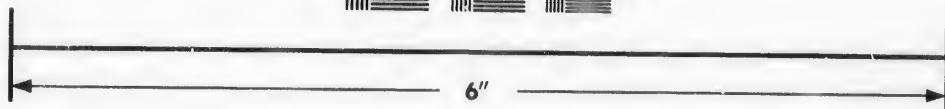
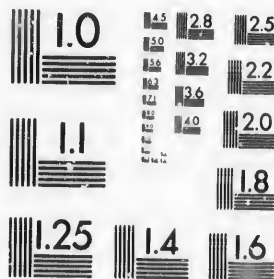
Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : na-





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



res habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino: adjutor eorum et

dent point: elles ont des narines, et ne sentent rien.

Elles ont des mains, et ne peuvent rien toucher; elles ont des pieds, et ne marchent point: leur gosier ne peut proférer le moindre son.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israel a espéré au Seigneur: il est son secours et son protecteur.

La maison d'Aaron a espéré au Seigneur: il est son secours et son protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur, mettent en lui leur confiance: il est

leur
prote

Le
souvi
et il

Il a
d'Isra
la m

Il
qui
gran

Le
ille a
grâce
sur v
enfant

Pu
être
Seign
le cie

Le
réserv
des c
né la
fants

Le
vous
Seign
qui d
l'enfe

leur secours et leur protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni là maison d'Israel : il a béni la maison d'Aaron.

Il bénira ceux qui le craignent, grands et petits.

Le Seigneur veut-elle augmenter ses grâces sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Puissiez-vous être les bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le Seigneur s'est réservé le plus haut des cieus, et a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni ceux qui descendent dans l'enfer.

protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Mais nous qui sommes vivants, nous bénissons le Seigneur depuis ce temps jusqu'à jamais.

Ant. Nous qui sommes vivants, nous bénissons le Seigneur.

CAPITULE. *Ephes. 1.*

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate.

BÉNI soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel; comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il a eu pour nous, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.

HYMNES.

Les dimanches d'après la Pentecôte.

D IEU suprême, qui vous cachez dans une lumière inaccessible aux	O LUCE qui mortali- bus Lates inaccessâ, Deus!
--	--

A ROME. **CAPITULE.**

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini
 nostri Jesu Christi, Pater misericor-
 diarum, et Deus totius consolationis,
 qui consolatur nos in omni tribulatione
 nostra.

R. Deo gratias.

HYMNE.

LUCIS Creator optime,
 Lucem dierum proferens,
 Primordiis lucis novæ
 Mundi parans originem.
 Qui mane junctum vesperi,
 Diem vocari præcipis,
 Tetrum chaos illabitur,
 Audi preces cum fletibus.
 Ne mens gravata crimine
 Vitæ sit exul munere,
 Dum nil perenne cogitat,
 Seseque culpâs illigat.
 Cœleste pulset ostium
 Vitale tollat præmium,
 Vitemus omne noxium,
 Purgemus omne pessimum.

Præsentate quo sancti tremunt,
Nubuntque vultus Angeli.

Hic, ceu profunda conditi
Demergimur caligine;
Æternus at noctem suo
Fulgore depeliet dies.

Hunc nempe nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.

Moraris, heu! nimis diu,

faibles mortels, vous devant qui les saints Anges tremblent et se prosternent.

Nous sommes ici-bas comme plongés dans les plus profondes ténèbres, en attendant que le beau jour de l'éternité dissipe, par sa lumière, l'obscurité de cette nuit.

Vous nous le préparez, Seigneur, vous nous le réservez, ce beau jour, dont la clarté du soleil n'est qu'une ombre et une faible représentation.

Vous tardez, hélas! vous êtes trop

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

lon
jou
pou
il
cha
acc
corp
C
notr
rasé
sera
vous
sera
de v
vous
T
men
nous
vos
nous
toute
et fai
la lu
de c
gran
ternit
il.

longtemps à venir,
jour si désiré : et
pour jouir de vous,
il faut nous dé-
charger du poids
accablant de ce
corps de mort.

O Dieu, lorsque
notre âme, débar-
rasée de ses liens,
sera envolée vers
vous, elle ne ces-
sera de vous voir,
de vous louer, de
vous aimer.

Trinité infini-
ment libérale, qui
nous comblez de
vos dons, rendez-
nous disposés à
toute bonne œuvre ;
et faites accéder à
la lumière si courte
de cette vie, le
grand jour de l'e-
ternité. Ainsi soit-
il.

Moraris, optatus
dies ;

Ut te fruamur
noxii

Linquenda modes
corporis.

His cum soluta
vinculis

Mens evolârit, ô
Deus !

Videre te, laudare
te ;

Amare te non de-
sinet.

Ad omne nos ap-
ta bonum,

Fœcunda donis
Trinitas :

Fac lucis usuræ
brevis

Æterna succedat
dies. Amen.

Pendant l'Avent.

STATUTA decreto Dei
Tandem propinquant tempora :

A ROME. HYMNE DE L'AVENT.

CONDITOR alme siderum ,
Æterna lux credentium ,
Christe Redemptor omnium ,
Exaudi preces supplicum.
Qui condolens interitu ,
Mortis perire sæculum ,
Salvasti mundum languidum ,
Donans reis remedium.

Vergenti mundi vespere ,
Uti sponsus de thalamo ,
Egressus honestissima
Virginis matris clausula.

Cujus forti potentia
Genu curvantur omnia ,
Cœlestia , terrestria ,
Nutu fatentur subdita.

Te deprecamur agere ,
Venture Judex sæculi ,
Conserva nos in tempore ,
Hostis a telo perfidi.

Laus , honor , virtus , gloria
Deo Patri , et Filio ,
Sancto simul Paracleto ,
In sæculorum sæcula. Amen.

Emptus tot annorum mora.
Affulget e cœlo dies.

Patris nefando crimine
Proles jacebat saucia :
In mortis umbra conditum
Sedebat humanum genus.
Morti secundæ debitos

Et sempiternis ignibus
Horrenda justi Judicis
Manebat expectatio.

Heu ! quis ruinæ tam gravis
Sarcire damna , quæ manus
Afferre tam grandi queat
Parem medelam vulneri ?

Tu , Christe , tu solus tuo
Delapsus e throno Deus ,
Imagini potes tuæ
Formam decusque reddere.

Rorate , cœli , desuper ,
Justumque sæcundo sinu
Complexa tellus perdito
Orbi salutem germinet.

Sit sempiterna laus tibi ,
Verbum Patris factum caro :
Cum Patre , cumque Spiritu ,
Nunc , et per omne sæculum.
Amen.

De la Circoncision à la Purification.

CHRISTUS tenebris obsitam
Lustrando Judæam docet :

Gens obstinato pectore
Christum docentem respuit.

Sese Deus signis probat :
Surgunt sepulcris corpora ;
Erepta muto vox redit ,
Claudo gradus , cæco dies.

Gens dura flecti nescia ,
Aures sacris sermonibus
Obturat , et solem fugit ,
Amore noctis perdita.

Nos lumen ambimus Patris ,
In quo refulget claritas ,
Ne mentibus subrepere
Tetram sinas caliginem.

Nunquam recedas a piis ,
Lux sempiterna , cordibus :
Te veritate fulgeant ,
Te charitate ferveant.

Qui natus es de Virgine ,
Jesu , tibi sit gloria
Cum Patre , cumque Spiritu ,
In sempiterna sæcula. Amen.

De la Septuagésime au Carême.

Vos ante Christi tempora ,
Christi fideles asseclæ ,
Verenda justorum cohors ,
Primique credentum patres.

Vestram quis ô dignis queat
Efferre laudibus fidem ?
Crebros anhelantis spei

Quis explicet suspiritus ?

Hic exules , hic advenæ ,
Mundi figuram spernitis :
Non littera sed spiritu
Promissa pensatis bona.

Intenta mens uni Deo
Respectat æternas domos :
Fac , Christe , nos veram quoque
Desiderare patriam.

Sit laus Patri , laus Filio :
Utrumque qui nectis Deus ,
Utrique compar sit tibi ,
Laus sempiterna , Spiritus. Amen.

Les dimanches de Carême.

AUDI , benigne Conditor ,
Nostras preces cum fletibus ,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium ,
Infirma tu scis virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus ,
Sed parce confitentibus :
Ad nominis laudem tui ,
Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri
Dona per abstinentiam ,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsus criminum.

Præsta, beata Trinitas,
 Concede, simplex Unitas,
 Ut fructuosa sint tuis
 Jejuniorum munera. Amen.

*Les dimanches de la Passion et des Ra-
 meaux.*

VEXILLA Regis prodeunt,
 Fulget Crucis mysterium,
 Quo carne carnis Conditor
 Suspensus est patibulo;
 Quo vulneratus insuper
 Mucrone diro lanceæ,
 Ut nos lavaret crimine
 Manavit unda et sanguine.
 Impleta sunt quæ concinit
 David fidelis carmine,
 Dicens: In nationibus
 Regnavit a ligno Deus.
 Arbor decora et fulgida,
 Ornata Regis purpura:
 Electa digno stipite
 Tam sancta membra tangere.
 Beata cujus brachiis
 Sæcli pendit pretium,
 Statera facta corporis,
 Prædamque tulit Tartari.
 O Crux, ave, spes unica,
 Hoc passionis tempore,
 Auge piis justitiam,
 Reisque dona veniam.

Te, summa Deus Trinitas,
 Cellaudet omnis spiritus,
 Quos per Crucis mysterium
 Salvas, rege per sæcula. Amen.

Depuis la Quasimodo jusqu'à l'Ascension.

FORTI tegente brachio,
 Evasimus Rubrum mare,
 Tandemque hunc perfidi
 Jugum tyranni fregimus.

A ROME. HYMNE DE L'ASCENSION.

AD cœnam Agni providi,
 Et stolis albis candidi,
 Post transitum maris Rubri,
 Christo canamus principi.
 Cujus corpus sanctissimum,
 In ara crucis torridum,
 Cruore perfusum sacro,
 Gustando vivimus Deo.

Protecti Paschæ vespere,
 A devastante Angelo,
 Erepti de durissimo
 Pharaonis imperio.

Jam Pascha nostrum Christus est,
 Qui immolatus Agnus est,
 Sinceritatis azyma,
 Caro ejus oblata est.

O vere digna Hostia,
 Per quam fracta sunt tartara,

Nunc ergo lætas vindici
Grates rependamus Deo,
Agnique mensam candidis
Cingamus ornati stolis.

Hujus sacrato corpore,
Amoris igne fervidi,
Vescamur atque sanguine:
Vescendo, vivimus Deo.

Jam Pascha nostrum Christus est:
Hic agnus, hæc est victima,
Cruore cujus illitos
Transmittit ultor Angelus.

O digna cælo victima!
Mors ipsa per quam vincitur,
Per quam refractis inferi
Prædam relaxant postibus!
Christus sepulcri faucibus
Emersus ad lucem redit;

Solutâ mortis vincula,
Reddita vitæ præmia.
Consurgit Christus tumulo
Victor redit de barathro
Tyrannum trudens vinculo,
Et paradisum reserans.

Quæsumus, auctor omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu,
Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti, etc.

Hostem retrudit tartaro ,
Cœlique pandit intima.

* Da , Christe , nos tecum mori ,
Tecum simul da surgere :
Terrena da contemnere ;
Amare da cœlestia.

Sit laus Patri , laus Filio ,
Qui nos , triumphata nece ,
Ad astra secum dux vocat ;
Compar tibi laus , Spiritus. Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc. 1.*

MON âme glorifie
le Seigneur.

Et mon esprit est
ravi de joie en
Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a re-
gardé la bassesse
de sa servante :
car désormais tous
les siècles m'appel-
leront bienheureu-
se.

Pour les grandes
choses que le Tout-
Puissant a faites
en ma faveur , son
nom est saint.

MAGNIFICAT ani-
ma mea Domi-
num.

Et exultavit spi-
ritus meus in Deo
salutari meo.

Quia respexit
humilitatem ancil-
læ suæ ; ecce enim
ex hoc beatam me
dicent omnes gene-
rationes.

Quia fecit mihi
magna qui potens
est , et sanctum no-
men ejus.

Et misericordia
ejus à progenie in
progenies timentibus eum.

Fecit potentiam
in brachio suo : dispersit
superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula.

Et sa miséricorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras; il a dissipé les desseins que les superbes forment dans leur cœurs.

Il a renversé les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui souffraient la faim, et il a renvoyé vides et pauvres ceux qui étaient riches.

Il a pris sous sa protection Israel son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde,

Selon la promesse qu'il a faite à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours.

DONN
bé
Qu
tout-p
accor
ti anq
heure
R.

Me
ez so
lez,
dém
mi e
lion
tour
l'ent
cher
un qu
rer;
tème
tant
oi.

A COMPLIES.

Le Lecteur dit :

DONNEZ-MOI votre
bénédition.

Que le Seigneur
tout-puissant nous
accorde une nuit
tranquille et une
heureuse fin.

R. Ainsi soit-il.

JUBE, Domine,
benedicere.

Noctem quietam
et finem perfectum
concedat nobis Do-
minus omnipotens.

R. Amen.

Leçon brève. 1. Pierre, 5, 8.

Mes frères, soy-
ez sobres, et veil-
lez, parce que le
démon votre enne-
mi est comme un
lion rugissant qui
tourne sans cesse à
l'entour de vous,
cherchant quelqu'-
un qu'il puisse dévo-
rer; résistez-lui for-
tement en demeu-
rant fermes dans la
foi. Mais vous,

Fratres, sobrii
estote, et vigilate:
quia adversarius
vester diabolus,
tanquam leo rugi-
ens, circuit quæ-
rens quem devoret,
cui resistite fortes in
fide. Tu autem,
Domine, miserere
nobis.

R. Deo gratias.

V. Adjutorium
nostrum in nomi-
ne Domini,

R. Qui fecit cœ-
lum et terram.

Seigneur, ayez pi-
tié de nous.

R. Rendons grâ-
ces à Dieu.

V. Notre secours
est dans le nom du
Seigneur,

R. Qui a fait le
ciel et la terre.

Pater noster, Confiteor, etc., à la Messe.

V. Convertite nos,
Deus, salutaris
noster.

R. Et averte
iram tuam a nobis.

V. Convertissez-
nous, ô Dieu, no-
tre Sauveur.

R. Et détournez
de dessus nous vo-
tre colère.

PSAUME 4.

CUM invocarem,
exaudivit me
Deus justitiæ meæ;
* in tribulatione di-
latasti mihi.

Miserere mei,*
et exaudi oratio-
nem meam.

LE Dieu de ma
justice m'a ex-
aucé, lorsque je
l'invoquais; Sei-
gneur, vous m'avez
mis au large, lors-
que j'étais dans
l'affliction.

Ayez pitié de
moi, et exaucez
ma prière.

Enfants des hommes, jusqu'à quand aurez vous le cœur pesant ? pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge ?

Sachez que le Seigneur a glorifié son Saint : le Seigneur m'exaucera lorsque je lui adresserai mes cris.

Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas ; pleurez dans le repos de vos lits les mauvais desseins que vous avez formés dans vos cœurs.

Offrez au Seigneur des sacrifices de justice, et espérez en lui. Plusieurs disent : Qui nous montrera quelque ressource ?

Seigneur, vous avez fait éclater sur nous la lumière de

Filii hominum, usquequò gravi corde ? * ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum : * Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare ; * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris, compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino ; * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : *

dedisti lætitiā in
corde meo.

A fructu frumen-
ti vini et olei sui, *
multiplicati sunt.

In pace in idip-
sum dormiam, * et
requiescam.

Quoniam tu,
Domine, * singu-
lariter in spe con-
stituisti me.

vosre visage ; vous
avec rempli mon
cœur de joie.

Ils se sont multi-
pliés et enrichis par
l'abondance de leur
froment, de leur
vin et de leur huile.

Je me coucherai
en paix, et je dor-
mirai paisiblement.

Parce que c'est
vous seul, Seig-
neur, qui m'éta-
blissez dans une
ferme espérance.

PSAUME 30.

IN te, Domine,
speravi, non con-
fundar in æter-
num; * in justitia
tua libera me.

Inclina ad me
aurem tuam; ac-
celera ut eruas me.

J'ESPÈRE en vous,
Seigneur; que
je ne sois jamais
confondu dans mon
espérance : déli-
vrez-moi par votre
justice.

Ecoutez favora-
blement ma prière;
hâtez-vous de me
venir tirer du pé-
ril.

Servez-moi d'une roche imprenable et d'une place forte et bien munie pour me sauver.

Puisque vous êtes mon asile et ma forteresse, guidez-moi, Seigneur, et me conduisez pas à pas pour la gloire de votre nom.

Faites que j'échappe des filets et des pièges qu'ils m'ont tendus, puisque vous êtes ma force et mon appui.

Je remets ma vie et mon âme entre vos mains, et j'espère que vous me délivrerez, Seigneur, vous qui êtes le Dieu de vérité.

Esto mihi in Domum protectorem et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu; * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

PSAUME 90.

CELUI qui demeure | QUI habitat in
dans l'asile du | adjutorio Altissi-

mi , * in protectione Dei cœli comorabitur.

Dicet Domino :
Susceptor meus es tu , et refugium meum , * Deus meus , sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium * et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi , * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus ; * non timebis a timore nocturno ,

A sagitta volante in die , a negotio perambulante in tenebris , * ab incursu et dæmonio meridiano.

Très-Haut , et qui repose sous la protection du Dieu du ciel ,

Dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur , mon Dieu , et c'est en vous que je mets ma confiance.

C'est lui qui m'a délivré des filets du chasseur et de la langue des méchants.

Il vous couvrira de son ombre , et vous serez en sûreté sous ses ailes.

La vérité vous servira de bouclier ; vous ne craignez ni les terreurs de la nuit ,

Ni la flèche qui vole durant le jour , ni la contagion qui se glisse dans les ténèbres , ni les attaques du démon du midi.

Il
le à
et d
droi
n'ap
de v
V
rez
vos
sere
la p
char
P
avez
êtes
mon
que
le T
votr
L
ra
vous
n'ap
de v
C
ordr
de v
tout
Il
sur

Il en tomba mille à votre gauche, et dix mille à votre droite ; mais le mal n'approchera point de vous.

Vous contemplez seulement de vos yeux ; et vous serez spectateur de la punition des méchants.

Parce que vous avez dit : Vous êtes, Seigneur, mon espérance, et que vous avez pris le Très-Haut pour votre asile.

Le mal n'arrivera pas jusqu'à vous, et les fléaux n'approcheront pas de votre maison.

Car il a donné ordre à ses Anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront sur leurs mains,

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis ; * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ; * Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut * custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne for-

te offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis; * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit; liberabo eum; * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me; * et ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in tribulatione * eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutarem meum.

de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi toute sa confiance; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il criera vers moi, et je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans son affliction, je l'en tirerai et le remplirai de gloire.

Je le comblerai de jours, et je lui ferai part du salut que je destine à mes Saints.

PSAUME 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, | **B**ÉNISSEZ maintenant le Seigneur.

neu
êtes

V

rez

du

les

mai

Dic

Et

pen

vers

et

neu

Q

vous

on, le

fait

fait

A B

I N

in

Incl

erua

rem

me

refug

tum

ces

mih

man

reden

neur, vous tous qui
êtes ses serviteurs,

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les portiques de la maison de notre Dieu.

Élevez vos mains pendant la nuit vers le sanctuaire, et béatifiez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

* omnes servi Domini,

Qui statis in domo Domini, * in atribus domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cælum et terram.

A ROME * on ajoute ce Psaume.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum, in justitia tua libera me. Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me. Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, ut salvum me facias. Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu, et propter nomen tuum deduces me et enutries me. Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; quoniam tu es protector meus. In manus tuas commendo spiritum meum; redemisti me, Domine Deus veritatis.

* *Ant.* Scuto circumdabit te veritas
ejus; non timebis a timore nocturno.

Au temps de Pâques.

Ant. Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ. Alleluia.

HYMNES.

Les dimanches d'après la Pentecôte, et de la Purification au Carême.

GRATES, peracto jam die,
Deus, tibi persolvimus,
Pronoque, dum nox incipit,
Prosternimus vultu preces.

Quod longa peccavit dies
Anarus expiet dolor;
Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnere.

Infestus usque circuit,
Quærens leo quem devoret;
Umbra sub alarum tuos
Defende filios, Pater.

O quando lucescet tuus
Qui nescit occasum dies!
O quando sancta se dabit
Quæ nescit hostem patria!

Gloria Patri, etc.

* *Ant.* Alleluia ou Miserere mei, Domine; et exaudi orationem meam.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Sancto simul cum Spiritu,
 Nunc et per omne sæculum. Amen.

Pendant l'Avent.

In noctis umbra desides
 Dum somnus artus occupat,
 Ad te, Deus, fidelibus,
 Mens excubat suspiriis.
 Desiderate gentibus,
 Verbum Patris, mundi salus,
 Audi preces gementium,
 Tandemque lapsos excita.
 Adsis, Redemptor, et tuæ
 Plebis relaxans crimina,
 Adæ scelus quas clauserat,
 Reclude cœlestes domos.
 Qui liberator advenis,
 Fili, tibi laus maxima,
 Cum Patre, cumque Spiritu,
 In sempiterna sæcula. Amen.

De Noël à la Purification.

Mundi salus qui nasceris,
 Jesu puer, nos respice:
 Da moribus castis tuam
 Referre nos infantiam.
 Fessos diurno dum levat
 Labore nocturnus sopor,
 Defende, Pastor, bestiis
 Tuas ab infestis oves.

O Virgo , quæ paris Deum ,
 Fovesque lactentem sinu ,
 Hunc flecte nobis qua vales ,
 Benigna Mater , gratia.
 Qui natus es de Virgine , *page 288.*

Pendant le Carême.

O SPLENDOR æterni Patris ,
 Tu , Christe , qui verus dies ,
 Et vera lux de lumine ,
 Mentis fugas caliginem :
 En solis abscessit jubar ,
 Noctisque succedunt vices :
 Qui prosperum donas diem ,
 Da tuta noctis otia.

Si clausa torpent lumina ,
 Suspiret ad te mens vigil :
 Potente qui te diligunt
 Servos tuere dextera.

Tu quos molesti corporis
 Gravis retardat sarcina ,
 Fac mentis alis libero
 Sursum volatu tendere.

O spes salutis unica ,
 Votis adesto supplicum :
 Defende quos mercatus es
 Mercede fusi sanguinis.

Deo Patri sit gloria , etc. *page 305.*

Au temps de Pâques.

JESU, redemptor sæculi,
 Qui tertio post funera
 Redux ab inferis die.
 Mortem resurgendo necas :
 Nox atra jam terræs premit,
 Mergetque somno lumina :
 Hostis furorem perfidi,
 Artesque cæcas disjice ;
 Ut justa dum curas levat,
 Et corpus instaurat quies,
 Sic membra somnus occupet,
 Ne corda torpor opprimat.
 Da, Christe, nos tecum, etc. p. 293.

*Les Fêtes de la Vierge.**

VIRGO, Dei Genitrix, quem totus non
 capit orbis,
 In tua se clausit viscera factus homo.

A ROME. Pendant l'année.

TE lucis ante terminum,
 Rerum Creator, poscimus,
 Ut, pro tua clementia,
 Sis præsul et custodia.
 Procul recedant somnia,
 Et noctium phantasmata ;
 Hostemque nostrum comprime,
 Ne pollutantur corpora.
 Præsta, Pater omnipotens,
 Per Jesum Christum Dominum,

Hinc merito dicent te sæcula cuncta
beatam :

Hinc populi matrem te dominamque
colunt.

Suscipe quos pia plebs tibi pendere cer-
tat honores :

Annue, sollicita quam prece poscit,
opem ;

Gloria magna Patri, compar sit gloria
Nato ;

Amborum tibi par, Spiritus alme,
decus. Amen.

Qui tecum in perpetuum
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

Aux fêtes de la Vierge.

* Virgo Dei Genitrix, *ci-dessus*, 1er
distique.

Vera fides Geniti purgavit crimina
mundi,

Et tibi virginitas inviolata manet.

Te matrem pietatis, opem te flagitat
orbis ;

Subvenias famulis, o benedicta, tuis.
Gloria magna Patri, compar tibi glo-
ria, Nate ;

Cum sancto Spiritu, gloria magna
Deo.

CAPITULE.

OMNES vos filii lucis estis, et filii diei :
non sumus noctis, neque tenebra-
rum; igitur non dormiamus, sicut et
cæteri, sed vigilemus et sobrii simus.

R. *br.* In manus tuas, Domine, *
commendo spiritum meum. In manus
tuas. V. Redemisti me, Domine, * Deus
veritatis. Commendo spiritum meum.
Gloria Patri et Filio, etc. In manus.

V. Custodi me, Domine, ut pupil-
lam oculi,

R. Sub umbra alarum tuarum pro-
tege me. *A Rome.* Nos.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON. *Luc. 2.*

NUNC dimittis servum tuum, Domine,
secundum verbum tuum, in pace;
Quia viderunt oculi mei salutare tu-
um,

Quod parasti ante faciem omnium po-
pulorum;

Lumen ad revelationem gentium, et
gloriam plebis tuæ Israel. Gloria, etc.

Pendant l'année.

Ant. Domine, dabis pacem nobis;
omnia enim opera nostra operatus es
nobis.

Pendant l'Avent.

Ant. Salutare tuum expectabo , Domine.

De la Circoncision à la Purification.

Ant. In iudicium ego in hunc mundum veni , ut qui non vident videant , et qui vident cæci fiant.

Au temps de Pâques.

Ant. Cum Christus apparuerit , vita vestra , tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. Alleluia.

OREMUS.

VISITA , quæsumus , Domine , habitationem istam , et omnes insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea , qui nos in pace custodiant , et benedictio tua sit super nos semper. Per , etc.

CAPITULE. *Jerem. 14.*

Tu autem in nobis es , Domine ; nomen sanctum tuum invocatum super nos , ne derelinquas nos , Domine Deus noster.

R. Deo gratias.

* *Ant.* Salva nos , Domine , vigilantes , custodi nos dormientes , ut vigilemus cum Christo et requiescamus in pace.

ANTIENNES À LA VIERGE.

De l'Avent à la Purification.

ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia
cæli.

Porta manes, et stella maris, succurre
cadenti

Surgere qui curat populo. Tu quæ
genuisti,

Natura mirante, tuum sanctum Geni-
torem,

Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab
ore

Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

* V. Deus in medio ejus;

R. Non commovebitur.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

† V. Homo natus est in ea:

R. Et ipse fundavit eam Altissimus.

A Rome.

* V. Angelus Domini nuntiavit Ma-
riæ.

R. Et concepit de Spiritu sancto.

† V. Dignare me laudare te, Virgo
sacrata;

R. Da mihi virtutem contra hostes
tuos.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui Angelo nuntiante, Christi filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur: Per eundem, etc.

R. Amen.

Après la Purification et pendant le Carême.

AVE, Regina cælorum:
 Ave, Domina Angelorum;
 Salve, radix; salve, porta,
 Ex qua mundo lux est orta.
 Gaude, Virgo gloriosa,
 Super omnes speciosa.
 Vale, o valde decora,
 Et pro nobis Christum exora.

* V. Elegit eam Dominus.

R. In habitationem sibi.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, interces-

A Rome.

* V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere, allei.

sionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum, etc.

Au temps de Pâques.

REGINA cœli, lætare, alleluia ;
Quia quem meruisti portare, all.
 Resurrexit, sicut dixit, alleluia :
 Ora pro nobis Deum, alleluia.

¶ **R.** Circumdedisti me lætitia, Domine :

R. Ut cantet tibi gloria mea.

OREMUS.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ sapiamus gaudia vitæ. Per, etc.

De la Trinité à l'Avent.

SALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve ;
 Ad te clamamus, exules filii Evæ : Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle ; Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes ocu-

¶ **V.** Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix :

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

los ad nos converte, Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

V. Vultum tuum deprecabuntur.

R. Omnes divites plebis.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiternæ Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti: da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione, ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur. Per, etc.

Répons à la Vierge.

SANCTA et immaculata Virginitas; quibus te laudibus efferam, nescio, * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

V. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. * Quia.

R. Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima; * quia ex te ortus est Sol justitiæ Christus Deus noster.

V. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

Antienne.

SUB tuum præsidium confugimus ,
 sancta Dei Genitrix , nostras depre-
 cationes ne despicias in necessitatibus ,
 sed a periculis cunctis libera nos sem-
 per , Virgo gloriosa et benedicta.

Autre Antienne.

INVIOLATA , integra et casta es , Maria ,
 Quæ es effecta fulgida cœli porta.
 O mater alma Christi carissima ,
 Suscipe pia laudum præconia.
 Nostra ut pura pectora sint et corpora ,
 Te nunc flagitant devota corda et ora.
 Tua per precata dulcisona ,
 Nobis concedas veniam per sæcula.
 O benigna ! o Regina ! o Maria !
 Quæ sola inviolata permansisti. Amen.

V. Veritas de terra orta est.

R. Et justitia de cœlo prospexit.

OREMUS.

DEUS , qui salutis æternæ beatæ Mariæ
 virginitate fœcunda humano generi
 præmia præstitisti , tribue , quæsumus , ut
 ipsam pro nobis intercedere sentiamus ,

A Rome.

V. Post partum , Virgo inviolata per-
 mansisti.

R. Dei Genitrix , intercede pro nobis.

per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit , etc.

VÊPRES ET SALUT

DU SAINT SACREMENT.

O SALUTARIS Hostia ,
 Quæ cœli pandis ostium ,
 Bella premunt hostilia ,
 Da robur , fer auxilium.
 * Qui carne nos pascis tua ,
 Sit laus tibi , Pastor bone ,
 Cum Patre cumque Spiritu ,
 In sempiterna sæcula. Amen.

Ps. Dixit Dominus , etc. , page 270.

CREDIDI , propter quod locutus sum :
 ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : Omnis
 homo mendax.

Quid retribuam Domino pro omnibus
 quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam , et no-
 men Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram
 omni populo ejus : pretiosa in conspectu
 Domini mors Sanctorum ejus.

O Domine , quia ego servus tuus ; ego
 servus tuus , et filius ancillæ tuæ.

Dirupis vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

Ps. Confitebor, etc. page 272.

BEATI omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum, quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel.

LAUDA, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam , nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suum sicut buccellas ; ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et liquefaciet ea , flabit spiritus ejus , et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob , justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi , et judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Vincenti dabo edere de ligno vitæ quod est in paradiso Dei mei , alleluia.

R. Memoriam fecit mirabilium suorum , misericors et miserator Dominus ; * Escam dedit timentibus se. * Memor erit in sæculum testamenti sui.

V. Jesus cum dilexisset suos qui erant in mundo , in finem dilexit eos : * Escam dedit. Gloria. Memor.

R. Unus panis et unum corpus multi sumus * omnes qui de uno pane et de uno calice participamus.

V. Parasti in dulcedine tua pauperi , Deus , qui habitare facis unanimes in domo. * Omnes. Gloria. Omnes.

R. Homo quidam fecit cœnam magnam , et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent ; * quia parata sunt omnia.

V. Venite, comedite panem meum,
 et bibite vinum quod miscui vobis.*
 Quia. Gloria. Quia.

HYMNE.

PANGE, lingua, gloriosi
 Corporis Mysterium,
 Sanguinisque pretiosi,
 Quem in mundi pretium
 Fructus ventris generosi,
 Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
 Ex intacta Virgine,
 Et in mundo conversatus,
 Sparso Verbi semine,
 Sui moras incolatus
 Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
 Recumbens cum fratribus,
 Observata lege plene,
 Cibis in legalibus,
 Cibum turbæ duodenæ
 Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum,
 Verbo carnem efficit,
 Fitque sanguis Christi merum;
 Et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum,
 Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
 Veneremur cernui;

Et antiquum documentum
 Novo cedat ritui ;
 Præstet fides supplementum
 Sensuum defectui.

Genitori , Genitoque ,
 Laus et jubilatio :
 Salus , honor , virtus quoque ,
 Sit et benedictio :
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio. Amen.

V. Filii tui sicut novellæ olivarum,
 R. In circuitu mensæ tuæ.

A Rome. V. Posuit fines tuos pacem,
 R. Et adipe frumenti satiat te.

AU SALUT.

V. Edent pauperes , et laudabunt Do-
 minum.

R. Vivent corda eorum in sæculum
 sæculi.

Ant. Quotiescumque manducabitis pa-
 nem hunc et calicem bibetis , mortem
 Domini annuntiabitis donec veniat.

Ant. O sacrum convivium in quo
 Christus sumitur , recolitur memoria
 Passionis ejus , mens impletur gratia ,
 et futuræ gloriæ nobis pignus datur ,
 alleluia.

HYMNE.

SACRIS solemnibus juncta sint gaudia,
 Et ex præcordiis sonent præconia,
 Recedant vetera, nova sint omnia,
 Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cœna novissima,
 Qua Christus creditur agnum et azyma
 Dedisse fratribus juxta legitima

Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
 Corpus Dominicum datum discipulis,
 Sic totum omnibus, quod totum singulis,
 Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum,
 Dedit et tristibus sanguinis poculum;
 Dicens: Accipite quod trado vasculum,
 Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
 Cujus officium committi voluit
 Solis Presbyteris, quibus sic congruit
 Ut sumant et dant cæteris. Amen.

PANIS angelicus fit panis hominum.
 Dat panis cœlicus figuris terminum.
 O res mirabilis! manducat Dominum
 Pauper, servus et humilis.
 Te, Trina Deitas unaque, poscimus,
 Sic nos tu visita, sicut te colimus,
 Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
 Ad lucem quam inhabitas. Amen.

ECCE panis Angelorum
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cura Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna Patribus.

AVE, verum Corpus natum
De Maria Virgine,
Vere passum, immolatum,
In cruce pro homine;
Cujus latus perforatum
Unda fluxit cum sanguine
Esto nobis prægustatum,
Mortis in examine.

O Jesu dulcis,

O Jesu pie,

O Jesu fili Mariæ,

Tu nobis miserere. Amen.

ADORO te supplex, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas:
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud quod tam sitio,
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

HYMNE.

VERBUM supernum prodiens,
 Nec Patris linquens dexteram.
 Ad opus suum exiens
 Venit ad vitæ vesperam.
 In mortem a discipulo
 Suis tradendus æmulis,
 Prius in vitæ ferculo
 Se tradidit discipulis.
 Quibus sub bina specie
 Carnem dedit et sanguinem,
 Ut duplicis substantiæ
 Totum cibaret hominem.
 Se nascens dedit socium,
 Convescens in edulium,
 Se moriens in pretium,
 Se regnans dat in præmium.
 O Salutaris, etc. *page 316.*

PRIÈRE

Pour toutes les nécessités publiques.

DOMINE, non secundum peccata nostra
 quæ fecimus nos, neque secundum
 iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum
 nostrarum antiquarum, cito anticipent
 nos misericordiæ tuæ, quia pauperes
 facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, et
 propter gloriam nominis tui, Domine,

libera nos , et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

V. Ostende nobis , Domine , misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

OREMUS.

DEUS , qui culpa offenderis , pœnitentia placaris , preces populi tui supplicantis propitius respice , et flagella tuæ iracundiæ , quæ pro peccatis nostris mere-mur , averte. Per Dominum nostrum. Amen.

PSAUME 19.

EXAUDIAT te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob. Mittat tibi auxilium de Sancto : et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui ; et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundum cor tuum : et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo : et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potestatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus , et hi in equis : nos

autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt: nos autem surreximus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Gloria Patri, et Filio, etc.

V. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ.

R. Et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

OREMUS.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus _____, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa: quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire. Per Christum Dominum.

Antiennes pour la Paix.

DEUS meminerit testamenti sui, et faciat pacem, nec deserat in tempore malo.

A Rome. Da pacem, Domine, in diebus nostris: quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu Deus noster.

V. Dominus Deus loquetur pacem.

R. In plebem suam.

OREMUS.

Deus, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera: da servitutis illam, quam mundus dare non potest, pacem; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla; per Christum Dominum nostrum.

Prière au Saint Sacrement.

ADOREMUS in æternum sanctissimum Sacramentum.

Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi.

Adoremus, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

Adoremus, etc.

Gloria Patri, etc.

Adoremus, etc.

Sicut erat in principio, etc.

Adoremus, etc.

L'OFFICE
DE
L'IMMACULÉE CONCEPTION
DE LA SAINTE VIERGE,

Corrigé par le Maître du Sacré Palais, et approuvé par Notre Sainte Père le Pape Innocent XI, l'an 1678.

A MATINES.

OUVREZ-VOUS, mes lèvres, ouvrez-vous pour chanter les louanges et les grandeurs de la bienheureuse Vierge Marie.

V. Venez à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit,

ET IA mea labia, nunc annuntiate

Laudes et præconia Virginis beatæ.

V. Domina, in adjutorium meum intende.

R. Me de manu hostium potenter defende.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto; sicut erat

in principio, et nunc
et semper, et in
sæcula sæculorum.
Amen.

maintenant, com-
me au commence-
ment et toujours,
et dans tous les
siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

HYMNE.

SALVE, mundi Do-
mina,
Cœlorum Regina,
Salve, Virgo virgi-
num,
Stella matutina.

Salve, plena gra-
tia,
Clara lux divina,
Mundi in auxi-
lium,
Domina, festina.

Ab æterno Domi-
nus
Te præordinavit
Matrem Unigeniti
Verbi, quo creavit

Terram, pon-
tum, æthera.

JE vous révère,
Maîtresse du
monde, Reine des
Cieux, Vierge des
vierges, Etoile du
matin.

Je vous révère,
Marie, pleine de
grâces, lumière di-
vine, hâtez-vous de
secourir le Monde,
vous qui en êtes la
souveraine.

Le Seigneur vous
a prédestinée de
toute éternité pour
être la Mère du
Verbe incarné, son
Fils unique, par
qui toutes choses
ont été créées,

La terre, la mer
et les cieux, et qui

pour vous rendre sa
digne épouse, a or-
né votre âme d'une
beauté incompara-
ble, que le péché
d'Adam ne souilla
jamais.

V. Dieu l'a choi-
sie et prédestinée.

R. Il lui a pré-
paré une demeure
dans son taberna-
cle.

V. Exaucez ma
prière, divine
Reine.

R. Et que mes
vœux parviennent
jusqu'à vous.

PRIONS.

SAINTE MARIE,
Reine du Ciel,
Mère de Notre
Seigneur Jésus-
Christ, souveraine
Maîtresse de l'Uni-
vers, qui n'aban-
donnez et ne mépri-
sez personne, dai-

Te pulchram orna-
vit

Sibi sponsam in
qua.

Adam non pecca-
vit.

V. Elegit eam
Deus, et prælegit
eam.

R. In tabernacu-
lo suo habitare fa-
cit eam.

V. Domina, pro-
tege orationem me-
am.

R. Et clamorme-
us ad te veniat.

OREMUS.

SANCTA MARIA,
Regina Cælo-
rum, Mater Domini
nostri Jesu Christi,
et mundi Domina;
quæ nullum dere-
linquis et nullum
despicias, respice
me, Domina, cle-

menter oculo pietatis , et impetra mihi apud tuum dilectum Filium cunctorum veniam peccatorum ; ut qui nunc tuam sanctam et IMMACULATAM Conceptionem devoto affectu recolo , æternæ in futurum beatitudinis bravium capiam , ipso quem Virgo peperisti , donante Domino nostro Jesu Christo , qui cum Patre et sancto Spiritu vivit et regnat in Trinitate perfecta Deus in sæcula sæculorum. Amen.

V. Domina , protege orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

gnez jeter sur moi vos yeux de miséricorde , et obtenez-moi de votre cher Fils le pardon de tous mes péchés , afin qu'ayant honoré , comme je le fais de tout mon cœur , le mystère de votre IMMACULÉE Conception , je puisse jouir du bonheur éternel , par la miséricorde de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ , qui vit et règne avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. Exaucez ma prière , divine Reine.

R. Et que mes vœux parviennent jusqu'à vous.

V. Bénissons le Seigneur.

R.
mor
rend
Q
Fidè
repo
par
de D
A.

V.
seco
Rein

R.
des r
enne

G
Père
au
mair

me a
ment
et d
siècle
Ains

J^E
Vi
rable

er sur moi
de misé-
et obtenez-
votre cher
pardon de
s péchés,
yant hono-
me je le
tout mon
e mystère
e IMMACU-
ception, je
uir du bon-
nel, par
ricorde de
Fils notre
Jésus-
qui vit et
ec le Saint-
ns tous les
es siècles.
it-il.

aucez ma
divine

que mes
arviennent
ous.
nissons le

R. Grâces im-
mortelles lui soient
rendues.

Que les âmes des
Fidèles trépassés
reposent en paix
par la miséricorde
de Dieu.

Ainsi soit-il.

R. Deo gratias.

Fidelium animæ
per misericordiam
Dei requiescant in
pace. Amen.

A PRIME.

V. Venez à mon
secours, puissante
Reine.

R. Délivrez-moi
des mains de mes
ennemis.

Gloire soit au
Père, et au Fils, et
au Saint-Esprit,
maintenant, com-
me au commence-
ment et toujours,
et dans tous les
siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

V. Domina, in
adjutorium, etc.

R. Me de manu
hostium, etc.

Gloria Patri, et
Filio, et Spiritui
sancto, sicut erat
in principio, et
nunc et semper, et
in sæcula sæculo-
rum.

Amen.

HYMNE.

JE vous révère, | **S**ALVE, Virgo sa-
Vierge incompa- | piens,
rable, pleine de la | Domus Deo dicata,

Columna septem-
plici,
Mensaque exornata :

Ab omni contagio
Mundi preservata,
Ante sancta in utero
Parentis quam nata.

Tu mater viventium,
Et porta es Sanctorum :
Nova stella Jacob,
Domina Angeiorum.

Zabulon terribilis,
Acies castrorum :
Portus et refugium
Sis Christianorum.
Amen.

V. Ipse creavit

sagesse divine, digne l'Empire du Dieu vivant, enrichi de tous les ornements dont ceux du temple de Salomon ne furent que de faibles figures.

Vous avez été sainte avant que de naître, et préservée de la corruption commune au reste des hommes.

Vous êtes la Mère des vivants, la porte du ciel, la Reine des Anges, la nouvelle Etoile de Jacob qui annonçait le salut du Monde.

Vous êtes la terreur des démons, notre défense dans les combats qu'ils nous livrent; le refuge et le port assuré des fidèles.

Ainsi soit-il.

V. Dieu l'a créée

et
Es
pri
Re
I
par
qu'

S
com

V
sec
Rei
R
des
enn
G
Père

JE V
J vi
che
allia
vérit
signe
de la
entre

e divine, dig-
 mple du Dieu
 , enrichi de
 es ornements
 eux du tem-
 Salomon ne
 que de fai-
 gures.
 s avez été
 avant que de
 , et préservée
 corruption
 une au reste
 nmes.
 s êtes la
 des vivants,
 e du ciel, la
 des Anges,
 velle Etoile
 cob qui an-
 t le salut du
 .
 s êtes la ter-
 es démons,
 défense dans
 mbats qu'ils
 vrent; le re-
 t le port as-
 s fidèles.
 i soit-il.
 ieu l'a créée

et remplie de son esprit. | *illam in Spiritu
sancto.*

V. Exaucez ma prière, Reine. | *V. Domina, pro-
divine tege, etc.*

Et que mes vœux parviennent jus- | *R. Et clamor
qu'a vous. meus ad te veniat.*

PRIÈRE.

Sainte Marie, Reine du Ciel, etc.,
comme ci-devant à Matines, avec les versets.

A TIERCE.

V. Venez à mon secours, puissante Reine. | *V. Domina, in
adjutorium, etc.*

R. Délivrez-moi des mains de mes ennemis. | *R. Me de manu
hostium, etc.*

Gloire soit au Père, etc. | *Gloria Patri, etc.*

HYMNE.

JE vous révère, di-
 vine Marie, ar-
 che de la nouvelle
 alliance, trône du
 véritable Salomon,
 signe de la paix et
 de la réconciliation
 entre Dieu et les | *SALVE, Arca fœ-
deris,
Thronus Salomo-
nis,
Arcus pulcheræthe-
ris,
Rubus visionis,*

Virga frondens
germinis,
Vellus Gedeonis,
Porta clausa Numi-
nis,
Favusque Samsone-
nis.

Decibat tam no-
bilem
Natum præcavere
Ab originali
Labe Matris Evæ,
Almam quam ele-
gerat
Genitricem vere,
Nulli prorsus si-
nens
Culpæ subjacere.
Amen.

V. Ego in altis-
simis habito.

R. Et thronus
meus in columna
nubis.

hommes, figurée
par l'arc-en-ciel,
par le buisson ar-
dent,

Par la verge fleu-
rie d'Aaron, par la
toison de Gédéon,
par la porte fermée
d'Ezéchiel, par le
rayon de miel de
Samson.

Il était de la
gloire du Verbe
éternel votre Fils,
de préserver du pé-
ché originel la mère
qu'il s'était choisie,
et de ne pas souf-
frir qu'une mère si
noble et si élevée
fût asservie à l'in-
famie du péché.

Ainsi soit-il.

V. Je fais ma
demeure au plus
haut des cieux.

R. Et une co-
lonne de nuées en-
vironne mon trône.

s, figurée
arc-en-ciel,
buisson ar-

a verge fleu-
ron, par la
de Gédéon,
porte fermée
ciel, par le
le miel de

taut de la
du Verbe
votre Fils,
rver du pé-
inel la mère
ait choisie,
e pas souf-
ne mère si
t si élevée
rvie à l'in-
a péché.
soit-il.

e fais ma
e au plus
cieux.

t une co-
e nuées en-
mon trône.

V. Exaucez ma
prière, divine Reine.

R. Et que mes
vœux parviennent
jusqu'à vous.

V. Domina, pro-
tege, etc.

R. Et clamor
meus ad te veniat.

PRIÈRE.

Sainte Marie, Reine du ciel, etc.,
comme ci-devant, à Matines.

A SIXTE.

V. Venez à mon
secours, puissante
Reine.

R. Délivrez-moi
des mains de mes
ennemis.

Gloire soit au
Père, etc.

V. Domina, in
adjutorium, etc.

R. Me de manu
hostium, etc.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

JE vous révère,
Vierge et Mère
tout ensemble,
Temple auguste de
l'adorable Trinité,
la joie des Anges,
le centre de la pu-
reté, la consolation
des affligés, le jar-
din de délices du
Saint-Esprit, le
modèle de la pa-

SALVE, Virgo pu-
erpera,
Templum Trinita-
tis,
Angelorum gaudi-
um,
Cella puritatis,
Solamen mærenti-
um,
Hortus voluptatis,
Palma patientiæ,
Cedrus castitatis.

Terra es benedi-
dicta,
Et sacerdotalis;
Sancta et immunis
Culpæ originalis.

Civitas Altissi-
mi,
Porta orientalis,
In te est omnis gra-
tia,
Virgo singularis.
Amen.

V. Sicut lilium
inter spinas,
R. Sic amica
mea inter filias
Adæ.

tience et de la
chasteté, figurées
par le palmier et
par le cèdre,

Vous fûtes tou-
jours, et dès le pre-
mier moment de
votre être, une
terre de bénédiction
et de sainteté, ex-
empte de la malé-
diction du péché
originel.

Vous êtes la de-
meure du Très-
haut, la mysté-
rieuse porte orien-
tale par où le Ré-
dempteur est venu
à nous : ô Vierge
incomparable, tou-
tes les grâces et les
dons du Ciel sont
réunis en vous.
Ainsi soit-il.

V. Comme le lis
entre les épines,
R. Ainsi ma bi-
en-aimée entre les
enfants d'Adam.

et de la
 é, figurées
 palmier et
 cèdre,
 s fêtes tou-
 et dès le pre-
 moment de
 être, une
 e bénédiction
 sainteté, ex-
 de la malé-
 du péché
 l.
 s êtes la de-
 du Très-
 la mysté-
 porte orien-
 r où le Ré-
 ur est venu
 : ô Vierge
 arable, tou-
 grâces et les
 u Ciel sont
 en vous.
 it-il.
 Comme le lis
 es épines,
 ainsi ma bi-
 ée entre les
 d'Adam.

V. Exaucez ma
 prière, divine
 Reine.

V. Domina, pro-
 tege, etc.

R. Et que mes
 vœux parviennent
 jusqu'à vous.

R. Et clamor
 meus ad te veniat.

PRIÈRE.

Sainte Marie, reine du ciel, etc.,
comme ci-devant, à Matines.

A NONE.

V. Venez à mon
 secours, puissante
 Reine.

V. Domina, in
 adjutorium, etc.

R. Délivrez-moi
 des mains de mes
 ennemis.

R. Me de manu
 hostium, etc.

Gloire soit au
 Père, etc.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

JE vous révère, di-
 vine Reine, no-
 tre refuge, notre
 asile, figurée par
 la tour de David,
 où se trouvent tou-
 tes les armes pour
 combattre les enne-
 mis de notre salut.

SALVE, urbs refu-
 gii,
 Turrisque munita,
 David propugna-
 culis
 Armisque insig-
 nita.

Dès le premier

In Conceptione,

Charitate ignita,
Draconis potestas
Est a te contrita.

O mulier fortis,
Et invicta Judith,
Pulchra Abisag,
Virgo
Verum fovens Da-
vid.

Rachel curato-
rem
Ægypti gestavit:
Salvatorem mundi
Maria portavit.
Amen.

V. Tota pulchra
es, amica mea.

R. Et macula

instant de votre
Conception immaculée,
embrasée
du feu de la charité,
vous avez triomphé
de la puissance du dragon
infernale, vous
l'avez détruit et
mis en poussière.

O femme véritablement forte,
invincible Judith,
plus sage et plus belle
qu'Abisaïe, vous avez mérité
l'amour et la tendresse
du véritable David.

Rachel a été mère
du Sauveur de l'Égypte,
et Marie a porté dans
son sein le Rédempteur
de tout le monde.

Ainsi soit-il.

V. Vous êtes toute
belle, ma bien-aimée.

R. La tache ori-

ginelle ne ternit ja-
mais votre beauté.

R. Exaucez ma
prière, divine
Reine.

R. Et que mes
vœux parviennent
jusqu'à vous.

originalis nun-
quam fuit in te.

V. Domina, pro-
tege, etc.

R. Et clamor
meus ad te veniat.

PRIÈRE.

Sainte Marie, Reine du Ciel, etc.,
comme ci-devant, à Matines.

VÊPRES.

V. Venez à mon
secours, puissante
Reine.

R. Délivrez-moi
des mains de mes
ennemis.

Gloire soit au
Père, etc.

V. Domina, in
adjutorium, etc.

R. Me de manu
hostium, etc.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

JE VOUS révère, di-
vine Vierge, dans
le sein de laquelle
le Soleil de justice
a pour ainsi dire
rétrogradé : en se
faisant homme le
Verbe éternel s'est
fait chair.

SALVE, horolo-
gium,
Quo retrograditur
Sol in decem lineis,
Verbum incarna-
tur.

Homo ut ab inferis
Ad summa attollatur,
Immensus ab Angelis

Paulo minoratur.

Solis hujus radiis

Maria coruscat :
Consurgens Aurora

In conceptu micat.

Lilium inter spinas ;

Quæ serpentis conterat

Caput : pulchra ut luna ,

Errantes collustrat.
Amen.

V. Ego feci in cœlis ut oriatur lumen indeficiens.

L'immense s'est abaissé au-dessous des Anges, pour retirer l'homme de l'enfer, et l'élever jusqu'au ciel.

C'est des rayons de ce divin Soleil que Marie est toute éclatante : et au moment de sa Conception, elle brille déjà comme l'aurore naissante.

Elle est comme le lis entre les épines, et dès le premier moment de sa vie, elle écrase la tête du serpent : elle est belle comme la lune, et sa lumière éclaire ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur. Ainsi, etc.

R. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteint jamais.

nse s'est
au-dessous
ges, pour
homme de
et l'élever
ciel.

des rayons
vin Soleil
ie est toute
; et au
de sa Con-
elle brille
omme l'au-
ssante.

est comme
tre les épi-
dès le pre-
ment de sa
écrase la
erpent : elle
le comme
et sa lu-
laire ceux
dans les
de l'erreur.
tc.

est moi qui
ître dans le
lumière qui
nt jamais.

R. Et j'ai couvert
toute la terre com-
me d'une nuée bi-
enfaïante.

V. Exaucez ma
prière, divine
Reine.

R. Et que mes
vœux parviennent
jusqu'à vous.

R. Et quasi ne-
bula texti omnem
terram.

V. Domina, pro-
tege, etc.

R. Et clamor
meus ad te veniat.

PRIÈRE.

Sainte Marie, Reine du ciel, etc.,
comme ci-devant, à Matines.

A COMPLIES.

V. **C**ONVERTISSEZ-
nous, divine
Marie, par vos
prières.

R. Apaisez la
juste colère de vo-
tre Fils Jésus-
Christ; et rendez-
nous-le favorable.

V. Venez à mon
secours, puissante
Reine.

R. Délivrez-moi
des maïus de mes
ennemis.

V. **C**ONVERTAT NOS
Domina.

R. Tuis preci-
bus placatus Jesus
Christus, Filius
tuus, et avertat
iram suam a nobis.

V. Domina, in
adjutorium, etc.

R. Me de manu
hostium, etc.

Gloria Patri, etc. | Gloire soit au
Père, etc.

HYMNE.

SALVE, Virgo flo-
rens,
Mater illibata,
Regina clementiæ
Stellis coronata.

Supra omnes An-
gelos
Pura, immacula-
ta;
Atque ad Regis
dexteram,
Stans veste deau-
rata.

Per te, Mater
gratiæ,
Dulcis spes reo-
rum,
Fulgens stella ma-
ris,
Portus naufrago-
rum,

JE vous révère,
Vierge incompa-
rable, ornée des
fleurs de toutes les
vertus et de tous les
dons de la grâce,
Mère toujours Vi-
erge, Reine de mi-
séricorde, couron-
née d'étoiles.

Plus pure et plus
sainte que tous les
Angeles, vous êtes
dans le ciel à la
droite du Roi de
gloire, revêtue de
ce qu'il a dans ses
trésors de plus pré-
cieux.

O Mère de grâce,
ô douce espérance
des pécheurs! Etoi-
le de la mer, port
assuré de ceux qui
ont fait naufrage,
Porte du ciel tou-
jours ouverte, le

soit au
c.

us révére,
re incompa-
ornée des
e toutes les
t de tous les
e la grâce,
oujours Vi-
eine de mi-
le, couron-
oiles.

pure et plus
que tous les
vous êtes
e ciel à la
du Roi de
revêtue de
l a dans ses
de plus pré-

ère de grâce,
e espérance
heurs ! Etoi-
a mer, port
de ceux qui
t naufrage,
e du ciel tou-
ouverte , le

salut des pauvres
malades, faites que,
par votre interces-
sion , nous jouis-
sions un jour de la
vue du Roi de
gloire dans le sé-
jour des bienheu-
reux. Ainsi soit-il.

V. Votre nom,
divine Marie, est
comme un baume
répandu.

R. Vos servi-
teurs trouvent leurs
délices dans le ten-
dre amour qu'ils
ont pour vous.

V. Exaucez ma
prière, divine
Reine.

R. Et que mes
vœux parviennent
jusqu'à vous.

Per te, cœli ja-
nua,
Salus infirmorum.
Videamus Regem,
In aula sanctorum.
Amen.

V. Oleum effu-
sum, Maria, no-
men tuum.

R. Servi dilexe-
runt te nimis.

V. Domina, pro-
tege, etc.

R. Et clamor
meus ad te veniat.

PRIÈRE.

Sainte Marie, Reine du Ciel, etc.,
comme ci-devant, à Matines.

On termine l'Office par les Prières suivantes.

PROSTERNÉS à vos pieds, digne Vierge, nous vous offrons ces cantiques de louanges. Daignez, ô Mère de bonté et de miséricorde, être notre conductrice durant le cours de cette vie, et nous assister à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Ant. C'est ici cette admirable Vierge qui n'a contracté ni le péché originel ni le plus léger péché actuel.

V. Vous avez été conçu sans péché, divine Vierge.

R. Priez pour nous Dieu le Père, dont vous avez engendré le Fils.

PRIÈRE.

O DIEU, qui en préservant la très-sainte Vierge du péché originel, avez préparé à votre Fils une digne demeure dans le sein de cette Vierge immaculée, nous vous supplions que, comme vous l'avez préservée de tout péché par les mérites prévus de la mort de ce même Fils, vous daigniez aussi, par son intercession, nous faire la grâce d'arriver jusqu'à vous, purifiés de tous nos péchés; par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

VÊPRES ET HYMNES

DES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE.

Ps. Dixit, page 270.

Ps. Laudate, pueri, page 276.

LÆTATUS SUM in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio: sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.

Propter donum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

NISI Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere :
surgite postquam sederitis , qui mandu-
catis panem doloris , cum dederit dilec-
tis suis somnum.

Ecce hæreditas Domini , filii ; mer-
ces , fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis , ita
filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium
suum ex ipsis : non confundetur cum
loquetur inimicis suis in porta.

Ps. Lauda , Jerusalem , page 317.

L'Hymne du jour , ci-après.

Cantique Magnificat , page 293.

Le 8 décembre.

LA CONCEPTION.

HYMNE.

UNUS bonorum fons , Deus , omnium ,
Quam liberali fundis opes manu.

Non ante concessis Mariam
Quot properas cumulare donis !

Inter rigentes ceu rosa clauditur
Spinas et acres vincit aculeos ;
Præsens amaram virulenti
Gratia vim fruticis retundit.

Quantum pudicas inclita virgines
Præstat , remoto quæ dominam gradu
Sequuntur et Regis Parentem
Siderea comitantur aula !

Nec Angelorum par decus : hi Deo
 Astant sedenti ; fert hominem Deum
 Maria , nomen dulce matris
 Virgineo socians honori.

Regina mundi , Virgo , clientium
 Tutela , mœstis per fugium reis ,
 Fer nostra Nato vota : tristem
 Non patitur Genitrix repulsam.

Sit Trinitati perpetuum decus ,
 Inflicta mundo quæ miserans mala ,

A ROME.

Les mêmes Psaumes , et l'Hymne qui suit.

A VE , maris stella ,
 Dei Mater alma ,
 Atque semper Virgo ,
 Fœlix cœli porta.

Sumens illud Ave
 Gabriëlis ore ;
 Funda nos in pace ,
 Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis ,
 Profer lumen cæcis ,
 Mala nostra pelle ,
 Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem ,
 Sumat per te preces
 Qui pro nobis natus
 Tulit esse tuus.

In matre pignus nascituri
Non dubium dat habere Christi. Amen.

Le 2 février.

LA PURIFICATION.

HYMNE.

STUPETE, gentes : fit Deus hostia ;
Se sponte legi legifer obligat :
Orbis redemptor nunc redemptus ;
Seque piat sine labe mater.

De more matrum , Virgo puerpera ,
Templo statutos abstinuit dies :
Intrare sanctum quid pavebas ,
Facta Dei prius ipsa templum ?

Ara sub una se vovet hostia
Triplex : honorem virgineum immolat

Virgo singularis ,
Inter omnes mitis ,
Nos , culpis solutos ,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram ,
Iter para tutum ,
Ut videntes Jesum ,
Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri ,
Summo Christo decus ,
Spiritus sancto ;
Tribus honor unus. Amen.

Virgo sacerdos, parva mollis
 Membra puer, seniorque vitam.
 Eheu! quot enses transadigent tuum
 Pectus! quot altis nata doloribus,
 O Virgo! quem gestas, cruentam
 Imbuet hic sacer Agnus aram.

Christus futuro, corpus adhuc tener,
 Præluit insons victima funeri:
 Crescet profuso vir cruore,
 Omne scelus moriens piabit.

Sit summa Patri, summaque Filio,
 Sanctoque compar gloria Flamini:
 Sanctæ litemus Trinitati
 Perpetuo pia corda cultu. Amen.

Le 25 mars.

L'ANNONCIATION.

LA VEILLE ET LE JOUR.

HYMNE.

HÆC illa solemnis dies,
 Dies salutis nuntia,
 Qua missa cœlo tristibus
 Venere terris gaudia.

Unius omnes crimine,
 Casu gravi lapsi sumus:
 Ut ipse lapsos erigat,
 Descendit in terras Deus.

Qui Patris æterno sinu
 Æterna Proles nascitur,
 Obnoxius fit tempori,
 Sinum nec horret Virginis.

Mortale corpus induit
Orbi piando victimam ;
Ut innocenti sanguine ,
Scelus nocentum diluat.

Qui cuncta complet numine ,
Nostros se in artus colligit :
Ut nos reducat ad Deum ,
Est ipse nobiscum Deus.

Mundo redemptor qui venis ,
Fili , tibi laus maxima
Cum Patre , nec tibi minor
Laus utriusque , Spiritus. Amen.

Le 15 août.

L'ASSOMPTION.

PROSE.

INDUANT justitiam ,
Prædicent lætitiã
Qui ministrant Numini.

It in suam requiem ,
Infert cælo faciem
Arca viva Domini.

Christus cum huc venerat ,
Quo mater susceperat
Non est venter purior.

In quo , dum hinc revocat ,
Matrem Christus collocat ,
Thronus non est celsior.

Quæ te , Christe , genuit ,
Quæ lactentem aluit ,
Nunc beatam dicimus ,

Imo quod crediderit,
 Quod sibi viluerit,
 Hinc beatam novimus.

O præ mulieribus,
 Quin et præ cœlitibus
 Benedicta filia !

Hauris unde plenior,
 Hoc et fonte crebrior
 Stillet in nos gratia.

Ad Deum ut adeant,
 Per te vota transeant,
 Non fas Matrem rejici.
 Amet tuam Galliam,
 Regi det justitiam.
 Plebi pacem supplici. Amen.

HYMNE.

O vos ætherei, plaudite, cives :
 Hæc est illa dies clara triumpho,
 Qua Matrem placida morte solutam
 Natus siderea suscipit aula.

Quæ non, Virgo, tibi dona rependit !
 Cœli divitias explicat omnes :

Verbum vestieras carne : vicissim
 Te Verbum proprio lumine vestit.

Qui velo latuit carnis, aperti
 Pleno te satiat Numinis haustu :

Et quem virgineo lacte cibasti,
 In jugem tibi dat se Deus escam.

O concessa tibi quanta potestas !
 Per te quanta venit gratia terris !

Cunctis cœlitibus celsior una ,
 Solo facta minor , Virgo , Tonante.
 Quæ Regina sedes proxima Christo ,
 Alto de solio vota tuorum
 Audi , namque potes flectere natum ,
 Virgo mater , amas nos quoque natos.
 Divinæ soboli qui dare matrem
 In terris voluit , gloria Patri ;
 Cujus Virgo parens gloria Nato ;
 Quo fœcunda , tibi gloria , Flamen.
 Amen.

*A la Proc. pour le vœu de Louis XIII.,
 un des répons. Antienne de la Vierge, page
 314. Le Ps. Exaudiat , pag. 324.*

Le 8 septembre.

LA NATIVITÉ DE LA VIERGE.

Comme à la Conception, p. 346.

PROSE.

GAUDI primordium ,
 Et salutis nuntium
 Diem nostræ canimus.
 Quæ dat hora Virginem ,
 Spondet Deum hominem :
 En venit quem quærimus.
 Quem in matrem eligit ,
 Hujus ortum dirigit
 Deus omnis gratiæ.
 Domum quam inhabitet ,
 Mox e qua nos visitet

ES.

na ,
Tonante.
ma Christo,
e natum ,
oque natos.
natrem
ri ;
Nato ;
Flamen.

*Louis XIII.,
& Vierge, page
. 324.*

A VIERGE.
t, p. 346.

nem ,
em :
nus.
igit ,

bitet ,

LE JOUR DE NOEL.

353

Ornat Sol justitiæ.
Quot micat luminibus ,
Suis Deus usibus ,
Quod vas fingit gloriæ !
Quot latent miracula !
Fiet hæc nubecula
In vim magnam pluvix.
Benedicta Filia ,
Tota plena gratia ,
Tota sine macula.
Cæli quod jam habitas ,
Pande nobis semitas.
Prece , Virgo , sedula.
Iram promeruimus ;
Christe , pacem petimus :
Hanc da Matris precibus.
Ut in nobis maneas ,
Corda nostra præbeas
Pura culpis omnibus. Amen.

Le 25 décembre.

LE JOUR DE NOEL.

PROSE.

VOTIS pater annuit :
Justum pluunt sidera :
Salvatorem genuit
Intacta puerpera ;
Homo Deus nascitur.
Superûm concentibus
Panditur mysterium :

Nos mixti pastoribus ,
Cingamus præsepium
In quo Christus sternitur.

Tu , lumen de lumine ,
Ante solem funderis :
Tu , numen de numine ,
Ab æterno gigneris ,
Patri par progenies.

Tantus es ! et superis ,
Quæ te premit charitas ,
Sedibus delaberis ;
Ut surgat infirmitas ,
Infirmus humi jaces.

Quæ nocens debueram ,
Innocens exequeris ,
Tu legi , quam spreveram ,
Legifer subjiceris :
Sic doces justitiam.

Cælum cui regia ,
Stabulum non respuis ;
Qui donas imperia ,
Servi formam induis :
Sic teris superbiam.

Nobis ultro similem
Te præbes in omnibus ,
Debilibus debilem ,
Mortalem mortalibus ;
His trahis nos vinculis.

Cum ægris confunderis ,
Morbi labem nesciens ;
Pro peccato pateris ,

Peccatum non faciens :
Hoc uno dissimilis.

Summe Pater, Filium
Qui mittis ad hominem,
Gratiæ principium,
Salutis originem,
Da Jesum cognoscere.

Cujus igne cœlitus
Charitas accenditur.
Ades, Alme Spiritus:
Qui pro nobis nascitur,
Da Jesum diligere. Amen.

A VÊPRES.

*Ps. Dixit, p. 270. Confitebor, 272.
Beatus, 274. De profundis, 245.*

MEMENTO, Domine, David, et omnis
mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino, votum vovit
Deo Jacob.

Si introiero in tabernaculum domus
meæ; si ascendero in lectum strati
mei;

Si dederò somnum oculis meis, et
palpebris meis dormitationem;

Et requiem temporibus meis, donec
inveniam locum Domino, tabernaculum
Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata, in-
venimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus :

adorabimus in loco ubi steterunt pedes
ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam;
tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tuæ induantur justitiam, et
sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, non
avertas faciem Christi tui.

JURAVIT Dominus David veritatem, et
non frustrabitur eum: de fructu ven-
tris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum
meum, et testimonia mea hæc quæ do-
cebo eos.

Et filii eorum usque in sæculum sede-
bunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion: ele-
git eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi:
hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduas ejus benedicens benedicam:
pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari: et
sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David; paravi
lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione: su-
per ipsum autem effloreat sanctificatio
mea.

HYMNE.

JESU, Redemptor omnium,
Summi parentis Unice,

*A ROME comme à Paris, excepté
l'Hymne.*

CHRISTE Redemptor omnium,
Ex Patre, Patris Unice,
Solutus ante principium
Natus ineffabiliter.

Tu lumen, tu splendor Patris,
Tu spes perennis omnium:
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem famuli.

Memento, salutis Auctor,
Quod nostri quondam corporis
Ex illibata Virgine
Nascendo formam sumpseris.

Sic præsens testatur dies,
Currrens per anni circulum.
Quod solus a sede Patris,
Mundi salus adveneris.

Hunc cœlum, terra, hunc mare,
Hunc omne quod in eis est,
Auctorem adventus tui
Laudans exultat cantico.

Nos quoque, qui sancto tuo
Redempti sanguine sumus,
Ob diem natalis tui,
Hymnum novum concinimus.

Qui solus ante sæcula
Patri Deo par nasceris.

Tu nostra pax et gloria,
Spes una tu mortalium,
Intende quas tibi preces
De cordis ara fundimus.

Qui corporis nostri volens
Nascendo formam suscipis,
Divinitatis nos simul
Das esse consortes tuæ.

Ad illud evectos decus
Tuere fratres; degener
Ne vita sotes pristinam
In vilitatem deprimat.

Hoc sancta te poscit dies,
Ortus dies tui memor,
Qua lucido surgens thoro,
Sol verus orbem visitas.

Nunc ergo terra, nunc polus
Vastique tractus æquoris,
Qui te dedit, festis Patrem
Laudare certant canticis.

Et nos, perennis o quibus
Salutis auctor nasceris,
Faustum triumphali juvat
Ornare concentu diem.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Qui natus es de Virgine,
 Jesu, tibi sit gloria,
 Cum Patre, eumque Spiritu,
 In sempiterna sæcula. Amen.

A MAGNIFICAT.

Ant. Filius Dei venit, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus: hic est verus Deus, et vita æterna, alleluia.

LE JOUR DE PAQUES.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, page 270.

Ant. Dicitis discipulis ejus quia surrexit. Alleluia, alleluia.

Ps. Confitebor, page 272.

Ant. Ecce præcedit vos in Galilæam, ibi eum videbitis. Alleluia.

Ps. Beatus vir, page 274.

Ant. Et exierunt cito de monumento cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis. Alleluia.

GRADUEL.

Hæc dies quam fecit Dominus: exultemus et lætemur in ea. V. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. Alleluia, alleluia.

V. Surrexit Dominus, et occurrit mulieribus, dicens: Avete. Illæ autem accesserunt et tenuerunt pedes ejus. Alleluia.

HYMNE.

VICTIMÆ Paschali | Immolent Christiani:
laudes | ani:

A ROME. A VÊPRES.

Les Psaumes du Dimanche.

1. *Ant.* Angelus autem Domini descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum. Alleluia, alleluia, alleluia.

2. Et ecce terræ motus factus est magnus: Angelus enim Domini descendit de cœlo. Alleluia.

3. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus sicut nix. Alleluia.

4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Alleluia.

5. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus: Nolite timere, scio enim quod Jesum quæritis. Alleluia.

A MAGNIFICAT.

Ant. Et respicientes viderunt revolutum lapidem, erat quippe magnus valde. Alleluia.

Agnus redemit
oves,
Christus innocens
Patri
Reconciliavit pec-
catores.
Mors et vita du-
ello
Confluxere miran-
do:
Dux vitæ mortuus
Regnat vivus.
Dic nobis, Ma-
ria,
Quid vidisti in
via ?

Sepulcrum Chris-
ti viventis,
Et gloriam vidi re-
surgentis.
Angelicos testes,
Sudarium et vestes.
Surrexit Chris-
tus spes mea,
Præcedet suos in
Galilæam.
Scimus Chris-
tum surrexisse
A mortuis vere ;
Tu nobis, victor
Rex, miserere.
Amen.

A MAGNIFICAT.

Ant. Cum sero esset die illo, et fores
essent clausæ, ubi erant Discipuli con-
gregati, venit Jesus, et stetit in medio,
et dixit eis: Pax vobis, alleluia.

AU SALUT

R. **E**go sum Alpha et Omega, Princi-
pium et Finis, dicit Dominus De-
us, qui est, et qui erat, et qui venturus
est, Omnipotens. Ego sum primus et
novissimus, et vivus: et fui mortuus,
et ecce sum vivens in sæcula sæculo-
rum, et habeo claves mortis et inferni.
* Qui vicerit, scribam super eum no-

men civitatis Dei mei , novæ Jerusalem,
 quæ descendit de cœlo a Deo meo , et
 nomen meum novum , alleluia , allel.
 V. Qui habet aurem , audiat quid Spi-
 ritus dicat ecclesiis *. Qui vicerit , scri-
 bam.

Alleluia , alleluia , alleluia.

O FILII et filiaë ,
 Rex cœlestis , Rex gloriæ ,
 Morte surrexit hodie. Alleluia.
 Et Maria Magdalene ,
 Et Jacobi , et Saimone ,
 Venerunt corpus ungere. Alleluia.
 A Magdalena moniti ,
 Ad ostium monumenti
 Duo currunt Discipuli. Alleluia.
 Sed Joannes Apostolus
 Cucurrit Petro citius ,
 Ad sepulcrum venit prius. Alleluia.
 In albis sedens Angelus ,
 Respondit mulieribus ,
 Quia surrexit Dominus. Alleluia.
 Discipulis astantibus ,
 In medio stetit Christus ,
 Dicens : Pax vobis omnibus. Alleluia.
 Postquam audivit Didymus
 Quia surrexerat Jesus ,
 Remansit fide dubius. Alleluia.
 Vide , Thoma , vide latus ,
 Vide pedes , vide manus ,

Noli esse incredulus. Alleluia.

Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit: Tu es Deus meus. Alleluia.

Beati qui non viderunt
Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt. Alleluia.

In hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio:
Benedicamus Domino. Alleluia.

De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas,
Deo dicamus gratias. Alleluia.

STROPHES

*Pour le jour de la Résurrection de Notre-
Seigneur Jésus-Christ.*

Sur le chant de la Prose *Adeste* de Noël.

JALOUX de célébrer
le triomphe de
votre divin Maître,
accourez, Chré-
tiens, accourez à
son tombeau, pour
y voir Jésus vrai-
ment ressuscité:
venez, adorons-le;
venez, adorons le
souverain Maître
de l'Univers.

ADESTÉ, fideles,
triumpho ma-
gistri,
Plaudentes, ad se-
pulcrum currite,
Jesum visuri vere
resurgentem:
Venite, adoremus,
Venite, adoremus,
Venite, adoremus
Dominum.

EN , morte de-
victa , mortuus
resurgit ,
Clausoque liber ex-
it carcere.
Nobis æternæ pig-
nus dantem vitæ,
Venite , etc.

AMORE cogen-
te , mœrens ad
sepulcrum ,
Ex urbe Magdale-
na properat :
Sub hortulani for-
ma novit Je-
sum :
Venite , adoremus ,
etc.

Mox , illa mo-
nente , Petrus et
Joannes
Gressu festinave-
runt impari ;
Prior advenit quem
diligit Jesus :
Venite , etc.

VOYEZ-LE , tri-
omphant de la mort,
et brisant les sceaux
apposés sur son
tombeau , reprendre
la liberté et la vie,
c'est ainsi que par
sa résurrection il
nous donne le gage
de la nôtre : venez ,
etc.

ENTRAINÉE par
l'amour de son
Dieu , mais acca-
blée de tristesse ,
Madeleine sort de
Jérusalem pour vo-
ler au sépulcre , et
elle a le bonheur de
reconnaître Jésus
sous la figure d'un
jardinier : venez ,
etc.

AVERTIS par Ma-
deleine , Pierre et
Jean se hâtent aussi
de s'y rendre , mais
le disciple bien-ai-
mé de Jésus y ar-
rive le premier :
venez , etc.

ES.

VEZ-LE , tri-
ant de la mort,
ant les sceaux
és sur son
au , reprendre
rté et la vie,
insi que par
surrection il
donne le gage
ôtre : venez,

RAINÉE par
dr de son
, mais acca-
de tristesse,
leine sort de
alem pour vo-
sépulere, et
le bonheur de
naitre Jésus
a figure d'un
ier : venez,

ERTIS par Ma-
e , Pierre et
se hâtent aussi
rendre, mais
ciple bien-ai-
e Jésus y ar-
le premier:
, etc.

LE JOUR DE LA PENTECOTE.

PROSE.

VENI , sancte Spiritus ,
Et emitte cœlitus

Lucis tuæ radium.

Veni , pater pauperum ;

Veni , dator munerum ;

Veni , lumen cordium.

Consolator optime ,

Duleis hospes animæ ,

Dulce refrigerium.

In labore requies ,

In æstu temperies ,

In fletu solatium.

O lux beatissima ,

Reple cordis intima

Tuorum fidelium.

Sine tuo numine ,

Nihil est in homine ,

Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum ,

Riga quod est aridum ,

Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum ,

Fove quod est frigidum ,

Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus

In te confidentibus

Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium. Amen.

A VÊPRES.

Ps. Dixit, page 270.

Ant. Dextera Dei exaltatus Jesus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc quem vos videtis et auditis, alleluia.

Ps. Laudate, page 276.

Ant. Sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in spiritu Dei nostri, alleluia.

Ps. In exitu Israel, page 277.

Ant. Signati estis Spiritu promissionis

A ROME. Les Psaumes du Dimanche,
p. 270.

1. *Ant. Cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco, alleluia.*

2. Spiritus Domini replevit orbem terrarum, alleluia.

3. Repleti sunt omnes Spiritu sancto et cœperunt loqui, alleluia.

4. Fontes et omnia quæ moventur in aquis, hymnum dicite Deo, alleluia.

5. Loquebantur variis linguis Apostoli, magnalia Dei. Alleluia, all., all.

sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ in redemptionem acquisitionis, alleluia.

HYMNE.

Quo vos Magistri gloria, quo salus
Invitat orbis, sancta cohors, Dei

HYMNE.

VENEZ, Esprit créateur, daignez visiter ceux qui font gloire de vous appartenir, et remplissez de votre grâce les cœurs que vous avez formés.

Nous vous regardons comme notre Consolateur et notre Avocat : vous êtes par excellence le don du Très-Haut, la source de la justice et de la vie, le feu sacré de la charité, et la divine Onction qui nous consacre à Dieu.

Nous trouvons en vous tous les

VENI, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis,
charitas,
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere,

Portate verbum; vos reposit,
Prima seges, pia cura fratrum.

Dextræ Dei tu di- dons célestes; vous
gitus, êtes par rapport à
Tu rite promissum nous le doigt de la
Patris, droite de Dieu, et
Sermone ditans le premier objet de
guttura. sa promesse: c'est
vous seul qui faites
publier ses mer-
veilles et chanter
dignement ses lou-
anges.

Accende lu- Venez donc, ô
men sensibus, divin. Esprit, éclai-
Infunde amorem rerer nos âmes par
cordibus, votre lumière et ré-
Infirma nostri cor- pandre l'amour di-
poris vin dans nos
Virtute firmans cœurs: soutenez
perpeti notre faiblesse par
les secours conti-
nuels de votre
grâce.

Hossem repel- Nous vous sup-
las longius, plions d'écartier loin
Pacemque dones de nous notre en-
protinus; nemi, de nous ren-
Ductore sic te præ- dre la paix, et d'être
vio, vous-même notre

Proh! quanta messis protinus exitit,
Ter mille verbum concipiunt viri;
Deoque maturante, reddunt
Multiplicem, bona terra, fructum.

Compuncta passim pectora fletibus
Mœrent anaris, atque piaculo
Ardent salutaris lavacri
Præteritas abolere labes.

conducteur, pour
nous faire éviter
tout ce qui serait
nuisible à notre sa-
lut.

Faites que nous
connaissions, par
vous, le Père et le
Fils, et que nous
ne cessions jamais
de vous adorer,
comme l'Esprit de
l'un et de l'autre.

Gloire au Père,
gloire au Fils,
gloire au Saint-Es-
prit, dont le souffle
divin répand la cha-
rité dans les cœurs,
et les remplit d'une
céleste lumière.

Ainsi soit-il.

Vitemus omne nox-
ium.

Per te sciamus
da Patrem,
Noscamus atque
Filium,
Te utriusque Spi-
ritum
Credamus omni
tempore.

Sit laus Patri,
laus Filio,
Par sit tibi laus,
Spiritus,
Aflante quo men-
tes sacris
Lucent et ardent ig-
nibus.
Amen.

At non hebræis limitibus sacer
 Hærebit ardor : Sol habitabiles
 Qua lustrat oras , hac triumphis
 Materies patet ampla vestris.

Jam mille Divûm templa solo ruunt ;
 Cedit superbæ vis sapientiæ ,
 Cedunt tyranni : victa cedit
 Carnificum rabies furentum.

Novum potentis gratia Spiritûs
 Creavit orbem ; nos quoque , nos tuæ
 Succendat ardor charitatis ,
 Alme Deus , renovetque totos.

Sit summa Patri , summaque Filio ;
 Sit , sancte , compar laus tibi , Spiritus ,
 Quo dura mitescunt , novasque
 Concipiunt pia corda flammæ. Amen.

A MAGNIFICAT.

Ant. Det vobis Deus virtute corrobora-
 rari per Spiritum ejus in interiorem ho-
 minem ; ut in charitate radicati et fun-
 dati , impleamini in omnem plenitudi-
 nem Dei , alleluia.

A MAGNIFICAT.

Ant. Hodie completi sunt dies Pente-
 costes , allel. Hodie Spiritus sanctus in
 igne discipulis apparuit et tribuit eis
 charismatum dona : misit eos in univer-
 sum mundum prædicare et testificari :
 qui crediderit , et baptizatus fuerit , sal-
 vus erit , alleluia.

FETE ET OCTAVE
DU SAINT SACREMENT.

PROSE.

LAUDA, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem,
In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis themâ specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas:
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Docti sacris institutis ,
Panem , vinum in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis ,
Quod in carnem transit panis
Et vinum in sanguinem.

Quod non capis , quod non vides ,
Animosa firmat fides
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus ,
Signis tantum et non rebus
Latent res eximie.

Caro cibus , sanguis potus ;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus.
Non contractus , non divisus ,
Integer accipitur.

Sumit unus , sumunt mille ,
Quantum isti , tantum ille :
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni , sumunt mali ;
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.

Mors est malis , vita bonis ,
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Fracto demum sacramento.
Ne vacilles ; sed memento ,
Tantum esse sub fragmento ,
Quantum toto tegitur.

Les
Hy

A
suis

Nulla rei fit scissura,
 Signi tantum fit fractura,
 Qua nec status, nec statura
 Signati minuitur.

Ecce panis Angelorum
 Factus cibus viatorum,
 Vere panis filiorum,
 Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
 Cum Isaac immolatur,
 Agnus Paschæ deputatur,
 Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
 Jesu, nostri miserere:
 Tu nos pasce, nos tuere,
 Tu nos bona fac videre
 In terra viventium.

Tu, qui cuncta scis et vales,
 Qui nos pascis hic mortales,
 Tuos ibi commensales,
 Cohæredes et sodales
 Fac sanctorum civium. Amen.

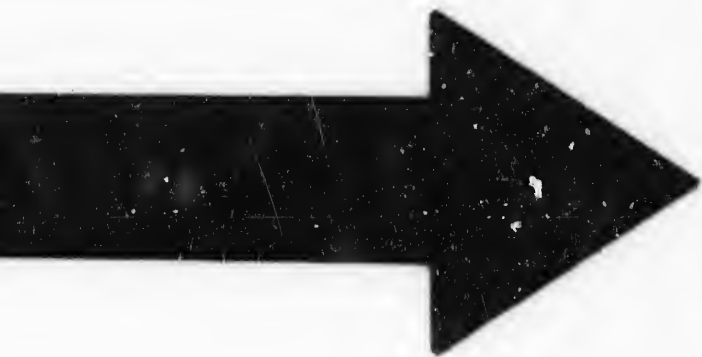
A VÊPRES.

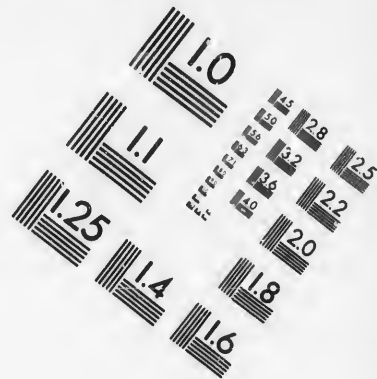
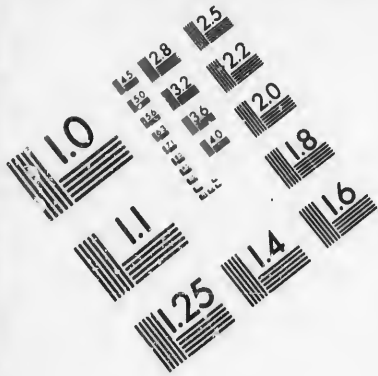
Les Psaumes comme ci-devant, page 316.
Hymne, Pange, lingua, page 319.

A MAGNIFICAT.

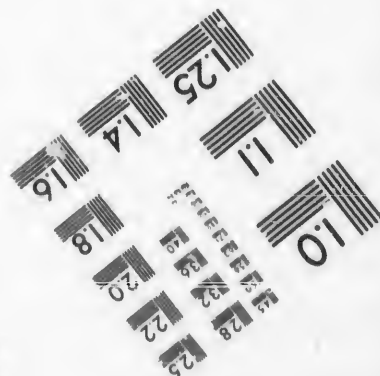
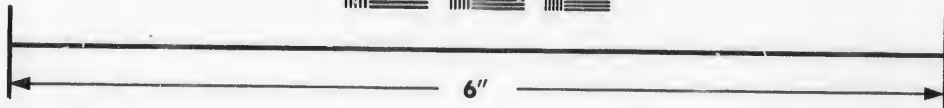
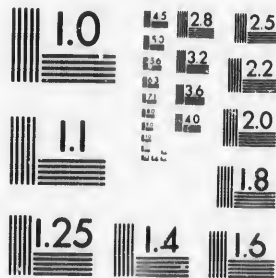
Ant. Ego dispono vobis, sicut dispo-
 suit mihi Pater meus regnum, ut edatis







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99

100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

et bibatis super mensam meam in regno meo, alleluia.

A Romæ. Ant. O sacrum convivium, page 320.

Le premier novembre.

LA TOUSSAINT.

PROSE.

SPONSA Christi quæ per orbem
Militas, Ecclesia,
Prome cantus, et sacratos
Dic triumphos cœlitum.

Hæc dies cunctis dicata,
Mixta cœli gaudiis,
Læta currat, et solemn
Personet melodia.

Laureatum ducit agmen
Juneta mater Filio,
Sola quæ partu pudorem
Virgo nunquam perdidit

Mox sequuntur Angelorum
Administri spiritus,
Siderumque conditori
Mille laudes concinunt.

His Joannes vate major,
Præce Christi prævius,
Patriarchæ cum Prophetis,
Accinunt dulci melo.

Principes sacri senatus,
Orbis almi judices,

Sedibus celsis sublimes ,
Facta pendunt omnium.
Prodigi vitæ , cruore
Purpurati Martyres ,
Auspicati morte vitam ,
Pace gaudent perpeti.
Turba sacra confitentum ,
Cum Levitis præsules
Sæculi luxu rejecto ,
Perfruuntur gloria.
Pompa nuptialis Agno ,
Consecratæ Virgines ,
Liliis , rosisque Sponsum
Æmulantur prosequi.
Omnibus sors hæc beata
Gloriam Deo dare
Et potentem confiteri
Terque sanctum dicere.
Cœlites o vos beati ,
Quos Deus felicitat ,
Supplicum votis adeste ,
Et favete singuli.
Hausta fonte liberali ,
Dona terris fundite :
Pace nostris in diebus
Obtinetes perfrui.
Ut Deo cum sanctitate
Serviamus subditi ,
Gloriæ posthac futuri
Quam tenetis compotes. Amen.

Vêpres et Complies du Dimanche.

HYMNE.

CÆLO quos eadem gloria consecrat ,
 Ferris vos eadem concelebrat dies ,
 Læti vestra simul præmia pangimus
 Duris parta laboribus.
 Jam vos pascit amor, nudaque veri-
 tās ;
 De pleno bibitis gaudia flumine.
 Illic perpetuam mens satiat sitim ,
 Sacris ebria fontibus.
 Altis secum habitans in penetralibus ,
 Se Rex ipse suo cortuitu beat ;
 Illabensque , sui prodigus , intimis
 Sese mentibus inserit.

*A ROME. Au lieu d'In exitu, Credidi ,
 p. 316.*

CHRISTE Redemptor omnium ,
 Conserva tuos famulos ,
 Beatæ semper Virginis
 Placatus sanctis precibus.
 Beata quoque agmina
 Cœlestium Spirituum ,
 Præterita , præsentia ,
 Futura mala pellite.
 Vates æterni Judicis
 Apostolique Domini ,
 Suppliciter exposcimus

Altari medio , cui Deus insidet ,
 Agni fumat adhuc innocuus cruor ;
 Quæ mactata Patri se semel obtulit ,
 Se jugis litat hostia
 Pronis turba senum cernua frontibus.
 Inter tot rutili fulgura luminis ,
 Regnanti Domino devovet aurea ,
 Quæ ponit diademata.
 Gentes innumeræ , conspicuæ stolas
 Agni purpureo sanguine candidas ,
 Palmis læta cohors , cantibus æmulis
 Ter sanctum celebrant Deum.

Salvari vestris precibus.
 Martyres Dei inelyti ,
 Confessoresque lucidi ,
 Vestris orationibus ,
 Nos ferte in cœlestibus.
 Chori sanctarum Virginum ,
 Monachorumque omnium ,
 Simul cum sanctis omnibus ,
 Consortes Christi facite.
 Gentem auferte perfidam
 Credentium de finibus :
 Ut Christo laudes debitas
 Persolvamus alacriter.
 Gloria Patri ingenito ,
 Ejusque Unigenito
 Una cum sancto Spiritu ,
 In sempiterna sæcula. Amen.

Sit laus summa Patri, summaque
 Filio;
 Sit par, sancte, tibi laus quoque, Spi-
 ritus,
 Qui das pro meritis, optimus arbiter,
 Te totum simul omnibus. Amen.

A MAGNIFICAT.

Ant. Scimus quoniam cum apparue-
 rit, similes ei erimus, quoniam videbi-
 mus eum sicuti est, alleluia.

COMPLAINTE A LA VIERGE.

STABAT Mater dolorosa,
 Juxta crucem lacrymosa
 Dum pendebat Filius.
 Cujus animam gementem,
 Contristatam et dolentem
 Pertransiuit gladius.
 O quam tristis et afflicta
 Fuit illa benedicta
 Mater Unigeniti!
 Quæ mœrebat et dolebat,

A MAGNIFICAT.

Ant. O quam gloriosum est regnum
 in quo cum Christo gaudent omnes sancti;
 amicti stolis albis sequuntur Agnum
 quocumque ierit.

GE.

summaque

oque , Spi-

arbiter ,
Amen.

apparue-
im videbi-

IERGE.

sa

tem ,

a

at ,

est regnum
nessancti ;
r Agnum

COMPLAINTE A LA VIERGE.

379

Et tremebat , cum videbat ;
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret ,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio ?

Quis posset non contristari ,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis ,
Vidit Jesum in tormentis ,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum ,
Morientem desolatum ,
Dum emisit spiritum.

Eia , Mater , fons amoris ,
Me sentire vim doloris ,
Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum ,
In amando Christum Deum ,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater , istud agas ,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui Nati vulnerati ,
Jam dignati pro me pati ,
Pœnas inecum divide.

Fac me vere tecum flere ,
Crucifixo condolere ,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare ,
Te libenter sociare

In planctu desidero.

Virgo Virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem
Et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.

Inflammatum et accensum,
Per te, Virgo, sim defensum,
In die judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Conferi gratia.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

CANTIQUE.

TE Deum laudamus*: te Dominum
confitemur.

Te æternum Patrem * omnis terra ve-
neratur.

Tibi omnes Angeli *, tibi cœli et uni-
versæ potestates;

Tibi Cherubim et Seraphim * inces-
sabili voce proclamant:

Sanctus,
Sanctus,

S
D
P
glor
T
T
T
ercit
T
tetur
Pa
V
Filiu
Sa
tum.
Tu
Tu
Tu
mine
Tu
crede
Tu
Patri
Ju
Te
veni
misti
Æ
ria n
Sa
* et b

Sanctus ,
 Dominus * Deus Sabaoth.
 Pleni sunt cœli et terra * majestatis
 gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.
 Te Prophetarum * laudabilis numerus.
 Te Martyrum candidatus * laudat ex-
 ercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confi-
 tetur Ecclesia ,
 Patrem * immensæ majestatis ,
 Venerandum tuum verum * et unicum
 Filium ,
 Sanctum quoque * paracletum Spiri-
 tum.

Tu Rex gloriæ * , Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu , ad liberandum suscepturus ho-
 minem * , non horruisti Virginis uterum.

Tu , devicto mortis aculeo * , aperuisti
 credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria
 Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus , famulis tuis sub-
 veni * , quos pretioso sanguine rede-
 misti.

Æterna fac * cum sanctis tuis in glo-
 ria numerari.

Salvum fac populum tuum , Domine ,
 * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos *, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum *, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto *, sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine *, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos *, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi *, non confundar in æternum.

HYMNE DES ANGES.

Gloria in excelsis Deo: et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

SYMBOLE DE NICÉE.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus: et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum: et ex Patre natum ante omnia sæcula: Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero: Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos. Cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem. Qui ex Patre Filioque procedit: Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur: Qui locutus est per Prophetas. Et unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum: Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

PRIÈRE

Qui se dit aux Saluts pendant l'Avent.

RORATE, Cœli, de-
super, et nubes
pluant justum. *Se
rêpète à chaque V.*

Ne irascaris, Do-
mine, ne ultra me-
mineris iniquitatis:
Ecce Civitas Sancti
facta est deserta,
Sion deserta facta
est, Jerusalem de-
solata est, domus
sanctificationis tuæ
et gloriæ tuæ, ubi
laudaverunt te Pa-
tres nostri.

Rorate, Cœli,
etc.

O CIEUX ! envoyez
votre rosée sur
la terre, et que le
juste descende d'en-
haut, comme une
pluie long - temps
attendue et ardem-
ment désirée.

Seigneur, ne
faites pas davan-
tage éclater votre
colère contre votre
peuple ; ne vous
souvenez plus de
nos iniquités. Vous
voyez comme la
ville où est votre
sanctuaire est deve-
nue déserte : Sion
est changée en une
solitude, Jérusa-
lem est dans une
entière désolation.
Ce lieu où vous
avez fait paraître
votre sainteté et vo-
tre gloire, et où nos
pères ont loué votre

non
par
C
N
ché
mes
blab
preu
mes
la fe
chés
vent
nous
dispe
terre
avez
visag
nous
en m
nant
iniqu
Jer
Seign
misè.
peup
à son
que v
voyer
de la
sert,
la m

nom , est profané
par vos ennemis.

O Cieux , etc.

Nous avons péché , et nous sommes devenus semblables à un lépreux ; nous sommes tombés comme la feuille , et nos péchés , comme un vent impétueux , nous ont enlevés et dispersés sur la terre. Vous nous avez caché votre visage , et vous nous avez brisés , en nous abandonnant à notre propre iniquité.

Jetez les yeux , Seigneur , sur la misère de votre peuple , et envoyez à son secours celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert , et paraître sur la montagne de la

Peccavimus et facti sumus tanquam immundus nos , et cecidimus quasi folium univ ersi , et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam a nobis , et allis isti nos in manu iniquitatis nostræ.

Rorate ; etc.

Vide , Domine : afflictionem populi tui , et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ , de Petra deserti ad montem filiæ Sion , ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate , etc.

Consolamini, consolamini, popule meus, cito veniet salus tua; quare morore consumeris? quare innovavit te dolor? Salva bo te, noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

Rorate, etc.

filles de Sion, l'Agneau qui doit être le maître du monde, afin qu'il nous délivre du joug de la servitude dont nous sommes accablés.

O Cieux, etc.

Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple, celui qui doit opérer votre salut viendra bientôt: pourquoi vous laissez-vous consumer par la tristesse, et comment la douleur vous a-t-elle défiguré? Je vous sauverai, ne craignez point que je vous abandonne. Car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israel, et le Rédempteur qui vous a été promis, et qui ne manquera pas de vous délivrer. O Cieux, etc.

HYMNE

Pour le temps de Noël.

ACCOUREZ, peuple
fidèle ; livrez-
vous aux plus vifs
transports de joie ;
venez, venez à
Bethléem.

* Venez voir le
Roi des Anges, qui
vient de naître ; ac-
courez à sa crèche,
adorons-le, venez,
adorons le souve-
rain Maître de l'u-
nivers.

Voici que des
bergers, dociles à
la voix d'un Ange,
quittent leurs trou-
peaux, et vont
promptement se
prosterner devant le
berceau de ce divin
Enfant.

* Le cœur plein

ADESTE, fideles,
læti, triumphan-
tes ;
Venite, venite in
Bethleem.

* Natum videte
Regem Ange-
lorum.

Venite, adoremus,
Venite, adoremus,
Venite, adoremus
Dominum.

* *Le chœur ré-
pète :*
Natum, etc.

EN grege relicto,
humiles ad cu-
nas
Vocati Pastores ap-
properant.

* Et nos ovanti

gradu festine-
mus.

Venite, adoremus,
Venite, adoremus,
Venite, adoremus
Dominum.

* *Le chœur répète :*
Et nos ovanti, etc.

ÆTERNI Paren-
tis splendorem
æternum,
Velatum sub carne
videbimus.

* Deum infantem,
pannis involu-
tum,

Venite, adoremus,
Venite, adoremus,
Venite, adoremus
Dominum.

* *Le chœur répète :*
Deum infantem,
etc.

Pro nobis ege-
num, et scœno
cubantem,
Piis foveamus am-
plexibus.

d'une sainte joie,
suivons ces Ber-
gers; accourez à sa
crèche, adorons-le;
venez, adorons le
souverain Maître
de l'univers.

Nous verrons Jé-
sus-Christ la splen-
deur éternelle du
Père céleste, caché
sous les voiles d'une
chair mortelle.

* Accourez, ado-
rons ce Dieu en-
fant, enveloppé de
langes; venez, ado-
rons-le; venez,
adorons le souve-
rain Maître de l'u-
nivers.

PÉNÉTRÉS de la
plus vive piété,
embrassons ce saint
Enfant, couché sur
un peu de paille,
et qui se fait pau-
vre pour nous enri-

chir de ses dons |
précieux.

* Qui serait assez ingrat pour ne pas aimer un Dieu qui nous témoigne tant d'amour ? Accourez, adorons-le, venez, adorons le souverain Maître de l'univers.

* Sic nos amantem
quis non redamaret ?

Venite, adoremus,
Venite, adoremus,
Venite, adoremus
Dominum.

* *Le chœur répète* : Sic nos amantem, etc.

PRIÈRE

Qui se chante au Salut pendant le Carême.

JETEZ SUR NOUS, Seigneur, un regard de miséricorde : ayez pitié de nous, parce que nous avons péché. *Is. 63. Ps. 40.*

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : nous avons péché avec nos pères : nous avons commis l'iniquité : nos

ATTEUDE, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi.

(Le Chœur répète : Attende.)

Recordare, Domine, quid acciderit nobis : peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, multiplicatæ sunt super capillos

capitis iniquitates
nostræ.

(*Le Ch. Attende,*
etc.)

Contristati sumus
in exercitatione
nostra, et conturbati
sumus a voce inimici,
et a tribulatione peccatorum:
in proximo est perditio
nostra, et non est qui
adjuvet: formido mortis
cecidit super nos.

Ps. 34 et 45. Deuter. 32. Judith 7.

(*Le Ch. Attende,*
etc.)

Cor contritum et
humiliatum ne despicias,
Domine; in jejunio et
fletu te deprecamur;
nos eleemosynam concludimus
in sinu pauperum, et ipsa

péchés surpassent par leur nombre les cheveux de notre tête. *Lam. 5.*

Ps. 105 et 39.

Le souvenir de nos misères nous remplit de tristesse; nous sommes saisis de trouble et de frayeur à la voix menaçante de notre ennemi, et des malheurs prêts à fondre sur les pécheurs: notre perte est inévitable: nous y touchons, et personne ne se presse de nous secourir: la crainte de la mort est peinte sur nos visages.

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié: exaucez nos gémissements et nos larmes: voyez nos jeûnes: écoutez la voix des aumônes

surpassent
nombre les
de notre
m. 5.
5 et 39.
ouvenir de
ères nous
le tristesse;
ames saisis
ble et de
à la voix
nte de no-
mi, et des
s prêts à
ur les pé-
notre perte
table : nous
ns, et per-
se presse
secourir :
nte de la
peinte sur
ges.
etez pas,
r, un cœur
t humilié :
nos gé-
ents et nos
voyez nos.
écoutez la
s aumônes

que, nous versons
dans le sein des
misérables, et qui
vous prie pour
nous : nous nous
convertissons à
vous, parce que
vous êtes disposé à
nous accorder le
pardon.

Ecoutez, mon
peuple, dit le Sei-
gneur; maison d'Is-
rael, vous que j'a-
vais choisie pour
être ma vigne ché-
rie, venez à moi,
et écoutez-moi : Je
vous ai plantée
moi-même : com-
ment êtes-vous de-
venue pour moi un
objet d'amertume
et de dégoût ? j'at-
tendais de vous des
œuvres de justice,
et ce n'est que pé-
ché ; des fruits de
piété, et je n'en-
tends que les hurle-
ments des pécheurs.

exorabit te pro no-
bis : convertimur
ad te, quoniam
multus es ad ignos-
cendum. *Ps. 50 et*
63. Joel 2. Eccl. 29.
Tob. 4. Jerem. 4.
(*Le Ch. Attende.*)

Audi, popule
meus, et considera,
vineam meam electam,
domum Israel. Ego
te plantavi, quomodo
facta es in amaritudinem ?
expectavi ut faceres
iudicium, et ecce ini-
quitas; et justitiam,
et ecce clamor. *Ps.*
80. Isai. 5. Amos 6.
(*Le Ch. Attende,*
etc.)

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum, et auferam jugum captivitatis tuæ; redimam te; lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua, et Redemptor tuus.

(*Le Ch.* Attende, etc.)

V. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam:

R. Auribus percipe lacrymas meas.

Revenez, mon peuple, revenez au Seigneur votre Dieu: je suis plein de bonté pour vous tirer de l'esclavage où vous vous êtes précipité: je vous rachèterai: je laverai vos iniquités dans mon sang: je serai votre victime et votre Sauveur.

V. Exaucez ma prière et mes gémissements, Seigneur.

R. Ne soyez pas insensible à mes larmes. *Ps.* 38.

ORAIISON.

T R I B U L A T I O N E S
cordis nostri, quæsumus, Domine, multiplici miseratione lætifica; et quod in oratione lingua nostra enarrare non sufficit, tu qui cordis cogita-

C O N S O L E Z - N O U S
dans notre affliction, Seigneur, par l'abondance de vos miséricordes; et comme dans la prière nos paroles ne suffisent pas pour vous exprimer

tous nos besoins ,
vous, ô Dieu, scruta-
tateur des cœurs ,
et qui connaissez
nos pensées, accor-
dez-nous l'accom-
plissement de tous
les désirs que peut
former une âme pi-
euse pour son sal-
lut ; par Jésus-
Christ Notre Sei-
gneur. Ainsi soit-il.

tiones agnoscis , et
renum scrutator es ,
quæ desiderat mens
devota , per tuam
misericordiam no-
bis concede ; Per
Christum Domi-
num nostrum.
Amen.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT ,

*Avant les Exercices de piété le Travail ,
etc.*

VENEZ , Esprit
saint , remplis-
sez les cœurs de vos
fidèles , et allu-
mez-y le feu de vo-
tre amour.

V. Envoyez vo-
tre Esprit , et ils
seront créés.

R. Et vous re-
nouvellerez la face
de la terre.

VENI , Sancte Spi-
ritus , reple tuo-
rum corda fideli-
um , et tui amoris
in eis ignem ac-
cende.

V. Emitte Spiri-
tum tuum et crea-
buntur.

R. Et renovabis
faciem terræ.

OREMUS.

DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem spiritu recta sapere, et de eius semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

OREMUS.

O DIEU, qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que le même Esprit nous donne le goût et l'amour du bien, et qu'il nous remplisse toujours de la joie de ses divines consolations, par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

Après les Exercices de piété, le Travail, etc.

Sub tuum præsidium, voyez page 315.

La même en français.

Nous nous mettons sous votre protection, sainte Mère de Dieu : ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins ; mais délivrez-nous sans cesse de tous les périls,

ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions.

PRIÈRE

de S. Bernard à la Sainte Vierge.

SOUVENEZ-VOUS, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières; mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer.

MEMORARE, ô piissima Virgo Maria, nunquam auditum a sæculo, quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia esse derelictum. Ego, tali animatus fiducia, ad te, Virgo Virginum Mater, curro et confugio, coram te gemens peccator assisto: noli, Mater Verbi, verba mea despiciere, sed audi propitia et exaudi.

REMUS.

, qui avez
uit et éclai-
eurs de vos
par la lu-
u Saint-Es-
ites que le
Esprit nous
le goût et
du bien, et
nous rem-
oujours de
de ses di-
onsolations,
re Seigneur
Christ. Ainsi

VIERGE

le Travail,

e page 315.

is.

otre protec-
eu: ne mé-
nous vous
; mais déli-
s les périls,

Prière à Sainte Geneviève , patronne de Paris.

GLORIEUSE patronne de Paris, vous qui pendant votre sainte vie avez été son salut et sa gloire, et depuis votre bienheureuse mort sa consolation et son refuge, je viens vous adresser avec confiance des vœux que vous avez souvent exaucés; vos prières ont souvent détourné de cette contrée les guerres, la famine, la peste et tous les fléaux qui menaçaient ou qui devoraient déjà l'héritage de Jésus-Christ. Hélas! une contagion bien plus funeste nous désole: l'insouciance, l'impiété, l'endurcissement gagnent tous les cœurs. Vous qui avez préservé nos pères des fureurs d'un roi barbare, nous laisserez-vous en proie à l'ennemi du salut? nous abandonnerez-vous aux ravages de l'incrédulité, de l'irréligion et de l'erreur? Ah! je vous en conjure, obtenez-nous la conservation et le renouvellement de la foi, la conversion des âmes et leur retour aux vertus chrétiennes. Nous sommes vos concitoyens; notre patrie fut la vôtre. Elle a joui long-temps de vos dépouilles révérees: elle ne conserve plus que votre tombeau, mais Dieu peut encore le rendre glorieux par les miracles de sa

miséricorde. Obtenez-nous cette grâce par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA PROVIDENCE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Providence de Dieu, digne objet de l'amour des Anges et des hommes, ayez pitié de nous.

Providence de Dieu, conduite par le cœur de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Providence de Dieu, qui gouvernez tout avec nombre, poids et mesure,

Providence de Dieu, espérance de notre salut,

Providence de Dieu, consolation de l'âme pèlerine,

Providence de Dieu, chemin du Ciel,

Providence de Dieu, guide fidèle de
 l'âme dans tous les dangers, pour
 nous les faire éviter,
 Providence de Dieu, digne dispensa-
 trice des grâces,
 Providence de Dieu, trésor inépuis-
 able de tous biens,
 Providence de Dieu, soutien des Jus-
 tes,
 Providence de Dieu, espérance des
 pécheurs les plus délaissés,
 Providence de Dieu, refuge des misé-
 rables,
 Providence de Dieu, recours dans
 tous les besoins,
 Providence de Dieu, calme dans
 les tempêtes,
 Providence de Dieu, repos du cœur,
 Providence de Dieu, asile des affli-
 gés,
 Providence de Dieu, remède efficace
 à toutes sortes de maux,
 Providence de Dieu, qui nourrissez
 ceux qui ont faim,
 Providence de Dieu, source de ra-
 fraîchissement,
 Providence de Dieu, appui des pau-
 vres,
 Providence de Dieu, soutien de la veuve
 et de l'orphelin,
 Providence de Dieu, attribut divin qui

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

méritez nos hommages , ayez pitié de nous.

V. Nous exaltons , Seigneur , votre Providence.

R. Et nous nous soumettons à tous ses decrets sur nous.

Oraison.

O DIEU éternel , qui ne dédaignez pas de jeter les regards de votre Providence sur nous , pour nous conduire , tout indignes que nous sommes , accordez-nous , s'il vous plait , la grâce que nous nous abandonnions si absolument à tous les desseins de cette même Providence sur nous , pendant le cours mutable de cette vie , que nous puissions arriver à l'immutabilité des biens célestes. Par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

*Acte de soumission aux desseins de la Providence.*¹

QUE m'arrivera-t-il aujourd'hui , ô mon Dieu ? je n'en sais rien. Tout ce que je sais , c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'avez prévu , réglé et ordonné de toute éternité. Cela me suffit , ô mon Dieu , cela me suffit ; j'adore vos des-

¹ Cette Prière fut composée par Madame ÉLISABETH , sœur de Louis XVI.

fidèle de
rs , pour
dispensa-
inépuis-
des Jus-

Ayez pitié de nous.

nce des
les misé-
rs dans

ne dans
du cœur
des affli-

Ayez pitié de nous.

e efficace
ourrissez

ce de ra-
des pau-

de la veuve

ut divin qui

400 ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

seins éternels et impénétrables ; je m'y sou mets de tout mon cœur pour l'amour de vous. Je veux tout , j'accepte tout , je vous fais un sacrifice de tout , et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ , mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom , et par ses mérites infinis , la patience dans mes peines , et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez. Ainsi soit-il.

† Fiat , laudetur , atque in æternum super-exaltetur justissima , altissima , et amabilissima voluntas Dei in omnibus.

“Que la très-juste , très-élevée , et très-aimable volonté de Dieu soit accomplie en toutes choses ; qu'elle soit louée et à jamais glorifiée.”

† Il faut réciter cette prière avec l'intention de gagner les indulgences que Sa Sainteté notre sainte Père le pape Pie VII. a accordées par un rescrit du 2 mai 1800.

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

Acte de Foi.

Mon Dieu , je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique , apostolique et romaine m'ordonne de croire ,

parce que c'est vous, ô vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Nota. Benoît XIV., en 1756, a accordé à tous les fidèles: 1° sept ans d'indulgences à chaque fois qu'ils formeront ces actes de bouche et dans leur cœur; 2° indulgence plénière une fois chaque mois; 3° une pareille indulgence, à l'article de la mort, à tous ceux qui auront été fidèles à faire une fois chaque jour ces trois actes, en y joignant le motif de ces trois vertus.

PRIÈRE

Pour le renouvellement des vœux du Baptême.

GRACES vous soient rendues, ô mon Dieu, pour le don ineffable que vous m'avez fait. J'étais dans les ténèbres, et vous m'en avez tiré pour m'appeler à votre admirable lumière. J'étais mort par le péché, et vous, mon Dieu, qui êtes riche en miséricorde, vous m'avez rendu la vie en Jésus-Christ par l'eau de la régénération. J'étais, par ma naissance, enfant de colère, et vous m'avez rendu participant de la Nature divine, par le renouvellement du Saint-Esprit que vous avez répandu sur moi avec une riche effusion, afin qu'étant justifié par votre grâce, je devienne héritier de la vie éternelle. Qu'il est juste que je vous aime, ô mon Père! puisque vous m'avez tant aimé le premier. Et comment, après être mort au péché, serais-je assez malheureux pour vivre encore dans le péché! Que je n'oublie jamais, mon Dieu, qu'en recevant le baptême de Jésus-Christ, je me suis dépouillé du vieil homme qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions, et que j'ai été revêtu de l'homme nouveau, qui est Jésus-Christ même. Que je n'aime donc

vœux du

es, ô mon
le que vous
s ténèbres,
r m'appeler
J'étais mort
a Dieu, qui
vous m'avez
ist par l'eau
par ma nais-
vous m'avez
ure divine,
Saint-Esprit
r moi avec
étant justifié
e héritier de
uste que je
isque vous
er. Et com-
ché, serais-
ivre encore
blic jamais,
le baptême
épouillé du
t en suivant
que j'ai été
u, qui est
n'aime donc

ni le monde, ni ce qui est dans le monde; mais qu'ayant le bonheur d'être à Jésus-Christ, je crucifie ma chair avec ses passions et ses désirs dérégés. Que je vive par l'esprit de Jésus-Christ, et que je sois dans les mêmes dispositions et les mêmes sentiments où il a été. Que je sois devant vous, ô mon Dieu! comme un enfant nouvellement né, éloigné de toutes sortes de malices, de tromperies et de dissimulations, et soupirant ardemment après le lait spirituel et tout pur de votre parole, qui me fasse croire pour le salut. Ne permettez pas que j'attriste jamais par le péché votre Esprit saint, dont vous m'avez marqué comme d'un sceau, et que vous m'avez donné pour arrhes de l'immortalité qui m'a été promise. Que je porte, par votre grâce, les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres; afin qu'après avoir vécu d'une manière digne de vous, j'arrive au royaume et à la gloire à laquelle vous m'avez appelé. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

O CŒUR adorable de mon Sauveur et de mon Dieu, toujours embrasé d'amour pour les hommes, et toujours outragé

par leur ingratitude : pénétré de la plus vive douleur à la vue des injures que vous avez reçues , et que vous recevez encore tous les jours dans le sacrement de l'Eucharistie , je me prosterne devant vous pour vous en faire amende honorable aux pieds des saints autels : que ne puis-je , par mes profonds hommages , réparer votre honneur méprisé. Que ne puis-je effacer de mes larmes et de mon sang tant d'irrévérances , de profanations et de sacrilèges dont le souvenir me remplit d'horreur ! O que ma vie serait bien employée , si je pouvais la donner pour un si digne sujet. Accordez-moi , ô mon Dieu , dans votre infinie miséricorde , le pardon que je vous demande pour tous les ennemis de votre saint nom , les hérétiques , les impies , les libertins ; pour tant de Chrétiens qui vous déshonorent ; et surtout pour moi-même qui vous ai si souvent outragé. Souvenez-vous que votre cœur adorable , portant le poids de mes péchés , a été triste jusqu'à la mort : ne permettez pas que vos souffrances et votre sang me soient inutiles ; anéantissez mon cœur criminel , et m'en donnez un selon le vôtre , un cœur contrit et humilié , un cœur pur et sans tache , un cœur qui ne soit désormais qu'une victime consacrée à votre gloire

ré de la plus
injures que
vous recevez
de sacrement
terne devant
nende hono-
autels : que
hommages,
risé. Que ne
es et de mon
profanations
ouvenir me
na vie serait
is la donner
rdez-moi,
finie miséri-
ous demande
re saint nom,
les libertins ;
vous désho-
oi-même qui
é. Souvenez-
e, portant le
riste jusqu'à
que vos souf-
ent inutiles ;
inel), et m'en
n cœur con-
pur et sans
it désormais
votre gloire

et embrasée du feu sacré de votre amour. De ma part, je promets de réparer dans la suite, par ma modestie dans les Églises, par mon assiduité à vous visiter, par ma dévotion et ma ferveur à vous recevoir, les irrévérences et les sacrilèges que je déplore dans l'amertume de mon cœur. Pour vous rendre mes hommages plus agréables je les unis aux adorations des Anges qui sont toujours prosternés aux pieds des sacrés tabernacles ; exaucez mes vœux, ô cœur sacré de mon Jésus, et ne rejetez pas un pécheur qui revient sincèrement à vous, dans le désir d'être tout à vous, à vous seul et pour toujours. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LES AGONISANTS.

Procurer au prochain les secours de la Religion est un devoir que la charité prescrit dans toutes les circonstances. Mais il devient bien plus rigoureux et plus indispensable au moment qui décide du salut éternel. Y manquer, c'est se rendre coupable de la perte des âmes pour lesquelles Jésus-Christ est mort, attirer sur soi la malédiction de Dieu, et, par une pitié cruelle et des craintes presque toujours mal fondées, laisser tomber ses parons et ses amis dans l'abîme

du désespoir éternel. Si donc quelque malade qui vous intéresse se trouve en danger, surmontez par la charité une sensibilité funeste : empressez-vous d'avertir le Curé ou le Confesseur du malade, préparez-le vous-même par des pensées et des sentiments capables de réveiller sa foi et sa confiance, à la visite du ministre de Jésus-Christ. Si le Ciel vous le conserve, il vivra pour bénir Dieu de votre charité ; si Dieu l'appelle à lui, il vous devra les consolations et la paix d'une bonne mort.

Lorsque le Malade touchera à ses derniers moments, récitez pour lui les Prières suivantes :

SEIGNEUR , faites-lui miséricorde, Jésus-Christ, faites-lui miséricorde.	Saint Abraham , priez.
Seigneur , faites-lui miséricorde.	Saint Jean-Baptiste , priez pour lui.
Sainte Marie , priez pour lui , ou pour elle.	Saints Patriarches et saints Prophètes , priez.
Saints Anges et Archanges , priez pour lui.	Saint Pierre , priez.
Saint Abel , priez.	Saint Paul , priez.
Tous les chœurs des justes , priez.	Saint André , priez.
	Saint Jean , priez.
	Saints Apôtres et Evangélistes , p.
	Saints Disciples du Seigneur , priez.
	Saints Innocents , p.

Saint Etienne, p.
 Saint Laurent, p.
 Saint Denis et vos
 compagnons, p.
 Saint Sylvestre, p.
 Saint Augustin, p.
 Saint Benoît, pr.
 Saint François, p.
 Saints Confesseurs,
 priez pour lui.
 Sainte Thècle, pr.
 Sainte Marie Ma-
 deleine, priez.
 Sainte Luce, p.
 Sainte Geneviève,
 priez.
 Saintes Vierges,
 priez.
 Saints et Saintes de
 Dieu, intercédez
 pour lui.
 Rendez-vous pro-
 pice, pardonnez-
 lui, Seigneur.
 Rendez-vous pro-
 pice, secourez-
 lui, Seigneur.
 Rendez-vous pro-
 pice, délivrez-le,
 Seigneur.
 De votre colère, dé-
 livrez-le, Sei-
 gneur.
 De la mauvaise
 mort, délivrez-le.
 Des peines de l'en-
 fer, délivrez-le.
 De la puissance de
 Satan, délivrez-
 le, Seigneur.
 Par le mérite de vo-
 tre naissance,
 délivrez.
 Par le mérite de
 votre croix et vo-
 tre Passion, déli-
 vrez-le.
 Par le mérite de
 votre mort et de
 votre sépulture,
 délivrez-le.
 Par le mérite de
 votre glorieuse
 Résurrection, dé-
 livrez-le.
 Par le mérite de
 votre admirable
 Ascension, déli-
 vrez-le, Sei-
 gneur.
 Par la grâce de vo-
 tre Saint-Esprit

Consolateur, délivrez-le, Seigneur.	Nous vous prions de lui pardonner, écoutez-nous, Seigneur.
Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Nous vous prions, écoutez-nous, quoique nous soyons pécheurs.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Prières pour la recommandation de l'âme.

SORTEZ, âme chrétienne, sortez de ce monde, au nom de Dieu le Père tout-puissant qui vous a créée; au nom de J.-C. Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour nous; au nom de l'Esprit saint, qui est descendu sur vous; au nom des Anges et des Archanges; au nom des Trônes et des Dominations; au nom des Principautés et des Puissances; au nom des Patriarches et des Prophètes; au nom des saints Apôtres et des Évangélistes; au nom des saints Martyrs et des Confesseurs; au nom des saints Religieux et des Hermites; au nom des Vierges; au nom de tous les Saints et de toutes les Saintes de Dieu. Habitez aujourd'hui dans le lieu de la paix; que Sion, la Cité céleste, soit votre demeure. Nous demandons pour vous

cette grâce par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Prions.

SEIGNEUR, Dieu de miséricorde, Dieu de bonté, vous à qui les larmes d'un pécheur pénitent sont si agréables, que vous lui pardonnez toutes ses fautes, quelque grandes qu'elles soient; vous, qui oubliez même que ce pécheur vous a offensé, et qui ne considérez que son repentir, jetez des yeux de miséricorde sur votre serviteur *N* (ou sur votre servante *N*); il avoue ses fautes, il vous en demande pardon de tout son cœur, exaucez-le; Père plein de clémence, renouvelez en lui (ou en elle) ce que la fragilité humaine, ou la malice de l'esprit tentateur a pu corrompre ou gâter dans son âme. Unissez, attachez au corps de l'Église ce membre que vous avez racheté; voyez ses gémisséments, considérez ses larmes: qu'elles vous attendrissent. Toute sa confiance est en vous, il (ou elle) n'espère qu'en votre bonté; ouvrez-lui, Seigneur, la porte qui conduit au salut, admettez-le à la grâce d'une parfaite réconciliation: nous vous en prions par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

JE vous recommande , mon très-cher frère , au Dieu tout-puissant : je vous remets entre les mains de votre Créateur ; afin qu'après que vous aurez payé par votre mort la dette commune de la nature humaine , vous retourniez à votre Créateur , qui vous a formé du limon de la terre. **Que** la troupe glorieuse des **Anges** vienne au-devant de votre âme lorsqu'elle sortira de votre corps. **Que** le Sénat des Apôtres , qui doit juger avec Dieu tout l'Univers , vous fasse un accueil favorable. **Que** l'armée triomphante des **Martyrs** se réjouisse à votre arrivée. **Que** l'éclatante compagnie des **Confesseurs** vous environne. **Que** le chœur des **Vierges** vous conduise dans la maison du céleste Epoux avec des cantiques de joie. **Qu'**admis dans le sein d'Abraham , tous les **Patriarches** vous félicitent et vous embrassent. **Que** Jésus-Christ se montre à vous avec un visage plein de douceur et d'allégresse ; qu'il vous place au rang de ceux qui doivent toujours être auprès de lui. **Puissiez-vous** ignorer tout ce que les ténèbres , les flammes et les tourments ont d'horrible et d'insupportable. **Que** le demon et ses ministres se reconnaissent vaincus , vous voyant arriver en la compagnie des **Anges**. **Que**

cette troupe infernale aille se précipiter dans l'abîme, dès que vous paraîtrez. (Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui l'ont méprisé, fuient de devant sa face; qu'ils se dissipent comme la fumée; que les pécheurs périssent en présence de Dieu, comme la cire coule et se fond devant le feu; que les Justes, au contraire, se réjouissent, et qu'ils triomphent.) Que tous les démons soient confondus; que la honte les porte à se cacher dans leurs sombres demeures, et qu'ils vous laissent libre le chemin du Ciel. Que Jésus-Christ, qui a souffert pour vous, vous épargne tout supplice en l'autre monde: il est mort pour votre salut; qu'il vous sauve donc de la peine éternelle; qu'il vous place dans son Paradis, pour y jouir des délices spirituelles que rien ne pourra troubler; que ce Pasteur charitable vous reconnaisse pour une de ses brebis; qu'il vous pardonne vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite, en la compagnie des Élus. Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face; puissiez-vous contempler sans cesse ce Dieu de vérité: placé au rang des Bienheureux, allez goûter les douceurs et la joie de la contemplation divine dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Nous vous recommandons , grand Dieu , l'âme de votre serviteur (ou de votre servante.) Nous vous prions , Sauveur du monde , de recevoir cette âme dans le sein des Patriarches Abraham , Isaac et Jacob. Vous êtes descendu pour elle du ciel en terre ; qu'elle jouisse de ce bienfait dans toute son étendue. Reconnaissez , Seigneur , votre créature qui n'a point été créée par des dieux étrangers , mais par vous , qui êtes le seul Dieu vivant et véritable , car il n'y a point d'autre Dieu que vous , et rien n'est comparable à vos ouvrages. Seigneur , faites jouir cette âme de votre présence ; ce n'est qu'en cela que consiste la joie solide et le vrai bonheur. Ne vous souvenez point de ses iniquités passées , et des excès où la violence et l'emportement de ses passions l'ont malheureusement engagée. Elle a péché , elle l'avoue ; mais elle ne vous a jamais nié. Trinité adorable , Père , Fils et Saint-Esprit : elle a eu du zèle pour vous , pour votre saint nom ; elle a été fidèle à vous adorer , ô Dieu créateur de toutes choses. Oubliez les péchés de sa jeunesse , ne vous ressouvenez que de votre miséricorde , et conduisez-la dans le séjour de la gloire. Nous vous demandons cette grâce par

Jésus-Christ notre Seigneur, etc. *Voyez les pages 87 et 88.*

Prière incontinent après la mort.

SAINTS de Dieu, venez à son secours, Anges du Seigneur, venez au-devant de lui (ou d'elle), recevez son âme ; présentez-la devant le Dieu Très-haut. Que Jésus-Christ, qui vous a appelés, vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham, devant le Dieu Très-haut.

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Jésus-Christ, faites-lui miséricorde.

Seigneur, faites lui miséricorde.

Notre Père, etc.

Et ne nous induisez point en tentation,
Mais délivrez-nous du mal.

Donnez-lui, Seigneur, votre repos
éternel.

Et faites luire sur lui (ou sur elle)
votre éternelle lumière.

Qu'il (ou qu'elle) repose en paix.
Ainsi soit-il.

Seigneur, exaucez ma prière ;

Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (ou de votre servante), afin qu'étant mort (ou morte) au monde, il (ou elle) vive devant vous ;

et par le pardon que votre bonté pleine de miséricorde lui accordera, daignez effacer les fautes que la fragilité humaine lui a fait commettre pendant le cours de sa vie mortelle; par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PORTRAIT DU VRAI CHRÉTIEN.

C'EST au Chrétien qu'il est dit : Regarde, et fais suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne. Ce modèle que le Chrétien doit copier, c'est Jésus-Christ. Ainsi on doit trouver dans les actions et la vie d'un Chrétien la vie et les actions de Jésus-Christ, puisqu'un vrai Chrétien, suivant la pensée d'un Père, est un autre Jésus-Christ.

Le Chrétien prie, comme J.-C. sur la montagne, avec recueillement, avec humilité, avec confiance.

Il est accessible, comme Jésus-Christ l'était, aux pauvres, aux ignorants, aux petits enfants; il est sans fierté, sans prétention, sans hauteur. Il se fait tout à tous, pour les gagner tous.

Il converse, comme Jésus-Christ avec ses disciples: ses entretiens sont édifiants, charitables, assaisonnés de gravité, de douceur et de simplicité.

Il est humble, comme Jésus-Christ,

qui, à genoux, lava les pieds de ses Apôtres, et même ceux de Judas, dont il connaissait la perfidie : il se regarde comme le moindre de ses frères, et comme le serviteur de tous.

Il obéit, comme Jésus-Christ, qui fut soumis à Marie et à Joseph, obéissant jusqu'à la mort de la croix : il obéit à ses parents, à ses maîtres et à tous ses supérieurs, parce qu'il ne regarde en eux que Dieu, dont ils tiennent la place.

Il est dans ses repas, comme Jésus-Christ à Cana et à Béthanie, sobre, tempérant, attentif aux besoins des autres, et plus occupé de la nourriture invisible que des viandes grossières dont se nourrit son corps.

Il est avec ses amis, comme Jésus-Christ avec Jean et Lazare, il les aime en Dieu et pour Dieu ; il leur confie cordialement les secrets de son âme ; et, s'ils meurent à la grâce, il met tout en œuvre pour les ressusciter.

Il souffre les privations et la pauvreté, comme Jésus-Christ, qui n'avait pas où reposer sa tête ; les contradictions et les calomnies, comme Jésus-Christ celles des Scribes et des Pharisiens, laissant à Dieu le soin de le justifier ; les affronts et les outrages, comme Jésus-Christ lorsqu'on lui donna un soufflet, qu'on lui

cracha au visage, et qu'on insulta dans le Prétoire à sa royauté ; les peines d'esprit, comme Jésus-Christ triste jusqu'à la mort au jardin des Olives, et abandonné de son Père dans son agonie ; les peines de cœur, comme Jésus-Christ trahi par un de ses disciples, renié par un autre et délaissé par tous ; les maladies et la mort, comme Jésus-Christ qui, la tête déchirée par les épines, le corps par les fouets, les pieds et les mains par les clous, remit en paix son âme entre les mains de son Père : de sorte qu'il peut dire, comme l'Apôtre saint Paul le disait de lui-même : Ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

HOC FAC ET VIVES.

PRENEZ, LISEZ, MÉDITEZ.

UN DIEU,

UN MOMENT.

UNE ÉTERNITÉ.

Un Dieu qui me regarde,
Un moment qui m'échappe,
Une éternité qui m'attend.

Un Dieu qui est tout,
Un moment qui n'est rien,
Une éternité qui ôte ou qui donne tout.
Un Dieu que je sers si peu,

Un moment que j'emploie si mal,
Une éternité que je risque à tout moment.

O DIEU !

O MOMENT !

O ÉTERNITÉ !

Éternité dans le Ciel ou Éternité dans l'Enfer :

Quelle alternative !...

O CIEL !... O ENFER !...

Si je n'y pense pas, je suis le plus malheureux des hommes. Si j'y pense sans me convertir, sans travailler à éviter l'enfer, à mériter le ciel, je suis de tous les hommes le plus coupable, le plus aveugle, le plus insensé ; et un désespoir infini sera mon partage pendant toute l'éternité.

QUEL CRIME !... QUEL AVEUGLEMENT !...
QUELLE FOLIE !... QUEL DÉSESPOIR !...

PRIÈRES ET ACTES
POUR LA CONFIRMATION.

Il ne suffit pas de réciter ces prières et ces actes le jour de la Confirmation; il faut réciter ce qui regarde la préparation au moins une fois chaque jour pendant un mois, et ce qui regarde l'action de grâces une fois par semaine, ou au moins une fois chaque mois pendant toute la vie.

PRÉPARATION.

Prière au Saint-Esprit.

ESPRIT Saint qui, malgré la faiblesse et les imperfections inséparables de l'enfance, ne dédaignez pas de venir habiter en moi, je m'humilie profondément à la vue de votre divine Majesté. Faites-moi la grâce de connaître de plus en plus la grandeur, l'excellence du bienfait que vous voulez m'accorder, afin que je redouble mes efforts pour vous bien recevoir: ou plutôt, Esprit de bonté, de pureté et d'amour, bannissez de mon cœur tout ce qui pourrait vous déplaire, et préparez vous-même votre demeure. Ainsi soit-il.

AVANT LA CONFIRMATION.

*Prière pour demander les sept Dons du
Saint-Esprit.*

DIEU tout-puissant et éternel, vous avez daigné me régénérer dans l'eau et dans le Saint-Esprit, vous m'avez accordé la rémission de tous mes péchés. Mettez le comble à vos faveurs inestimables; faites descendre sur moi l'Esprit de sagesse, qui me fasse mépriser les choses méprisables de ce monde, et aimer les biens éternelles; l'Esprit d'intelligence, qui m'éclaire et me donne la connaissance de la religion; l'Esprit de conseil, qui me fasse rechercher avec soin les moyens sûrs pour plaire à Dieu et arriver au Ciel; l'Esprit de force, qui me fasse surmonter avec courage tous les obstacles qui s'opposent à mon salut; l'Esprit de science, qui me rende éclairé dans les voies de Dieu; l'Esprit de piété, qui me rende le service de Dieu doux et aimable; l'Esprit de crainte, qui m'inspire pour Dieu un respect mêlé d'amour, et qui me fasse craindre de lui déplaire. Marquez-moi par votre miséricorde du signe de la croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle; faites enfin que, portant la croix sur le front, je la porte aussi dans mon cœur, et que vous

confessant hautement devant les hommes, je mérite d'être reconnu et récompensé au jour terrible du jugement universel. Ainsi soit-il.

Acte de Foi.

MON Dieu, je crois fermement que je vais recevoir votre Esprit saint dans le Sacrement de Confirmation; je le crois parce que vous l'avez dit et que vous êtes la souveraine vérité, qui ne peut se tromper ni n. as tromper.

Acte d'Espérance.

J'ESPÈRE, ô mon Dieu, de votre bonté infinie, qu'en recevant, malgré mon indignité, votre Esprit saint, je le recevrai avec toute l'abondance de ses grâces; qu'il me rendra parfait chrétien, et me donnera la force de confesser ma foi, même au péril de ma vie.

Acte d'Amour.

JE vous aime, ô mon Dieu, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces, et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et parce que vous m'allez accorder la grâce de recevoir votre Esprit saint dans le Sacrement de Confirmation: embrassez mon

cœur de votre amour, et que j'y persévère jusqu'à la fin de mes jours.

Acte d'Humilité et de Contrition.

ESPRIT saint, vous allez donc vous donner à moi avec toute l'abondance de vos grâces ? Qu'ai-je fait pour mériter cette insigne faveur ? ou plutôt, que n'ai-je pas fait pour m'en rendre indigne ? Résistances à vos saintes inspirations, infidélités à vos commandements, ingratitude à l'égard de vos plus signalés bienfaits, abus continuel de vos grâces... voilà, mon Dieu, ce que je me reproche, ce que je déteste et détesterai jusqu'à mon dernier soupir. Pardon, mille fois pardon ! daignez agréer les sentiments d'un cœur vraiment contrit et humilié, et la ferme résolution de plutôt mourir que de jamais consentir à vous offenser.

Dites en français l'Hymne Veni, Creator, p. 367.

Lorsque l'Évêque fait l'imposition des mains, inclinez-vous profondément pour recevoir le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces, et répétez souvent la prière suivante :

Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

APRÈS LA CONFIRMATION.

Acte de Remercîment.

MON Dieu, quoique je ne sois pas capable de comprendre toute la grandeur des bienfaits que vous venez de m'accorder, en me communiquant votre Esprit saint avec l'abondance de ses grâces, je vous en remercie cependant avec les sentiments les plus profonds de la plus vive reconnaissance : agréez, je vous conjure, les mouvements qui élèvent mon cœur vers vous, et les très-humbles actions de grâces que j'ose présenter à votre divine Majesté. Ce bienfait signalé, qui a imprimé dans mon âme le caractère de parfait chrétien, y restera gravé à jamais, et sera pour moi le motif pressant d'une éternelle reconnaissance.

Acte de Consécration.

ESPRIT divin, qui, par un pur effet de votre bonté et de votre miséricorde infinie, venez de vous donner tout entier à moi, malgré mon indignité, pourrais-je être assez ingrat pour ne pas me donner tout entier à vous ? Non, mon Dieu, il n'en sera pas ainsi ; recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je suis. Je vous consacre mon esprit avec toutes

ses pensées , mon âme avec tous ses mouvements , mon cœur avec toutes ses affections : vous serez désormais le Dieu de mon cœur , et mon partage pour l'éternité. Achevez , divin Esprit , ce que vous avez commencé en moi ; fortifiez les pieux sentiments que vous m'avez inspirés , et faites que je brûle à jamais du feu sacré de votre amour.

Acte de Promesse.

ESPRIT saint , la glorieuse qualité de parfait chrétien , dont vous avez bien voulu m'honorer , est un nouveau motif qui doit m'engager à pratiquer avec encore plus de fidélité les maximes de l'Évangile. Le titre de chrétien m'imposait déjà cette obligation , mais celui de parfait chrétien me la rend encore plus indispensable. Étant enfant de Dieu , disciple de Jésus-Christ , temple du Saint-Esprit , je ne dois plus reconnaître ni consulter d'autre loi que l'Évangile. Que le monde s'efforce tant qu'il voudra de m'éblouir par ses vanités , de me corrompre par ses maximes dangereuses : que la chair me fasse sentir ses funestes aiguillons , que le démon emploie pour me perdre toutes ses ruses , toute sa violence ; avec votre secours puissant , je triompherai de toutes les embûches

que me tendront ces ennemis de mon salut. Je ne consulterai , je n'écouterai , je ne suivrai que les préceptes de l'Évangile. Et , pour apprendre de plus en plus à les connaître , je continuerai d'assister au catéchisme où j'ai été instruit dès ma tendre jeunesse ; je forme la résolution , moyennant la grâce de Dieu , d'y assister avec plus d'exactitude et de modestie , et de soutenir toujours par une vie régulière et chrétienne les caractères de chrétien et de parfait chrétien.

Acte de Demande.

ESPRIT saint , honoré que je suis de votre divine présence et comblé de vos dons , je me récite à vous avec confiance , pour vous supplier de me conserver l'abondance des grâces que vous avez daigné m'accorder. C'est un trésor bien précieux , mais je le porte dans un vase bien fragile ; sans votre bonté je n'aurais jamais reçu ces faveurs signalées ; sans votre puissante protection , je me vois exposé à chaque instant à le perdre. Je crois sentir un vrai désir de conserver ce précieux trésor ; mais je reconnais et je confesse humblement que je ne puis le faire sans votre secours. Esprit de force , fortifiez ma faiblesse , rendez-vous à mes vœux ardents , et

faites que vos grâces demeurent en moi ,
 autant que durera le caractère sacré que
 vous avez imprimé dans mon âme ,
 c'est-à-dire , pendant tout le cours de ma
 vie , et pendant l'étendue infinie de l'é-
 ternité.

*Prière pour demander les douze fruits du
 Saint-Esprit.*

ESPRIT saint , amour éternel du Père et
 du Fils , daignez m'accorder le fruit
 de charité , qui m'unisse à vous par l'a-
 mour ; le fruit de joie , qui me remplis-
 se d'une sainte consolation ; le fruit de
 paix , qui produise en moi la tranquillité
 de l'âme ; le fruit de patience , qui me
 fasse supporter doucement tout ce qui
 pourrait troubler la paix de mon âme ;
 le fruit de bénignité , qui me porte
 à soulager les nécessités de mon pro-
 chain ; le fruit de bonté qui me rende
 bienfaisant envers tous ; le fruit de lon-
 ganimité , qui fasse que je ne me rebute
 d'aucun délai ; le fruit de douceur , qui
 me fasse supporter en paix tout ce que
 le prochain a d'incommode ; le fruit de
 foi , qui m'engage à croire avec certitude
 sur la parole de Dieu ; le fruit de mo-
 destie , qui règle mon extérieur ; les
 fruits de continence et de chasteté , qui
 conservent mon corps dans la sainteté

qui convient à votre temple ; afin qu'ayant conservé mon cœur pur sur la terre , je mérite de vous voir à jamais dans le séjour de la gloire. Ainsi soit-il.

Prière avant de sortir de l'Église.

Nous allons quitter , Seigneur , ce temple saint où votre Esprit a daigné visiter nos âmes. Nous allons retourner au milieu de ce monde dont l'esprit contredit sans cesse l'esprit de Jésus-Christ. Ne vous retirez pas de nous , ô Esprit saint , ne nous abandonnez pas à sa malice ; que votre lumière nous guide , que votre amour nous embrase ! Ne permettez pas que nos fronts , qui brillent encore de l'Onction sainte , rougissent de l'Évangile , ni que nos membres , devenus vos temples , soient déshonorés par le péché. Que jamais nos cœurs ne vous résistent ; au contraire , qu'ils soient toujours dociles aux impressions de votre grâce , parce que vous êtes l'Esprit de sagesse , l'Esprit de force , et que vous seul pouvez nous faire accomplir ce qu'il vous plait de nous inspirer. Ainsi soit-il.

LE CHAPELET.

Instruction. **L**E Chapelet est ordinairement composé de cinq dizaines d'*Ave Maria* ; c'est la troisième partie du Rosaire. Le Rosaire fut inspiré par la sainte Vierge à saint Dominique, comme une pratique de dévotion fort utile pour ramener les hérétiques albigeois ; le saint s'en servait en effet avec beaucoup de succès, et ramena au sein de l'Église un grand nombre d'hérétiques. Les souverains pontifes ont accordé un grand nombre d'indulgences à la récitation du saint Rosaire et du Chapelet.

Réflexion. Qui aime Jésus doit aimer Marie ; qui aime Marie tendrement et de toute son âme, ne regrettera pas de l'honorer tous les jours par une pratique si sainte et si respectable. Si nous voulons qu'elle nous obtienne de son Fils la couronne de gloire, faisons-nous un devoir de lui présenter cette espèce de couronne qu'elle a témoigné lui être si agréable.

Prière. **VIERGE** sainte et immaculée dès le moment de votre Conception, recevez cet hommage que je vous présente comme à ma Protectrice et à ma Patronne ; que je suis heureux de vous appartenir ! que ce Chapelet que je vous offre et que je vais réciter à l'intention de... et pour honorer le mystère de...

soit comme une chaîne précieuse qui m'attache à votre Fils et à vous dans le temps et dans l'éternité.

Pratique. Pour bien réciter le Chapelet, on médite quelque mystère, sans s'arrêter aux paroles : ou pour fixer davantage l'imagination, on s'arrête au sens des paroles. Il est peu de personnes qui ne puissent dire au moins une dizaine par jour, ou le petit Chapelet de l'Immaculée Conception, qui consiste en douze *Ave*, partagés par quatre, avec trois *Pater*. Ce n'est pas assez de le réciter, il est bon de le porter sur soi, le jour sous ses habits, la nuit au bras ou au cou. C'est comme une armure sacrée, redoutable au démon : c'est la livrée des serviteurs de Marie, et la marque de ses enfants.

Exemple. Le Père de la Rue, de la Compagnie de Jésus, a rapporté lui-même ce trait. Admis un jour à l'audience du roi (Louis XIV.), il le trouva récitant son Chapelet (formé de gros grains.) Le Père, témoignant une surprise accompagnée de sentiments respectueux d'édification, *ne soyez pas tant surpris*, reprit le Roi, *je ne fais gloire de dire mon Chapelet ; c'est une pratique que je tiens de la Reine ma mère, et je serais fâché de passer un seul jour sans m'en acquitter.*

MÉTHODE ABRÉGÉE

POUR BIEN DIRE LE CHAPELET.

Offrande du Chapelet.

VENEZ, Esprit saint, remplissez le cœur de vos Fidèles, et allumez-y le feu de votre divin amour.

Nous vous offrons, ô mon Dieu! le chapelet que nous allons dire, pour vous remercier de toutes les grâces que vous avez faites à la sainte Vierge, et pour obtenir, par son intercession, toutes celles dont nous avons besoin.

Offrande de la première dizaine.

Père éternel, nous vous offrons cette première dizaine, pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la sainte Vierge, de l'avoir choisie pour être la Mère de votre très-cher Fils.

Très-sainte Vierge, nous vous remercions et honorons comme Mère de Dieu : nous vous supplions d'être la nôtre, et de nous regarder comme vos très-chers enfants.

Offrande de la seconde dizaine.

Nous vous offrons, ô mon Dieu! cette seconde dizaine, pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la

très-sainte Vierge, de l'avoir préservée de tout péché.

Très-sainte Vierge, nous nous réjouissons de ce que vous avez été préservée de tout péché : obtenez-nous de votre cher Fils la grâce de n'en commettre jamais aucun qui nous puisse faire perdre ses saintes grâces.

Offrande de la troisième dizaine.

Nous vous offrons, ô mon Dieu ! cette troisième dizaine, pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la sainte Vierge, de lui avoir donné un grand amour pour votre divine Majesté.

Très-sainte Vierge, faites que nous ayons part à ce grand amour de Dieu dont votre cœur a été embrasé.

Offrande de la quatrième dizaine.

Mon Dieu, nous vous offrons cette quatrième dizaine, pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la très-sainte Vierge, de lui avoir donné une si grande pureté tandis qu'elle était sur la terre.

Très-pure Vierge, obtenez-nous, s'il vous plaît, cette vertu angélique, et une grande horreur de tout ce qui pourrait nous faire perdre le précieux trésor de la chasteté.

ir préservée

us nous ré-
avez été pré-
enez-vous de
'en commet-
puisse faire

e dizaine.

n Dieu ! cette
vous remer-
vez faite à la
ir donné un
vine Majesté.
tes que nous
mour de Dieu
rasé.

e dizaine.

offrons cette
vous remer-
vez faite à la
avoir donné
s qu'elle était

nez-nous , s'il
élique , et une
e qui pourrait
ieux trésor de

Offrande de la cinquième dizaine.

Nous vous offrons , ô mon Dieu ! cette cinquième dizaine , pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la très-sainte Vierge , de l'avoir rendue si obéissante à ses parents.

Très-sainte Vierge , faites , par votre sainte intercession , que nous ne contredisions jamais ceux qui ont le pouvoir de nous commander.

Offrande de la sixième dizaine.

Nous vous offrons , ô mon Dieu ! cette sixième dizaine , pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la très-sainte Vierge , de l'avoir choisie pour être la reine du ciel et de la terre.

Jetez , très-sainte Vierge , les yeux de votre miséricorde sur nous pauvres serviteurs , et obtenez-nous la grâce de persévérer jusqu'à la mort dans le service de votre cher Fils , afin que nous puissions éternellement régner avec lui dans le ciel.

Conclusion.

Recevez , ô mon Dieu ! par les mains de la très-sainte Vierge , la prière que nous venons de vous faire , et accordez-nous , par son intercession , toutes les grâces que nous y avons demandées.

RETRAITES SPIRITUELLES.

I. **D**E tous les moyens qu'on a dans l'Église pour rappeler les pécheurs à Dieu, pour tirer du relâchement les âmes tièdes, et pour affermir dans le bien et faire avancer dans la voie de la perfection les Chrétiens fervents, il n'en est point de plus efficace que les retraites. On en voit tous les jours des effets si merveilleux, qu'on ne peut assez remercier Dieu d'avoir inspiré aux hommes une pratique si sainte et si salutaire. Mais quoique cette même pratique soit nécessaire aux personnes de tous les états, elle l'est infiniment davantage aux personnes du monde qui, quelques désirs qu'elles aient de leur salut, sont insensiblement entraînées ou par le torrent des affaires extérieures qui dissipent, ou par le mauvais exemple qui corrompt.

II. C'est en effet dans la retraite que la parole de Dieu pénètre jusqu'au fond du cœur; elle l'attendrit, elle le purifie, elle l'enflamme, et on sort de la solitude désabusé des fausses maximes du siècle, et convaincu des grandes vérités du salut, dégagé de ses attachements

ELLES.

on a dans
es pécheurs
hement les
air dans le
a voie de la
nts, il n'en
e les retrai-
rs des effets
ut assez re-
é aux hom-
et si salu-
même pra-
ersonnes de
ment davan-
e qui, quel-
leur salut,
es ou par le
res qui dis-
exemple qui

retraite que
squ'au fond
e le purifié,
e la solitude
nes du siè-
des vérités
tachements

déréglés, et plein d'ardeur pour la vertu.

III. L'expérience a fait connaître que pour rendre la retraite encore plus utile à la sanctification des âmes, on ne pouvait rien faire de mieux que d'avoir dans l'année certains temps marqués, où des personnes de toutes sortes d'états, assemblées dans un même lieu, font leurs exercices en commun. Il s'y fait chaque jour des exhortations vives et touchantes, et des instructions exactes sur les principaux devoirs du Chrétien. On y est puissamment animé par les bons exemples qu'on y voit, et les prières de tant de personnes assemblées au nom du Seigneur, et pour sa gloire, attirent de grandes bénédictions sur ceux mêmes qui seraient rebutés de Dieu s'ils étaient seuls.

C'est là que l'ecclésiastique apprend à se consacrer tout entier à son ministère, sans s'embarrasser des affaires du siècle; le magistrat, à être appliqué et exact dans un emploi si important pour le bien public; l'homme de guerre, à être aussi généreux pour le service de Dieu, qu'il l'est pour le service de son Prince, et à désirer bien plus ardemment la gloire éternelle, que celle qui passe avec la vie; le marchand à être

fidèle , et d'une exacte probité dans son négoce ; tous enfin à remplir et les devoirs communs de la religion , et les devoirs propres de leur état.

Si pour acquérir une fortune immense , et parvenir à une place distinguée , il ne fallait que se retirer quelques jours dans la solitude , avec quel empressement chacun ne s'y rendrait-il pas ? Quel est donc notre aveuglement de négliger le moyen si efficace et si infaillible d'une retraite pour nous assurer un bonheur infini , une gloire éternelle !

ASPERSION DE L'EAU BÉNITE.

ASPERGES me ,
Domine , hyssopo ,
et mundabor : la-
vabis me , et super
nivem dealbabor.

V. Miserere mei,
Deus , * secundum
magnam miseri-
cordiam tuam.

Vous m'arroserez
avec l'hyssope ,
Seigneur , et je se-
rai purifié : vous
me laverez , et je
deviendrai plus
blanc que la neige.

V. Ayez pitié de
moi , mon Dieu ,
selon l'étendue de
votre miséricorde.

*Le Dimanche des Rameaux , on ne dit
point Gloria Patri , mais on répète
Asperges , jusqu'au V.*

NITE.

té dans son
ir et les de-
n, et les de-

ortune im-
place distin-
er quelques
e quel em-
draît-il pas?
ment de né-
t si infailli-
s assurer un
ternelle !

BÉNITE.

m'arroserez
c l'hyssope,
ur, et je se-
rifié : vous
verez, et je
drai plus
que la neige.
Ayez pitié de
mon Dieu,
l'étendue de
miséricorde.

re, on ne dit
is on répète

LE JOUR DE L'OCTAVE DE PAQUES. 435

POUR LE JOUR DE L'OCTAVE
DE PAQUES.

JE répandrai sur
vous de l'eau
pure, et vous serez
purifiés de toutes
vos souillures; al-
leluia : je vous don-
nerai un cœur nou-
veau, et je mettrai
un esprit nouveau
au milieu de vous.
Alleluia, alleluia.

Ps. Rendez grâ-
ces au Seigneur,
parce qu'il est bon,
parce que sa misé-
ricorde est éternel-
le. Gloire au Père.

EFFUNDAM super
vos aquam mun-
dam, et mundabi-
mini ab omnibus
inquinamentis ves-
tris, allel. : et da-
bo vobis cor no-
vum, et spiritum
novum ponam in
medio vestri. Allel.,
allel.

Ps. Confitemini
Domino, quoniam
bonus ; * quoniam
in sæculum miseri-
cordia ejus. Gloria.

On répète Effundam.

PRIONS.

EXAUCEZ-NOUS,
Seigneur très-
saint, Père tout-
puissant, Dieu éter-
nel, et daignez en-
voyer du ciel votre
saint Ange, afin

OREMUS.

EXAUDI NOS, Do-
mine sancte, Pa-
ter omnipotens,
æterne Deus, et
mittere digneris
sanctum Angelum
tuum de cælis, qui

custodiat , foveat ,
 protegat , visitet at-
 que defendat omnes
 congregatos in hoc
 sancto templo tuo ,
 Per Christum , etc.

qu'il soit le gar-
 dien , l'appui et le
 protecteur de ceux
 qui sont ici assem-
 blés dans votre
 saint temple ; par
 Jésus-Christ notre
 Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE TONNERRE.¹

ARBITRE souverain de la vie et de la mort , qui fixez à la foudre , comme

¹ Pour ne jamais éprouver une crainte excessive et peu chrétienne du tonnerre , 1° considérez que celui qui le dirige est le Dieu tout-puisant , qui pourrait , à chaque instant du jour et de la nuit , vous retirer en mille autres manières ce souffle qu'on appelle la vie. 2° Faites l'acte de contrition le plus parfait possible , prenez la résolution de réparer vos fautes par une conduite irréprochable et toute sainte , et mettez toute votre confiance dans l'infinie miséricorde de celui qui ne veut point la mort du pécheur , mais qu'il se convertisse et qu'il vive. 3° Vivez et persévérez dans l'état de la grâce , vous n'aurez rien à craindre ni de Dieu , ni des hommes : dans cet heureux état , la mort ne ferait que vous donner une vie meilleure. 4° Mettez-vous sous la protection de la sainte Vierge et des Saints.

t le gar-
ppui et le
r de ceux
ici assem-
us votre
mple; par
rist notre
si soit-il.

NERRE. 1

ie et de la
re, comme

rainte exces-
e, 1^o considé-
ien tout-puis-
nt du jour et
tres manières
aites l'acte de
prenez la ré-
une conduite
ettez toute vo-
corde de celui
ur, mais qu'il
ez et persévé-
n'aurez rien à
mes: dans cet
e vous donner
s sous la pro-
Saints.

aux flots de la mer, des bornes qu'elle ne passe jamais, commandez au tonnerre qui gronde sur nos têtes coupables de ne point exercer contre nous des châtimens que nous ne méritons que trop par nos infidélités et nos ingrátitudes; que son bruit éclatant et terrible ne serve qu'à nous faire rentrer en nous-mêmes, implorer votre miséricorde, et porter de dignes fruits de pénitence, pour éviter d'entendre prononcer contre nous cet arrêt mille fois plus redoutable que le tonnerre: **RETIREZ-VOUS, MAUDITS, ALLEZ DANS UN FEU QUI NE S'ÉTEINDRA JAMAIS.**

PRÉPARATION A LA MORT.

Le moment de la mort décidant de notre sort pour l'éternité, il n'est point d'affaire plus importante pour un chrétien que celle de s'y bien préparer. Il doit donc employer avec zèle et constance les moyens les plus efficaces pour y réussir. En voici les principaux :

1. Penser toujours et agir comme on voudrait l'avoir fait à l'heure de la mort.
2. Faire toutes ses confessions et communions comme si chacune devait être la dernière de votre vie.
3. Prendre un jour chaque mois pour se préparer particulièrement à la mort, et dans ce jour se transporter en esprit à cette époque (qui peut-

être n'est pas éloignée) où nos parents, rassemblés autour de notre lit, prononceront ces tristes et lugubres paroles : IL EST MORT ; et demander avec instance à Dieu de ne pas permettre que les anges soient dans le cas d'ajouter ces autres bien plus terribles encore : ET IL A ÉTÉ ENSEVELI DANS LES ENFERS . . .

4. On pourrait aussi réciter d'avance pour soi-même les prières des agonisants , *page* 404.

5. Se demander souvent à soi-même , Si dans ce moment Dieu m'appelait à lui , pourrais-je me flatter de n'avoir rien à craindre de sa justice, et d'avoir tout à espérer de sa miséricorde ?

6. Faire au moins une fois par semaine la prière pour obtenir la grâce d'une bonne mort, et lire de temps en temps les avis qui la précèdent. *Pag.* 141-143.

7. Prendre avec quelques parents ou amis l'engagement de s'avertir, lorsqu'on sera attaqué d'une maladie grave. (Il n'est point de moyens plus efficaces pour éviter les surprises de la mort.)

8. Suivre en tout les conseils de l'apôtre saint Paul : *Etre sur la terre comme n'y étant pas, posséder comme ne possédant pas, car la figure de ce monde passe.*

9. Enfin réciter avec ferveur les litanies suivantes.

MORT.

parents, rassembleront ces tristes MORT; et de ne pas permettre d'ajouter ces : ET IL A ÉTÉ

avance pour soi-même, page 404.

Si dans la semaine la prière de sa justice, et l'écrit ?

ou amis l'engagera attaqué d'une de moyens plus de la mort.)

de l'apôtre saint ne n'y étant pas, pas, car la figure

les litanies sui-

LITANIES POUR LA BONNE MORT,

Composées par une demoiselle Protestante convertie à la Religion Catholique, à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit ans, en odeur de sainteté.

SEIGNEUR Jésus, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu, je vous recommande ma dernière heure, et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux, obscurcis et troublés des approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues, pâles et livides, inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, s'élevant sur ma

tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix qui prononcera l'arrêt irrévocable qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayants, sera plongée dans des tristesses mortelles, que mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'Ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur et la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de la pénitence; et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

MORT.

prochaine,
pitié de

à se fermer
s hommes,
re voix qui
e qui doit
miséricor-
di.

, agitée de
ants, sera
mortelles,
r la vue de
nte de votre
les ténèbres
vue de vos
s le déses-
avez pitié

accablé par
ra saisi des
nisé par les
les ennemis
eux Jésus,

rnnières lar-
destruction,
piation, afin
tème de la
le moment,
pitié de moi.

LITANIES POUR LA BONNE MORT. 441

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glace et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine Majesté; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Oraison.

O DIEU, qui, nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que passant dans la justice et la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et mourir dans votre amour; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PURETÉ D'INTENTION.

La pureté d'intention donnant un prix infini aux actions les plus simples et les plus ordinaires, le vrai Chrétien doit avoir pour devise intérieure et habituelle:

DIEU AVANT TOUT ET TOUT POUR DIEU.

MORT.

nant à la
le moment
ans la jus-
de ma vie ,
ce monde
onscience ,
par notre
it et règne
int-Esprit.

ION.

ant un prix
ples et les
rétien doit
habituelle:

OUR DIEU.

ABRÉGÉ

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE,

PAR L'ABBÉ DE LA HOGUE ,

DOCTEUR ET PROFESSEUR DE SORBONNE.

La *Journée du Chrétien* devant être, pour beaucoup de personnes de différents âges et de différentes conditions, le seul livre de dévotion qu'elles puissent se procurer, on a pensé qu'il serait utile d'ajouter à cet excellent ouvrage un *Abrégé de la Doctrine chrétienne*, et des preuves sur lesquelles elle est appuyée, afin que les fidèles pussent aisément se rendre compte à eux-mêmes, et de leur foi, et des motifs qui la rendent raisonnable.

PRINCIPAUX ARTICLES

DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Il existe un Dieu, qui a créé le ciel et la terre par sa toute-puissance, qui gouverne le monde par sa sagesse, et qui,

par sa justice, rendra à chacun selon ses œuvres.

Ce Dieu Éternel et Tout-Puissant est infini dans ses perfections, indépendant, immuable, présent partout, il connaît tout, jusqu'aux plus secrètes pensées de nos cœurs.

Dieu, en créant l'homme, l'a formé de deux substances, l'une *matérielle*, par laquelle il ressemble aux animaux; l'autre *spirituelle*, qui, par ses facultés, l'élève beaucoup au-dessus d'eux, et le rend l'image de son Créateur.

L'homme, par cette substance spirituelle, est capable de connaître Dieu, de l'aimer, de l'adorer, de le servir, et par ce moyen d'obtenir une récompense qui puisse satisfaire le désir et le sentiment que l'âme a de son immortalité, et par conséquent d'une autre vie.

Ces premières vérités, que la raison nous enseigne, ont été confirmées par la *Révélation*; c'est-à-dire, par le témoignage exprès que Dieu leur a rendu, d'abord en parlant lui-même aux Patriarches avant la loi écrite, ensuite par Moïse et les Prophètes de l'ancienne loi, enfin par Jésus-Christ son Fils.

La Révélation contient beaucoup d'autres vérités, auxquelles la raison la plus saine et la plus éclairée ne pouvait ja-

mais atteindre , et que nous appelons *des Mystères*. Elle nous apprend aussi les moyens que Dieu dans sa miséricorde a choisis , et qu'il a offerts à l'homme coupable , afin qu'il pût rentrer en grâce , éviter des peines éternelles , et acquérir un bonheur sans fin , qui est la vue et la possession de Dieu même.

Ce Dieu , créateur du ciel et de la terre , et auteur de la révélation , existe en trois Personnes distinctes , savoir , le Père , le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois Personnes sont égales en toutes choses ; l'une n'est ni plus ancienne ni plus puissante que l'autre ; elles sont de toute éternité.

La seconde Personne , qui est le Fils , s'est faite homme , en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres , dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie , où il a été conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Ce Dieu fait homme , huit jours après sa naissance , fut nommé *Jésus* , c'est-à-dire *Sauveur* , parce qu'il venait délivrer les hommes de l'esclavage du péché et des peines de l'enfer.

Jésus-Christ , Dieu et homme tout ensemble , a paru sur la terre semblable aux enfants des hommes par la nature humaine qu'il avait prise. Après avoir

passé plus de trente ans dans l'obscurité d'une vie privée qui n'a pas été moins méritoire pour nous que le temps où il a opéré des prodiges, il a commencé à remplir son ministère public de *Sauveur* des hommes, en prêchant sa doctrine et la confirmant par des miracles, en donnant l'exemple de toutes les vertus, en instituant des Sacrements pour nous sanctifier, en mourant sur une croix pour la rédemption de tous les hommes, et en établissant son Église pour durer jusqu'à la consommation des siècles.

Le troisième jour après avoir été mis dans le tombeau, Jésus-Christ en est sorti glorieux par sa vertu toute-puissante; et quarante jours après sa résurrection il s'est élevé par cette même vertu dans le Ciel, en présence de ses Apôtres et d'un grand nombre de disciples. Assis à la droite de son Père, il continue auprès de lui les fonctions de Médiateur en faveur des hommes, jusqu'à ce qu'il vienne juger les vivants et les morts.

Dix jours après son Ascension, il a accompli la promesse qu'il avait faite aux Apôtres de leur envoyer son esprit, qui est la troisième Personne de la Sainte Trinité; afin que, revêtus de cet Esprit de lumière et de force, ils pussent

remplir l'ordre qu'il leur avait donné, de prêcher son Evangile par toute la terre.

Jésus-Christ ne s'est pas contenté de satisfaire pour nous, et de nous mériter par son sang toutes sortes de grâces ; il a établi des Sacrements, pour être autant de canaux par lesquels les grâces nous fussent distribuées, suivant les différents besoins que nous pourrions avoir dans le cours de notre vie.

Ces Sacrements, au nombre de sept, sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Le Baptême, d'enfants de colère que nous naissons tous à cause de la désobéissance d'Adam, le premier père de tous les hommes, nous rend enfants de Dieu et de l'Église ; il efface dans les enfants le péché originel, et dans les adultes, c'est-à-dire, dans ceux qui ont atteint l'âge de raison, outre le péché originel, les péchés qu'ils auraient commis avant de le recevoir.

C'est par ce Sacrement que nous sommes faits Chrétiens, ce qui veut dire disciples de Jésus-Christ. Celui qui le reçoit, renonce au démon, à ses pompes, qui sont les vanités du monde ; à ses œuvres, qui sont les péchés ; et il con-

tracte l'obligation de professer la doctrine de Jésus-Christ, et de suivre sa loi.

Le Sacrement de Confirmation nous rend parfaits Chrétiens et nous donne la force de confesser la foi, même au péril de notre vie.

Le Sacrement d'Eucharistie contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme, et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin, qui, après la consécration faite par le prêtre, n'existent plus et sont changées en *la substance* du Corps et du Sang de Jésus-Christ. En nous donnant ainsi son vrai corps, le même qui a été crucifié pour nous, et qui est à présent dans le Ciel; son vrai sang, le même qui a été répandu pour nous, Jésus-Christ a voulu servir de nourriture spirituelle à nos âmes, s'y unir de la manière la plus intime, et nous donner le gage le plus assuré d'une résurrection glorieuse.

L'Eucharistie est encore un vrai sacrifice, dans lequel Jésus-Christ, pontife et victime tout ensemble, s'offre tous les jours pour nous par le ministère des Prêtres, et aussi véritablement qu'il s'est offert sur la Croix, quoique d'une manière différente, en ce qu'il n'y a point sur l'autel d'effusion de sang.

Le Sacrement de Pénitence a été établi par Jésus-Christ, pour remettre les péchés commis après le Baptême. Les parties essentielles de ce Sacrement sont la confession exacte de tous ses péchés, lorsqu'on est dans la possibilité de la faire, une vraie contrition, et la satisfaction.

Le Sacrement de l'Extrême-Onction est pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Le Sacrement de l'Ordre perpétue dans l'Église la Hiérarchie instituée par Jésus-Christ, et composée des Evêques, des Prêtres, et des autres ministres qui seuls ont la puissance de faire les fonctions ecclésiastiques; ce Sacrement leur donne aussi la grâce de les exercer saintement.

Le Sacrement de Mariage donne à l'homme et à la femme, unis dans une société légitime, les grâces nécessaires pour se sanctifier dans leur état, en supporter les peines, et élever leurs enfants dans la crainte du Seigneur.

Tous les travaux de Jésus-Christ sur la terre, tous les moyens de salut qu'il a établis, ont eu pour but de former son Église, non-seulement en tant qu'elle doit être un jour composée des prédestinés de tous les siècles, mais encore en

tant que, société visible sur la terre, elle devait rassembler dans son sein ses vrais disciples ; et sous ce rapport Jésus-Christ lui a promis une durée aussi longue que celle des siècles qui devaient s'écouler. Cette vérité est annoncée dans l'Évangile de la manière la plus expresse. Jésus-Christ, s'adressant à Pierre, lui dit : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle.*¹ C'est aussi à Pierre qu'après sa résurrection il confie le soin du troupeau racheté de son sang, *les brebis comme les agneaux.*² Près de monter au Ciel, Jésus-Christ console ses Apôtres par ces dernières paroles : *Toute puissance m'a été donnée dans le Ciel et sur la terre ; allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant*³ *au nom du Père et*

¹ Matth. xvi, 18.—² Joan. xxi, 15.

³ *Baptisant.* Dans l'ordre que Jésus-Christ donne à ses Apôtres de *baptiser* les nations, est évidemment compris celui de leur conférer les autres sacrements. Si Jésus-Christ ne parle que du baptême, c'est parce qu'il est *l'entrée et le fondement* des autres sacrements, qu'on ne peut recevoir *validement* avant d'être baptisé.—Voir Bossuet, première et deuxième Instructions sur les Promesses de l'Église.

*du Fils et du Saint-Esprit ; leur apprenant à garder toutes les choses que je vous ai commandées ; et voilà que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.*¹

Belles prérogatives sans doute, grandes et magnifiques promesses ! Mais elles étaient illusoires, si elles devaient se borner à Pierre et aux autres Apôtres, dont la vie allait bientôt être terminée par une mort glorieuse. Il est donc certain qu'elles regardaient non-seulement Pierre et les Apôtres, mais encore leurs successeurs légitimes, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi la chaire de Pierre est encore le fondement de l'Église de Jésus-Christ ; et le Pape qui y est assis en est le chef visible. Les Evêques, qui, par une *ordination légitime*, et une *mission canonique*, deviennent les successeurs des Apôtres, sont encore chargés par Jésus-Christ d'enseigner les fidèles, et de leur administrer les Sacrements, par eux-mêmes, ou par les ministres à qui ils en donnent le pouvoir.

Il suit de là que l'infailibilité que Jésus-Christ a promise à ses Apôtres, en leur déclarant qu'il serait avec eux *enseignants et baptisants jusqu'à la consommation des siècles*, appartient encore au-

¹ Matth. xxviii, 19, 20.

jourd'hui, et appartiendra toujours au corps des premiers pasteurs unis à la chaire de Pierre; qu'eux seuls ont le droit de décider tout ce qui concerne le dogme, la morale et le gouvernement de l'Église; que *les écouter, c'est écouter Jésus-Christ; les mépriser, c'est mépriser Jésus-Christ lui-même, et son Père qui l'a envoyé.*¹

La vérité et l'étendue des grandes et magnifiques promesses faites à l'Église ne devait point empêcher qu'elle ne fût attaquée. En l'assurant que *les portes de l'Enfer ne prévaudraient point contre elle*, Jésus-Christ lui annonçait des combats; et bientôt ils commencèrent à avoir lieu. L'Apôtre saint Paul fait mention dans ses Épîtres de schismes qui s'étaient déjà élevés parmi les Chrétiens. Il dit, en termes exprès, *Qu'il FAUT² même qu'il y ait des hérésies, afin que l'on connaisse ceux qui sont fermes*

¹ Luc. x, 16.

² *Il faut...* "TERRIBLE IL FAUT (dit Bossuet), qu'on ne lit point sans un profond étonnement. Mais sans les schismes et les hérésies, "il manquerait quelque chose à l'épreuve où "Jésus-Christ veut mettre les âmes qui lui sont "soumises, pour les rendre dignes de lui."
(1. Instruction sur les Promesses de l'Église.)

dans la foi. Mais l'histoire de l'établissement de l'Église, malgré les tempêtes dont elle a été assaillie dès le berceau, et sa durée jusqu'à ce jour, suffisent pour justifier la vérité des promesses de son divin fondateur, et rassurer les fidèles contre toutes les attaques de l'enfer. *Constante* dans les dogmes qu'elle a reçus de Jésus-Christ, l'Église a toujours conservé dans son entier le dépôt de la doctrine qui lui a été confié. *Sainte*, elle a toujours enseigné les maximes les plus pures, et elle ne s'est jamais prêtée à aucun changement qui altérât la morale de l'Évangile. *Une* par essence, parce que Jésus-Christ ne peut avoir qu'une seule épouse, elle n'a jamais voulu recevoir ni conserver dans son sein ceux qui différaient d'elle sur le dogme, et même sur des points de pure discipline qu'ils voulaient introduire ou retenir contre sa défense. En un mot, les hérésies et les schismes se sont succédés, et l'Église, malgré tant de persécutions, n'en a pas moins été toujours, de toutes les sociétés chrétiennes, la plus répandue dans l'univers; effet sensible de la promesse que lui a faite Jésus-Christ, *qu'il serait avec elle jusqu'à la consommation des siècles.*

PRÉCIS

DES MOTIFS DE NOTRE CROYANCE.

Refuser de croire les Mystères que la révélation propose, parce qu'on ne les comprend pas, c'est aller contre la raison; car il est des vérités que la raison démontre, et qui sont environnées d'obscurités impénétrables; et l'ordre même de la nature nous présente beaucoup de choses qu'on n'a jamais pu et qu'on ne pourra jamais expliquer.¹

Il n'est point de vérité plus certaine que celle de l'existence d'un Dieu. Cependant quel est celui qui peut connaître et concevoir l'essence de cet Être éternel, infini, immense, immuable, présent partout, etc.? L'esprit humain se trouble bientôt dans ses recherches, et il trouve des ténèbres qui l'empêchent d'avancer.

L'homme peut-il sonder avec plus de succès sa propre nature, et l'expliquer? Composé de *corps* et d'*âme*, comprend-il comment ces deux substances, dont l'une est *spirituelle* et l'autre *matérielle*, sont

¹ " La dernière démarche de la raison, c'est
" de connaître qu'il y a une infinité de choses qui
" la surpassent. Elle est bien faible, si elle ne
" va jusque là." *Pensées de Pascal*, chap. 5, n. 1.

aussi étroitement unies entre elles, et se correspondent avec autant de célérité que d'harmonie ? Comprend-il mieux comment son esprit, qui est *un*, et qui n'est pas composé de parties, a des facultés si différentes, l'*entendement*, la *mémoire*, la *volonté* ; et comment les opérations de ces facultés se varient à l'infini ? " Quel prodige que celui de la *mémoire* ! dit saint Augustin, je ne puis trop l'admirer, et je suis presque *saisi d'effroi*, lorsque je considère la multiplicité de ses opérations, et la vaste étendue de ce qu'elle embrasse. Quel est l'homme qui expliquera jamais cette merveille ? Néanmoins la *mémoire* est une faculté de mon âme, qui est en moi, et qui appartient à ma nature. *Je ne puis donc pas me commander moi-même, je ne puis pas concevoir tout ce que je suis ; et mon esprit est si borné, qu'il ne sait et où il est, et ce qu'il est.*"

1 Confessions de saint Augustin, liv. x ; ch. 8, num 5. On ne peut rien lire de plus intéressant que la description des merveilles de la *Mémoire*, que fait saint Augustin depuis le huitième chapitre de ce livre jusqu'au vingt-deuxième. Il décrit dans le même ouvrage, avec autant de sagacité, les opérations mystérieuses des autres

YANCE.

ères que la
l'on ne les
ntre la rai-
e la raison
nnées d'ob-
ordre même
aucoup de
et qu'on ne

us certaine
Dieu. Ce-
t connaître
tre éternel,
présent par-
se trouble
et il trouve
t d'avancer.
avec plus de
l'expliquer ?
comprend-il
s, dont l'une
érielle, sont

a raison, c'est
é de choses qui
ble, si elle ne
l, chap. 5, n. 1.

Enfin si l'homme étudie la nature, il est arrêté presque à chaque pas par des mystères qu'il ne peut expliquer. L'observateur le plus assidu et le plus clairvoyant a-t-il découvert comment les plantes proviennent d'une semence propre à chaque espèce, qui, jetée en terre, *meurt* pour donner naissance à plusieurs rejetons de son espèce ? Ce prodige n'est certainement pas plus aisé à expliquer, que celui de la résurrection de nos corps sortant de la poussière de tombeau. Aussi l'Apôtre saint Paul s'en sert-il pour confirmer les Corinthiens dans la foi de ce dogme, et il traite d'*insensé* celui qui, voyant le premier prodige s'opérer tous les jours, révoque en doute le second, que Dieu doit opérer à la fin des siècles.¹

Il semble que Dieu ait voulu que tout ce qui nous environne, et les vérités mêmes que la raison démontre, nous présentassent un grand nombre de mystères, afin de nous préparer et nous dis-

facultés de notre âme, et les effets merveilleux des sens de notre corps; et sur tous ces objets il défie les hommes les plus savants de donner quelqu'explication raisonnable.

¹ 1 Cor. xv, 35.

poser à croire ceux qu'il avait intention de nous révéler.¹

¹ L'incrédule qui nie les mystères parce qu'il ne les comprend pas , et parce qu'il sent des répugnances à les croire, peut être comparé à un *aveugle-né* qui nierait tous les phénomènes de la *vue*, parce qu'il ne les conçoit pas, et que même ils paraissent contredire les idées qu'il a d'ailleurs. En effet, quand cet *aveugle-né* entend dire qu'avec un *sens* dont il est privé, et que nous appelons *la vue*, nous *embrassons* au même instant une étendue immense sur la terre et dans le ciel, que nous *atteignons* des objets éloignés de nous de *plusieurs millions de lieues*, tels que le soleil et les autres astres; quand il entend parler *des couleurs*, *des miroirs* où la même personne, le même objet se multiplie, et paraît entièrement tel qu'il est, en repos ou en mouvement, etc., etc.; ces phénomènes, et beaucoup d'autres encore, ne doivent-ils pas lui paraître incroyables, et même être en contradiction avec les notions certaines qu'il a de *toucher*, *des distances* et de *l'unité* de chaque personne et de chaque objet. Cependant la saine raison l'oblige de regarder les répugnances qu'il a à croire ces merveilles, comme des préjugés qui viennent uniquement de l'ignorance profonde où il est sur la nature des choses dont il entend parler, et d'ajouter foi au témoignage de tous les hommes

Mais comme la foi doit être *raisonnable*,¹ et qu'il faut que nous puissions rendre compte des motifs qui nous déterminent à croire les mystères dont notre raison ne peut sonder la profondeur,² l'on va donner le précis des preuves sur lesquelles est appuyée la révélation dont il a plu à Dieu de nous favoriser.

Dieu ayant le dessein de manifester aux hommes ses volontés, a dû parler de manière à ne laisser aucun doute sur la vérité des choses qu'il annonçait. Les premières révélations dont il a honoré les Patriarches ont toujours été accompagnées de signes non équivoques de sa divine présence. Nous devons le croire d'après le témoignage de Moïse, si Moïse a été véritablement l'envoyé de Dieu; car, en rappelant, dans la loi qu'il a donnée aux Juifs de la part du Seigneur, ces premières révélations faites aux Patriarches, il leur donne la même autorité divine qu'à sa loi. Or, les preuves qui nous assurent que Moïse a été l'envoyé de Dieu sont telles que tout

qui lui en attestent la vérité. Ainsi l'homme doit imposer silence à sa raison sur les mystères qui sont hors de sa portée, et les croire quand Dieu les lui révèle.

¹ Rom. xii. 1.—² 1 Petr. iii, 15.

homme sensé ne peut refuser de s'y rendre.

Les plaies d'Égypte, le passage de la mer Rouge, la manne descendue du Ciel pendant quarante ans, pour nourrir dans un désert aride une multitude innombrable, des eaux vives qui, au commandement de Moïse, jaillissent des rochers, sont, entre beaucoup d'autres merveilles qu'il a opérées, des preuves incontestables, pour tout homme raisonnable, de la vérité de la mission qu'il annonçait avoir reçue de Dieu.

Les prophètes qui, dans les âges suivants, ont paru parmi les Juifs, et qui tous ont rendu témoignage à Moïse comme à l'envoyé de Dieu, ont aussi prouvé leur mission par des signes éclatants. Maîtres des éléments, ils frappent la terre de stérilité, ou ils rappellent l'abondance; ils commandent à la pluie et aux tempêtes de venir, ou ils les arrêtent; ils divisent les eaux pour traverser à sec leur lit: ils ressuscitent les morts. Exposés aux bêtes féroces, ils n'en reçoivent aucun mal.¹

Enfin, ils prédisent les destinées fu-

¹ Ces prodiges sont rapportés au I liv. des Rois, XII; III Rois XVII, 18; IV R. II, IV, 7; et Daniel, VI, 14, etc.

tures non-seulement de leur nation , mais encore des royaumes étrangers , de l'univers entier ;¹ et chacune de ces prédictions s'est vérifiée à la lettre , au moment précis qu'ils avaient marqué.

Tous ces faits sont consignés dans les différents livres de l'ancien Testament , qui ont été écrits et rendus publics à l'époque même ou les prodiges sont rapportés ; il a donc été impossible d'en imposer dans le principe à la crédulité des peuples : une infinité de personnes se seraient élevées de tous côtés , pour réclamer contre des mensonges aussi manifestes , si les faits qu'on rapportait eussent été faux.

D'autre part , les livres de l'ancien Testament n'ont pu être altérés dans la suite des temps , parce que la nation entière des Juifs en était dépositaire. Ce sont eux qui ont transmis ces livres aux Chrétiens , et ils les conservent encore avec le plus grand respect , quoiqu'ils y lisent la condamnation de leurs pères , presque toujours rebelles à la volonté du Seigneur ; et que l'arrêt qui leur ôte l'auguste prérogative d'être le

¹ Les différents prophètes , et en particulier Isaïe et Daniel , ont annoncé les révolutions des empires.

peuple
bien
eut d
l'auth
ce qu
ment
force,

La
auten
sur de

I. I
attenti
la nai
Jésus-
ont en
pour v
Légis
figures
envoyé
l'origin
Patriar
enfin d

1 " Le
" exprès
" portent
" aiment
" cela est
" livres q
" fies , m
Penté

peuple de Dieu, y soit écrit en caractères bien intelligibles. Non, jamais il n'y eut de preuve plus forte pour constater l'authenticité d'un ouvrage, et de toute ce qui y est contenu, et leur endurcissement y ajoute un nouveau degré de force, parce qu'il avait été prédit.

La révélation faite par Jésus-Christ, auteur de la Loi nouvelle, est appuyée sur des preuves aussi frappantes.

I. Il suffit de considérer avec quelque attention les différentes circonstances de la naissance, de la vie et de la mort de Jésus-Christ, et tous les événements qui ont suivi dans l'ordre de la Religion, pour voir clairement que ce nouveau Législateur était le terme de toutes les figures de l'ancienne loi: qu'il a été cet envoyé extraordinaire annoncé dès l'origine du monde, l'objet des vœux des Patriarches, l'attente des Nations, celui enfin dont tous les Prophètes n'ont parlé

1 " Les Juifs sont visiblement un peuple fait
" exprès pour servir de témoin au Messie. Ils
" portent les livres qui l'annoncent, et les
" aiment, et ne les entendent point. Et tout
" cela est prédit; car il est dit dans ces mêmes
" livres que les jugements de Dieu leur sont con-
" fiés, mais comme un livre scellé."

Pensées de Pascal sur la Religion, ch. x.

qu'avec le respect dû à la majesté d'un Dieu, lors même qu'ils annonçaient ses souffrances et ses opprobres.

II. Jésus-Christ donne pour preuves de sa mission les prodiges qu'il opère, et qui, suivant ces mêmes Prophètes, devaient distinguer le Fils de Dieu: il rend la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, l'usage de leurs membres aux paralytiques, la vie aux morts enfermés dans le cercueil, ou qui étaient déjà affectés de la corruption du tombeau. Les miracles ne cessent point à sa mort: au moment où il expire, le voile du temple se déchire de lui-même, le soleil s'éclipse, la terre tremble, les sépulcres s'ouvrent, et des morts qui y étaient enfermés depuis long-temps en sortent et parcourent Jérusalem pour lui rendre témoignage. Jésus-Christ ressuscite lui-même, le troisième jour, comme il l'avait annoncé, et peu de temps après il s'élève dans le Ciel avec la majesté d'un Dieu.

III. Cinquante jours depuis la mort de Jésus-Christ sont à peine expirés, que ses Apôtres annoncent publiquement qu'il était le Fils de Dieu; et ils citent en preuve ces différents prodiges. Ils les racontent comme des faits connus de tout Jerusalem, et personne ne les con-

tu
m
no
vé
vi
let
ai
m
dis
leu
L
ma
éta
et le
tous
des
sida
de t
ditio
cru
Chr
tuité
tiplic
hom
faits
chos
il n'
divin
Re

trédit; ils les confirment par de nouveaux miracles qu'ils opèrent eux-mêmes au nom de Jésus crucifié; ils en attestent la vérité par toute la terre, au péril de leur vie; et ils scellent leur témoignage de leur sang. Des témoins qui se laissent ainsi égorger, plutôt que de se taire, méritent bien d'être crus sur ce qu'ils disent avoir vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles, et touché de leurs mains.¹

IV. Si l'on fait encore réflexion à la manière dont la religion chrétienne s'est établie malgré les préjugés de l'esprit, et les passions du cœur qui dominaient tous les hommes, et malgré la puissance des tyrans armés contre elle; si l'on considère le nombre presque infini de martyrs de tout âge, de tout sexe, et de toute condition, qui ont souffert avec joie les plus cruels tourments et la mort pour Jésus-Christ; enfin lorsqu'on voit la perpétuité de la Religion, que les efforts multipliés de l'Enfer n'ont pu détruire, un homme raisonnable peut-il attribuer des faits aussi extraordinaires au cours des choses humaines, ou au hasard? Peut-il n'y pas reconnaître le sceau de la divinité?

Refuser de croire à la révélation faite

par Jésus-Christ, c'est donc fermer volontairement les yeux à la lumière ; un pareil aveuglement ne peut jamais être excusable.

Celui qui ne croira pas sera condamné ;¹ mais la foi sans les œuvres ne suffit point, elle ne servirait au contraire qu'à nous rendre plus coupables aux yeux de Dieu.² Car c'est pour réformer notre cœur, ainsi que pour éclairer notre esprit, que Jésus-Christ est venu sur la terre. Il a voulu nous apprendre à renoncer à " toute impiété, à tous les désirs du siècle, à vivre avec *tempérance*, " avec *justice*, avec *piété*,³ afin que nous devenions un peuple qui lui soit agréable par les bonnes œuvres ; et qu'au jour de sa gloire et de celle de son Père (dans le jugement dernier), séparés des réprouvés qu'il condamnera " à un feu éternel, nous puissions entendre de sa bouche ces paroles : *Venez, les bien-aimés de mon Père : possédez le royaume qu'il vous a préparé depuis le*

¹ Marc. xvii, 16. — 2 Matth. xi, 71.

³ *Piété, Justice, Tempérance*, ces trois mots dont se sert saint Paul, renferment tous nos devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers nous-mêmes.

" con
" éta

COI

O J
ve

tous
dige
a été
cle !
finie
besoi
dans
lu no
dans
tant
dans

¹ Ti

² Au

Marsei

fait dre

en proc

gé et d

Jésus l

prire ;

la peste

sivemen

*“ commencement du monde , pour y être
 “ éternellement heureux.”¹*

CONSÉCRATION DE LA FRANCE

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

O JÉSUS-CHRIST , ô notre adorable Sauveur ! votre cœur a été ouvert pour tous les hommes... Mais combien de prodiges de miséricorde nous attestent qu'il a été spécialement ouvert pour notre siècle ! vous avez , ce semble , dans votre infinie charité , voulu pourvoir à tous nos besoins , en faisant naître cette dévotion dans ces derniers tems , et vous avez voulu nous préparer une ressource assurée dans nos malheurs... Ah ! le miracle éblouissant qui , dans le siècle dernier , arrêta , dans une ville² entière , le fléau de la

¹ Tit. II, 11 , etc. Matth. xxv. 31. 41, 46.

² Au milieu des ravages que faisait la peste à Marseille , en 1772 , l'évêque de cette ville ayant fait dresser un autel au milieu du Cours , y vint en procession , la corde au cou , suivi de son clergé et des magistrats , vouer au sacré Cœur de Jésus le reste de ses ouailles ; le succès suivit sa prière ; et à dater de ce jour-là aucun malade de la peste ne mourut , tous se rétablirent successivement.

peste, ne nous indique-t-il pas de recourir à vous contre un fléau plus funeste !... La contagion de l'impiété et du libertinage a étendu ses ravages sur toute la terre....subsisterait-elle encore après que nous aurons réclamé la bonté de votre divin cœur !...Hésiterions-nous à croire que de cette source d'où sont sortis tant de prodiges de charité, il en sorte encore aujourd'hui pour nous !...Oh ! non, nous n'en doutons pas !...O Jésus, notre aimable Sauveur, nous nous souvenons que votre cœur est le sanctuaire de la miséricorde et la source de tous les biens !...Nous implorons avec la plus tendre confiance son immense charité pour nous ! O cœur de Jésus ! nous vous offrons l'Eglise tout entière et les cœurs de tous ses enfants !...O Vierge sainte, ils sont maintenant entre vos mains !... Nous vous les avons remis en nous consacrant à vous, comme à notre protectrice et à notre mère, dont nous avons déjà reçu de signalés bienfaits : mettez-y le comble aujourd'hui : nous vous en supplions, offrez-les au cœur de Jésus !Ah ! s'ils sont présentés par vous, il les recevra !...il leur pardonnera !...il les sanctifiera !...il les sauvera !...Il y affermira la paix !...il y fera régner la piété et les mœurs. Ainsi soit-il.

PR

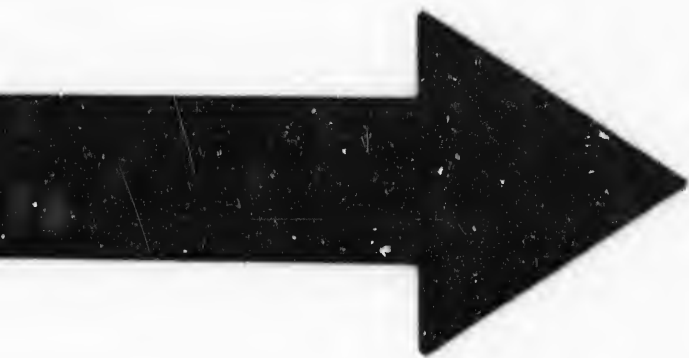
O Co
 vou
 crain
 du pl
 les pè
 simul
 ont se
 fois sa
 qui m
 toujou
 fants
 vienne
 plus si
 disposi
 vous,
 vous cr
 pardon
 vous a
 m'avez
 stants d
 bienfait
 commu
 vous av
 la bonté

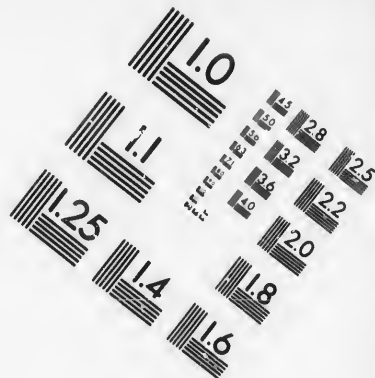
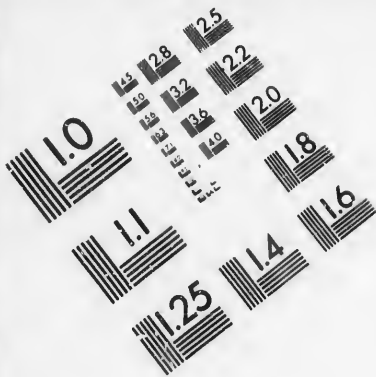
PRIÈRE D'UNE ÂME DÉVOTE

AU CŒUR DE JÉSUS.

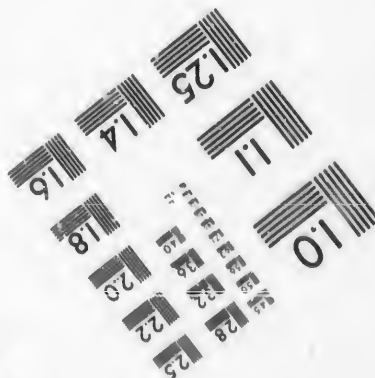
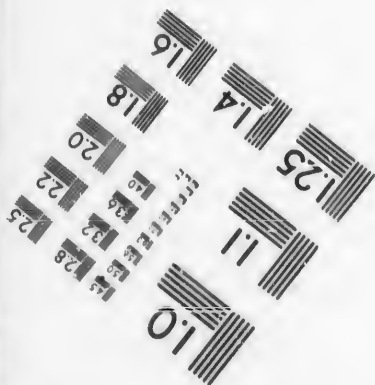
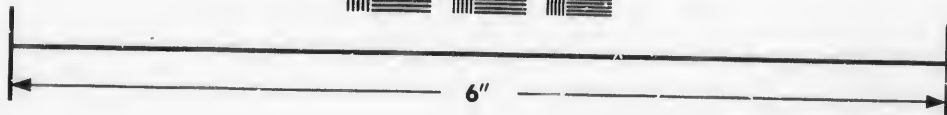
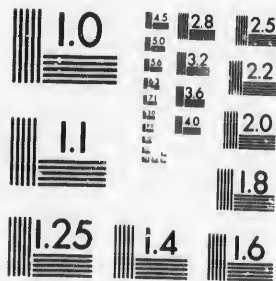
O Cœur de Jésus! ma confiance en vous ne connaît point de bornes. Que craindrai-je en m'approchant du cœur du plus aimable, du plus tendre de tous les pères? O Jésus! je ne puis me dissimuler que mes péchés sans nombre ont sensiblement blessé votre cœur trois fois saint; mais ce qui me rassure, ce qui me console, c'est que vous ouvrez toujours ce cœur aux malheureux enfants qui, après vous avoir outragé, viennent vous offrir les sentiments du plus sincère repentir. C'est dans cette disposition que je me présente devant vous, ô Cœur plein de miséricorde! en vous criant: Pardon, mille et mille fois pardon! O Cœur de Jésus! pourquoi vous ai-je si peu aimé? Souvent vous m'avez arraché à l'enfer; tous les instants de ma vie ont été marqués par vos bienfaits. Que de lumières vous m'avez communiquées! de combien de remords vous avez agité ma conscience! C'est à la bonté de votre cœur que je dois tout,







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
15 28
13 32
11 36
9 40
8 22
20
118
16

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

et cependant j'ai été ingrate... Hélas ! je suis encore ingrate...

O Jésus ! Dieu Sauveur, venez à mon secours, pour la gloire de votre nom, et que l'aveu de mes iniquités vous rende propice à mes vœux. Que ne puis-je effacer, par des larmes de sang, par le sacrifice de ma vie, les outrages que j'ai faits à votre cœur par mes langueurs, mes tiédeurs, mes indifférences, mes froideurs, mes oublis, mes révoltes, mes aigreurs, mes murmures, et mille autres péchés plus énormes encore ! Que ne puis-je, en m'offrant victime, satisfaire à votre justice irritée, et attirer sur la France entière vos divines miséricordes !

Il est donc vrai que la malice des hommes est montée à son comble. Hélas ! l'impiété vous insulte jusque sur votre trône, et voudrait vous ravir nos adorations. L'Eglise, votre épouse, est l'objet de ses persécutions ; et si vous ne venez à notre secours, presque tous vos temples deviendront des cavernes de voleurs ; vos autels seront souillés, vos tabernacles renversés, et les chaires de vérité seront bientôt des chaires de peste. On ne respectera plus les asiles sacrés de l'innocence et de la piété ; et on les déshonorerà par des attentats et des

...Hélas ! je

renez à mon
otre nom , et
vous rende
e ne puis-je
ang , par le
ges que j'ai
langueurs ,
ences , mes
es révoltes ,
es , et mille
ncore ! Que
time , satis-
t attirer sur
nes miséri-

malice des
mble. Hé-
jusque sur
vous ravir
tre épouse ,
; et si vous
resque tous
avernes de
ouillés , vos
chaires de
res de pes-
as les asiles
piété , et on
ntats et des

sacrilèges. O Cœur de Jésus ! voilà ce qui pénètre mon âme d'amertume ; voilà ce qui la rend inconsolable. Les horreurs de la mort l'environnent, elle nage dans la tribulation et la douleur. O Cœur de Jésus, veillez sur votre héritage, dissipez les ennemis de votre sainte Église ; qu'elle triomphe de tous leurs efforts. Nous vous bénirons, et le cri de notre reconnaissance percera les cieux.

Malgré les efforts de l'impiété, et ses persécutions, je n'oublierai jamais les engagements que j'ai contractés avec vous ; je les renouvelle en votre présence ; je fais la promesse solennelle d'y être fidèle jusqu'à mon dernier soupir. O Cœur de Jésus ! pour obtenir les grâces qui me sont nécessaires, afin de persévérer dans mes résolutions, je me consacre à vous ; je vous consacre ma personne, ma vie, les pensées de mon esprit, les sentiments, les mouvements, les palpitations de mon cœur. Je me consacre de plus comme réparatrice par choix de tous les outrages, blasphèmes, irrévérences, sacrilèges, profanations, que vous recevez dans le sacrement de votre amour.

O Jésus ! en vous consacrant mon cœur, placez-le dans le vôtre. C'est dans votre cœur que je veux vivre, et

par votre cœur que je veux aimer. C'est dans votre cœur que je veux vivre inconnue du monde, et connue de lui seul. C'est dans ce cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien. C'est dans lui que je trouverai la force, la lumière, le courage, la véritable consolation; quand je serai languissante, il m'animera; triste, il me réjouira; inquiète, il me rassurera; troublée et chagrine, il me consolera.

O Cœur de Jésus! que mon cœur soit l'autel de votre amour! Vivre sans aimer le cœur de Jésus serait un enfer pour moi. Ah! plutôt souffrir tous les tourments des damnés, que d'être un seul instant privée de l'amour du cœur de Jésus! Que ma langue publie la bonté du cœur de Jésus! Que mes yeux soient sans cesse fixés sur la plaie du cœur de Jésus! Que mon esprit médite les perfections de ce cœur adorable! Que mon âme soit altérée de l'amour du cœur de Jésus! que cette soif la dévore! Que ma mémoire conserve à jamais le précieux souvenir des miséricordes du cœur de Jésus! Que tout dans moi exprime mon amour pour le cœur de Jésus, et que mon cœur soit prêt à tous les sacrifices pour le cœur de Jésus!

J
ti
le
F
no
an
he
av
ô
da

Pr

V
ma
vie
le
mis
me
me
jou
mo

posés
pag

x aimer.
eux vivre
ue de lui
je puise-
doit con-
i que je
, le cour-
quand je
ra ; triste,
me ras-
il me con-

a cœur soit
ivre sans
t un enfer
rir tous les
d'être un
ur du cœur
lie la bonté
yeux soient
du cœur de
lite les per-
Que mon
du cœur de
vove ! Que
mais le pré-
les du cœur
moi exprime
de Jésus, et
us les sacri-

O cœur de Marie ! après le cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au cœur de votre Fils notre consécration, nos résolutions, nos dangers, notre espérance, notre amour. Il s'attendrira sur nos malheurs, il nous en délivrera, et après avoir été notre protectrice sur la terre, ô Mère de Jésus, vous serez notre reine dans les cieux. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION

A LA SAINTE VIERGE.¹

Prière à la Sainte Vierge, composée par saint Louis de Gonzague.

VIERGE sainte, Marie, ma guide et ma souveraine, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment, et pour toujours, mon âme et mon corps (on dé-

O DOMINA mea, Sancta Maria, me in tuam benedictam fidem, ac singularem custodiam, et in sinum misericordiæ tuæ hodie et quotidie, et in hora exitus mei animam meam

¹ N. B. La Prière à la sainte Vierge, composée des sentiments de saint Bernard, se trouve page 395.

et corpus meum tibi commendo; omnem spem et consolationem meam, omnes angustias et miseras meas, vitam et finem vitæ meæ tibi committo, ut per tuam sanctissimam intercessionem, et per tua merita, omnia mea dirigantur opera, secundum tuam tuique Filii voluntatem. Amen.

signe ici les personnes auxquelles on s'intéresse) sous votre sauve-garde et sous votre protection spéciale. Je vous confie et remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que par votre très-sainte intercession, et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté, et en vue de plaire à votre divin Fils. Ainsi-soit-il.

Prière à la Sainte Vierge, composée des prières de l'Église.

MONSTRA te esse matrem; sumat per te preces, qui | **M**ONTREZ que vous êtes notre mère; et que celui qui,

ci les person-
 uxquelles on
 esse) sous vo-
 uve-garde et
 votre protec-
 spéciale. Je
 confie et re-
 entre vos
 toutes mes
 nces et mes
 ations, toutes
 eines et mes
 es, ainsi que
 rs et la fin de
 e, afin que par
 près-sainte in-
 sion, et par
 érites, toutes
 euvres soient
 selon votre
 té, e en vue
 ire à votre di-
 ils. Ainsi-

composée des
 ise.

TREZ que vous
 s notre mère;
 e celui qui,

pour nous sauver,
 a bien voulu naître
 de vous, reçoive
 par vous nos priè-
 res. Ainsi soit-il.

SAINTE Marie,
 mère de Dieu et
 Vierge, préservée
 dès le premier mo-
 ment de la tache du
 péché d'origine,
 moi je vous choisis
 aujourd'hui pour
 ma Reine, ma Pa-
 tronne, ma Protec-
 trice auprès de
 Dieu, et ma glori-
 euse Mère. Je
 prends aujourd'hui
 la résolution fixe et
 le ferme propos de
 ne jamais abandon-
 ner votre culte et
 les intérêts de votre
 gloire pendant toute
 ma vie, spéciale-
 ment de ne jamais
 rien dire, rien
 faire, ni permettre
 que ceux qui dé-

pro nobis natus tu-
 lit esse tuus.

SANCTA Maria,
 mater Dei et Vir-
 go, sine labe con-
 cepta, ego te hodie
 in Dominam, Pa-
 tronam, Advocata-
 tam et gloriosam
 Matrem eligo, fir-
 miterque statuo ac
 propono me nun-
 quam te derelictu-
 rum, neque contra
 te aliquid unquam
 dicturum aut fac-
 turum, neque per-
 missurum ut a meis
 subditis aliquid con-
 tra tuum honorem
 unquam agatur.
 Obsecro te igitur,
 suscipe me in ser-
 vum perpetuum,
 adsis mihi in om-
 nibus actionibus
 meis, nec me dese-

ras in hora mortis | pendront de moi
meæ. Amen. | donnent par leurs
discours ou par
leurs actions la plus légère atteinte à
l'honneur et aux hommages qui vous
sont dus à tant de titres. Daignez donc,
je vous en supplie, auguste Reine du
Ciel et de la terre, m'admettre aujour-
d'hui pour jamais à votre saint service,
m'accordant votre très-puissante protec-
tion auprès de Dieu dans tous les mo-
ments, et pour toutes les actions de ma
vie. Ne m'abandonnez pas surtout,
ô divine Mère de mon Sauveur, à
l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Antienne à la Vierge.

SALVE REGINA, page 313.

Nous vous saluons, ô Reine, Mère de
miséricorde, notre vie, notre joie et
notre espérance. Dans cet exil auquel
nous sommes condamnés, comme en-
fants d'une mère coupable, nous implorons
votre intercession, nous vous pré-
sentons nos soupirs et nos gémissements
dans cette vallée de larmes : soyez donc
notre Avocate, attendrissez-vous sur nos
maux, et après l'exil de cette vie, ô
Vierge Marie, pleine de douceur et de
tendresse pour les hommes, obtenez-

not
fru

SE

Jus

vo

terr

bén

Que

ma

elies

C'es

et q

me f

mon

sujer

vie c

mom

Souff

gneu

souff

PRIN

O F

pit.

nent.

fois c

bienf

de moi
par leurs
ou par
atteinte à
qui vous
prenez donc,
Reine du
re aujourd-
nt service,
nte protec-
as les mo-
ons de ma
s surtout,
uveur, à
it-il.

e 313.

, Mère de
otre joie et
xil auquel
omme en-
ous implo-
vous pré-
issements
oyez donc
us sur nos
tte vie, ô
ceur et de
, obtenez-

PRIÈRE POUR REMERCIER DIEU. 475

nous le bonheur de voir Jésus-Christ, le fruit sacré de votre sein.

V. Les plus riches d'entre les peuples

R. Vous adresseront leurs hommages.

SENTIMENTS DE RÉSIGNATION.

JUSQU'A quand, Seigneur, laisserez-vous souffrir votre serviteur sur la terre? Cependant que votre nom soit béni, et que votre volonté soit faite. Quel droit ai-je de me plaindre de mes maux? La maladie et la santé ne sont-elles pas les ouvrages du Seigneur? C'est lui qui blesse et qui guérit; qui tue et qui vivifie. Hélas! la douleur qu'il me fait sentir, m'avertit à toute heure de mon néant. Il m'a pétri d'un limon sujet à se corrompre; et je n'ai reçu la vie qu'à condition de souffrir depuis le moment de la naissance jusqu'à ma mort. Souffrons donc tant qu'il plaira au Seigneur; trop heureux s'il fait servir mes souffrances à l'expiation de mes péchés!

PRIÈRE POUR REMERCIER DIEU.

O PÈRE infiniment bon! vous avez pitié des enfants qui vous abandonnent. Vous venez chercher une seconde fois ce peuple déjà rebelle à vos premiers bienfaits; il est donc vrai que vous nous

aimez encore malgré l'énormité de nos ingraturités. Oui, tant d'amour nous autorise à le penser; vous ne nous frappez que pour nous guérir; vous nous châtiez en père pour nous ramener à vous; d'une main, vous semblez nous accabler, et de l'autre, vous nous offrez notre grâce; soyez béni, Seigneur; que vos Anges et tous vos Saints s'unissent pour vous louer; que le Ciel et les Cieux des Cieux célèbrent à jamais vos miséricordes! Vierge sainte, auguste protectrice de l'Eglise, daignez porter l'hommage de notre reconnaissance aux pieds de votre divin Fils!

O Dieu! nous vous offrons nos justes actions de grâces par les cœurs sacrés de Jésus et de Marie. C'est par eux que nous voulons avoir accès auprès du trône de votre grâce....Qu'ils suppléent à notre indignité; qu'il nous méritent le changement qu'attend encore votre amour, pour achever au milieu de nous l'œuvre de la miséricorde. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Pour demander la conversion des pécheurs.

O DIEU! qui ne voulez pas la mort du pécheur, jetez un regard de compas-

sion su
vous o
except
vivent.
la notr
glemen
déchiré
noré v
divin.
vous, e
vengez
blant d
trer jus
de votr
sentime
désarme
nous l'i
sainte
jours; é
geances
nocence
votre no
et vous
qu'un si
de leur
infinie l
vous lou
Ainsi

sion sur ceux qui vous méconnaissent et vous outragent. Ayez pitié de tous sans exception ; qu'ils se convertissent et qu'ils vivent. Assez long-temps l'impiété désola notre malheureuse patrie ; nos dérèglements et nos scandales n'ont que trop déchiré le sein de votre Église, déshonoré votre nom, et percé votre cœur divin. Il en est temps, Seigneur, levez-vous, et faites éclater votre puissance ; vengez-vous de vos ennemis en les comblant de vos miséricordes ; faites pénétrer jusqu'au fond de leur âme un rayon de votre grâce ; qu'elle leur inspire les sentiments d'une sincère pénitence qui désarme votre colère. Otez du milieu de nous l'iniquité ; rendez à votre religion sainte l'éclat et la beauté des anciens jours ; étouffez les haines et les vengeances ; faites fleurir de nouveau l'innocence et la piété. Que tous bénissent votre nom, chérissent votre loi sainte, et vous servent plus fidèlement ; enfin qu'un sincère repentir et le changement de leur cœur obtiennent de votre bonté infinie le bonheur de vous aimer et de vous louer pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

pécheurs.

mort du
compas-

MESSE DU MARIAGE.

DIEU est le principe et la source de tout bien comme de tout bonheur, pour le temps et pour l'éternité ; pour obtenir l'un et l'autre, c'est donc à lui qu'il faut s'adresser dans toutes les circonstances, mais principalement aux époques les plus décisives pour la vie présente et pour la vie future ; et un établissement dans l'état du mariage est, sans contredit, une de ces époques importantes. Il faut néanmoins l'avouer, à la confusion des chrétiens de nos jours, que c'est ordinairement l'époque à laquelle on pense le moins à implorer les bénédictions célestes : on est même forcé d'avouer que c'est peut-être l'époque à laquelle les chrétiens mettent plus d'obstacles à leur véritable bonheur, en n'envisageant l'état du mariage que sous des rapports purement terrestres, en ne recevant la bénédiction nuptiale que par bienséance, et pour satisfaire à un usage dont ils n'osent s'affranchir ; en n'y apportant d'autre préparation que celle d'une confession forcée, faite le plus tard possible, sans examen, sans contrition, et dont le résultat est la profanation de deux sacrements ; en choisissant quelquefois un jour d'abstinence pour la célébration de leur mariage, sans aucun égard

pour la
des sain
égale, s
les perso
toutes le
enfin ave
à une lég
qui ne pe
sur leur
obvier à
qui en son
recomman
comme les
vrai Dieu,
de se pré
tence, au
enfin on ne
qu'à leurs
du mariage
foi et la pié
Dieu et de l
prières suiv

DEUS A
Deus I
Deus Jac
cum sit ;
conjugat
pleatque
tionem sua

pour la loi de l'Église; en apportant aux pieds des saints antels une indécence de parure qui égale, si elle ne surpasse pas, celle qu'affectent les personnes qui ont déjà publiquement franchi toutes les barrières de la pudeur; en s'y livrant enfin avec les personnes qui les y accompagnent, à une légèreté et une dissipation scandaleuses, qui ne peuvent qu'attirer la malédiction de Dieu sur leur établissement et sur leur famille. Pour obvier à ces abus et aux malheurs sans nombre qui en sont la suite inévitable, on ne saurait trop recommander aux époux d'éviter de se marier comme les païens, qui ne connaissent point le vrai Dieu; on ne saurait trop leur recommander de se présenter au tribunal sacré de la Pénitence, au moins un mois avant leur mariage; enfin on ne saurait trop leur recommander, ainsi qu'à leurs parents et amis, d'assister à la messe du mariage avec la décence, le recueillement, la foi et la piété qui conviennent aux enfants de Dieu et de l'Église, et de réciter avec ferveur les prières suivantes.

INTROIT.

DEUS Abraham, QUE le Dieu d'A-
 Deus Isaac, et braham, le Dieu
 Deus Jacob vobis- d'Isaac, et le Dieu
 cum sit; et ipse de Jacob soit avec
 conjugat vos, im- vous: que lui-même
 pleatque benedic- vous unisse, et qu'il
 tionem suam in vo- accomplisse sa bé-

nédiction en vous.
Ps. Heureux tous
 ceux qui craignent
 le Seigneur, * et qui
 se conduisent selon
 sa loi. Gloire.

bis. **Ps.** Beati om-
 nes qui timent Do-
 minum, * qui am-
 bulant in viis ejus.
 Gloria, etc.

COLLECTE. *Exaudi nos.*

EXAUCEZ-NOUS, Dieu tout-puissant et
 miséricordieux; afin que ce qui se
 fait par notre ministère, reçoive son ac-
 complissement par votre bénédiction.
 Nous vous... Par Jésus-Christ Notre
 Seigneur.

ÉPITRE.

MES FRÈRES, que les Femmes soient
 soumises à leurs Maris, comme au
 Seigneur; parce que le Mari est le chef
 de la Femme, comme Jésus-Christ est
 le chef de l'Église, qui est son Corps,
 dont il est aussi le Sauveur. Comme
 donc l'Église est soumise à Jésus-Christ,
 les Femmes doivent aussi être soumises
 en tout à leurs Maris. Et vous, Maris,
 aimez vos Femmes, comme Jésus-Christ
 a aimé son Église, et s'est livré lui-
 même à la mort pour elle, afin de la
 sanctifier, et après l'avoir purifiée dans
 le baptême de l'eau, par la parole de

vie
 plei
 ride
 sain
 ris
 leur
 Fem
 hait
 et l'
 l'Ég
 men
 et d
 aban
 s'att
 étaie
 Ce S
 Chri
 de v
 lui-m
 resp

Nou
 e
 Sain
 pouv
 mari
 Paie
 nais
 V. G
 soit t

vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et irrépréhensible. Ainsi les Maris doivent aimer leurs Femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa Femme, s'aime lui-même. Car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus-Christ fait l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps, formé de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, pour s'attacher à sa Femme, et de deux qu'ils étaient, ils deviendront une même chair. Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et en l'Église. Mais que chacun de vous aime aussi sa Femme comme lui-même, et que la Femme craigne et respecte son Mari.

GRADUEL.

<p>Nous sommes les enfants des Saints; nous ne pouvons pas nous marier comme les Païens, qui ne con- naissent pas Dieu. V. Que le mariage soit traité avec hon-</p>	<p>FILII sanctorum sumus; non pos- sumus ita conjungi sicut Gentes quæ ignorant Deum. V. Honorabile connu- bium in omnibus, et thorus immacu- latus.</p>
---	--

nêteté, et que le lit nuptial soit sans tache.

Alleluia, Alleluia.

V. Sacramentum hoc magnum est in Christo, et in Ecclesia. Alleluia.

V. Ce Sacrement est grand en Jésus-Christ et en l'Église. Alleluia.

ÉVANGILE *selon S. Matthieu.*

EN ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter, et lui dirent: Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit: N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme dès le commencement, le créa mâle et femelle, et qu'il dit: Pour cette raison, l'homme abandonnera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

OFFERTOIRE.

BENEDIXERUNT Dominum Raguel et Anna, et dixerunt: Fecisti, Domine, nobiscum

RAGUEL et Anne bénirent le Seigneur, et lui dirent. Seigneur, vous nous avez fait miséri-

corde
pitié
fants
faites
bôniss
en plu
offren
de lo
vous
qu'ils
cient
conser
toutes
conna
dans t
il n'y
tre Di

RECEV
les
le lien
condui
unisse
Par N

It. est
ble,
vous re
tout lie
puissan

corde, vous avez eu pitié de deux enfants uniques ; faites qu'ils vous bénissent de plus en plus : qu'ils vous offrent le sacrifice de louanges qu'ils vous doivent, et qu'ils vous remercient de les avoir conservés ; afin que toutes les nations connaissent que, dans toute la terre, il n'y a point d'autre Dieu que vous.

misericordiam tuam, misertus es duobus unicis ; fac eos plenius benedicere te, et sacrificium tibi laudistuarum et suarum sanitatis offerre ; ut cognoscat universitas gentium quia tu es Deus solus in universa terra.

SECRÈTE.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage, et daignez conduire vous-même ceux que vous unissez par ce sacrement ; Nous vous...
Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

PRÉFACE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez établi

le lien indissoluble de l'alliance nuptiale, afin que la chaste fécondité du mariage que contractent vos fidèles, servit à la multiplication des enfants de la sainte adoption. Et c'est par un effet admirable de votre grâce et de votre providence, Seigneur, que comme la génération temporelle contribue à l'ornement du monde, la génération spirituelle sert à l'augmentation de votre Église. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute la sainte milice de l'armée céleste, pour chanter sans cesse à votre gloire. Saint, Saint, etc.

BÉNÉDICTION DES MARIÉS.

Après le Pater, le Prêtre dit sur eux :

PRIONS.

LAISSEZ-VOUS fléchir à nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre grâce le Sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre assistance conserve ce que votre autorité a uni : Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous, R. Et avec votre Esprit.

V
non
V
Dieu
faire
Il
ble,
rend
lieu
puiss
puiss
vers
mon
imag
aide
avez
appr
sépar
tion
qui a
myst
tiale
Jésus
par c
et qu
béné
ôtée,
nel,
Dieu
cœur
gouve

V. Élevez vos cœurs. R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. R. Il est juste et raisonnable de le faire.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre puissance, avez créé de rien tout l'univers; qui, dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné, pour être son aide inséparable, la femme que vous avez formée de lui-même, pour nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qui a été uni, dans l'institution que vous en avez faite. O Dieu, qui avez consacré le Mariage par un mystère si excellent, que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jésus-Christ et de son Église; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime une bénédiction, la seule qui n'ait point été ôtée, ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge; ô Dieu, qui avez seul en votre pouvoir le cœur de l'homme, et qui connaissez et gouvernez toutes choses par votre provi-

dence, en sorte que personne ne peut désunir ce que vous unissez, ni nuire à ce que vous bénissez : unissez, s'il vous plaît, les esprits de ces époux qui vous appartiennent, et versez dans leurs cœurs une sincère amitié ; afin qu'ils ne soient plus qu'un en vous, comme vous êtes un, le seul véritable et le seul tout-puissant. Regardez d'un œil favorable votre servante, qui devant être unie à son époux, implore votre protection. Faites que son joug soit un joug d'amour et de paix ; faites que, chaste et fidèle, elle se marie en Jésus-Christ ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes Femmes ; qu'elle se rende aimable à son mari, comme Rachel ; qu'elle soit sage, comme Rébecca ; qu'elle jouisse d'une longue vie, et qu'elle soit fidèle comme Sara. Que l'auteur de la prévarication ne trouve rien en elle qui soit de lui ; qu'elle demeure ferme dans votre loi et dans l'observance de vos commandements ; afin qu'étant uniquement attachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime ; que, pour soutenir sa faiblesse, elle s'arme de l'exactitude d'une vie réglée ; qu'elle ait une pudeur propre à s'attirer du respect ; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine toute céleste

de
vous
mèn
afin
Sain
Seig
fanta
sièm
arriv
Notr

H
or
au s
de l'

N
sa
votre
votre
une l
par u
Par l
Ap
nant
vante
QUE
d'Is
vous
béné

de Jésus-Christ ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité ; qu'elle mène une vie pure et irréprochable, afin qu'elle puisse arriver au repos des Saints et au royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils voient tous deux les enfants de leurs enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération, et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse : Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

<p>HEUREUX ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau.</p>	<p>BEATI qui ad cœ- nam nuptiarum Agni vocati sunt.</p>
---	--

POSTCOMMUNION.

Nous vous supplions, Dieu tout-puis-
sant, d'accompagner des faveurs de
votre bonté ce que vous avez établi par
votre providence, et de conserver dans
une longue paix ceux que vous unissez
par une légitime société ; Nous vous...
Par Notre Seigneur.

Après l'ite, Missa est, le Prêtre se tournant vers les Mariés, dit l'oraison suivante :

QUE le Dieu d'Abraham, le Dieu
d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec
vous, et qu'il accomplisse en vous sa
bénédictiôn ; afin que vous voyiez les

enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération, et que vous possédiez la vie éternelle par le secours de Notre Seigneur Jésus-Christ; Qui, étant Dieu, etc.

POUR SON PÈRE ET SA MÈRE.

EN vous priant pour mon père et pour ma mère, je m'acquitte, Seigneur, d'un des devoirs que vous m'avez imposés; c'est une partie de l'amour que vous me commandez de leur porter, et la première des assistances que vous m'obligez de leur rendre dans tous leurs besoins. O Dieu miséricordieux et terrible! qui bénissez les enfants à cause des pères, et qui punissez quelquefois les fautes des pères, en répandant votre juste colère sur les enfants; permettez-moi de vous remercier des grâces que vous avez faites à mon père et à ma mère, et de vous demander pardon de leurs péchés. Vous voulez que je respecte en eux l'autorité que vous avez sur moi, et que je leur sois redevable de la vie que vous m'avez donnée. Rendez-leur ce que je ne puis leur rendre, récompensez-les des peines et des soins que je leur ai coûtés. Conservez-les; donnez-leur une vie longue, heureuse, tranquille; faites-leur avoir part à la

bénédi
nez l'a
justice
sortes o

DI

ENFAN
vos p

vi.

Enfan

vos par

Seigneur

Celui

ses pare

ceux qu

votre pè

par toute

vous bén

en sa vi

pendant

blit, supp

Qu'un e

nom qua

Celui qu

Dieu. **E**

Le pren

horer ceu

vous ayez

votre sou

les pas o

bénédition des saints Patriarches, donnez l'accroissement aux fruits de leur justice, et faites-les abonder en toutes sortes de bonnes œuvres.

DEVOIRS DES ENFANTS.

ENFANTS, obéissez dans le Seigneur à vos parents, car cela est juste. *Ephes.* vi.

Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable au Seigneur. *Coloss.* iii.

Celui qui craint le Seigneur honore ses parents, et il sert comme ses maîtres ceux qui l'on mis au monde. Honorez votre père par actions, par paroles, et par toutes sortes de patiences, afin qu'il vous bénisse. Prenez soin de votre père en sa vieillesse, et ne l'attristez point pendant toute sa vie: si sa raison s'affaiblit, supportez-le et ne le méprisez pas... Qu'un enfant s'acquiert un mauvais nom quand il abandonne son père! Celui qui fâche sa mère est maudit de Dieu. *Eccles.* iii.

Le premier degré de la piété est d'honorer ceux de qui Dieu a voulu que vous ayez reçu la vie. Honorez-les par votre soumission, prenant garde à ne les pas offenser, même par quelque

marque qui paraisse sur votre visage. C'est peu de ne les point offenser, honorez-les. Le Fils de Dieu a honoré ses parents : il leur était soumis. Il a honoré Dieu son père, lui obéissant jusqu'à la mort. Honorez donc aussi vos parents. Il ne s'agit pas seulement de les honorer en les respectant, il faut les honorer en les assistant. Nourrissez votre père ; nourrissez votre mère : quand vous l'aurez nourrie, vous ne lui aurez pas encore rendu tout ce qu'elle a souffert, et tout ce qu'elle a fait pour vous. Vous lui devez ce que vous êtes. Quel sera le jugement que Dieu prononcera contre vous, si l'Église est obligée de nourrir vos parents, parce que vous aurez refusé de les nourrir ? *S. Ambr. sur le ch. xviii. de saint Luc.*

L'Écriture vous commande d'obéir à vos parents, mais elle vous avertit aussi que vous perdez votre âme, si vous les aimez plus que Jésus-Christ. *S. Jérôme, première lettre à Héliodore.*

V. Die
ordre à s
de vous ga
toutes vos
R. Ain
Seigneu
ouvririez
etc.

CHANTONS
ges, pr
des homm
quels le Pè
n'a confié
de notre fa
ture, qu'afi
ne tombe p
les pièges
nemi.

Ant. Sain
ges, nos ga
défendez-no
le combat, a
nous ne soy
condamnés

PETIT OFFICE
DE L'ANGE GARDIEN.

A MATINES.

V. Dieu a donné
ordre à ses Anges
de vous garder dans
toutes vos voies.

R. Ainsi soit-il.
Seigneur, vous
ouvrirez ma bouche,
etc.

V. Angelis suis
Deus mandavit de
te, ut custodiant te
in omnibus viis tuis.

R. Amen.
Domine, labia
mea aperies, etc.

HYMNE.

CHANTONS les An-
ges, protecteurs
des hommes, aux-
quels le Père céleste
n'a confié la garde
de notre faible na-
ture, qu'afin qu'elle
ne tombe pas dans
les pièges de l'en-
nemi.

Ant. Saints An-
ges, nos gardiens,
défendez-nous dans
le combat, afin que
nous ne soyons pas
condamnés au ju-

CUSTODES homi-
num psallimus
Angelos,
Naturæ fragili quos
Pater addidit
Cœlestis comites,
insidiantibus
Ne succumberet
hostibus.

Ant. Sancti An-
geli custodes nostri,
defendite nos in
prælio, ut non pe-
reamus in tremen-
do judicio.

V. In conspectu
Angelorum psal-
lam tibi, Deus
meus.

R. Adorabo ad
templum sanctum
tuum, et confitebor
nomini tuo.

OREMUS.

Deus, qui inef-
fabili providentia
sanctos Angelos
tuos ad nostram
custodiam mittere
dignaris; largire
supplicibus tuis,
et eorum semper
protectione defen-
di, et æterna soci-
etate gaudere. Per
Dominum nostrum
Jesum Christum
Filium tuum, etc.

gement redoutable
de Dieu.

V. Mon Dieu,
je chanterai vos
louanges en pré-
sence des Anges.

R. Je vous ado-
rerai dans votre
temple saint et je
louerai votre nom.

PRIONS.

Dieu, qui dans
votre ineffable pro-
vidence avez daig-
né commettre vos
saints Anges à la
garde de notre âme,
accordez à nos pri-
ères que nous soy-
ons toujours sou-
tenus par leur pro-
tection et éternelle-
ment heureux dans
leur société. Par
Notre Seigneur Je-
sus-Christ votre
Fils, etc.

V. Die
né, etc.
O Dieu

Nota. Les
son sont les

PAR l'Ang
furieux

chute, et
justement
pouillé de
rogatives,
flammé par
s'efforce de
ser ceux qu
neur, vou
ez à la glo
este.

A 2

ACCOUREZ d
Gardiens
ants, pour
er de la pat
ous est conf
aux de l'a
out ce qui s'
u repos des
ants.

A PRIME.

V. Dieu a donné, etc.

V. Angelis , etc.

O Dieu , etc.

Deus , in adiutorium.

Nota. Les antienne , versets , répons et oraison sont les mêmes à toutes les heures.

HYMNE.

Car l'Ange perfide ,
furieux de sa chute , et d'avoir
justement été dépouillé de ses prérogatives , et enflammé par l'envie , s'efforce de renverser ceux que , Seigneur , vous appelez à la gloire céleste.

NAM quod corruerit proditor Angelus ,
Concessis merito pulsus honoribus ,
Ardens invidia , pellere nititur
Quos cælo , Deus , advocas.

A TIERCE. HYMNE.

Accourez donc ici , Gardiens vigilants , pour détourner de la patrie qui vous est confiée les vices de l'âme et tout ce qui s'oppose au repos des habitants.

HUC custos igitur pervigil advola ,
Avertens patria de tibi credita ,
Tam morbos animi quam requiescere
Quidquid non sinit incolas.

A *SEXTE*. HYMNE.

CHRISTE, sancto-
rum decus Ange-
lorum,
Rector humani ge-
neris et auctor,
Nobis æternum tri-
bue benignus
Scandere cœlum.

JÉSUS, la gloire des
saints Anges, qui
avez créé et qui
gouvernez le genre
humain, faites par
votre bonté que
nous montions au
ciel pour l'éternité
bienheureuse.

A *NONE*. HYMNE.

ANGELUM pacis,
Michael, ad is-
tam
Cœlitus mitti rogi-
tamus aulam,
Nobis ut crebro ve-
niente crescant
Prospera sancta.

QUE l'Ange de
paix, saint Mi-
chel, soit envoyé
du ciel dans notre
assemblée, afin que
sa venue fasse pro-
spérer et réussir
tout ce qui nous ap-
partient.

A *VÊPRES*. HYMNE.

ANGELUS fortis Ga-
briel ut hostem
Pellat antiquum,
volitet ab alto
Sæpius templum
veniens ad istud
Visere nostrum.

QUE l'Ange de cou-
rage, Gabriel,
vienne d'en haut
pour repousser l'an-
tique ennemi, et
qu'il visite souvent
notre temple.

V. D
donné a
etc.
Conv
nous,
Sauveur

QUE L'A
Vein du
Raphaël
scende d
guérir
maladies
aussi t
actions.

J'ai réci
votion d
canoniqu
honneur,
Ange ga
vous prie
sister à
la mort, d
têger et d
duire jus
les région

A COMPLIES.

V. Dieu a ordonné à ses Anges, etc.

V. Angelis suis, etc.

Convertissez-nous, ô Dieu notre Sauveur, etc.

Converte nos, Deus, Salutaris noster, etc.

HYMNE.

QUE l'Ange médecin du salut, que Raphael nous descend du ciel, pour guérir toutes nos maladies, et dirige aussi toutes nos actions.

ANGELUM nobis
medicum salutis
Mitte de cœlis Raphael, ut omnes
Sanet ægrotos, pariterque nostros
Dirigat actus.

RECOMMANDATION.

J'AI récité avec dévotion ces heures canoniques en votre honneur, ô mon Ange gardien; je vous prie de m'assister à l'heure de la mort, de me protéger et de me conduire jusque dans les régions célestes.

HAS horas canonicas cum devotione dixi, custos Angele, tui ratione: precor ut me custodias mortis in agone, et præsens me deducas in cœli regione. Amen.

ANGELE Dei, qui
 custos es mei,
 me tibi commissum
 pietate superna ho-
 die illumina, cus-
 todi, rege et guber-
 na. Amen.

ANGE de Dieu, qui
 êtes mon gar-
 dien, éclairez en ce
 jour, soutenez, di-
 rigez et gouvernez-
 moi, qui vous suis
 confié par la bonté
 divine. Ainsi soit-
 il.

LE PATER
DE LA JARDINIÈRE,

Ainsi appelé, à cause que ce fut une bonne Jar-
 dinière qui le dit ainsi à M. de Flammenville,
 évêque de Perpignan, lorsqu'il demeurait à la
 communauté de Saint-Sulpice; il avoua que
 jamais il n'avait entendu personne si bien
 prier Dieu.

I. Notre Père qui êtes aux Cieux.

QUE je suis heureuse, mon Dieu, d'avoir
 le bonheur de vous avoir pour père,
 et que j'ai le joie de songer que le ciel
 doit être un jour ma demeure; faites-
 moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point
 dégénérer de la qualité de votre enfant;
 ne permettez pas que je fasse rien qui
 me prive d'un si grand bonheur.

Mon
 femme
 moi-m
 saint N
 cœur
 terre.

III.

Je d
 régniez
 par vot
 ner éte
 gloire.

IV. Qu

Mon
 à gagne
 mains:
 reuse co
 changer
 rable vo

V. Don

Mon
 pains:
 pour m'
 celui de
 tifie mon
 saire po

II. *Votre nom soit sanctifié.*

Mon Dieu, je ne suis qu'une pauvre femme, et par conséquent hors d'état par moi-même de pouvoir sanctifier votre saint Nom; mais je désire de tout mon cœur qu'il soit sanctifié par toute la terre.

III. *Que votre règne nous arrive.*

Je désire, ô mon Dieu, que vous régnez dès à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire.

IV. *Que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.*

Mon Dieu, vous m'avez condamnée à gagner ma vie par le travail de mes mains: j'accepte, Seigneur, cette heureuse condition, et je ne voudrais pas la changer en une autre contre votre adorable volonté.

V. *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.*

Mon Dieu, je demande trois sortes de pains: celui de votre divine parole, pour m'apprendre ce que je dois faire, celui de la sainte Eucharistie, qui fortifie mon âme, et celui qui m'est nécessaire pour nourrir et sustenter mon

corps : et je vous promets, mon Dieu, après avoir pris ce qui me sera nécessaire, d'en assister du reste ceux qui pourront en avoir besoin.

VI. *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

Seigneur, je sais que j'ai offensé plusieurs personnes : je leur en demande pardon de tout mon cœur ; mais pour ceux qui m'ont offensée, je leur pardonne. Je vous prie, mon Dieu, de leur faire tout le bien que je souhaite à moi-même.

VII. *Ne nous laissez pas succomber à la tentation.*

Seigneur, vous voyez de combien d'ennemis je suis entourée, et qu'il m'est difficile, sans votre grâce, de ne pas succomber à leurs suggestions ; je vous la demande de tout mon cœur.

VIII. *Mais délivrez-nous du mal.*

Je vous demande, ô mon Dieu, la grâce de me délivrer du plus grand de tous les maux, qui est le péché, qui seul peut me faire perdre votre grâce.

Ainsi soit-il.

Je vous demande, ô mon Dieu, par

ce mot
deman

NOT

Envoyé
gouve
réputé
répan

(77)

ON VOI
d'une

Jésus-C
un prop
rent co
immort
guérit t
parole d
est gran
doux et
d'une c
compare
qu'au-de
répande
de grâce
de la têt
Il a le fr
sont mar

ce mot , l'accomplissement de toutes les demandes que je viens de vous faire.

SIGNALEMENT

DE

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,

Envoyé au sénat romain par Publius Lentulus, gouverneur de la Judée , dans le temps que la réputation de Jésus-Christ commençait à se répandre dans le monde.

(Tiré de la Bibliothèque du Roi.)

ON voit à présent en Judée un homme d'une vertu singulière, qu'on appelle Jésus-Christ. Les Juifs croient que c'est un prophète , mais ses sectateurs l'ado- rent comme étant descendu des Dieux immortels. Il ressuscite les morts et guérit toutes sortes de maladies par la parole ou par l'attouchement. Sa taille est grande et bien formée , son air est doux et vénérable , ses cheveux sont d'une couleur qu'on ne saurait guère comparer: ils tombent par boucles jus- qu'au-dessous des oreilles , d'où ils se répandent sur ses épaules avec beaucoup de grâce , et sont partagés sur le sommet de la tête à la manière des Nazaréens. Il a le front uni et large , et ses joues ne sont marquées que d'une aimable rou-

geur ; son nez et sa bouche sont formés avec une admirable symétrie. Sa barbe est épaisse et d'une couleur qui répond à celle de ses cheveux ; elle descend un pouce au-dessous du menton , et , se divisant par le milieu , fait à peu près la figure d'une fourche. Ses yeux sont brillants, clairs et sereins. Il censure avec majesté , exhorte avec douceur. Soit qu'il parle ou qu'il agisse , il le fait avec élégance et avec gravité ; jamais on ne l'a vu rire , mais on l'a vu pleurer souvent. Il est fort tempéré , fort modeste et fort sage. Enfin c'est un homme qui , par son excellente beauté et ses divines perfections , surpasse les enfants des hommes.

Ant.
Seigneur

J'AIME
parce
tera la v
prière.

Il a
oreille p
et je
tous les j
vie.

Les d
la mort
siégé : le
l'enfer s
fondre su

Je me
vé dans
et dans la
et j'ai in
nom du S

L'OFFICE
DES MORTS.

A VÊPRES.

Ant. Je plairai au
Seigneur.

Ant. Placebo Do-
mino.

PSAUME 114.

J'AIME le Seigneur,
parce qu'il écou-
tera la voix de ma
prière.

Il a abaissé son
oreille jusqu'à moi:
et je invoquerai
tous les jours de ma
vie.

Les douleurs de
la mort m'ont as-
siégé : les maux de
l'enfer sont venus
fondre sur moi.

Je me suis trou-
vé dans l'affliction
et dans la douleur,
et j'ai invoqué le
nom du Seigneur.

DILEXI : quoniam
exaudiet Domi-
nus vocem oratio-
nis meæ.

Quia inclinavit
aurem suam mihi :
et in diebus meis
invocabo.

Circumdederunt
me dolores mortis ;
et pericula inferni
invenerunt me.

Tribulationem et
dolorem inveni : et
nomen Domini in-
vocavi.

O Domine , libera animam meam : misericors Dominus , et justus , et Deus noster miseretur .

Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum , et liberavisti me .

Convertere , anima mea , in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi .

Quia eripuit animam meam de morte : oculos meos à lacrymis , pedes meos à lapsu .

Placebo Domino : in regione vivorum .

A la fin de tous les Psaumes , au lieu de *Gloria* , etc. , ou *Gloire* , etc. , on dit :

Requiem æternam dona eis , Do-

O Dieu ! délivrez mon âme : le Seigneur est bon et juste , et notre Dieu est miséricordieux .

Le Seigneur garde les petits : J'ai été humilié , et il m'a sauvé .

Mon âme , entrez dans votre repos , parce que le Seigneur vous a comblée de ses biens .

Car le Seigneur a délivré mon âme de la mort , mes yeux des larmes , et mes pieds de la chute .

Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants .

Seigneur . donnez aux défunts le

repos
luire s
éternel.

Ant.
Seigneur
terre d
Ant.
gneur.

Ant.
gneur ,
exil est

Ant.
gneur.

Psa

Ant.
vous d
tout ma
Seigneur
votre â
garde !

Ant. S

Psaun

Ant. S
vous exa

repos éternel ; faites
 mine , et lux per-
 luire sur eux votre
 petua luceat eis.
 éternelle lumière.

Ant. Je plairai au
 Seigneur dans la
 terre des vivants.

Ant. Hélas . Sei-
 gneur.

Ant. Placebo Do-
 mino in regione vi-
 vorum.

Ant. Heu mihi !

Psaume 119. Ad Dominum , etc. p. 623.

Ant. Hélas ! Sei-
 gneur , que mon
 exil est long !

Ant. Le Sei-
 gneur.

Ant. Heu mihi ,
 Domine , quia in-
 colatus meus pro-
 longatus est !

Ant. Dominus.

Psaume 120. Levavi oculos meos , etc. 624.

Ant. Le Seigneur
 vous délivrera de
 tout mal. Que le
 Seigneur prenne
 votre âme en sa
 garde !

Ant. Seigneur !

Ant. Dominus
 custodit te ab omni
 malo. Custodiat
 animam tuam Do-
 minus.

Ant. Si iniquita-
 tes.

Psaume 129. De profundis clamavi , etc. 249

Ant. Seigneur , si
 vous examinez nos

Ant. Si iniquita-
 tes observaveris ,

Domine , Domine ,
quis sustinebit ?

Ant. Opera.

péchés , qui pourra
subsister devant
vous ?

Ant. Ne mépri-
sez pas.

PSAUME 137.

CONFITEBOR tibi ,
Domine , in toto
corde meo : quo-
niam audisti verba
oris mei.

In conspectu an-
gelorum psallam
tibi : adorabo ad
templum sanctum
tuum , et confitebor
nomini tuo.

Super misericor-
diâ tuâ et veritate
tuâ : quoniam mag-
nificâsti , super om-
ne , nomen sanc-
tum tuum.

In quâcumque
die invocavero te ,
exaudi me : multi-

SEIGNEUR , je vous
rendrai grâces de
tout mon cœur dece
que vous avez en-
tendu les paroles de
ma bouche.

Je vous chante-
rai des hymnes en
la présence des
anges ; je vous ado-
rerai dans votre
saint temple , et je
bénirai votre nom ,

Dans la recon-
naissance de votre
miséricorde et de
votre vérité ; car
vous avez élevé vo-
tre saint nom au-
dessus de tout.

En quelque jour
que je vous invo-
que , exaucez-moi :

vous
dans mo
force tou
velle.

Que t
de la ter
vos loua
gneur , p
ont ouï
paroles
bouche !

Et qu'il
dans les
Seigneur
gloire du
est grande

Car le
est très-ha
considère
basses , et
de loin les
hautes.

Si je ma
milieu des
vous me d
la vie ; vou
drez votre
contre la fu
mes ennemi
tre droite m
vera.

vous répandrez dans mon âme une force toujours nouvelle.

Que tous les rois de la terre célèbrent vos louanges, Seigneur, parce qu'ils ont ouï toutes les paroles de votre bouche!

Et qu'ils chantent dans les voies du Seigneur: Que la gloire du Seigneur est grande!

Car le Seigneur est très-haut, et il considère les choses basses, et regarde de loin les choses hautes.

Si je marche au milieu des maux, vous me donnerez la vie; vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

plicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, quia audierunt verba oris tui!

Et cantent in viis Domini: Quoniam magna est gloria Domini!

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit: et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in mediotribulationis, vivificabis me: et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me; Domine, misericordia tua in seculum: opera manuum tuarum ne despicias.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

V. Audivi vocem de cælo dicentem mihi:

R. Beati mortui qui in Domino moriuntur!

A Magn. *Ant.* Omne quod dat mihi Pater, etc.

Cantique de la sainte Vierge.

Requiem æternam, etc.

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me, non ejiciam foras.

Le Seigneur satisfera pour moi, Seigneur, votre miséricorde est éternelle: ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

Ant. Ne méprisez pas, Seigneur, les ouvrages de vos mains.

V. J'ai ouï une voix du ciel qui me disait:

R. Bienheureux sont ceux qui meurent dans le Seigneur.

A Magn. *Ant.* Tout ce que mon Père me donne,

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Tout ce que mon Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient me trouver.

V. Et laissez pa
ber à la
R. Mai
nous du

O MON â
le Sei
louerai le
toute ma
que je s
chanterai
anges de m
Ne met
votre
dans les pri
dans les en
hommes,
peuvent vo
ver.

Leur âme
de leur corps
corps rete
dans la terre
a été tiré; en
là toutes leu
sées s'évan
Heureux
dont le Dieu

Pater noster, tout bas.

V. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;
 R. Mais délivrez-nous du mal.

V. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

PSAUME 145.

O MON âme ! louez le Seigneur ; je louerai le Seigneur toute ma vie : tant que je serai , je chanterai les louanges de mon Dieu.

Ne mettez point votre confiance dans les princes , ni dans les enfants des hommes , qui ne peuvent vous sauver.

Leur âme sortira de leur corps , et leur corps retournera dans la terre d'où il a été tiré ; en ce jour-là toutes leurs pensées s'évanouiront.

Heureux celui dont le Dieu de Ja-

LAUDA , anima mea, Dominum : laudabo Dominum in vitâ meâ : psallam Deo meo quamdiù fuero.

Nolite confidere in principibus : in filiis hominum , in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus , et revertetur in terram suam : in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor

ejus ; spes ejus in Domino Deo ipse : qui fecit cœlum et terram , mare , et omnia quæ in eis sunt ;

Qui custodit veritatem in seculum : facit judicium injuriam patientibus , dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas , pupillum et viduam suscipiet : et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Domi-

est le défenseur : il met son espérance au Seigneur son Dieu , qui a fait le ciel et la terre , la mer et tout ce qu'ils contiennent ;

Qui conserve la vérité pour jamais , qui rend justice à ceux qui sont opprimés , et donne à manger à ceux qui ont faim.

Le Seigneur rompt les liens des captifs ; le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur redresse ceux qui sont brisés : le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur garde les étrangers , soutient l'orphelin et la veuve : et il renversera les entreprises des méchants.

Le Seigneur rè-

nera dans les siècles :
ô Sion dans tout
Seigneur
V. De
de l'enfer
R. Sei
livrez leur
V. Sei
écoutez m

R. Et
cris s'élèvent
qu'à vous.

Prions.
qui avez
nombre des
apostolique
de vos se
pour qui no
rions , en
vant à la
pontificale
(perdotale),
il vous pla
otre grâce
aient été
ent unis à l
heureuse soc

gnera dans tous les siècles : votre Dieu, ô Sion ! régnera dans tous les âges. Seigneur, etc.

V. De la porte de l'enfer,

R. Seigneur, délivrez leurs âmes.

V. Seigneur, écoutez ma prière ;

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions. O Dieu ! qui avez mis au nombre des prêtres apostoliques ceux de vos serviteurs pour qui nous vous prions, en les élevant à la dignité pontificale (ou sacerdotale), faites, si vous plaît, par votre grâce, qu'ils soient éternellement unis à la bienheureuse société de

nus in secula : Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

Requiem, etc.

V. A portâ inferi,

R. Erue, Domine, animas eorum.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus. Deus, qui inter apostolicos sacerdotes, famulos tuos pontificali (seu sacerdotali) fecisti dignitate vigere ; præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio : Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas: Per Dominum nostrum, etc.

Fidelium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum

vos saints apôtres :
Par Notre-Seigneur, etc.

O Dieu ! qui pardonnez les péchés, et qui aimez le salut des hommes, nous conjurons votre miséricorde d'accorder à tous ceux qui sont nos frères par le lien d'une société particulière, à tous nos proches, et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, et de tous les Saints, la grâce d'être admis avec eux à la participation de la béatitude éternelle : Par Notre-Seigneur, etc.

O Dieu ! qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, donnez

s'il vous
âmes de
teurs et
vantes la
de leurs
faites qu
tiennent
humbles
votre Eg
dulgence
ont toujou
demment
Vous qui
régnez, c
Ainsi soit
V. Seig
V. Seig
faites-les r
paix. R.

Le jour de

Prions.
de délivrer
de votre s
mort (ou m
ne vive plu
elle) obtien
ricorde le p
sûreté de l

s'il vous plaît, aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de leurs péchés, et faites qu'elles obtiennent, par les humbles prières de votre Eglise, l'indulgence qu'elles ont toujours si ardemment souhaitée: Vous qui vivez et régnez, etc. R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, etc.

V. Seigneur, faites-les reposer en paix. R. Ainsi.

famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur: Qui vivis et regnas in secula seculorum. R. Amen.

V. Requiem, etc.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

Le jour de la mort ou de l'obit de quelqu'un.

Prions. Nous vous prions, Seigneur, de délivrer l'âme de votre serviteur (ou de votre servante) N....., afin qu'étant mort (ou morte) en ce monde, il (ou elle) ne vive plus que pour vous, et qu'il (ou elle) obtienne de votre très-grande miséricorde le pardon des offenses que l'infirmité de la chair lui a pu faire com-

mettre pendant qu'il (*ou* qu'elle) était sur la terre : Par Notre-Seigneur , etc.

Pour un père et pour une mère.

Prions. O Dieu ! qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère , ayez , s'il vous plaît , compassion des âmes de mon père et de ma mère : pardonnez leurs fautes , et faites-moi la grâce de les voir un jour dans la joie de la gloire éternelle : Par J.-C. , etc.

Pour un homme.

Prions. Écoutez favorablement , Seigneur , les prières que nous vous adressons pour vous conjurer , par votre miséricorde , d'établir l'âme de votre serviteur , que vous avez fait sortir de ce monde , dans la région de la paix et de la lumière , et de la faire entrer dans la communion et la société de vos saints : Par Jésus-Christ , etc.

Pour un femme.

Prions. Nous vous supplions , Seigneur , d'avoir pitié de l'âme de votre servante , et de lui donner part au bonheur du salut éternel , après l'avoir délivrée des misères de la corruption de cette vie mortelle : Par J.-C. , etc.

Invit.

adorons
qui tout
sont viva

On répè
adoremus.

Psau

Venez

Dieu , en
choses s
tes.

PE

Ant. S
mon Die

SEIGNEUR
l'oreille
roles , éc
cris.

Soyez a
voix de m
mon Roi
Dieu.

Car c'e
que j'ad
prière , S
je vous a
tendre ma

A MATINES.

<i>Invit.</i> Venez , adorons Dieu , en qui toutes choses sont vivantes.	<i>Invit.</i> Regem cui omnia vivunt , ve- nite , adoremus.
---	---

On répète : *Regem cui omnia vivunt , venite ,
adoremus.* tp. 620.

Psautne 94. Venite , exultemus Domino.

Venez , adorons Dieu , en qui toutes choses sont vivan- tes.	Regem cui om- nia vivunt , venite , adoremus.
---	---

PREMIER NOCTURNE.

<i>Ant.</i> Seigneur ; mon Dieu.	<i>Ant.</i> Dirige.
-------------------------------------	---------------------

PSAUME 5.

S EIGNEUR , prêtez l'oreille à mes pa- roles , écoutez mes cris.	V ERBA mea auri- bus percipe , Do- mine : intellige cla- morem meum.
--	--

Soyez attentif à la voix de ma prière , mon Roi et mon Dieu.	Intende voci ora- tionis meæ : Rex meus et Deus me- us.
---	--

Car c'est à vous que j'adresse ma prière , Seigneur ; je vous ai fait en- tendre ma voix.	Quoniam ad te orabo , Domine : mandè exaudies vo- cem meam.
---	--

Manè astabo tibi , et videbo : quod niam non Deus vult lens iniquitatem tuas.

Neque habitabit juxta te malignus : neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordiae tuae ,

Introibo in domum tuam : adorabo ad templum

Dès le matin je ne présenterai devant vous , et je verrai que vous n'êtes pas un Dieu qui aime l'iniquité.

Le méchant ne demeurera point auprès de vous , et les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité ; vous perdrez tous ceux qui disent des mensonges.

Le Seigneur aura en abomination les hommes de sang et les trompeurs : mais pour moi , je mettrai ma confiance dans la grandeur de votre miséricorde.

J'entrerais en votre maison ; je vous adorerais en votre saint temple avec

une cra-
tueuse.

Seig-
moi m-
votre
cause d-
mis , r-
voie d-
yeux.

Car
n'est po-
bouche
n'est qu-

Leur
un sépu-
ils se
leur la-
tromper-
se : juge
Dieu.

Renve-
desseins
les loin
selon la-
de leur-
cetés , p-
ont été r-

Mais
ceux qu-
en vous
la joie :

une crainte respectueuse.

Seigneur, faites-moi marcher dans votre justice; à cause de mes ennemis, redressez ma voie devant vos yeux.

Car la vérité n'est point dans leur bouche; leur cœur n'est que vanité.

Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leur langue pour tromper avec adresse: jugez-les, mon Dieu.

Renversez leurs desseins: rejetez-les loin de vous, selon la multitude de leurs méchancetés, parce qu'ils ont été rebelles.

Mais que tous ceux qui espèrent en vous soient dans la joie: ils se ré-

sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitiâ tuâ: propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas: cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum; linguâ suis dolosè agebant: judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos: quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te: in æternam ex-

ultabunt , et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum : quoniam tu benedices justo.

Domine , ut scuto bonæ voluntatis tuæ : coronasti nos.

Requiem , etc.

Ant. Dirige , Domine , Deus meus , in conspectu tuo viam meam.

Ant. Convertere.

Ps. 6. Domine , ne in furore , etc. p. 229.

Ant. Convertere , Domine , et eripe animam meam , quoniam non est in morte qui memor sit tui.

jouiront éternellement , et vous habiterez dans eux.

Et tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous , parce que vous bénirez le juste.

Seigneur , vous nous avez couverts , comme d'un bouclier , de l'amour que vous avez pour nous.

Seigneur , etc. .

Ant. Seigneur , mon Dieu , rendez ma voie droite , en me faisant marcher en votre présence.

Ant. Ne vous détournez plus.

Ant. Ne vous détournez plus de moi , Seigneur , et délivrez mon âme , parce que dans la mort on ne se souvient plus de vous.

Ant.
moi.

SEIGNEUR
Dieu
mon es
vous ,
de tous c
persécut

De pe
ennemi
visse
comme
pendant
personne
tirer de
et pour m

Seigne
Dieu , s
ce que l
pute , si
se trou
lées d'ini

Si j'ai
mal pou
que je
sous mes

Que n
mi pours
âme , et

Ant. Délivrez-
moi.

Ant. Nequando.

PSAUME 7.

SEIGNEUR mon
Dieu, je mets
mon espérance en
vous, sauvez-moi
de tous ceux qui me
persécutent.

De peur que mon
ennemi ne me ravi-
sse mon âme
comme un lion,
pendant qu'il n'y a
personne pour me
tirer de ses mains
et pour me sauver.

Seigneur mon
Dieu, si j'ai fait
ce que l'on m'im-
pute, si mes mains
se trouvent souil-
lées d'iniquités ;

Si j'ai rendu le
mal pour le mal,
que je succombe
sous mes ennemis.

Que mon enne-
mi poursuive mon
âme, et qu'il s'en

DOMINE, Deus
meus, in te spe-
ravi: salvum me
fac ex omnibus per-
sequentibus me, et
libera me.

Nequandô rapi-
at ut leo animam
meam: dùm non
est qui redimat,
neque qui salvum
faciat.

Domine, Deus
meus, si feci is-
tud: si est iniquitas
in manibus meis ;

Si reddidi retri-
buentibus mihi ma-
la: decidam meritò
ab inimicis meis
inanis.

Persequatur ini-
micus animam me-
am: et comprehen-

dat , et conculcet in
terrâ vitam meam ,
et gloriam meam in
pulverem deducat.

Exsurge , Domi-
ne , in irâ tuâ : et
exaltare in finibus
inimicorum meo-
rum.

Et exsurge , Do-
mine , Deus meus ,
in præcepto quod
mandâsti : et syna-
goga populorum
circumdabit te.

Et propter hanc
in altum regredere :
Dominus judicat
populos.

Judica me , Do-
mine , secundùm
justitia. 1 meam : et
secundùm innocen-
tiam meam super
me.

Consumetur ne-
quitia peccatorum ,

saisisse : qu'il me
foule aux pieds sur
la terre , et qu'il an-
éantisse ma gloire
en me réduisant en
poudre.

Levez-vous , Sei-
gneur , en votre co-
lère ; signalez votre
puissance dans les
terres de mes enne-
mis.

Levez-vous , Sei-
gneur mon Dieu ,
selon l'ordonnance
que vous en avez
faite , et l'assem-
blée des peuples
vous environnera.

Et remontez en
haut à cause d'elle ;
le Seigneur juge les
peuples.

Jugez-moi , Sei-
gneur , selon ma
justice , et selon
l'innocence qui est
en moi.

La malice des
pêcheurs sera dé-

truite
dresse
Dieu
cœurs

J'att
secour
gneur
ceux
cœur d

Dieu
juge ,
de force
patient
toujour

Si v
conver
briller :
a band
le tient

Il a
traits q
la mort
des flè
brûlant

Le
conçu e
des des
tes ; il
avec p
former

truite ; et vous redresserez le juste , Dieu qui sondez les cœurs et les reins.

J'attends un juste secours du Seigneur , qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Dieu est un juste juge , il est plein de force ; mais il est patient : se met-il toujours en colère ?

Si vous ne vous convertissez , il fera briller son épée : il a bandé son arc ; il le tient tout prêt.

Il a préparé des traits qui donnent la mort ; il a tendu des flèches toutes brûlantes.

Le pécheur a conçu en lui-même des desseins injustes ; il a travaillé avec peine à les former , et il n'a

diriges justum : scrutans corda et renes , Deus.

Justum adiutorium meum à Domino : qui salvos facit rectos corde.

Deus iudex justus , fortis et patientis : numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis , gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit , et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturiit iniquitatem : concepit dolorem , et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit et effodit eum : et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus : et psallam nomini Domini altissimi.

Requiem , etc.

Ant. Ne quando rapiat ut leo animam meam , dum non est qui redimat , neque qui salvum me faciat.

V. A portâ inferi.

enfanté que l'iniquité.

Il a ouvert l'abîme , et l'a creusé ; et il est tombé dans la fosse qu'il a faite.

Le mal qu'il a fait retournera contre lui , et son injustice retombera sur sa tête.

Je rendrai grâces au Seigneur de sa justice , et je chanterai des hymnes au nom du Dieu très-haut.

Seigneur , donnez , etc.

Ant. Délivrez-moi de mon ennemi , de peur qu'il ne m'arrache la vie comme un lion , et que , me déchirant , il n'y ait personne qui me tire de ses mains.

V. Seigneur , préservez-les de la porte de l'enfer.

R. S
rantis
âmes.

Not
tout ba

Épa
Seigne
donnez
car m
sont r
ce qu
pour
vous le
et que
chiez s
regards
sées ?
tez dès
vous l'e
sitôt pa
épreuve
cesserez
m'afflig
me dor
quelque
afin qu
au moim
haleine
ma saliv

R. Seigneur, garantissez-en leurs âmes.

Notre Père, etc.,
tout bas.

R. Erue, Domine, animas eorum.

Pater, etc., *tout bas.*

I^{er} LEÇON.

Épargnez - moi , Seigneur, et pardonnez mes fautes ; car mes jours ne sont rien. Qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous le considériez, et que vous attachiez sur lui vos regards et vos pensées ? Vous le visitez dès le matin, et vous l'exercez aussitôt par de fortes épreuves. Quand cesserez-vous de m'affliger ? quand me donnerez-vous quelque relâche, afin que je puisse au moins reprendre haleine et avaler ma salive ? J'ai pé-

Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum, aut quid apponis erga eum cor tutum ? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequò non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam ? Peccavi : quid faciam tibi, ô custos hominum ? Quarè posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihi met-ipsi gravis ? Cur non tollis peccatum meum, et quarè non aufers iniquitatem

meam ? Ecce nunc in pulvere dormiam , et si manè me quæsieris , non subsistam.

ché : mais que puis-je faire , ô gardien des hommes ! pour apaiser votre colère ? Pourquoi me regardez-vous comme votre ennemi ? et pourquoi faut-il que je sois pénible et insupportable à moi-même ? Pourquoi ne me pardonnez-vous pas mon péché ; et ne me

remettez-vous pas mes offenses ? Me voila près d'être couché dans le tombeau , et si vous me cherchez au matin , vous ne me trouverez plus.

R. Credo quòd Redemptor meus vivit , et in novissimo die de terrâ resurrecturus sum.

* Et in carne meâ videbo Deum salvatorem meum.

V. Quem visurus sum ego ipse , et

R. Je crois que mon Rédempteur est vivant , et qu'au dernier jour je ressusciterai en sortant de la terre ;

* Et qu'étant revêtu de ma chair , je verrai Dieu mon sauveur.

V. Je le verrai moi-même dans

mon
et non
d'un a
yeux
ront.

* Et

Il f
m'aban
regrets
je parl
mertun
cœur.
Dieu :
damnez
moi con
quoi vo
tez de
Trouve
l'avanta
cabler d
vérité ,
dans la c
pression
de vos m
favoriser
moi les c
injustes
vous des

mon propre corps, non alius, et oculi
et non dans celui mei conspecturi
d'un autre, et mes sunt.
yeux le regarderont.

* Et qu'étant.

* Et in carne
meâ.

II^e LEÇON.

Il faut que je Tædet animam
m'abandonne aux meam vitæ meæ :
regrets. Il faut que dimittam adversum
je parle dans l'a- me eloquium me-
mertume de mon um. Loquar in
cœur. Je dirai à amaritudine animæ
Dieu : Ne me con- meâ. Dicam Deo :
damnez pas ; faites. Noli me condemna-
moi connaître pour- re, indica mihi cur
quoi vous me trai- me ita judices.
tez de la sorte. Numquid bonum
Trouvez-vous de tibi videtur si ca-
l'avantage à m'ac- lumnieris me, et
cabler de votre sé- opprimas me opus
vérité, à réduire manuum tuarum,
dans la dernière op- et concilium impio-
pression l'ouvrage rum adjuves ?
de vos mains, et à Numquid oculi car-
favoriser contre nei tibi sunt, aut
moi les desseins des sicut videt homo,
injustes ? Avez- et tu videbis ?
vous des yeux de Numquid sicut dies

hominis dies tui , et
anni tui sicut hu-
mana sunt tempo-
ra , ut quæras ini-
quitate meam , et
peccatum meum
scruteris ? et quia
nihil impium fece-
rim , cum sit nemo
qui de manu tuâ
possit eruere.

R. Qui Lazarum
ressuscitâsti à mo-
numento fetidum ,

* Tu eis, Domine,
dona requiem, et
locum indulgentiæ.

chair , et regardez-
vous les choses
comme les hommes
les regardent ? Vos
jours sont-ils com-
me les jours des
hommes , et vos an-
nées sont-elles com-
me les nôtres , qui
passent ? Vous faut
il du temps pour
examiner mes pé-
chés , et vous en-
quérir de la vérité
de mes offenses ?
Vous savez que je
ne suis point cou-
pable ; et d'ailleurs
il n'y a personne
qui me puisse tirer
d'entre vos mains.

R. O vous , Sei-
gneur , qui avez res-
suscité Lazare du
tombeau , lorsque
sa pourriture ré-
pandait déjà mau-
vaise odeur ,

* Donnez-leur le
repos que nous vous
demandons pour

eux , e
dans le
solation

V. Vo
venir un
juger le
les mo
monde p

* Don

Seigne
mains m
avec tan
vous ave
avec tant
tant de
toutes les
mon co
maintena
vous d'un
faire tom
la mort ?
vous que
vez tiré
de la terr
vous me
tourner e
N'avez - v
épaissi le

eux, et mettez-les dans le lieu de consolation et de paix.

V. Vous qui devez venir un jour pour juger les vivants et les morts, et le monde par le feu,

* Donnez-leur.

V. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et seculum per ignem,

* Tu eis.

III^e LEÇON.

Seigneur, vos mains m'ont formé avec tant de soins, vous avez arrangé avec tant d'ordre et tant de symétrie toutes les parties de mon corps; et maintenant voulez-vous d'un coup me faire tomber dans la mort? Souvenez-vous que vous m'avez tiré du limon de la terre, et que vous me ferez retourner en poudre. N'avez-vous pas épaissi le sang dont

Manus tuæ fecerunt me, et plas-maverunt me totum in circuitu, et sic repente præcipitast me? Memento, quæso, quòd sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me, ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visita-

tio tua custodivit
spiritum meum.

j'étais conçu, comme du lait qui se caille ? Ne l'avez-vous pas ensuite lié comme un lait durci, qui s'affermit peu à peu ? Vous m'avez revêtu de

peau et de chair, vous m'avez composé d'os et nerfs, vous m'avez donné la vie par votre extrême bonté, et votre providence depuis a consacré en moi cet esprit de vie.

R. Domine, quandò veneris iudicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ ?

* Quia peccavi nimis in vitâ meâ.

V. Commissa mea pavesco, et ante te erubesco: dùm veneris iudi-

R. Seigneur, où me cacherais-je pour me mettre à couvert des regards de votre visage enflammé de colère, lorsque vous viendrez juger la terre ?

* Car j'ai commis un très-grand nombre de péchés dans ma vie.

V. Je crains mes offenses, et je rougis devant vous: ne me condamnez pas,

s'il vou
que vo
juger le

* Ca
mis.

V. D
etc.

* Ca
mis.

DE

Ant.
cé.

LE Se
L cond
manque
il m'a
un lieu
rage.

Il m'
long d'u
fraichiss

converti
Il m'
dans les
la justic

gloire de
Aussi
marcher
lieu de

s'il vous plait, lorsque vous viendrez juger le monde.

* Car j'ai commis.

V. Donnez-leur, etc.

* Car j'ai commis.

care, noli me condemnare.

* Quia peccavi.

V. Requiem, etc.

* Quia peccavi.

DEUXIÈME NOCTURNE.

Ant. Il m'a placé.

Ant. In loco pas-
cuæ.

PSAUME 22.

LE Seigneur me conduit ; je ne manquerai de rien : il m'a placé dans un lieu de pâturage.

Il m'a élevé le long d'une eau rafraichissante : il a converti mon âme.

Il m'a conduit dans les sentiers de la justice pour la gloire de son nom.

Aussi, quand je marcherais au milieu de l'ombre de

DOMINUS regit me, et nihil mihi deerit : in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me : animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ : propter nomen suum.

Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis : non

timebo mala , quo-
niam tu mecum es.

Virga tua et ha-
culus tuus : ipsa
me consolata sunt.

Parâsti in con-
spectu meo men-
sam , adversûs eos
qui tribulant me.

Impinguâsti in
oleo caput meum :
et calix meus ine-
brians quàm præ-
clarus est !

Et misericordia
tua sequetur me :
omnibus diebus
vitæ meæ.

Et ut inhabitem
in domo Domini :
in longitudinem
dierum. Requiem ,
etc.

Ant. In loco pas-

la mort , je ne
craindrais point les
maux , parce que
vous êtes avec
moi.

Votre verge et
votre houlette sont
elles-mêmes ce qui
me console.

Vous m'avez pré-
paré une table mag-
nifique à la vue de
mes ennemis.

Vous avez répan-
du sur ma tête une
huile de parfum ;
et combien le vin
dont vous avez rem-
pli ma coupe est-il
délicieux !

Votre miséricor-
de m'accompagne-
ra pendant tous les
jours de ma vie.

Afin que j'habite
éternellement dans
la maison du Sei-
gneur.

Seigneur , etc.

Ant. Il m'a placé

dans un
turage.

Ant.
souvene

SEIGNEUR
vé mo

vous : m
je mets
ance en
je ne den
confus.

Que
mis ne s
point de
ceux qu
tendent
pas conf

Que to
tombent
confusion
commette
tice inutil

Seigneur
moi conn
voies ;
moi vos s

Condui
dans votr
et instru

dans un lieu de pâ-
turage.

Ant. Ne vous
souvenez plus.

cuæ ibi me colloca-
vit.

Ant. Delicta.

PSAUME 24.

SEIGNEUR, j'ai éle-
vé mon âme vers
vous : mon Dieu,
je mets ma confi-
ance en vous, que
je ne demeure point
confus.

Que mes enne-
mis ne se moquent
point de moi ; tous
ceux qui vous at-
tendent ne seront
pas confondus.

Que tous ceux-là
tombent dans la
confusion, qui
commettent l'injus-
tice inutilement.

Seigneur, faites-
moi connaître vos
voies ; enseignez-
moi vos sentiers.

Conduisez-moi
dans votre vérité,
et instruisez-moi,

AD te, Domine,
levavi animam
meam : Deus me-
us, in te confido,
non erubescam.

Neque irrideant
me inimici mei :
etenim universi
qui sustinent te,
non confundentur.

Confundantur
omnes iniqua agen-
tes : supervacuè.

Vias tuas, Do-
mine, demonstra
mihi : et semitas tu-
as edoce me.

Dirige me in ve-
ritate tuâ et edoce
me : quia tu es

Deus salvator meus: et te sustinui totâ die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine: et misericordiarum tuarum quæ à seculo sunt.

Delicta juventutis meæ: et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuamemento me: tu: propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus: propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

Diriget mansuetos in iudicio; do-

parce que vous êtes le Dieu mon sauveur, et je vous ai attendu pendant tout le jour.

Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, et de vos bontés, que vous exercez dès le commencement du monde.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchés d'ignorance.

Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, Seigneur, à cause de votre bonté.

Le Seigneur est doux, il est juste; c'est pourquoi il donnera à ceux qui pèchent, la loi qu'ils doivent suivre.

Il fera marcher dans la justice ceux

qui sont enseignés par vos voies à jamais.

Toutes les miséricordes du Seigneur envers les hommes cherchent à les sauver et se souviennent de la cause de votre bonté.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchés d'ignorance.

Qui est-ce qui craint le Seigneur? Il lui sera choisie.

Son âme sera dans sa race et sa race de la terre.

Le Seigneur appuie de sa main le craignant et leur fait connaître son alliance. Mes yeux

qui sont doux, il enseignera ses voies aux pacifiques.

Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité envers ceux qui cherchent son alliance et ses lois.

Seigneur, à cause de votre nom, vous me pardonnerez mon péché, parce qu'il est grand.

Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? il lui donnera une loi dans la voie qu'il a choisie.

Son âme se reposera dans ses biens, et sa race héritera de la terre.

Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent ; et il leur fait connaître son alliance.

Mes yeux sont

cebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas : requiruntibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in viâ quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius ut manifestatur illis.

Oculi mei sem-

per ad Dominum :
quoniam ipse evel-
let de laqueo pedes
meos.

Respice in me et
miserere mei : quia
unicus et pauper
sum ego.

Tribulationes
cordis mei multi-
plicatæ sunt : de
necessitatibus meis
erue me.

Vide humilita-
tem meam , et labo-
rem meum : et di-
mitte universa deli-
cta mea.

Respice inimicos
meos , quoniam
multiplicati sunt :
et odio iniquo ode-
runt me.

Custodi animam
meam et erue me :
non erubescam ,

toujours élevés vers
Dieu , parce que
c'est lui qui déga-
gera mes pieds des
filets.

Regardez-moi et
ayez pitié de moi ,
parce que je suis
seul et que je suis
pauvre.

Les afflictions de
mon cœur se sont
multipliées : déliv-
rez-moi des néces-
sités où je suis ré-
duit.

Jetez les yeux sur
mon humiliation et
sur ma peine , et
pardonnez-moi tous
mes péchés.

Considérez com-
bien mes ennemi-
se sont multipliés
et combien la haine
qu'ils me portent
est injuste.

Conservez mon
âme et délivrez
moi : que je ne
rougisse point par

que j'ai
vous.

Les ju-
qui ont
droit se s-
moi par
vous ai a-

O Dieu
Israël de
maux qu-
gent.

Seigneur
nez , etc.

Ant. N-
souvenez

Seigneur
chés de
nesse , n-
ignorances

Ant. Je
voir.

Le Seigne-
lumière
salut : qu-
drais-je ?

Le Seign-
le protecteur
rie : de qu-
je peur ?

que j'ai espéré en vous.

Les justes et ceux qui ont le cœur droit se sont unis à moi parce que je vous ai attendu.

O Dieu, délivrez Israël de tous les maux qui l'affligent.

Seigneur, donnez, etc.

Ant. Ne vous souvenez point, Seigneur, des péchés de ma jeunesse, ni de mes ignorances passées.

Ant. Je crois

voir.

quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi: quia sustinui te.

Libera, Deus, Israel ex omnibus tribulationibus suis.

Requiem, etc.

Ant. Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris, Domine.

Ant. Credo videre.

PSAUME 26.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut: que craindrais-je?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie: de qui aurais-je peur?

DOMINUS illuminatio mea et salus mea: quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ: à quo trepidabo?

Dùm appropiant
super me nocentes :
ut edant carnes me-
as ;

Qui tribulant me
inimici mei : ipsi
infirmati sunt et ce-
ciderunt.

Si consistant ad-
versùm me castra :
non timebit cor me-
um.

Si exurgat adver-
sùm me prælium :
in hoc ego sperabo.

Unam petii à Do-
mino , hanc requi-
ram : ut inhabitem
in domo Domini ,
omnibus diebus
vitæ meæ.

Ut videam vo-
luptatem Domini :

Lorsque les mé-
chants s'avançaient
vers moi pour dé-
vorer ma chair ;

Lorsque mes en-
nemis m'affli-
geaient , ils se sont
affaiblis eux-mê-
mes , et ils sont
tombés.

Quand je serais
assiégé par toute
une armée , mon
cœur ne serait
point consterné.

Quand elle fon-
drait sur moi pour
me combattre , le
combat même re-
doublerait mon es-
pérance.

J'ai fait une de-
mande au Sei-
gneur , et je la lui
ferai toujours , qui
est d'habiter dans
la maison du Sei-
gneur pendant tous
les jours de ma vie.

Afin de contem-
pler les délices de

Seigneur
siter son

Car il
dans son
au jour
tion ; il
couvert de
cret de sa

Il m'a
la pierre ,
tenant il
ma tête
de mes en-

Je me s
né de tout
et je lui
dans son te
sacrifice d
ges et de
joie ; je c
des cantiqu
hymnes a
gneur.

Seigneur
tez ma voi
cris que
adresse ; ay
de moi et e
moi.

Mon cœ
a parlé , m

Seigneur, et de visiter son temple.

Car il m'a caché dans son tabernacle au jour de l'affliction; il m'a mis à couvert dans le secret de sa tente.

Il m'a élevé sur la pierre, et maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

Je me suis tourné de toutes parts, et je lui ai offert dans son temple un sacrifice de louanges et de cris de joie; je chanterai des cantiques et des hymnes au Seigneur.

Seigneur, écoutez ma voix et les cris que je vous adresse; ayez pitié de moi et exaucez-moi.

Mon cœur vous a parlé, mon vi-

et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo: in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petra exaltavit me: et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et imolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis: cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te: miserere meî, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum exquisivit

te facies mea : faciem tuam , Domine , requiram.

Non avertas faciem tuam à me : ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto , ne derelinquas me : neque despicias me , Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi , Domine , in viâ tuâ : et dirige me in semitam rectam , propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt

sage vous a cherché ; Seigneur , je chercherai votre visage.

Ne me cachez pas votre visage : ne vous détournez point de votre serviteur dans votre colère.

Soyez mon appui , ne m'abandonnez pas et ne me méprisez pas , ô Dieu qui êtes mon sauveur !

Car mon père et ma mère m'ont abandonné ; mais le Seigneur m'a pris avec lui.

Seigneur , donnez-moi une loi dans votre voie , et conduisez-moi dans un sentier droit , à cause de mes ennemis.

Ne m'abandonnez pas à la volonté de ceux qui me persécutent , parce

qu'il s'est
tre moi
injustes
niquité a
tre elle-

Je cro
verrai l
Seigneur
terre des

Attenc
neur av
rage mâ
tre cœur
ferme ,
le Seign

Seigne

Ant. J

j'espère
rai des
Seigneur
terre des

V. Qu
neur les
les princ

R. Av
ces de son
Notre

Répon
Seigneur

qu'il s'est élevé contre moi des témoins injustes, et que l'iniquité a menti contre elle-même.

Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

Attendez le Seigneur avec un courage mâle; que votre cœur demeure ferme, et attendez le Seigneur.

Seigneur, etc.

Ant. Je crois et j'espère que je jouirai des biens du Seigneur dans la terre des vivants.

V. Que le Seigneur les place avec les princes,

R. Avec les princes de son peuple.

Notre Père, etc.

in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini: in terrâ viventium.

Expecta Dominum, viriliter age: et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Requiem, etc.

Ant. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

V. Collocet eos Dominus cum principibus,

R. Cum principibus populi sui.

Pater noster, etc.

IV^e LEÇON.

Répondez-moi, Seigneur; faites-

Responde mihi, quantas habeo ini-

quitates et peccata ; scelera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis , et arbitraris me inimicum tuum ? Contra folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam , et stipulam siccam persequeris. Scribis enim contra me amaritudines , et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum , et observâsti omnes semitas meas , et vestigia pedum meorum considerâsti. Qui quasi putredo consumendus sum , et quasi vestimentum quod comeditur à tineâ.

moi voir combien j'ai commis d'iniquités et de péchés ; découvrez-moi les crimes et les offenses pour lesquels vous m'affligez. Pourquoi me cachez-vous votre visage , et me traitez-vous comme votre ennemi ? Vous faites paraître votre puissance contre une feuille que le vent emporte , et vous vous appliquez à persécuter une paille toute desséchée. Car vous écrivez contre moi des sentences amères , et vous me voulez accabler des péchés de ma jeunesse. Vous tenez mes pieds dans les fers , vous observez toutes mes démarques , et vous considérez les cicatrices

que les ch
imprimées
pieds.
traitez de
quoique
même je
que comm
pourri qu
sume , et
un vêteme
par les ver

R. Souver
de moi , mo
puisque
n'est qu'un
passe et ne
ne plus ;

* Et que
me voient a
hui ne me
plus.

V. Seign
crie vers v
fond de l'ab
je suis : Se
écoutez ma

* Et que
etc.

que les chaines ont imprimées sur mes pieds. Vous me traitez de la sorte, quoique de moi-même je ne sois que comme un bois pourri qui se consume, et comme un vêtement rongé par les vers.

R. Souvenez-vous de moi, mon Dieu, puisque ma vie n'est qu'un vent qui passe et ne retourne plus ;

* Et que ceux qui me voient aujourd'hui ne me verront plus.

V. Seigneur, je crie vers vous du fond de l'abîme où je suis : Seigneur, écoutez ma voix.

* Et que ceux, etc.

R. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea ;

* Nec aspiciat me visus hominis.

V. De profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

* Nec aspiciat, etc.

V^e LEÇON.

Homo natus de muliere , brevi vivens tempore , repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur , et conteritur , et fugit velut umbra et nunquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujusmodi aperire oculos tuos , et adducere eum tecum in judicium. Quis potest facere mundum , de immundo conceptum semine ? Nonne tu qui solus es ? Breves dies hominis sunt , numerus mensium ejus apud te est ; constituisti terminos ejus , qui præteriri non poterunt. Recede paululum ab eo , ut quiescat , donec op-

L'homme né de la femme vit peu de temps , et il est plein de beaucoup de misères. Il ressemble à une fleur que l'on foule aussitôt qu'elle commence à paraître , et s'enfuit comme une ombre qui ne demeure point en un même état. Et cependant vous croyez qu'il est digne de vous de tenir vos yeux ouverts sur lui , et de le faire entrer en jugement avec vous. Qui peut rendre l'homme pur et juste , étant conçu d'un sang impur ? N'êtes-vous pas le seul qui le puissiez ? Les jours de l'homme sont courts , et vous avez arrêté le nombre de

ses années
lui avez p
bornes qu
passer.
donc votr
dessus lui
l'affliger ,
demeure
jusqu'à
mort lui
aussi
qu'est la
journée a
naire.

R. Héla
gneur , qu
malheureu
avoir tan
durant r
Que ferai-
rable que
Où m'enl
sinon ven
mon Dieu

* Ayez
moi lorsq
viendrez a
jour.

V. Mon
fort troublé

ses années ; vous
lui avez prescrit des
bornes qu'il ne peut
passer.

Retirez
donc votre main de
dessus lui : cessez de
l'affliger , afin qu'il
demeure en repos ,
jusqu'à ce que la
mort lui devienne
aussi agréable
qu'est la fin de la
journée au merce-
naire.

R. Hélas ! Sei-
gneur , que je suis
malheureux de vous
avoir tant offensé
durant ma vie !
Que ferai-jè , misé-
rable que je suis ?
Où m'enfuirai-je ,
sinon vers vous ,
mon Dieu ?

* Ayez pitié de
moi lorsque vous
viendrez au dernier
jour.

V. Mon âme est
fort troublée : mais ,

tata veniat , sicut
mercenarii , dies
ejus.

R. Heu mihi,
Domine , quia pec-
cavi nimis in vitâ
meâ ! Quid faciam ,
miser ? Ubi fugi-
am , nisi ad te ,
Deus meus ?

* Miserere mei ,
dùm veneris in no-
vissimo die.

V. Anima mea
turbata est valdè ;

sed tu, Domine, succurre ei.

* Miserere.

Seigneur, secourez-la.

* Ayez pitié de moi.

VI^e LEÇON.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei? Putasne mortuus homo rursùm vivat? Cunctis diebus, quibus nunc milito, exspecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi. Operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

Que ne puis-je obtenir que vous me cachiez dans quelque lieu sur la terre, jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous ordonniez un temps auquel vous vous souveniez de moi! L'homme peut-il revivre, étant mort? J'attendrai donc, durant les jours que je suis ici dans ce combat, le moment et la grâce d'un heureux changement. Vous m'appellerez, et je vous répondrai. Vous tendrez votre main, et vous ferez miséricorde à celui qui est votre ouvrage. Il est vrai

que vous compté pas : mais avoir égard donnez-moi offenses.

R. Seigneur, vous souvenez de mes péchés.
* Lorsque vous viendrez au monde feu.

V. Seigneur, Dieu, rendez-moi la voie droite de votre présence.

* Lorsque vous Seigneur, souvenez-vous de moi, etc.

* Lorsque

TROISIÈME

Ant. Seigneur.

J'ai attendu Seigneur
grande imp

que vous avez
compté tous mes
pas : mais , sans y
avoir égard , par-
donnez-moi mes
offenses.

R. Seigneur , ne
vous souvenez point
de mes péchés.

* Lorsque vous
viendrez juger le
monde par le
feu.

V. Seigneur mon
Dieu , rendez ma
voie droite en votre
présence.

* Lorsque.

Seigneur , don-
nez , etc.

* Lorsque.

R. Ne recorderis
peccata mea , Do-
mine ,

* Dùm veneris
judicare seculum
per ignem.

V. Dirige , Do-
mine Deus meus ,
in conspectu tuo
viam meam.

* Dùm veneris.
Requiem , etc.

* Dùm veneris.

TROISIÈME NOCTURNE.

Ant. Daignez ,
Seigneur.

Ant. Compla-
ceat.

PSAUME 39.

J'ai attendu le Sei-
gneur avec
grande impatience ,

EXPECTANS expec-
tavi Dominum :
et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas : et eduxit me de lacu miseriæ et de luto fæcis.

Et statuit supra petram pedes meos : et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum : carmen Deo nostro.

Videbunt multi , et timebunt : et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus : et non respexit in vanitates , et insanias falsas.

Multa fecisti tu , Domine Deus me-

et enfin il m'a écouté.

Il a entendu mes prières : il m'a tiré d'un fond de misère et d'un abîme de boue.

Il a affermi mes pieds sur la pierre , et il a conduit mes pas.

Il m'a mis dans la bouche un nouveau cantique , un cantique de louange pour notre Dieu.

Plusieurs verront et craindront , et ils espèreront dans le Seigneur.

Heureux celui qui met toute son espérance au nom du Seigneur , et qui ne regarde point les vanités , ni les folies pleines de mensonges.

Seigneur mon Dieu , vous avez

fait des m
innombrab
ne peut vou
dans vos pe

Si je veu
présenter p
paroles , j
que le nor
est innombr

Vous
point voulu
crifice ni d'or
mais vous
donné des
pour entendr

Vous
point de
d'holocauste
d'hostie pour
ché ; alors j'
Me voici.

Il a été éc
moi à la t
livre , que je
votre volonté
ce que je ve
mon Dieu ! et
loi est gravé
fond de mon
J'ai annonc
tre justice dan

fait des merveilles
innombrables : nul
ne peut vous égaler
dans vos pensées.

Si je veux les re-
présenter par mes
paroles, je trouve
que le nombre en
est innombrable.

Vous n'avez
point voulu de sa-
crifice ni d'offrande,
mais vous m'avez
donné des oreilles
pour entendre.

Vous n'avez
point demandé
d'holocauste ni
d'hostie pour le pé-
ché ; alors j'ai dit :
Me voici.

Il a été écrit de
moi à la tête du
livre, que je ferais
votre volonté : c'est
ce que je veux, ô
mon Dieu ! et votre
loi est gravée au
fond de mon cœur.

J'ai annoncé vo-
tre justice dans une

us, mirabilia tua :
et cogitationibus
tuis non est qui si-
milis sit tibi.

Annuntiavi et
locutus sum : mul-
tiplicati sunt super
numerum.

Sacrificium et
oblationem noluis-
ti : aures autem
perfecisti mihi.

Holocaustum et
pro peccato non pos-
tulasti : tunc dixi :
Ecce venio.

In capite libri
scriptum est de me
ut facerem volun-
tatem tuam : Deus
meus, volui, et le-
gem tuam in me-
dio cordis mei.

Annuntiavi jus-
titiam tuam in ec-

clesiâ magnâ : ecce
labia mea non pro-
hibebo ; Domine ,
tu scîsti.

Justitiam tuam
non abscondi in
corde meo : verita-
tem tuam et salu-
tare tuum dixi.

Non abscondi
misericordiam tu-
am : et veritatem
tuam à concilio
multo.

Tu autem , Do-
mine , ne longè fa-
cias miserationes
tuas à me : miseri-
cordia tua et veritas
tua semper susce-
perunt me.

Quoniam cir-
cumdederunt me
mala , quorum non
est numerus : com-
prehenderunt me
iniquitates meæ , et
non potui ut vide-
rem.

grande assemblée ;
je ne tiendrai point
ma bouche fermée ;
Seigneur , vous le
savez.

Je n'ai point con-
centré votre justice
dans mon cœur :
j'ai publié votre vé-
rité , et le salut que
vous me donnez.

Je n'ai point celé
votre miséricorde
et votre vérité dans
une grande assem-
blée.

N'éloignez point,
Seigneur , vos mi-
séricordes de moi :
votre miséricorde
et votre vérité
m'ont toujours gar-
dé.

Car je suis envi-
ronné de maux in-
nombrables : mes
iniquités m'ont ac-
cablé sans que j'ai-
pu les connaître.

Elles sont
grand nom
les cheveux
tête ; et mo
m'a abando
Seigneur
vous plaise
délivrer : Sei
soyez attent
secourir.

Que tous
qui cherch
m'ôter la vie
couverts de
sion et de ho
Que ceux q
veulent du m
tournent en ar
et qu'ils soien
l'ignominie.

Que ceux q
vant moi se co
tulent de leurs
succès , ton
aussitôt dan
confusion
méritent.

Que tous
qui vous chere
soient pleins d
gresse ; et qu'

Elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête; et mon cœur m'a abandonné.

Seigneur, qu'il vous plaise de me délivrer: Seigneur, soyez attentif à me secourir.

Que tous ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de confusion et de honte.

Que ceux qui me veulent du mal retournent en arrière, et qu'ils soient dans l'ignominie.

Que ceux qui devant moi se congratulent de leurs bons succès, tombent aussitôt dans la confusion qu'ils méritent.

Que tous ceux qui vous cherchent soient pleins d'allégresse; et qu'ils se

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei: et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me: Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revereantur simul, qui quæerunt animam meam: ut auferant eam.

Convertantur retrorsùm et revereantur: qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam: qui dicunt mihi: Euge, euge.

Exultent et lætentur super te omnes quæerentes te: et dicant semper:

Magnificetur Dominus ! qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper : Dominus sollicitus est meû.

Adjutor meus et protector meus es tu : Deus meus , ne tardaveris.

Requiem , etc.

Ant. Complaceat tibi , Domine , ut eripias me ; Domine , ad adjuvandum me respice.

Ant. Sana , Domine.

réjouissent en vous ; que ceux qui aiment le salut que vous donnez , disent sans cesse : Le Seigneur soit glorifié !

Pour moi , je suis pauvre et abandonné , mais le Seigneur prend soin de moi.

Vous êtes mon secours , vous êtes mon protecteur ; mon Dieu , ne différez pas à me secourir.

Seigneur , donnez , etc.

Ant. Daignez , Seigneur ; me délivrer ; regardez-moi , Seigneur , pour me secourir.

Ant. Seigneur , guérissez.

PSAUME 40.

BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem :

HEUREUX celui qui comprend bien l'état du pauvre et

de l'affligé ;
gneur le d
dans le m
jour.

Que le Se
le conserve
donne la vie
le rende h
sur la terre
ne l'aban
point à la v
de ses ennem

Que le Se
l'assiste qua
sera couché
lit de sa do
vous avez
tout son lit d
maladie.

J'ai dit :
gneur , ayez
de moi , gué
mon âme , c
péché contre

Mes ennem
fait des imp
tions contre
Quand mour
il ? quand sa
moire périra-t
Si quel

de l'affligé ; le Seigneur le délivrera dans le mauvais jour.

Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie ; qu'il le rende heureux sur la terre ; qu'il ne l'abandonne point à la volonté de ses ennemis

Que le Seigneur l'assiste quand il sera couché sur le lit de sa douleur ; vous avez remué tout son lit dans sa maladie.

J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

Mes ennemis ont fait des imprécations contre moi : Quand mourra-t-il ? quand sa mémoire périra-t-elle ?

Si quelqu'un

in die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ : et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Ego dixi : Domine, miserere mei : sana animam meam, quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : Quandò morietur, et peribit nomen ejus ?

Et si egrediebatur

tur ut videret, vana loquebatur : cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras : et loquebatur in idipsum.

Adversùm me susurrabant omnes inimici mei : adversùm me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum constituerunt adversùm me : numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

d'eux entraît pour me voir, il me parlait avec des paroles trompeuses, et son cœur était plein d'iniquité.

Il sortait dehors, et allait parler avec les autres à mon désavantage.

Tous mes ennemis se disaient des mots en secret pour renverser ma faiblesse : ils tramaient contre moi de mauvais desseins.

Ils ont formé contre moi une résolution injuste ; mais celui qui dort ne se relèvera-t-il donc pas ?

Cet homme même en qui je trouvais ma paix, en qui je mettais mon espérance, et qui mangeait de mon pain, fait

gloire
per par
méchar

Mais
gneur,
de moi
citez-m
rendrai
méritem

J'ai r
vous n
que vo
mon sa
que je
point u
joie à m

Vous
avec vo
de mon
et vous
fermi p
devant v

Que le
le Dieu
soit bén
suite de
siècles.

Seigne
nez, etc.

Ant.
guérisses

gloire de me tromper par une insigne méchanceté.

Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi, et ressuscitez-moi, et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

J'ai reconnu que vous m'aimiez et que vous vouliez mon salut, en ce que je ne serai point un sujet de joie à mon ennemi.

Vous m'avez pris avec vous à cause de mon innocence, et vous m'avez affermi pour jamais devant vos yeux.

Que le Seigneur, le Dieu d'Israël, soit béni dans la suite de tous les siècles.

Seigneur, donnez, etc.

Ant. Seigneur, guérissez mon âme,

Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me: et retribuam eis.

In hoc cognovi quoniam voluisti me: quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Me autem propter innocentiam suscepisti: et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Benedictus Dominus Deus Israel à seculo et usquè in seculum: Fiat, fiat.

Requiem, etc.

Ant. Sana, Domine, animam

meam , quia peccavi tibi.

Ant. Sitivit.

car j'ai péché contre vous.

Ant. Mon âme.

PSAUME 41.

QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te , Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem , vivum : quando veniam , et apparebo ante faciem Dei ?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes diæ ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum , et effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum taberna-

COMME le cerf soupire avec ardeur après les sources des eaux ; mon âme soupire ainsi après vous , ô mon Dieu !

Mon âme a une soif ardente pour le Dieu vivant : quand irai-je paraître devant la face de mon Dieu ?

Mes larmes sont devenues mon pain jour et nuit , pendant qu'on me dit à toute heure : Où est votre Dieu ?

Je me suis souvenu de ces choses , et j'ai répandu mon âme en moi-même ; car j'entrerai dans

le lieu de
cle adm
que dans
de Dieu

Parmi
joie et
de grâce
chants de
sont en fi
O m
pourquoi
triste ,
quoi me
vous ?

Espère
car je l
encore m
de grâce
au Sauve
regarde s
et comm
Dieu.

Mon â
troublée
même ; c
quoi je me
drai de v
la terre c
dain , prè
mon et de
montagne.

le lieu du tabernacle admirable, jusque dans la maison de Dieu,

Parmi les cris de joie et les actions de grâces et les chants de ceux qui sont en festin.

O mon âme ! pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces comme au Sauveur que je regarde sans cesse, et comme à mon Dieu.

Mon âme s'est troublée en moi-même ; c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain, près d'Hermon et de la petite montagne.

culi admirabilis, usque ad domum Dei,

In voce exultationis et confessionis : sonus epulantis.

Quarè tristis es, anima mea : et quarè conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tuî de terrâ Jordanis, et Hermoniim à monte modico.

Abyssus abys-
sum invocat : in
voce cataractarum
tuarum.

Omnia excelsa
tua et fluctus tui :
super me transie-
runt.

In die mandavit
Dominus miseri-
cordiam suam : et
nocte canticum
ejus.

Apud me oratio
Deo vitæ meæ ; di-
cam Deo : Suscep-
tor meus es tu.

Quarè oblitus es
mei , et quarè con-
tristatus incedo :
dùm affligit me ini-
micus ?

Dùm confrin-
guntur ossa mea :
exprobraverunt mi-

Un abîme en at-
tire un autre , pen-
dant que vous faites
pleuvoir les maux
sur ma tête.

Toutes vos tem-
pêtes et vos flots
sont venus fondre
sur moi.

Le Seigneur re-
commande sa mi-
séricorde durant le
jour , et les can-
tiques d'actions de
grâces durant la
nuit.

J'offre en moi ma
prière au Dieu de
ma vie ; je dirai à
Dieu : Vous êtes
mon refuge.

Pourquoi m'avez-
vous oublié , et
pourquoi marché-
je avec un visage
triste , dans l'afflic-
tion que je reçois
de mon ennemi ?

Mes ennemis,
qui me font souf-
frir , m'insultent

pendant
os sont bri

Ils me d
les jours :
votre Dieu
âme !

êtes-vous
pourquoi
blez-vous ?

Espérez
car je lui
encore me
de grâces
au Sauveur
regarde sa
et comme
Dieu.

Seigneur
nez , etc.

Ant. M.
est altéré
soif arden
désir de
Dieu

Quand ser
j'irai para
vant la fac
gneur ?

V. N'exp
aux bêtes
qui vous b

pendant que mes os sont brisés.

Ils me disent tous les jours : Où est votre Dieu ? O mon âme ! pourquoi êtes-vous triste , et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez-en Dieu , car je lui rendrai encore mes actions de grâces comme au Sauveur que je regarde sans cesse , et comme à mon Dieu.

Seigneur , donnez , etc.

Ant. Mon âme est altérée d'une soif ardente et du désir de jouir du Dieu vivant. Quand sera-ce que j'irai paraître devant la face du Seigneur ?

V. N'exposez pas aux bêtes des âmes qui vous bénissent.

hi qui tribulant me inimici mei.

Dùm dicunt mihi persingulos dies : Ubi est Deus tuus ? quarè tristis es , anima mea , et quarè conturbas me ?

Spera in Deo , quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei et Deus meus.

Requiem , etc.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum fortem , vivum. Quando veniam , et apparebo ante faciem Domini ?

V. Ne tradas bestiis animas confidentes tibi.

R. Et animas
pauperum tuorum
ne obliviscaris in
finem.

Pater noster, etc.

R. N'oubliez pas
pour toujours les
âmes de vos pau-
vres.

Notre Père , etc.

VII^e LEÇON.

Spiritus meus at-
tenuabitur , dies
mei abbreviaban-
tur , et solum mihi
superest sepulcrum.
Non peccavi , et
in amaritudinibus
moratur oculus
meus. Libera me ,
Domine , et pone
me juxta te , et cu-
jusvis manus pug-
net contra me. Dies
mei transierunt ,
cogitationes meæ
dissipatæ sunt , tor-
quentes cor meum.
Noctem verterunt
in diem , et rursùm
post tenebras spero
lucem. Si susti-
nuero , infernus
domus mea est , et
in tenebris stravi

Les forces de mon
âme sont épuisées ,
mes jours sont ab-
régés , et il ne me
reste plus que d'en-
trer dans le tom-
beau. Je ne suis
point coupable , et
cependant je me
trouve au milieu
d'une troupe d'im-
posteurs qui me
remplissent d'amer-
tume. Délivrez-
moi , Seigneur , et
mettez-moi auprès
de vous , et je ne
craindrai pas que la
main de qui que ce
soit me combatte.
Mes jours , mes
tristes jours sont
presque passés : la
violence de mes

douleurs.
évanouir
pensées ,
perdre tou-
pérances
conçues.
voulait fa-
rer que la
je suis se-
rait en
jour , et q-
ère après
que chose
beau sera
me repose
nèbres. J-
êtes mon p-
ma mère
maintena-
ma patien-
mon Dieu.

R. La c-
la mort
dans le
quand je
que je pè-
les jours ,
ne fais po-
tence ;

* Car ,
est une f-

douleurs a fait évanouir toutes mes pensées, et m'a fait perdre toutes les espérances que j'avais conçues. On me voulait faire espérer que la nuit où je suis se changerait en un beau jour, et que je verrais bientôt la lumière après les ténèbres. Mais si j'ai quelque chose à attendre, c'est que le tombeau sera bientôt ma maison, et que je me reposerai dans un lieu plein de ténèbres. J'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon espérance, et où placer ma patience ? c'est en vous, Seigneur mon Dieu.

R. La crainte de la mort me jette dans le trouble, quand je considère que je pêche tous les jours, et que je ne fais point pénitence;

* Car, lorsqu'on est une fois dans

lectulum meum. Putredini dixi: Pater meus es; Mater mea et soror mea, vermibus. Ubi est nunc ergo præstatio mea, et patientiam meam quis considerat ?

R. Peccantem me quotidie et non me pœnitentem, timor mortis conturbat me;

* Quia in inferno nulla est re-

demptio : miserere
mei , Deus , et sal-
va me.

V. Deus , in no-
mine tuo salvum
me fac , et in virtute
tuâ libera me.

* Quia , etc.

l'enfer , on ne peut
en sortir ni s'en dé-
livrer : ayez pitié de
moi , ô mon Dieu !
sauvez mon âme.

V. O Dieu ! sau-
vez-moi , et délivrez
mon âme par la
vertu toute-puissan-
te de votre nom.

* Car lorsqu'on ,
etc.

VIII^e LEÇON.

Pelli meæ , con-
sumptis carnibus ,
adhæsit os meum ,
et derelicta sunt tan-
tummodò labia
circa dentes meos.
Miseremini mei ,
miseremini mei ,
saltem vos amici
mei , quia manus
Domini tetigit me.
Quarè persequimi-
ni me sicut Deus ,
et carnibus meis
saturamini ? Quis
mihi tribuat ut
scribantur sermo-

Ma chair est tel-
lement desséchée ,
que mes os ne sont
plus couverts que
d'une peau , et il ne
me reste que les lè-
vres autour de mes
dents. Ayez donc
pitié de moi , vous
qui fûtes mes amis ;
ayez pitié de moi ,
en me voyant frap-
pé , comme je le
suis , de la main du
Seigneur. Pour-
quoi vous joignez-
vous à Dieu pour

me pers
pourquoi
vous à
sasier d
que je so
ma chair
Dieu qu
ce que
qu'on le
la pierre
poinçon
qu'on re
gravures
lames d
pour ser
moignag
térité ! J
mon R
est vivan
dernier j
suscitera
re , et qu
ce corps
plus qu'u
les vers ,
et que je
même de
un autre.
serve dan
R. Ne
pas , Sei

me persécuter ? et pourquoi cherchez-vous à vous rassasier des peines que je souffre dans ma chair ? Plût à Dieu qu'on écrivit ce que je dis , et qu'on le gravât sur la pierre avec un poinçon de fer ; et qu'on remplit ces gravures avec des lames de plomb , pour servir de témoignage à la postérité ! Je sais que mon Rédempteur est vivant , et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre , et qu'après que ce corps , qui n'est

plus qu'une peau , aura été rongé par les vers , je reprendrai ma propre chair , et que je verrai Dieu. Je le verrai moi-même de mes propres yeux , et non par un autre. C'est l'espérance que je conserve dans le fond de mon cœur.

R. Ne me jugez pas , Seigneur , secundum actum me-

nes mei ? Quis mihi det ut exarentur in libro stylo ferreo , et plumbi laminâ , vel celte sculpantur in silice ! Scio enim quòd Redemptor meus vivit , et in novissimo die de terrâ surrecturus sum , et rursùm circumdabor pelle meâ , et in carne meâ videbo Deum meum , quem visurus sum ego ipse , et oculi mei conspecturi sunt , et non alius. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.

um noli me judicare : nihil dignum in conspectu tuo egi ; ideò deprecor Majestatem tuam ,

* Ut tu , Deus , deleas iniquitatem meam.

V. Amplius lava me , Domine , ab injustitiâ meâ , et à delicto meo munda me.

* Ut tu , Deus.

lon mes mérites. Je n'ai rien fait devant vos yeux qui soit digne de votre approbation ,

* C'est pourquoi je supplie votre Majesté , ô mon Dieu ! d'effacer mes péchés.

V. Lavez-moi de plus en plus de mes fautes , et purifiez-moi des taches de mon iniquité.

* Je supplie.

IX^e LEÇON.

Quare de vulvâ eduxit me ? qui utinam consumptus essem , ne oculus me videret ! Fuissem quasi non essem , de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi ? Dimitte ergò me ,

Pourquoi , Seigneur , m'avez-vous tiré du ventre de ma mère ? Plût à Dieu que j'y eusse trouvé la mort , afin que personne ne pût me voir dans l'état où je suis ! J'aurais été comme si je n'eusse jamais été : on m'eût por-

té du sein de ma mère dans un beau.

ne vont-ils ? Laissez-moi un peu

afin que

et repren

prits , av

m'en aille

terre de t

couverte

de la m

pouvoir

d'en jama

sombre et

mort ; où

où tout es

horrible e

R. Seig

livrez-moi

qui condu

l'enfer , v

avez brisé

d'airain ,

descendu

limbes por

vos fidèle

les éclairer

tre divine

et vous fai

mérites.
a fait de-
eux qui
de votre
a ,

pourquoi
votre
ô mon
acer mes

z-moi de
s de mes
purifiez-
ches de
té.
olie.

, Sei-
m'avez-
u ventre
e ? Plût
j'y eus-
a mort ,
personne
oir dans
e suis !
comme
e jamais
eût por-

té du sein de ma
mère dans le tom-
beau. Mes jours
ne vont-ils pas finir !
Laissez-moi donc
un peu en repos ,
afin que je respire
et reprenne mes es-
prits , avant que je
m'en aille dans une
terre de ténèbres et
couverte de l'ombre
de la mort , sans
pouvoir espérer

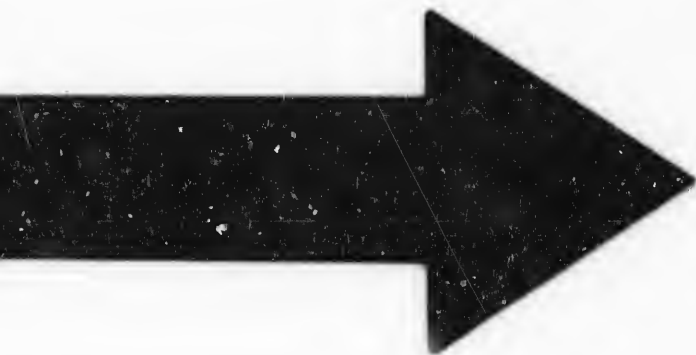
d'en jamais sortir ; où règne une nuit
sombre et obscure qui est l'image de la
mort ; où il n'y a jamais d'ordre , mais
où tout est dans le trouble et dans une
horrible confusion.

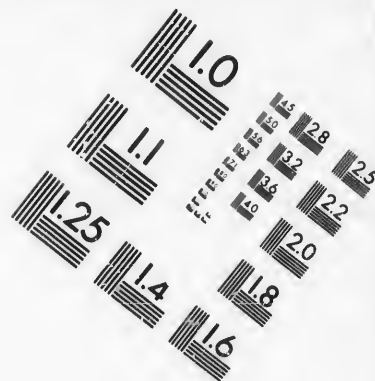
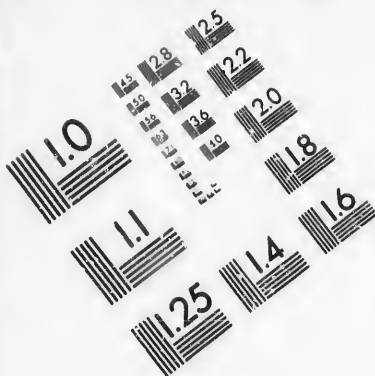
R. Seigneur , dé-
livrez-moi des voies
qui conduisent dans
l'enfer , vous qui
avez brisé les portes
d'airain , qui êtes
descendu dans les
limbes pour visiter
vos fidèles , pour
les éclairer de vo-
tre divine lumière ,
et vous faire voir

ut plangam paulu-
lùm dolorem meum
antequàm vadam ,
et non revertar , ad
terram tenebrosam
et opertam mortis
caligine , terram
miseri et tenebra-
rum , ubi umbra
mortis , et nullus
ordo , sed sempiter-
nus horror inhabi-
tat.

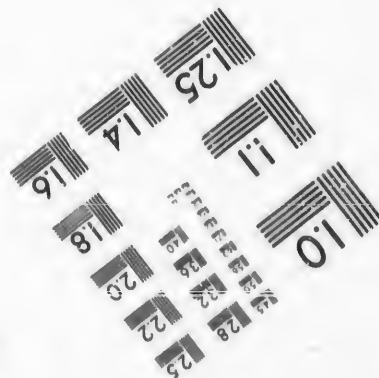
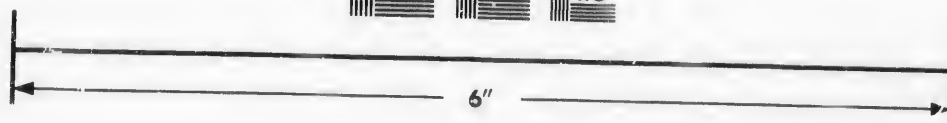
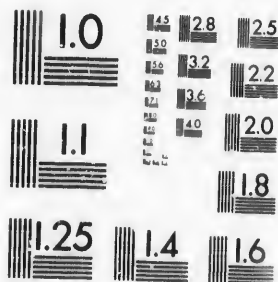
R. Libera me ,
Domine , de viis
infernì , qui portas
æreas confregisti ,
et visitasti infer-
num , et dedisti eis
lumen , ut viderent
te ,







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4303



Qui erant in pœnis tenebrarum.

V. Clamantes et dicentes: Advenisti, Redemptor noster.

* Qui eramus.

V. Requiem, etc.

* Qui crant.

R. Libera me, Domine, de morte æternâ in die illâ tremendâ,

* Quandò cœli movendi sunt et terra,

* Dùm veneris judicare seculum per ignem.

V. Tremens factus sum ego et timéo, dùm discussio venerit atque ventura ira.

A ceux qui gémissaient dans les peines des ténèbres.

V. Ils pousseront des cris de joie en vous voyant, et ils diront: Vous êtes enfin venu, ô vous qui êtes notre Rédempteur.

* A nous qui gémissions.

V. Seigneur, etc.

* A ceux qui gémissaient.

R. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour redoutable,

* Quand les cieux et la terre seront ébranlés,

* Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

V. Je suis saisi de crainte et de tremblement, lorsque je pense à ce compte exact que je dois rendre à mon

Juge plein de gloire.

* Quant à ceux.

V. Ce jour sera un jour de gloire, de caléité de misère grand jour plein de te d'amertume

* Lorsque vous viendrez.

V. Seigneur,

R. Seigneur, délivrez-moi.

Ant. La mon âme, e

Ps. 50.

Ant. Le gneur, qui humilié mon fera tressailli os d'une joie lante.

Ant. Exa Seigneur.

Juge plein de colère.

* Quand les cieux.

V. Ce jour-là sera un jour de colère, de calamité et de misère, un grand jour, mais plein de terreur et d'amertume.

* Lorsque vous viendrez.

V. Seigneur, etc.

R. Seigneur, délivrez-moi.

* Quandò cœli.

V. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseræ, dies magna et amara valdè.

* Dùm veneris.

V. Requiem, etc.

R. Libera me, Domine, etc. '

A LAUDES.

Ant. La joie de mon âme, etc.

Ant. Exultabunt Domino.

Ps. 50. Miserere mei, Deus, etc. p. 239.

Ant. Le Seigneur, qui avait humilié mon âme, fera tressaillir mes os d'une joie consolante.

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

Ant. Exaucez, Seigneur.

Ant. Exaudi, Domine.

PSAUME 64.

TE decet hymnus,
Deus, in Sion :
et tibi reddetur vo-
tum in Jerusalem.

Exaudi orationem
meam : ad te
omnis caro veniet.

Verba iniquorum
prævaluerunt
super nos : et impietati-
bus nostris
tu propitiaberis.

Beatus quem ele-
gisti et assumpsisti :
inhabitabit in
atriis tuis.

Replebimur in
bonis domûs tuæ :
sanctum est tem-
plum tuum , mira-
bile in æquitate.

Exaudi nos ,

MON Dieu ; c'est
dans Sion qu'on
doit vous louer , et
c'est dans Jérusa-
lem qu'on doit vous
rendre des vœux.

Écoutez ma
prière : toute chair
retournera à vous.

Les discours des
injustes ont prévalu
contre nous ; et
vous nous pardon-
nerez nos iniqui-
tés.

Heureux l'hom-
me que vous avez
choisi et que vous
avez pris pour
vous ; il habitera
dans votre palais.

Nous serons ras-
sasiés des biens de
votre maison : vo-
tre temple est saint ;
il est admirable
dans sa justice.

Exaucez-nous ,

Dieu qui êtes
Sauveur ! vous
êtes l'espérance
de toute la terre
des îles de la mer
les plus reculées.

Vous qui
missez les nations
gnes par votre
qui êtes revêtu
puissance ,
troublez le fond
la mer , et
apaisez le bruit
des flots.

Les nation-
s ont été saisis-
es de trouble : ceu-
x qui demeurent au
extrémités de la
terre seront effrayés
par vos prodiges ;
vous remplirez de
l'orient et de l'occident.

Vous avez
pluie sur la terre , et
vous l'avez enivré
par vos pluies :
vous l'avez comblé
de richesses.

Dieu qui êtes notre Sauveur ! vous qui êtes l'espérance de toute la terre, et des îles de la mer les plus reculées ;

Vous qui affermissiez les montagnes par votre force, qui êtes revêtu de puissance, qui troublez le fond de la mer, et qui apaisez le bruit de ses flots.

Les nations seront saisies de trouble : ceux qui demeurent aux extrémités de la terre seront effrayés de vos prodiges ; vous remplirez de joie l'orient et l'occident.

Vous avez visité la terre, et vous l'avez enivrée de vos pluies : vous l'avez comblée de richesses.

Deus salutaris noster ; spes omnium finium terræ et in mari longè.

Præparans montes in virtute tuâ ,
accinctus potentiâ :
qui conturbas profundum maris ,
sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes , et timebunt qui habitant terminos à signis tuis :
excitus matutini et vespere delectabis.

Visitâsti terram ,
et inebriâsti eam :
multiplicâsti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis; parâsti cibum illorum: quoniam ita est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria, multiplicagenimina ejus, in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ: et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti: et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento: clamabunt, etenim hym-

Le fleuve de Dieu est rempli d'eau: vous avez préparé leur nourriture, parce que c'est ainsi qu'elle se prépare.

Remplissez ses ruisseaux, multipliez ses sillons: elle recevra avec joie vos influences, et elle fera pousser ses fruits.

Votre bonté la couronnera de biens et de bénédictions pendant toute l'année; et vos campagnes seront remplies de fruits.

Le désert deviendra beau et s'engraissera, et les collines tressailleront d'allégresse.

Les béliers seront couverts de laine, les vallées porteront une abondance de blé; on n'entendra

que des cris et des chan-
jouissance.

Seigneur
Ant. Seigneur
exaucez ma
toute chair
nera à vous

Ant. Votre

Psaume 62

Psaume 66

Ant. Sei-
votre droit
soutenu et m-
tifié.

Ant. Sei-
délivrez.

Cantique d'

J'ai dit en
même,
je pensais qu-
lait me tir-
monde à la-
de mes jou-
m'en vais au-
tes de l'enfer

Je vais pe-
qui me restai-
nées à vivre

que des cris de joie
et des chants de ré-
jouissance.

Seigneur, etc.

Ant. Seigneur,
exaucez ma prière;
toute chair retour-
nera à vous.

Ant. Votre droite.

Psautre 62. Deus, Deus meus, etc. p. 616.

Psautre 66. Deus misereatur nostri, etc. 618.

Ant. Seigneur,
votre droite m'a
soutenu et m'a for-
tifié.

Ant. Seigneur,
délivrez.

Cantique d'Ezéchias relevé de maladie.

J'AI dit en moi-
même, lorsque
je pensais qu'on al-
lait me tirer du
monde à la moitié
de mes jours: Je
m'en vais aux por-
tes de l'enfer.

Je vais perdre ce
qui me restait d'an-
nées à vivre; j'ai

num dicent. Re-
quiem.

Ant. Exaudi,
Domine, oratio-
nem meam; ad te
omnis caro veniet.

Ant. Me susce-
pit.

Ant. Me susce-
pit dextera tua,
Domine.

Ant. A portâ in-
feri.

EGO dixi: In di-
midio dierum
meorum: vadam
ad portas inferi.

Quæsiui resi-
duum annorum
meorum: dixi:

Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultrâ : et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est et convoluta est à me : quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est, velut à textente, vita mea ; dùm adhuc ordire succidit me : de mane usquè ad vesperam finies me.

Sperabam usquè ad mane : quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

dit : Je ne verrai plus le Seigneur dans la terre des vivants.

Je ne verrai plus aucun homme, ni aucun de ceux qui se reposent et qui habitent dans le monde.

On me fait passer tout d'un coup de la terre dans le tombeau, comme on transporte la tente d'un berger d'un lieu à un autre.

Dieu a tranché ma vie au milieu de son cours ; comme un tisserand coupe sa toile lorsqu'e. le n'est encore tissée qu'à demi : vous la finirez, Seigneur, du matin au soir.

Lorsque j'étais dans la nuit, je ne m'attendais pas d'aller plus loin que

jusqu'au croyant qui briserait t os.

Et lorsqu'il fut venu, dis : Vous continuerez que jusqu' je pouvais cris, comme tit de l'hir je gémis me la color

Mes yeux lassés à force garder en h

Seigneur souffre v répondez po que dirai-je me répon puisque c' qui me fa frir ?

Je repassant vous gneur, toutes nées de dans l'amert mon âme.

jusqu'au jour,
croyant que le mal
briserait tous mes
os.

Et lorsque le jour
fut venu, je vous
dis: Vous ne me
continuerez la vie
que jusqu'au soir:
je pouvais de tristes
cris, comme le pe-
tit de l'hirondelle;
je gémissais com-
me la colombe.

Mes yeux se sont
lassés à force de re-
garder en haut.

Seigneur, je
souffre violence,
répondez pour moi;
que dirai-je, et que
me répondra-t-il,
puisque c'est lui
qui me fait souf-
frir?

Je repasserai de-
vant vous, Sei-
gneur, toutes les an-
nées de ma vie
dans l'amertume de
mon âme.

De mane usquè
ad vesperam finies
me: sicut pullus hi-
rundinis sic clama-
bo, meditabor ut
columba.

Attenuati sunt
oculi mei: suspi-
ciantes in excelsum.

Domine, vim pa-
tior, responde pro
me: quid dicam,
aut quid responde-
bit mihi, cùm ipse
fecerit?

Recogitabo tibi
omnes annos meos:
in amaritudine ani-
mæ meæ.

Domine, si sic
vivitur, et in tali-
bus vita spiritûs
mei, corripies me,
et vivificabis me:
ecce in pace ama-
ritudo mea amaris-
sima.

Tu autem eruisti
animam meam ut
non periret: proje-
cisti post tergum
tuum omnia pecca-
ta mea.

Quia non infer-
nus confitebitur
tibi, neque mors
laudabit te: non
expectabunt, qui
descendunt in la-
cum, veritatem tu-
am.

Vivens, vivens
ipse confitebitur

Mais puisque
vous bornez ma vie
à ce nombre d'an-
nées, donnez-moi,
au moins durant ce
temps, de la santé
et de la vigueur:
cette douleur si
amère m'a surpris
lorsque j'étais dans
la plus grande
paix.

Mais enfin vous
avez délivré mon
âme de la mort;
vous avez jeté der-
rière vous tous mes
péchés pour ne les
plus regarder.

Tous ceux qui
sont dans l'enfer ne
vous béniront pas:
les morts ne public-
ront point vos lou-
anges: ceux qui
descendent sous la
terre n'attendent
point l'effet de vos
promesses.

Ce sont les vi-
vants, Seigneur,

ce sont les
qui vous
comme je
aujourd'hui
père fera
à ses enfans
rité de vos

Seigneur
vez-moi,
chanterons
psaumes
jours de
dans la ma-
Dieu.

Seigneur
nez, etc.

Ant. Se-
délivrez me
de la porte
fer.

Ant. Que
prit.

Psaume 14

Psaume 14

Psaume 15

Ant. Que
prit loue le
gneur.

V. J'ai ou

ce sont les vivants
qui vous loueront,
comme je le fais
aujourd'hui : le
père fera connaître
à ses enfants la vé-
rité de vos paroles.

Seigneur, sau-
vez-moi, et nous
chanterons des
psaumes tous les
jours de notre vie
dans la maison de
Dieu.

Seigneur, don-
nez, etc.

Ant. Seigneur,
délivrez mon âme
de la porte de l'en-
fer.

Ant. Que tout es-
prit.

tibi, sicut et ego
hodiè : pater filiis
notam faciet verita-
tem tuam.

Domine, salvum
me fac : et psalmos
nostros cantabimus
cunctis diebus vitæ
nostræ in domo Do-
mini.

Requiem, etc.

Ant. A portâ infe-
ri erue, Domine,
animam meam.

Ant. Omnis spi-
ritus.

Psaume 148. Laudate Dominum de, etc. 625.

Psaume 149. Cantate Domino, etc. 628

Psaume 150. Laudate Dominum in, etc. 630

Ant. Que tout es-
prit loue le Sei-
gneur.

V. J'ai ouï une

Ant. Omnis spi-
ritus laudet Domi-
num.

V. Audivi vocem

de cœlo dicentem
mihi :

R. Beati mortui
qui in Domino mo-
riuntur.

Ant. Ego sum.

Cantique de Zacharie, Benedictus, etc.

Ant. Ego sum re-
surrectio et vita :
qui credit in me ,
etiamsi mortuus
fuerit , vivet ; et
omnis qui vivit , et
credit in me , non
moriatur in æter-
num.

Psaume 129. De profundis clamavi , etc. 249

V. A portâ inferi ,

R. Erue , Domi-
ne , animas eorum.

V. Requiescant
in pace.

R. Amen.

V. Domine , ex-
audi orationem
meam ;

R. Et clamor
meus ad te veniat.

Oremus. Fidelium . Deus , etc.

voix du ciel qui me
disait :

R. Bienheureux
ceux qui meurent
dans le Seigneur.

Ant. Je suis.

Ant. Je suis la
résurrection et la
vie : celui qui croit
en moi , quand
même il serait
mort , vivra ; et ce-
lui qui vit et qui
croit en moi ne
mourra jamais.

V. De la porte
de l'enfer ,

R. Seigneur , dé-
livrez leurs âmes.

V. Seigneur ,
faites-les reposer en
paix.

R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur , ex-
aucez ma prière.

R. Et que mes
cris s'élèvent jus-
qu'à vous.

Prions.

nevr , Dieu
séricorde ,
dez aux â-
vos servite-
vos servan-
nous vous
mandons en-
qui est l'a-
saire de leur
un lieu de
chissement
pos bienhe-
et une lum-
gloire : Pa-
J.-C. , votre
R. Ainsi
V. Seigne-
R. Et fa-
votre lumiè-
éternelleme-
eux.

V. Se-
faites-les rep-
paix. R. Ai-

Les autres
Morts.

Pour l'Anniversaire.

Prions. Seigneur, Dieu de miséricorde, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, que nous vous recommandons en ce jour qui est l'anniversaire de leur mort, un lieu de rafraîchissement, un repos bienheureux, et une lumière de gloire : Par N.-S. J.-C., votre Fils.

R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, etc.

R. Et faites que votre lumière luise éternellement sur eux.

V. Seigneur, faites-les reposer en paix. R. Ainsi.

Oremus. Deus indulgentiarum, Domine, da animabus famulorum famularumque tuarum, quorum anniversarium depositionis diem commemoramus, refrigerii sedem, quietis beatitudinem, et luminis claritatem : Per Dominum nostrum, etc. R. Amen.

V. Requiem, etc.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

Les autres Prières sont à la fin des Vêpres des Morts.

EXERCICE

DU

CHEMIN DE LA CROIX.

MANIÈRE DE L'ÉRIGER.

ON prépare d'abord les tableaux et les Croix¹ sur une crédence ou sur une table, près du grand autel, à côté de l'épître. L'officiant, vêtu d'un surplis avec une étole et une chape violette, vient à l'autel, précédé de deux acolytes, de deux autres clercs, pour porter l'eau bénite et l'encensoir, et deux chantres. Après les saluts convenables, il monte sur le marchepied, et va se placer du côté de l'évangile, où il fait une instruction sur le *Chemin de la Croix*. Il descend ensuite au pied de l'autel, où il entonne le *Veni, creator, etc.*, suivi du verset et des oraisons suivantes, sous la même conclusion.

¹ C'est-à-dire la grande croix que l'on porte pendant cet exercice, et les petites que l'on a coutume de mettre au-dessus de chaque tableau.

LE

V. Em
buntur;
R. Et re

Deus, c
ritus illu
eodem Sp
semper co

Defende
Mariâ sem
pulum istu
corde tibi p
tius tuere a

Actiones
ne, aspici
prosequere
operatio à
cœpta finia

R. Amer
Il monte
les bénédic
des tableau

V. Adju
Domini.

R. Qui f
V. Dom
R. Et cu

Omnipot
Sanctorum

V. Emitte Spiritum tuum , et creantur ;

R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus , qui corda fidelium Sancti Spiritûs illustratione docuisti , da nobis in eodem Spiritu recta sapere , et de ejus semper consolacione gaudere.

Defende , quæsumus , Domine , beatâ Mariâ semper virgine intercedente , populum istum ab omni adversitate , et toto corde tibi prostratum ab hostium propitius tuere clementer insidiis.

Actiones nostras , quæsumus , Domine , aspiciendo præveni , et adjuvando proseguere , ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat , et per te cœpta finiatur. Per Dominum.

R. Amen.

Il monte alors vers l'épître pour faire les bénédictions , commençant par celle des tableaux.

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

V. Dominus vobiscum ,

R. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS.

Omnipotens sempiternè Deus , qui Sanctorum tuorum imagines sculpi et

pingi non reprobas, ut quoties illos oculis corporis intuemur toties eorum actus et sanctitatem, ad imitandum, memoriæ oculis meditemur; has, quæsumus imagines in honorem et memoriam unigeniti Filii tui D. N. Jesu Christi adaptas, bene † dicere et sanctificare dignare, et præsta ut quicumque coram illis unigenitum Filium tuum suppliciter colere et honorare studuerit, illius meritis et obtentu, et gratiam in præsentibus, et æternam gloriam obtineat in futuro. Per eumdem Christum Dominum, etc.

R. Amen.

Il asperge les tableaux en disant: *Sanctificentur istæ imagines, in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti, ut orantes, inclinantesque propter Deum ante istas imagines inveniant sanctitatem corporis et animæ.*

R. Amen. *Ensuite il les encense.*

POUR LA BÉNÉDICTION DES CROIX.

V. Adjutorium nostrum, etc.

R. Qui fecit cælum et terram.

V. Dominus vobiscum,

Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Benedic, Domine, has cruces tuas, per quas eripuisti mundum à potestate dæmoniorum, et superasti passionem tuam

suggestorem
prævaricationis
ligni sumpti
ritu Sancto
R. Amen.

Rogamus
omnipotens
neris bene
Filii tui, ut
mano, et s
operum prof
rum; sint s
tela contrà
Per eumdem
trum.

R. Amen.

Il les asper
tur ista crucis
etc., ut ora
Deum ante
tatem corporis

R. Amen.

Après l'en
tableaux et
pieuses, que
fin, lesquelles
se peut, d'un

On comm
hors de l'églie

suggestorem peccati, qui gaudebat in prævaricatione primi hominis per vetiti ligni sumptionem, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas, Deus.

R. Amen.

OREMUS.

Rogamus te, Domine, sancte Pater omnipotens, sempiternus Deus, ut digneris bene † dicere hæc signa crucis Filii tui, ut remedia salutaria generi humano, et sint soliditas fidei, bonorum operum profectus et redemptio animarum; sint solamen et protectio, ac tutela contra sæva jacula inimicorum. Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Il les asperge, en disant : *Sanctificentur ista crucis signa, in nomine Pa † tris, etc., ut orantes inclinantesque propter Deum ante istas cruces inveniant sanctitatem corporis et animæ.*

R. Amen.

Après l'encensement, on distribue les tableaux et les croix à 14 personnes pieuses, que l'on a dû choisir pour cette fin, lesquelles doivent être vêtues, s'il se peut, d'une aube.

On commence ensuite la procession hors de l'église, selon l'ordre que l'on a

coutume d'y observer , c'est-à-dire tous les assistans étant rangés en deux lignes , de manière que les porte-tableaux se trouvent 7 à la droite , et 7 à la gauche de l'officiant. Si on avait le bonheur de posséder une parcelle de la vraie croix , ce serait bien l'occasion de la porter avec toute la vénération possible. On chante d'abord le *Vexilla* suivi d'autres hymnes ou cantiques en l'honneur de la Croix. La procession finie , l'officiant retourne à l'autel , où , afin d'éviter la confusion , il avertit le peuple de rester chacun à sa place , parce qu'en ce cas , il suffit , pour gagner les indulgences , de s'unir au prêtre officiant , en l'écoutant et méditant avec lui sur la Passion. Cela fait , il place les tableaux et les croix , observant alors tout ce qui est dit au *Chemin de la Croix*. Le premier tableau , qui représente notre Seigneur condamné à mort , se place du côté de l'évangile , avec les six suivans. Les sept autres se placent du côté de l'épître , de sorte qu'ils se trouvent , s'il est possible , vis-à-vis l'un de l'autre. Tout étant terminé , il entonne le *Te Deum* , après avoir exposé le Saint-Sacrement ; il dit ensuite :

V. Benedicamus Patrem et Filium
cum Sancto Spiritu.

R. Laude
in secula.

Deus , cup
merus , et b
rus , piissim
tis , donis g
per clementia
tibus postula
deserens , ac
Per Christum
R. Amen.

Ensuite on
Saint-Sacrem
naire. Mai
mission d'exp
donnerait alo
nière qu'il est
de la Croix.

Il est bon e
lequel il con
Croix a été é
tel , muni des
ou des supérie
l'observance ,
dinaire , et d'
les circonstanc

Lorsqu'on é
chez les religie
bénédiction de

R. Laudemus et superexaltemus eum
in secula.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis, donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes ut, qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Ensuite on donne la bénédiction du Saint-Sacrement selon la manière ordinaire. Mais si l'on n'avait pas la permission d'exposer notre Seigneur, on la donnerait alors avec la croix, de la manière qu'il est marqué à la fin du *Chemin de la Croix*.

Il est bon ensuite de faire un acte par lequel il conste que ce *Chemin de la Croix* a été érigé un tel jour, par un tel, muni des pouvoirs de Sa Sainteté, ou des supérieurs des frères mineurs de l'observance, avec la permission de l'ordinaire, et d'autres supérieurs, quand les circonstances l'exigent.

Lorsqu'on érige le *Chemin de la Croix* chez les religieuses, il suffit de faire la bénédiction des tableaux et des croix à

la grille, où, après leur avoir fait une instruction sur cette pieuse pratique, on leur laisse le soin de placer elles-mêmes les stations.

J. M. J.

Loué soit Jésus-Christ portant sa croix.
Ainsi soit-il.

Béni soit Marie,
Accompagnant son cher Fils
Dans le chemin du Calvaire
Ainsi soit-il.

PRIÈRES PRÉPARATOIRES.

Le Prêtre.

<p>O Crux, ave, spes unica! Mundi salus et glo- ria; Auge piis justitiam, Reisque dona ve- niam.</p>	<p>Je vous salue, ô Croix, mon unique espérance, la gloire et le salut du monde: augmentez la félicité des justes, obtenez le pardon des pécheurs.</p>
--	--

Le Peuple.

Vive Jésus! vive sa Croix!
Oh! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même!
Disons donc tous à haute voix
Vive Jésus! vive sa Croix!

Que l'on d

O Jésus,
nous voici hu
pieds, afin d
séricorde pe
des fidèles q
nous applicu
de votre saint
méditer. Fa
souple et de
nos cœurs soi
pentans que n
toutes les con
et les humilia

Et vous, ô
mière nous
Chemin de la
ble Trinité qu
réparation de
faites, les aff
mour, dont l'
vorisera pend

En partant de
tonnent

SUR L'AIR: VO

Suivons
Notre Sauv

PRIÈRE

Que l'on doit faire au Maître-Autel.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes, où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentans que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie! qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour, dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

En partant de l'Autel, deux chœurs entonnent le Cantique suivant :

SUR L'AIR : Vous qui voyez couler mes pleurs.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré ;

Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Le Peuple.

<p>Sancta mater, istud agas : Crucifixi fige plagas Cordi meo validè.</p>	<p>Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige ; im- primez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus cru- cifié.</p>
---	---

Les Chantres reprennent :

Seigneur , malgré votre innocence,
C'est moi , cruel , qui vous livre au trépas :
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas ?

Le Peuple.

<p>Sancta Mater, etc.</p>	<p>Mère sainte , etc.</p>
-------------------------------	---------------------------

LES QUATORZE STATIONS.

I^{re} STATION.

<p>V. Adoramus te, Christe, et benedi- cimus tibi,</p>	<p>V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénis- sons,</p>
--	---

R. Parce
vous avez
le monde p
sainte croix

JÉSUS

Considér
de Jésus lon
tence, et tâ
der que ce n
qui le con
présens, et
vers qui der
lui donc, p
leur.

O adorab
crimes qui
faites que n
tre cœur ; a
tre pénitenc
miséricorde

Notre Pèr
Je vous
Marie, etc.

Gloria Pa
Fils et au
dès le com
toujours et c

V. Ayez
nous, Seign

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.		R. Quia per sanc- tam crucem tuam redemisti mundum.
--	--	---

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur.

O adorable Jésus ! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur ; afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Notre Père, etc.		Pater noster, etc.
Je vous salue,		Ave, Maria ! etc.
Marie, etc.		

Gloria Patri, etc. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était dès le commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur ;		V. Miserere nos- tri, Domine ;
--------------------------------------	--	-----------------------------------

R. Miserere nos-
tri.

V. Fidelium ani-
mæ, per misericor-
diam Dei, requies-
cant in pace.

R. Amen.

*Les chantres, en allant à la Station sui-
vante :*

Hélas ! sous cette croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés ;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
etc.

II^e STATION.

V. Adoramuste,
Christe, et benedi-
cimus tibi ;

R. Quia per
sanctam crucem
tuam redemisti
mundum.

R. Ayez pitié de
nous.

V. Que, par la
miséricorde de
Dieu, les âmes des
fidèles trépassés re-
posent en paix.

R. Ainsi soit-il.

V. Nous vous
adorons, ô Jésus !
et nous vous bénis-
sons.

R. Parce que
vous avez racheté
le monde par votre
sainte croix.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

Considérons avec quelle douceur no-
tre divin Maître reçoit sur ses épaules

meurtries
strument
qu'il veut
croix, en
résignation
voyés du
la part des

O doux
à porter ce
innocent ;
cheurs, ch
quités. D
vous imite
mure les r
vie, qui,
tre provide
pour nous
justice, et
leste patrie.

Notre Pè
Je vous
Marie, etc
Gloire a
etc.

V. Ayez
nous, Seig
R. Ayez
nous.

V. Que,
miséricorde
Dieu, les â

meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus! ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Notre Père, etc.

Je vous salue,
Marie, etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de
nous, Seigneur;

R. Ayez pitié de
nous.

V. Que, par la
miséricorde de
Dieu, les âmes des

Pater noster, etc.

Ave Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nos-
tri, Domine;

R. Miserere nos-
tri.

V. Fidelium ani-
mæ, per miseri-
cordiam Dei, re-

quiescant in pace. | fidèles trépassés re-
 posent en paix.
 R. Amen. | R. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

O ciel ! le Dieu de la nature
 Tombe affaibli sous un cruel fardeau ;
 Et sa perfide créature
 Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
 etc.

III^e STATION.

V. Adoramus te, | V. Nous vous
 Christe, et bene- | adorons, ô Jésus!
 dicimus tibi ; | et nous vous bénis-
 sons ;

R. Quia per | R. Parce que
 sanctam crucem | vous avez racheté
 tuam redemisti | le monde par votre
 mundum. | sainte croix.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

Considérons Jésus-Christ entré dans
 la route du Calvaire. Le sang qu'il
 avait répandu dans la flagellation et le
 couronnement d'épines l'ont tellement
 affaibli, qu'il tombe sous son pesant
 fardeau, et ne se relève qu'après les
 outrages les plus sanglants, qu'il endure

sans témo
 dignation.
 expier tou
 prendre à
 l'écrités de

avons eu l
 l'abîme du

O bon J
 secourable
 gers auxq
 Daignez n
 ses, afin q
 rageuseme
 sions y goû

bre de vie

heureux av
 Notre Pè

Je vous
 etc.

Gloire a
 etc.

V. Ayez
 nous, Seigr

R. Ayez
 nous.

V. Que,
 miséricorde

Dieu, les â
 fidèles trépa

posent en pa
 R. Ainsi

sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austerités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de retomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus! tendez-nous une main secourable, au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Notre Père, etc.

Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur;

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri, Domine;

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Arrêtez, ô divine Mère !
 Quelle douleur ! Ah ! pour vous je fré-
 mis !
 Bientôt, sur ce triste Calvaire
 Va mourir (*bis*) votre aimable Fils.

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
 etc.

IV^e STATION.

V. Adoramus te, | V. Nous vous
 Christe, et benedi- | adorons, ô Jésus!
 cimus tibi ; | et nous vous bénis-
 sons ;

R. Quia per | R. Parce que
 sanctam crucem | vous avez racheté
 tuam redemisti | le monde par votre
 mundum. | sainte croix. .

JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS-CHÈRE MÈRE.

Considérons combien il fut doulou-
 reux pour ce divin Fils de voir cette
 Mère chérie dans des circonstances si
 cruelles ; et pour Marie, de voir son
 aimable Fils traîné inhumainement par
 une troupe de scélérats, au milieu d'un
 peuple innombrable qui le charge d'in-
 jures. A cette vue, son cœur maternel
 est percé de mille glaives, et est livré à

toutes les
 livrer nos
 mains de
 qu'il faut
 Unissant
 à celui d
 ses souffr
 qu'au der

O Mar
 nons cet
 vous acco
 montagne
 vous fite
 afin que
 ment ave
 jamais no

Notre
 Je voi
 etc.

Gloire
 etc.

V. Aye
 nous, Sei

R. Aye
 nous.

V. Que
 miséricor
 Dieu, les
 fidèles tré
 posent en

R. Ains

toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux, mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent, avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Notre Père, etc.

Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur;

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri, Domine;

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen ;
Je veux seul, ô croix adorable !
Vous porter (*bis*) mais en vrai chrétien.

Le Peuple.

Sancta Mater , | Mère sainte , etc.
etc.

V^e STATION.

V. Adoramus te , | V. Nous vous
Christe , et bene- | adorons , ô Jésus !
dicimus tibi ; | et nous vous bénis-
sons ;

R. Quia per | R. Parce que
sanctam crucem | vous avez racheté
tuam redemisti | le monde par votre
mundum. | sainte croix.

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER
SA CROIX.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers ; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre maître, vous en avez

bu le plu
avez lais
permette
nemis de
Faites au
volontier
de partici
vous eni
vivans.

Notre
Je vo
etc.

Gloire
etc.

V. Ay
nous, Se
R. Ay
nous.

V. Qu
miséricor
Dieu, les
fidèles tré
posent en

R. Ain

Seign
Votre b
Ingrats
Serez-v

bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites au contraire que nous l'acceptons volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrens de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivans.

Notre Père, etc.
Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur ;

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri, Domine ;

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les Saints ?
Ingrats mortels, à cette vue,
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains ?

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
etc.

VI^e STATION.

V. Adoramuste, | V. Nous vous
Christe, et benedi- | adorons, ô Jésus !
cimus tibi ; | et nous vous bénis-
sons ;

R. Quia per | R. Parce que
sanctam crucem | vous avez racheté
tuam redemisti | le monde par votre
mundum. | sainte croix

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes ; et son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les Saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus ! le plus beau des enfans des hommes, en quel état vous a réduit

votre amour
vous n'avez
rations et
adorons de
tre divine
d'oublier to
dre à notr
qu'elle a p

Notre P
Je vous
etc.

Gloire a
etc.

V. Ayez
nous, Seig

R. Ayez
nous.

V. Que
miséricord
Dieu, les
fidèles trép
posent en p

R. Ainsi

Sous les
Jésus-Chri
Et ces infâ
Le voudra

etc. votre amour pour nous ! Non , jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc , et , prosternés devant votre divine majesté , nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses , et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Notre Père , etc.
Je vous salue ,
etc.

Pater noster , etc.
Ave, Maria , etc.

Gloire au Père ,
etc.

Gloria Patri , etc.
V. Miserere nostri , Domine ;

V. Ayez pitié de nous , Seigneur ;

R. Ayez pitié de nous.

R. Miserere nostri.

V. Que , par la miséricorde de Dieu , les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

V. Fidelium animæ , per misericordiam Dei , requiescant in pace.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Les Chantres.

Sous les coups des bourreaux perfides
Jésus-Christ tombe une seconde fois ,
Et ces infâmes déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la croix.

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
etc.

VII^e STATION.

V. Adoramus te,
Christe, et benedi-
cimus tibi;

R. Quia per
sanctam crucem
tuam redemisti
mundum.

V. Nous vous
adorons, ô Jésus !
et nous vous bénis-
sons;

R. Parce que
vous avez racheté
le monde par votre
sainte croix.

JÉSUS TOMBE A TERRE POUR LA SECONDE
FOIS.

Considérons l'Homme-Dieu succombant de rechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la

voie du ci-
pines; qu'
auparavan
souffrance

O Jésus
de toute r
que nous a
dant, de m
et de peine
nous délivr

Notre P
Je vous
etc.

Gloire a
etc.

V. Ayez
nous, Sei

R. Ayez
nous.

V. Que
miséricord
Dieu, les
fidèles trép
posent en

R. Ains

Ne pleur
Pleurez su
Priez que l
Aie pour v

voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; que , pour être glorifié , il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus ! notre force , préservez-nous de toute rechute , et ne permettez pas que nous ayons le malheur , en nous pendant , de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurés pour nous délivrer de la mort éternelle.

Notre Père , etc.
Je vous salue ,
etc.

Pater noster , etc.
Ave , Maria , etc.

Gloire au Père ,
etc.

Gloria Patri , etc.

V. Ayez pitié de nous , Seigneur ;

V. Miserere nostri , Domine ;

R. Ayez pitié de nous.

R. Miserere nostri.

V. Que , par la miséricorde de Dieu , les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

V. Fidelium animæ , per misericordiam Dei , requiescant in pace.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Les Chantres.

Ne pleurez point sur mes souffrances ,
Pleurez sur vous , ô filles d'Israël ;
Priez que le Dieu des clémences
Aie pour vous (*bis*) un cœur paternel.

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
etc.

VIII^e STATION.

V. Adoramus te,
Christe, et bene-
dicimus tibi;

R. Quia per
sanctam crucem
tuam redemisti
mundum.

V. Nous vous
adorons, ô Jésus!
et nous vous bénis-
sons;

R. Parce que
vous avez racheté
le monde par votre
sainte croix.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES D'ISRAEL QUI
LE SUIVENT.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles avaient besoin dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

O aimez
des âmes
nous des r
séricorde;
accompagne
min de la
rusalem,
elles, des
vos ineffab

Notre P
Je vous
etc.

Gloire a
etc.

V. Ayez
nous, Seig

R. Ayez
nous.

V. Que,
miséricorde
Dieu, les â
fidèles trépa
posent en p

R. Ainsi

Seigneur
N'êtes-vous
C'est le péc
Et conduit

O aimable Jésus! vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *Chemin de la Croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Notre Père, etc.
Je vous salue,
etc.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.

Gloire au Père,
etc.

Gloria Patri, etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur;

V. Miserere nostri, Domine;

R. Ayez pitié de nous.

R. Miserere nostri.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Les Chantres.

Seigneur, vous tombez de faiblesse;
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort?
C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

Le Peuple.

Sancta Mater , | Mère sainte , etc.
etc.

IX^e STATION.

V. Adoramus te , V. Nous vous
Christe , et bene- | adorons , ô Jésus !
dicimus tibi ; | et nous vous bénis-
sons ;

R. Quia per R. Parce que
sanctam crucem | vous avez racheté
tuam redemisti | le monde par votre
mundum. | sainte croix.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment , ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement que , ses forces venant à lui manquer , comme dans son agonie , il se laisse aller la fosse contre terre.

O Jésus ! victime d'amour , voici donc

que vous
lut des ho
quer les m
le temps
offrir cel
l'éternité.

Notre F
Je voi
etc.

Gloire
etc.

V. Aye
nous , Se

R. Aye
nous.

V. Que
miséricor
Dieu , les
fidèles tré
posent en

R. Ain

Vene

Anges c

Voilez

Et ce c

Sancta

etc.

que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Notre Père, etc.

Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur;

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri, Domine;

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Venez, et déployez vos ailes,
Anges du ciel, sur votre Créateur,
Voilez ses blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
etc.

X^e STATION.

V. Adoramuste,
Christe, et benedi-
cimus tibi ;

R. Quia per
sanctam crucem
tuam redemisti
mundum.

V. Nous vous
adorons, ô Jésus!
et nous vous bénis-
sons ;

R. Parce que
vous avez racheté
le monde par votre
sainte croix.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourmens de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus! divin agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre! Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtemens, pour

expier le
perdre
Daignez
nous dé
homme,
que selon
adorable.
Notre
Je vo

etc.

Gloire

etc.

V. Ay
nous, Se

R. Ay
nous.

V. Qu
miséric
Dieu, les
fidèles tré
posent en

R. Ain

Que fa
Vous alle
Ce bois es
A Jésus (

Mère sa

expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentimens de votre cœur adorable.

Notre Père, etc.		Pater noster, etc.
Je vous salue,		Ave, Maria, etc.
etc.		

Gloire au Père,		Gloria Patri, etc.
etc.		

V. Ayez pitié de nous, Seigneur;		V. Miserere nostri, Domine;
----------------------------------	--	-----------------------------

R. Ayez pitié de nous.		R. Miserere nostri.
------------------------	--	---------------------

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.		V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
--	--	--

R. Ainsi soit-il.		R. Amen.
-------------------	--	----------

Les Chantres.

Que faites-vous, peuple barbare !
 Vous allez donc consommer vos forfaits ?
 Ce bois est le lit qu'on prépare
 A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits !

Le Peuple.

Mère sainte, etc.		Sancta Mater, etc.
-------------------	--	--------------------

XI^e STATION.

V. Adoramus te,
Christe, et benedi-
cimus tibi;

R. Quia per
sanctam crucem
tuam redemisti
mundum.

V. Nous vous
adorons, ô Jésus !
et nous vous bénis-
sons;

R. Parce que
vous avez racheté
le monde par votre
sainte croix.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié en s'étendant lui-même sur l'arbre de la croix. Quels tourmens ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteaux enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent : le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché, maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue, nos cœurs se

déchirent
cent à to
soient sa
Jésus, e
nuit des t

Notre J
Je vo

etc.

Gloire

etc.

V. Aye
nous, Se

R. Aye
nous.

V. Que
miséricor
Dieu, les
fidèles tré
posent en

R. Ains

Le so
Voile l'é
Et la cré
S'émeut

Mère sa

déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus , et que nos yeux versent jour et nuit des torrens de larmes !

Notre Père , etc.

Je vous salue ,
etc.

Gloire au Père ,
etc.

V. Ayez pitié de
nous, Seigneur ;

R. Ayez pitié de
nous.

V. Que , par la
miséricorde de
Dieu , les âmes des
fidèles trépassés re-
posent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster , etc.
Ave Maria , etc.

Gloria Patri , etc.

V. Miserere nos-
tri , Domine ;

R. Miserere nos-
tri.

V. Fidelium ani-
mæ , per miseri-
cordiam Dei , re-
quiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Le soleil , à ce crime horrible ,
Voile l'éclat de son front radieux ,
Et la créature insensible
S'émeut à (*bis*) ce spectacle affreux.

Le Peuple.

Mère sainte , etc. | Sancta Mater ,
etc.

XII^e STATION.

V. Adoramus te, V. Nous vous
Christe, et ben- adorons, ô Jésus!
dicimus tibi; et nous vous bénis-
sons;

R. Quia per R. Parce que
sanctam erucem vous avez racheté
tuam redemisti le monde par votre
mundum. sainte croix.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son père le pardon de ses bourreaux; il promet sa gloire au bon larron; il recommande sa Mère au disciple bien-aimé; il remet son âme entre les mains de son Père; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs! n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne

cependa
il a ses
dre; ses
voir; se
pour r
grâces;
ner le b
Accour
et mour
pour no
Notre
Je v
etc.

Gloir
etc.

V. A
nous, S

R. A
nous.

V. Q
miséric
Dieu, le
fidèles t
posent e

R. A

Le
Ce ter
Notre
Votre

cependant, si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre ; ses bras étendus pour vous recevoir ; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces ; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Notre Père, etc.
Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur ;

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri, Domine ;

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre Fils, meurtri, sacrifié,
Notre victime est immolée ;
Votre amour (*bis*) est crucifié.

Le Peuple.

Sancta Mater, | Mère sainte, etc.
etc.

XIII^e STATION.

V. Adoramus te, | V. Nous vous
Christe, et bene- | adorons, ô Jésus !
dicimus tibi ; | et nous vous bénis-
sons ;

R. Quia per | R. Parce que
sanctam crucem | vous avez racheté
tuam redemisti | le monde par votre
mundum. | sainte croix.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE LA CROIX, ET REMIS
A SA MÈRE.

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère après la mort de Jésus, son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable et dont Dieu seul peut connaître le prix.

O Marie ! c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix. Daignez, ô Mère de miséricorde ! obtenir

notre p
dans v
primez
leurs q
croix,
le souv
Notr
Je v
etc.

Gloir
etc.

V. A
nous, S

R. A
nous.

V. Q
miséric

Dieu, le

fidèles tr
posent e

R. Ai

Prés

Je veu

Pour y
Et vol

Mère s

notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Notre Père, etc.

Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur ;

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri, Domine ;

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

Le Peuple.

Mère sainte, etc. | Sancta Mater,
etc.

XIV^e STATION.

V. Adoramus te,
Christe, et benedi-
cimus tibi ;

R. Quia per
sanctam crucem
tuam redemisti
mundum.

V. Nous vous
adorons, ô Jésus !
et nous bené-
sons ;

R. Parce que
vous avez racheté
le monde par votre
sainte croix.

JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

Voici donc, Jésus, otre cher Ré-
dempteur, voici donc où repose votre
cœur adorable, le précieux gage de no-
tre salut. Faites que notre plus grande
consolation, dans cette vallée de larmes,
soit de nous occuper des supplices et de
la mort ignominieuse que vous avez en-
durés pour nous racheter. Et parce que
vous n'avez voulu être placé dans un
sépulcre nouveau que pour nous faire
connaître que c'était avec un nouveau
cœur que nous devons nous rapprocher
de vous dans le Sacrement de votre
amour, daignez nous purifier de toutes
nos taches, et nous rendre dignes de
nous asseoir souvent à votre sacré ban-
quet. Ensevelissez dans ce même tom-
beau toutes nos iniquités et nos con-
voitises, afin que, mourant à nos pas-

sions et
pour mer
Dieu, n
heureuse
couvert d

Notre
Je vo

etc.
Gloire

etc.
V. Aye

nous, Se
R. Aye

nous.
V. Que
miséricor
Dieu, les
fidèles tré
posent en

R. Ains

Seigneu
Gravez les
frir ;
Et vous, M
Hâtez-vous

Mère sai

sions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse et de vous contempler à découvert dans le splendeur de votre gloire.

Notre Père, etc.

Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur ;

R. Ayez pitié de nous.

V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

V. Miserere nostri, Domine ;

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Les Chantres.

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir ;

Et vous, Mère sainte, Marie,
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

Le Peuple.

Mère sainte, etc.

Sancta

Mater,

etc.

Le clergé étant de retour au sanctuaire , celui qui préside chante les versets et les oraisons ci-après :

V. Adoramus te ,
Christe , et benedi-
cimus tibi ;

R. Quia per
sanctam crucem
tuam redemisti
mundum.

V. Ora pro no-
bis , Virgo doloro-
sissima ,

R. Ut digni effi-
ciamur promissio-
nibus Christi.

V. Oremus pro
pontifice nostro N.

R. Dominus con-
servet eum et vivi-
ficet eum , beatum
faciat eum in terrâ ,
et non tradat eum
in animam inimi-
corum ejus.

V. Oremus pro
fidelibus defunctis.

V. Nous vous
adorons , ô Jésus !
et nous vous bénis-
sons ;

R. Parce que vous
avez racheté le
monde par votre
sainte croix.

V. Priez pour
nous , Vierge de
douleurs ,

R. Afin que nous
soyons dignes des
promesses de Jésus-
Christ.

V. Prions pour
notre pontife N.

R. Que le Sei-
gneur le conserve ,
le visite , le rende
heureux sur la ter-
re , et qu'il ne le
livre pas à la puis-
sance de ses enne-
mis.

V. Prions pour
les fidèles défunts.

R. Se
donnez-
pos étern
soient
la lumi
s'éteint j

OR

Daign
gneur ,
en conju
un regar
ricorde s
mille , p
le Jésus-
pas hésit
vrer entre
de ses b
et de su
plice de

O Jésus
Dieu viv
la sixièm
avez été
la croix p
démption
de , et av
du votre
cieux po
mission c

R. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et qu'ils soient éclairés de la lumière qui ne s'éteint jamais.

R. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, nous vous en conjurons, jeter un regard de miséricorde sur cette famille, pour laquelle Jésus-Christ n'a pas hésité de se livrer entre les mains de ses bourreaux, et de subir le supplice de la croix.

O Jésus! Fils du Dieu vivant, qui à la sixième heure, avez été attaché à la croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos pe-

OREMUS.

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus traditocentium, et crucis subire tormentum.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui, horâ sextâ, pro redemptione mundi, crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum, in remissionem peccatorum nostro-

dons, il fasse ce qui vous est agréable, et qu'il parvienne à la perfection des vertus.

O Dieu! qui aimez à pardonner, et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, et nous vous prions, par l'intercession de Marie, toujours Vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos associés, nos frères, nos parens, nos amis, nos bienfaiteurs défunts; nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

ta cupiat, et totâ virtute perficiat.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ, semper virgine, intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedat. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

R. Amen.

Les Chantres entonnent trois fois à haute voix et posément :

Parce, Domine,		Pardonnez, Sei-
parce populo tuo.		gneur, pardonnez
		à votre peuple.

Les Assistans répondront trois fois :

Ne in æternum		Ne soyez pas éter-
irascaris nobis.		nnellement irrité con-
		tre nous.

Les Chantres à haute voix et posément.

Pie Jesu Domi-		Jésus plein de
ne, dona eis re-		miséricorde, don-
quiem.		nez aux âmes des
		fidèles trépassés le
		repos.

Les Assistans.

Sempiternam.		Éternel.
--------------	--	----------

Le premier Chantre demande la bénédiction à haute voix :

Jube, Domine,		Seigneur, daig-
benedicere.		nez nous bénir.

Le Prêtre qui préside, étant debout :

Benedicat nos		Que notre Sei-
Dominus noster Je-		gneur Jésus-Christ,
sus Christus, qui		qui a été flagellé
pro nobis flagella-		pour nous, qui a

porté s
qui a
pour r
bénisse
R. A

Le P
une pro
à l'aut
main,
dire.

porté sa croix, et | tus est, crucem
qui a été crucifié | portavit, et fuit
pour nous, nous | crucifixus.
bénisse tous.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

*Le Prêtre qui préside, après avoir fait
une profonde inclination à la croix, monte
à l'autel pour la prendre, et la tenant en
main, il donne la bénédiction sans rien
dire.*

PSAUMES.

PSAUME 62.

O. Dieu, vous
êtes mon Dieu,
je soupire après
vous dès l'aurore.

Mon âme a soif
de votre présence;
ma chair vous
désire avec ar-
deur.

Dans cette terre
déserte, aride et
sans eau, je me
présenterai dans
votre sanctuaire,
pour contempler
votre puissance et
votre gloire.

Car votre miséri-
corde vaut mieux
que cette vie terres-
tre, et mes lèvres
ne cesseront de
vous louer.

Deus, Deus
meus,* ad te de
luce vigilo.

Sitivit in te ani-
ma mea,* quam
multipliciter tibi
caro mea.

In terrâ deserta,
et inviâ, et in aquo-
sâ: * sic in sancto
apparui tibi, ut vi-
derem virtutem tu-
am et gloriam tu-
am.

Quoniam melior
est misericordia
tua super vitas,*
labia mea lauda-
bunt te.

Sic
te in vita
in nomi
vabo ma

Sicut
pinguedi
tur anim
et labiis
nis lau
meum.

Si me
tui super
meum, i
tinis med
te: * qu
adjutor m

Et in v
to alarum
exultabo,
anima mea
* me susce
tera tua.

Ipsi verò
num qua
animam m
tribunt in

Sic benedicam te in vitâ meâ, * et in nomine tuo levabo manus meas. Je vous bénirai tous les jours de ma vie, et je lèverai mes mains en invoquant votre nom.

Sicut adipe et pinguedine repletur anima mea, * et labiis exultationis laudabit os meum. Que mon âme soit remplie et comme inondée de vos bénédictions, et ma langue fera éclater vos louanges.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus. Je me souviendrai de vous sur ma couche nocturne, dès le matin je méditerai vos bienfaits, car vous avez été mon appui.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te ; * me suscepit dextera tua. Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes. Mon âme s'est attachée étroitement à vous, et votre droite m'a soutenu.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, in- troibunt in inferio- En vain mes ennemis cherchent à me perdre ! ils descendront dans les

profondeurs de la terre : ils seront livrés au tranchant du glaive, ils seront la proie des bêtes dévorantes.

Mais le Roi se réjouira en Dieu, tous ceux qui révèrent le Seigneur le glorifieront de ce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

ra terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo, * quia obstructum est os loquentium iniqua.

PSAUME 66.

Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse : qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde :

Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, Seigneur, et le salut que vous prépa-

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî ;

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur
populi,
confiteantur
populi omnes

Lætentur
gentes
niam judicium
los in æquitate
gentes in
gis.

Confiteantur
populi, Deus
fiteantur tibi
li omnes
dedit fructum
um.

Benedicite
Deus, Deus
ter, benedicite
Deus ; * et
ant eum
fines terræ.

Confiteantur tibi
populi, Deus, *
confiteantur tibi
populi omnes.

Lætentur et exul-
tent gentes, * quo-
niam judicas popu-
los in æquitate, et
gentes in terrâ diri-
gis.

Confiteantur tibi
populi, Deus; con-
fiteantur tibi popu-
li omnes : * terra
dedit fructum su-
um.

Benedicat nos
Deus, Deus nos-
ter, benedicat nos
Deus; * et metu-
ant eum omnes
fines terræ.

rez à toutes les na-
tions.

Que tous les peu-
ples publient votre
gloire, ô mon
Dieu; que tous
vous rendent hom-
mage.

Que toutes les
nations soient dans
l'allégresse, car
vous les jugerez
avec équité, et
vous dirigerez tous
les habitants de la
terre.

Que tous les
peuples publient
votre gloire, ô mon
Dieu; que tous les
peuples vous ren-
dent hommage: la
terre a donné son
fruit.

Que le Seigneur
notre Dieu nous
bénisse, qu'il nous
bénisse, et qu'il
soit craint jus-
qu'aux extrémités
de la terre.

PSAUME 94.

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur : faisons éclater notre joie devant Dieu notre sauveur : présentons nous à lui avec des chants d'allégresse, et célébrons sa grandeur.

Je vous salue, etc.

Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand Roi, élevé audessus de toute puissance; le Seigneur n'a pas rejeté son peuple, lui qui tient dans sa main toute l'étendue de l'univers, et qui voit les fondements cachés des montagnes.

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutaris nostro: præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, etc

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos; quoniam non repellit Dominus plebem suam: quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspiciat.

* Dom
cum.

Quoniam
est man
fecit ill
dam fu
manus
nite, ad
procidan
Deum:
coram D
fecit nos
est Dom
noster;
populus
oves pas

Ave M

Hodie
ejus audi
lite obdu
da vestra
exacerbat
cundum o
tationis in
ubi tentav
patres ves

* Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus: venite, adoremus, et procidamus ante Deum: ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster; nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Ave Maria, etc.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra; sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, pro-

* Le Seigneur est avec vous.

La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont fondé la terre: venez, adorons-le, prosternons-nous à ses pieds: pleurons devant le Seigneur; c'est lui qui nous a créés, il est le Seigneur notre Dieu; nous sommes son peuple et son troupeau qu'il nourrit dans ses pâturages.

Je vous salue, etc.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs, comme au jour où le peuple le tenta dans le désert; c'est là, dit-il, que vos pères

m'ont tenté pour
m'éprouver, et ils
virent mes œuvres.

* Le Seigneur
est avec vous.

Pendant qua-
rante ans je me
suis tenu au-
près de ce peuple,
et j'ai dit: Leurs
cœurs sont tou-
jours égarés; ils
n'ont pas connu
mes voies, et j'ai
juré dans ma co-
lère qu'ils n'en-
tendraient pas dans
le lieu de mon re-
pos.

Je vous salue,
etc.

Gloire au Père,
etc.

* Le Seigneur
est avec vous.

Je vous salue,
etc.

baverunt, et vide-
runt opera mea.

* Dominus te-
cum.

Quadraginta an-
nis proximus fui
generationi huic;
et dixi: Semper hi
errant corde; ipsi
verò non cognove-
runt vias meas:
quibus juravi in
irà meâ; si introi-
bunt in requiem
meam.

Ave Maria, etc.

Gloria Patri,
etc.

* Dominus te-
cum.

Ave, Maria, etc.

Ad
cùm
clamav
audivi
Dom
animar
labiis
et à lin

Quid
aut qu
tur tibi
guam d
Sagitt
acutæ,
bonibus
riis.

Heu r
incolatus
prolonga
Habitavi
bitantibus
* multum
fuit anima
Cum

PSAUME 119.

Ad Dominum,
cùm tribularer,
clamavi ; * et ex-
audivit me.

Domine, libera
animam meam à
labiis iniquis, *
et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi,
aut quid appona-
tur tibi, * ad lin-
guam dolosam ?

Sagittæ potentis
acutæ, * cum car-
bonibus desolato-
riis.

Heu mihi, quia
incolatus meus
prolongatus est !
Habitavi cum ha-
bitantibus Cedar ;
* multùm incola
fuit anima mea.

Cum his qui

J'ai crié vers le
Seigneur dans ma
détresse, et il m'a
exaucé.

Seigneur, déli-
vrez-moi des lè-
vres trompeuses et
de la langue per-
fide.

Langue men-
songère, quel fruit
vous reviendra de
vos impostures ?

Vos paroles sont
semblables à des
flèches aiguës lan-
cées par un bras
robuste ; elles brû-
lent comme des
charbons ardents.

Hélas ! que mon
exil est long ! Je
suis au milieu des
habitants de Cé-
dar ; mon âme y
est depuis long-
temps étrangère.

J'ai été pacifique

avec les ennemis
de la paix : quand
je leur parlais avec
douceur, ils m'at-
taquaient juste-
ment.

oderunt pacem,
eram pacificus : *
cùm loquebar illis,
impugnabant me
gratis.

PSAUME 120.

J'ai levé les
yeux vers les mon-
tagnes, d'où me
viendra du se-
cours.

Mon secours vi-
endra du Sei-
gneur, qui a fait le
ciel et la terre.

Que celui qui
vous garde ne
laisse pas votre
pied heurter dans
le chemin, et que
celui qui vous con-
duit ne s'endorme
pas.

Non, il ne som-
meillera pas, il
ne s'endormira
pas, celui qui
garde Israël.

Levavi oculos
meos in montes, *
unde veniet auxi-
lium mihi.

Auxilium me-
um à Domino, *
qui fecit cœlum et
terram.

Non det in com-
motionem pedem
tuum, * neque
dormit et qui cus-
todit te.

Ecce non dormi-
tabit neque dor-
miet, * qui custodit
Israël.

Do-
dit
prote-
per r-
ram

Pe-
non u-
que l-
tem.

Do-
dit te
lo :
anima
minus

Do-
diat in
un e-
um,
nunc,
seculu

Lau-
num de
date eu-
sis.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua; * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo: * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

Le Seigneur est votre gardien, le Seigneur est votre défenseur, il marche à votre droite.

Le soleil ne vous nuira pas pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garantira de tout mal: le Seigneur gardera votre âme.

Que le Seigneur protège votre entrée et votre sortie, maintenant et à jamais.

PSAUME 148.

Laudate Dominum de cœlis: * laudate eum in excelsis.

Louez le Seigneur, habitants des cieux: louez-le du plus haut du firmament.

Anges de Dieu,
louez le Seigneur :
Puissances céles-
tes, louez le Sei-
gneur.

Soleil et lune,
louez le Seigneur :
étoiles de la nuit,
lumière du jour,
louez le Seigneur.

Cieux des cieux,
louez le Seigneur,
et que les eaux qui
sont au-dessus des
airs louent le nom
du Seigneur.

Car il a dit, et
tout a été fait ; il a
voulu, et tout a
été créé.

Il a établi son
ouvrage pour la
suite des siècles ;
il lui a imposé des
lois qui ne passer-
ont pas.

Louez le Sei-
gneur, habitans
de la terre ; dra-
gons, et vous,
abîmes des eaux,

Laudate eum ;
omnes Angeli
ejus : * laudate
eum, omnes Vir-
tutes ejus.

Laudate eum,
sol et luna ; * lau-
date eum, omnes
stellæ et lumen.

Laudate eum,
cœli cœlorum ; * et
aquæ omnes quæ
super cœlos sunt,
laudent nomen
Domini ;

Quia ipse dixit,
et facta sunt ; * ip-
se mandavit, et
creata sunt.

Statuit ea in
æternum, et in se-
culum seculi : præ-
ceptum posuit, et
non præteribit.

Laudate Domi-
num de terrâ, * dra-
cones, et omnes
abyssi ;

Ig-
nix,
ritus
* qua
bum
Mo-
nes c
fructi
nes c

Bes
versa
serpen
cres p
Reg
omnes
princi
nes ju
Juv
gines,
junior
nomen
quia e
nomen

Con
super c
ram ; *
cornu

Ignis, grando,
nix, glaciés, spi-
ritus procellarum,
* quæ faciunt ver-
bum ejus;

Montes, et om-
nes colles; * ligna
fructifera, et om-
nes cedri;

Bestiæ, et uni-
versa pecora; *
serpentes, et volu-
cres pennatæ;

Reges terræ, et
omnes populi; *
principes, et om-
nes judices terræ;

Juvenes et vir-
ginés, senes cum
junioribus laudent
nomen Domini; *
quia exaltatum est
nomen ejus solius.

Confessio ejus
super cœlum et ter-
ram; * et exaltavit
cornu populi sui.

louez le Sei-
gneur:

Feu, grêle,
neige, glaces,
tourbillons et tem-
pêtes qui obéissez
à sa voix;

Montagnes et
collines; arbres
qui portez des
fruits, et cèdres
des forêts;

Bêtes sauvages
et troupeaux; rep-
tiles, oiseaux du
ciel;

Rois et juges
des nations;
princes et peuples
de la terre:

Vieillards et
jeunes hommes,
filles et enfants,
louez le nom du
Seigneur; parce
que son nom seul
est grand.

Sa grandeur est
au-dessus du ciel et
de la terre, et il a
daigné élever la

puissance de son peuple.

Que l'hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses saints, des enfants d'Israël et du peuple qui approche de lui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse dans son créateur, que les enfants de Sion se réjouissent dans leur roi.

Qu'ils célèbrent son nom dans leurs concerts ; qu'ils chantent ses louanges au son du tam-

Cantate Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum ; * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei ;

Quia beneplacitum est Domino in populo suo, * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloriâ : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum ; * et gladii accipites in manibus eorum ;

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis :

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manibus ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscrip-

bour et de la harpe ;

Car le Seigneur se complait dans son peuple : il élèvera les humbles et les sauvera.

Les saints tréssailliront dans la gloire : ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche ; et une épée à deux tranchants sera dans leurs mains,

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples ;

Pour mettre leurs rois dans les chaînes, et charger leurs princes de fers.

Ils exerceront ainsi le jugement

prescrit : c'est la gloire que Dieu réserve à ses saints.	tum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.
---	--

PSAUME 150.

Louez le Seigneur dans ses saints ; louez-le dans le firmament où brille sa puissance.

Louez-le dans l'étendue de son pouvoir : louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Louez-le au son de la trompette : louez-le sur la harpe et sur la lyre.

Louez-le au bruit des tambours et des chœurs : louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Laudate Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

La
cymb
nanti
eum
jubil
nis s
Dom

Laudate eum in
cymbalis beneso-
nantibus ; laudate
eum in cymbalis
jubilationis : * om-
nis spiritus laudet
Dominum.

Louez-le sur les
cymbales retentis-
santes ; louez-le
sur les instruments
de triomphe et de
joie : que tout ce
qui respire loue le
Seigneur.

Préface

PRIÈRE

—Les C

—Litani

PRIÈRE

—Litani

—*Angel*

Répons

Prières

—*Gloria*

—*Credo*

La Saint

Prières p

Prières p

Prière po

saint S

R

P

Le Diman

Le Lundi

Le Mardi

Le Mercr

Le Jeudi,

T A B L E.

	<i>Page</i>
Préface sur la Prière.....	3
PRIÈRES DU MATIN.....	5
—Les Commandements de Dieu et de l'Eglise...9	
—Litanies du Saint Nom de Jésus.....	11
PRIÈRES DU SOIR.....	18
—Litanies de la Sainte Vierge.....	25
— <i>Angelus Domini</i>	17
Répons de la Messe.....	30
Prières durant la sainte Messe.....	35
— <i>Gloria in excelsis</i> , Hymne des Anges.....	382
— <i>Credo in unum Deum</i> , Symbole de Nicée..	383
La Sainte Messe	61
Prières pour la Confession.....	97
Prières pour la Sainte Communion.....	112
Prière pour demander la bénédiction du très- saint Sacrement.....	125

PRATIQUE DE DÉVOTION

Pour tous les jours de la semaine.

Le Dimanche, à la très-sainte Trinité.....	127
Le Lundi, au Saint-Esprit.....	129
Le Mardi, au saint Ange Gardien.....	131
Le Mercredi, à saint Joseph.....	132
Le Jeudi, au très-saint Sacrement.....	133

	<i>Page</i>
Le Vendredi, à Jésus souffrant.....	135
Le Samedi, à la Sainte Vierge.....	137

PRIÈRES DIVERSES.

Pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le nom.....	140
Pour demander une bonne mort.....	141
Pour demander la victoire de ses passions....	145
Pour demander la pureté de l'âme et du corps.	148
Pour demander la patience.....	150
Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.....	151
Pour les Ames du Purgatoire.....	154
RÈGLEMENT DE VIE.....	156
Journée pratique.....	168

PENSÉES CHRÉTIENNES

Pour tous les jours du mois.

Ier Jour. De la Foi.....	171
II. De la fin de l'homme.....	173
III. Du mépris du monde.....	174
IV. De la mort.....	176
V. Du jugement dernier.....	178
VI. De l'enfer.....	179
VII. De l'éternité des peines de l'enfer.....	181
VIII. Du Paradis.....	183
IX. De la présence de Dieu.....	184
X. Du soin de son salut.....	186
XI. De l'horreur du péché.....	188
XII. De la Pénitence.....	190
XIII. De ne point différer sa conversion.....	192

XIV. D
XV. De
XVI. D
XVII. I
XVIII.
XIX. D
XX. De
XXI. D
XXII. I
XXIII.
XXIV.
XXV. D
XXVI. I
XXVII.
XXVIII.
XXIX. I
XXX. D
XXXI. I
Dévotion
Dévotion
Motifs e
prier.
LES SEP
Litanies
Les mèn
Le Dima
VÊPRE
COMPL
Antienne
Vêpres e

	<i>Page</i>
XIV. Des respects humains.....	193
XV. De la défiance de soi-même.....	195
XVI. De l'usage des grâces.....	196
XVII. De l'usage du temps.....	198
XVIII. De l'usage des sacrements.....	199
XIX. De la messe.....	201
XX. De l'aumône.....	203
XXI. De l'exemple.....	205
XXII. Des souffrances.....	207
XXIII. De la conformité à la volonté de Dieu.....	209
XXIV. De la confiance en Dieu.....	210
XXV. De l'amour de Dieu.....	212
XXVI. De l'amour de N.-S. Jésus-Christ.....	213
XXVII. De l'amour du prochain.....	215
XXVIII. De l'amour des ennemis.....	216
XXIX. De l'imitation de Notre-Seigneur.....	218
XXX. De la dévotion envers Notre-Dame.....	220
XXXI. De la ferveur dans le service de Dieu.....	221
Dévotion envers saint Joseph.....	223
Dévotion envers les Anges.....	225
Motifs de l'obligation qu'a le Chrétien de prier.....	227
LES SEPT PSAUMES DE LA PÉNITENCE.....	229
Litanies des Saints.....	255
Les mêmes, en français.....	258
Le Dimanche à None.....	262
VÊPRES DU DIMANCHE.....	270
COMPLIES des Dimanches et Fêtes.....	295
Antiennes à la Vierge.....	311
Vêpres et Saluts du Saint-Sacrement.....	316

	<i>Page</i>
<i>Domine, non secundum</i> , Prière pour toutes les nécessités publiques.....	323
<i>Exaudiat</i> , Psaume pour le roi.....	324
<i>Adoremus</i> , Prière au Saint-Sacrement.....	326
L'OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION de la Sainte Vierge.....	327
Vêpres et Hymnes des Fêtes de la Sainte Vierge.....	345
Le jour de Noël, Prose et Vêpres.....	353
Le jour de Pâques, à Vêpres.....	359
—Au salut : <i>O filii et filiaë</i>	362
—Strophes <i>Adeste</i>	363
Le jour de la Pentecôte, Prose et Vêpres....	365
Fête et Octave du Saint-Sacrement, Prose, etc.....	371
La Toussaint, Prose et Vêpres.....	374
<i>Stabat Mater</i> , Complainte à la Vierge.....	378
<i>Te Deum</i> , Cantique d'action de grâces.....	380
<i>Rorate</i> , Prière au salut, pendant l'Avent... 384	
<i>Adeste, fideles</i> , Hymne pour le temps de Noël.....	387
<i>Attende</i> , Prière aux Saluts du Carême.....	389
<i>Veni, Sancte Spiritus</i> , Prière avant les Exercices de piété, le travail, etc.....	393
<i>Sub tuum</i> , Prière à la Sainte Vierge, après les exercices de piété, le travail, etc.....	394
<i>Memorare</i> , Prière de S. Bernard à la Ste. Vierge.....	395
Prière à sainte Geneviève, patronne de Paris.....	396

Litanies
Acte de
videnc
Actes de
Prière p
Baptè
Amende
sus...
Prières p
Prières p
Prière in
Portrait
Prières
TION
Le Chap
Méthode
let....
Retraites
Aspersion
Prière po
Prière po
Préparat
Litanies
Pureté d
ABRÉGI
TIEN
Consécrat
de Jésus
Prière d'
Jésus..

Page
 utes 323
 324
 326
 ON- 327
 nte 345
 353
 359
 362
 363
 es... 365
 ose, 371
 ... 374
 378
 380
 nt... 384
 s de 387
 389
 Ex- 393
 près 394
 Ste. 395
 de 396

TABLE.

637

	<i>Page</i>
Litanies de la Providence.....	397
Acte de soumission aux desseins de la Providence.....	399
Actes de Foi, d'Espérance et de Charité.....	400
Prière pour le renouvellement des vœux du Baptême.....	402
Amende honorable au Sacré Cœur de Jésus.....	403
Prières pour les Agonisants.....	405
Prières pour la recommandation de l'âme....	408
Prière incontinent après la mort.	413
Portrait du vrai Chrétien.....	414
Prières et Actes pour la CONFIRMATION.....	418
Le Chapelet.....	427
Méthode abrégée pour bien dire le Chapelet.....	429
Retraites spirituelles.....	432
Aspersion de l'Eau bénite.....	434
Prière pour le jour de l'Octave de Pâques....	435
Prière pour le tonnerre.....	436
Préparation à la mort.....	437
Litanies pour la bonne mort.....	439
Pureté d'intention.....	442
ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉ-	
TIENNE , par l'abbé de la Hogue.....	443
Consécration de la France au Sacré Cœur de Jésus.....	465
Prière d'une âme dévote au Sacré Cœur de Jésus.....	467

	<i>Page</i>
CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.	
Prière à la Sainte Vierge, par saint Louis de Gonzague	471
—Prière à la Sainte Vierge, composée des prières de l'Eglise... ..	472
— <i>Salve Regina</i> , en français.....	474
Sentiments de résignation.....	475
Prière pour remercier Dieu.....	475
Prière pour demander la conversion des pé- cheurs.....	476
MESSE DU MARIAGE.....	478
Pour son père et sa mère.....	488
Devoirs des enfants.....	489
PETIT OFFICE DE L'ANGE GARDIEN.....	491
Le <i>Pater</i> de la Jardinière.....	496
Signalement de Notre - Seigneur Jésus- Christ.....	499
L'OFFICE DES MORTS.....	501
EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.....	574
PSAUMES.	616

Page

E.
lis
...471
es
...472
...474
...475
...475
é-
...476
...478
...488
...489
...491
...496
s-
...499
...501
...574
616



